COLLECTION DES PLANTES *USUELLES, CURIEUSES,* ET ETRANGERES,

SELON LES SYSTEMES

DE M^RS TOURNEFORT ET LINNÆUS,

Tirées du Jardin du Roi, & de celui de MM. les Apothicaires de Paris; gravées & imprimées en couleur, & en leur forme naturelle, avec leurs fleurs, leurs fruits, leurs graines & leurs racines d'usage.

Par M. GAUTIER DAGOTY, Botaniste & Anatomiste Pensionné du Roi.



A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, Place du Quai de l'Ecole.
BOUDET, Imprimeur du Roi, rue saint Jacques.

1767.

AU ROI.

SIRE,

Les Sciences utiles ſont connues & protégées de VOTRE MAJESTÉ; *lorſque j'eus l'honneur* de lui dédier & de lui préſenter mon Cours d'Anatomie, je fus ſenſiblement touché de la diſtinction qu'elle accorda aux efforts que j'avois faits pour perfectionner la connoiſſance du Corps humain : les Medecins ne peuvent fixer cette connoiſſance, ſi néceſſaire dans l'art de guerir, que par un exercice continuel, ou par le ſecours des Tableaux fidéles & colorés de toutes les parties qui entrent dans la compoſition de l'Homme, que j'ai repréſentées dans cet Ouvrage.*

J'entreprends aujourd'hui de la même façon avec le ſecours de l'Art que j'ai perfectionné, de donner en couleur des Tableaux imprimés des Plantes dans leur état naturel, avec les diſſertations convenables à la Botanique que je range ſous un nouveau point de vue, à côté de ceux que nous ont donné Tournefort *&* Linnæus. VOTRE MAJESTÉ *me fait la grace d'accepter la Dédicace de ce nouveau Cours, & du Syſtême qui l'accompagne; & j'ai l'honneur de lui en préſenter les premices. Les regards de* VOTRE MAJESTÉ *animent les cœurs, encouragent les Philoſophes & les Sçavans dans la penible carriere des Lettres, & les Auteurs par ce ſeul agent réuſſiſſent dans les plus grandes entrepriſes : c'eſt ce que j'ai déja éprouvé, & l'on verra en moi encore ce puiſſant effet dans les Plantes que je vais donner. Etant avec le plus profond reſpect,*

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,



Le très-humble & obéiſſant
ſerviteur & fidéle ſujet,
GAUTIER DAGOTY.

* En 1749 à Compiegne.

PRIVILÉGE DU ROI

ACCORDÉ AU Sr JACQUES GAUTIER DAGOTY, Anatomiste & Botaniste Pensionné du Roi, Inventeur de l'Impression combinée, sur toile & sur papier, en couleurs fixes, pour les fleurs & les plantes, & de la Théorie de l'Art d'Imprimer les Tableaux.

EXTRAIT DES RÉGISTRES DU CONSEIL D'ÉTAT.

Du 5 Septembre 1741.

PAR la Requête présentée au Roi en son Conseil par *Jaques Gautier*, contenant que SA MAJESTÉ, par Arrêt du Conseil du 12 Novembre 1737, a permis au sieur le Blond & à ceux qui lui seroient donnés pour Adjoints, d'exercer seuls pendant l'espace de *Vingt années*, exclusivement à toutes personnes, l'Art d'Imprimer les Tableaux avec trois Planches; & par autre Arrêt du 1er Avril 1738, SA MAJESTÉ, en ordonnant l'exécution du précédent, auroit ordonné que le sieur le Blond seroit tenu de travailler à son Art d'Imprimer les Tableaux en présence des sieurs Dufay de l'Académie des Sciences, & Intendant du Jardin Royal; Duhamel aussi de l'Académie des Sciences; Gautier de Mont-Dorge, Maître de la Chambre aux Deniers, & de la Dlle Basseporte, reçue en survivance pour la place de Dessinateur au Jardin Royal, qui lui avoient été donnés pour Adjoints, au désir dudit Arrêt du 12 Novembre 1737; & qu'il leur déclareroit tous les Secrets de la Pratique de son Art; mais que ledit sieur le Blond est décédé au bout de deux années, sans avoir presque fait aucun usage de ce Privilége; ensorte que, quoique SA MAJESTÉ ait paru dans le dessein d'introduire cet Art dans le Royaume, en accordant le Privilége au sieur le Blond, il n'a pas néanmoins eu le succès qu'on en pouvoit attendre au moyen du décès dudit sieur le Blond, auquel ledit Privilége étoit personnel, & est cessé par son décès; & comme le Suppliant posséde le même secret, qui est très-intéressant sur-tout pour l'Anatomie, la Botanique & l'Histoire Naturelle, il désireroit d'exercer ledit Art, si SA MAJESTÉ veut bien lui accorder le Privilége. A ces causes requéroit ledit sieur Gautier qu'il plût à SA MAJESTÉ lui accorder le Privilége exclusif d'exercer pendant trente année l'Art d'Imprimer les Tableaux avec trois Planches, avec la faculté de choisir un Associé qu'il jugera à propos pour l'admettre à son travail, & trois Adjoints, dont le choix sera confirmé par SA MAJESTÉ; & qu'en cas qu'il vienne à décéder avant l'expiration desdites trente années, ledit Privilége appartiendra à *Marie-Anne Moreau*, son épouse, & à leurs Enfans nés & à naître, conjointement avec Gaspar Gautier son frère, & au survivant d'eux pour le tems qu'il en restera à expirer. Vû ladite Requête : OUI le Rapport du sieur Orry, Conseiller d'État & ordinaire au Conseil Royal, Controlleur Général des Finances : LE ROI, en son Conseil, ayant aucunement égard à la Requête, a permis & permet audit *Jacques Gautier* d'exercer pendant l'espace de *trente années*, à compter de la date du présent Arrêt, l'Art d'Imprimer les Tableaux avec trois Planches. Fait SA MAJESTÉ défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de le troubler, sous quelque préxte que ce puisse être, directement ou indirectement, à peine de tous dépens, dommages & intérêts. Fait au Conseil d'État du Roi tenu à Versailles le 5 Septembre 1741. Collationné, Signé, *De Vougny*.

BREVET de six cens livres de pension, du 18 Novembre 1764, accordé par SA MAJESTÉ au sieur Gautier Dagoty, *pour le Cours d'Anatomie imprimé en Couleurs, qu'il a donné au Public, & dont il va faire une seconde édition.*

AUJOURD'HUI, dix-huit Novembre mil sept cent soixante-quatre, LE ROI étant à Versailles s'est fait représenter sa décision, du 29 Septembre 1749, par laquelle SA MAJESTÉ auroit accordé au sieur Gautier, Auteur d'un Cours d'Anatomie, qu'il a dédié à SA MAJESTÉ, une Pension de six cens livres, & voulant assurer audit sieur Gautier la jouissance de ladite Grace pendant sa vie; SA MAJESTÉ a déclaré & déclare, veut & entend que ledit sieur Gautier continue de jouir, par chacun an de sa vie durant, sur ses simples quittances, de ladite pension annuelle de six cens livres, que SA MAJESTÉ a bien voulu lui accorder par sa décision susdite, & qu'il en soit payé par les Gardes de son Trésor Royal, présens & à venir, suivant les États ou Ordonnances qui en seront expédiés en vertu du présent Brevet, que pour assurance de sa volonté SA MAJESTÉ a signé de sa main, & fait contresigner par moi Conseiller-Sécrétaire d'État, & de ses Commandemens & Finances. *Signé*, LOUIS.

Et plus bas ; PHELYPEAUX.

LETTRES RENOUVELLÉES, du 18 Mars 1767, portant Privilége exclusif pour les Planches Anatomiques, & la Collection des Plantes imprimées en couleur naturelle.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes Ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT. *Notre bien amé le sieur Jacques Gautier Dagoty, possédant seul l'Art & le véritable Secret de Graver & Imprimer les Tableaux en Couleur ;* nous ayant fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public une suite de Planches d'Anatomie, pour la démonstration des différentes parties du Corps Humain, imprimées en Couleurs naturelles d'après les parties disséquées par lui, avec des tables indicatives & explicatives desdites Planches, & une Collection de Planches de Plante d'Usage & de Plantes Curieuses imprimées en couleurs, avec leurs tables, de sa composition ; pour quoi il Nous a fait supplier très-humblement de lui accorder nos Lettres de Renouvellement de Privilége, sur ce nécessaires. A CES CAUSES, étant informé que les travaux entrepris à grands frais, du vivant de feu sieur le Blond, ont été continués & même perfectionnés depuis sa mort, par ledit sieur Gautier Dagoty ; Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes d'exercer l'Art d'Imprimer les Tableaux en Couleur, de donner au Public *la suite des Planches d'Anatomie* & *des Plantes d'Usage & Curieuses*, & faire imprimer les Tables indicatives & explicatives desdites Planches, en telle forme, manière & grandeur, feuilles séparées ou autrement, & autant de fois que bon lui semblera ; & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de six années, à compter de la date des Présentes. Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, de graver ou faire graver copier, ou faire copier, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire en noir, en couleur & en façon quelconque lesdits Ouvrages, & à tous Imprimeurs, autres que ceux qui seront choisis par le sieur Gautier Dagoty, d'imprimer les tables indicatives qui seront jointes auxdites Planches, & sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction ou autrement, sans la permission expresse dudit Exposant ou de ceux qui auroient droit de lui, à peine de confiscations desdits Ouvrages contrefaits, ainsi que des desseins, presses, outils & autres ustensiles qui auroient servi à ladite contrefaction ; de 3000 livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit sieur Gautier Dagoty, ou à ceux qui auroient droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelle ; que la Gravure & Impression en Couleur desdits Ouvrages sera faite en notre Royaume & non ailleurs ; que l'Impétrant se conformera aux Règlemens de la Librairie, en ce qui concerne l'Impression desdites Tables ; & que sans déroger aux Statuts de la Communauté des Imprimeurs en Taille-douce, il sera tenu de faire faire l'Impression de ses Planches de la manière & ainsi qu'il en a été usé jusqu'à présent avec ladite Communauté, conformément aux Arrêts de notre Conseil, & à ceux de notre Cour de Parlement de Paris des 16 Déc. 1741, & 11 Janvier 1742 ; & qu'avant de mettre en vente lesdites Tables, les Manuscrits d'icelles seront remis dans le même état, où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher féal Chevalier Chancelier de France le sieur DE LAMOIGNON ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le sieur DE MAUPEOU, le tout à peine de nullité des Présentes : Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses Ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelle, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le dix-huitième jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cent soixante-sept, & de notre Règne le cinquante-deuxième. *Par le Roi en son Conseil ;* Signé, *LE BÉGUE.*

Régistré sur le Registre XVII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N°. 1295. Fol. 181. *conformément aux Règlement de 1723, qui fait défenses,* Art. 41., *à toutes personnes, de quelques qualités & conditions qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns Livres, pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement ; & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf exemplaires, prescrits par l'*Art 108. *du même Réglement. A Paris, ce premier Avril 1767.* Signé, *GANEAU*, Syndic.


l'œillet d'Inde
A
a
c
B
c
D

Tourn. C. XIV S. 11. G. 1. *Lin. Syngenſia poligam. ſuperflua.* 801. *GAUT. F. 6. C. 9. E. 20.*

PLANTES D'USAGE.

L'ŒILLET D'INDE SIMPLE A. Tagetes *maximus, rectus, flore ſimplici, ex luteo pallido. J. B. 3. 100. * Tanacetum africanum, majus, ſimplici flore, C. B. Pin. 113. * Flos africanus major, ſimplici flore, Tabern. icon. 13.*

L'ŒILLET D'INDE DOUBLE B & D. Tagetes *maximus rectus, flore maximo recto, multiplicato J. B. 3. 100. * Tanacetum, ſivè flos africanus major, flore pleno C. B. Pin. 132. * Flos africanus major, aureus, multiflorus Tabern. icon 13.*

L'ŒILLET DE BARBARIE C. Tagetes *indicus, minor, flore pleno, luteo rubeſcente. Tourn. * Caryophyllus indicus, plenus, flore luteo-rubeſcente, minor, Eyſt.*

L'Œillet d'Inde eſt une Plante ſur les vertus de laquelle les ſentimens ont été partagés. Dodonée prétend que l'Œillet d'Inde eſt un poiſon. Il rapporte l'expérience d'un Chat qui fut empoiſonné pour en avoir mangé ; celle de pluſieurs Rats qui moururent après en avoir rongé la ſemence ; celle de quelques Cochons qui eurent le même ſort, & celle d'un Enfant à qui la bouche & les levres enflerent pour en avoir maché la fleur. Pluſieurs Botaniſtes ont refuté le ſentiment de cet Auteur, & ont aſſuré que l'Œillet n'étoit point un poiſon. Lemery dit en avoir fait manger à des Chiens qui n'ont point été empoiſonnés. On cultive cette Plante par rapport à la beauté de ſes fleurs : elle fait l'un des ornemens des Parterres, mais elle eſt d'une odeur inſupportable, ainſi que la Couronne impériale. On croit que cette Plante vient originairement d'Afrique, & que celles du Mexique & du Chili ont été tranſportées par les Eſpagnols dans ces Pays. Elle fleurit en Juin.

TOURNEFORT.

TAGETES *eſt plantæ genus, flore A radiato, cujus ſcilicet diuſcus ex plurimis floſculis multifariam inciſis; corona verò ex ſemifloſculis componitur, embrionibus incidentibus & calice a, b, monophyllo & tubulato comprehenſis. Embryones autem deindè abeunt in ſemina angulata, capitulo foliato inſtructa & thalamo affixa : occurrunt plerique flores ex floſculis fiſtuloſis compoſiti.*

Tagetis ſpecies ſunt.

TAGETES maximus, *rectus, flore ſimplici, ex luteo pallido, J. B. 3. 100. * Tanacetum africanum, majus, ſimplici flore C. B. pin. 133. Flos africanus, major, ſimplici flore Tabern. icon. 13.*

TAGETES maximus, *rectus, flore maximo, multiplicato J. B. 3. 100. * Tanacetum, ſivè flos africanus, major, flore pleno C. B. pin. 132. Flos africanus, major, aureus, multiflorus, Tabern. icon. 13.*

TAGETES indicus minor, *ſimplici flore, ſivè Caryophyllus indicus, ſivè flos africanus J. B. 3. 98. * Tanacetum africanum, ſeu flos africanus minor C. B. pin. 133. Flos africanus minor, flore ſimplici. Tabern. icon. 12.*

TAGETES indicus minor, *multiplicato flore J. B. 3. 99. * Flos africanus minor, multiflorus, Tabern. icon. 12. * Tanacetum africanum ſivè flos africanus minor, flore pleno C. B. pin. 133.*

TAGETES indicus, minor, *flore pleno, luteo-rubeſcente. * Caryophyllus indicus, plenus, flore luteo-rubeſcente, minor. Eyſt.*

TAGETES indicus medius, *flore luteo-pallido J. B. 3. 99.*

TAGETES indicus medius, *flore luteo, multiplicato, H. L. Bat.*

TAGETES indicus, *flore ſimplici, fiſtuloſo, H. L. Bat. * Tanacetum, ſivè flos mexicanus, flore fiſtuloſo, ſimplici C. B. pin. 133. * Coriyophyllus mexicanus, flore fiſtuloſo, ſimplici, Col. part. 2. 46.*

TAGETES indicus, *flore fiſtuloſo, duplicato H. L. Bat. * Tanacetum ſivè flos mexicanus, flore fiſtuloſo, pleno C. B. pin. 133. * Caryophyllus mexicanus, alter polyantos, fiſtuloſo flore, Col. part. 2. 48.*

TAGETES indicus, minimus, *flore ſericea hirſutie obſito H. L. Bat. * Tanacetum africanum minimum, ſericea hirſutie obſitum C. B. pin. 133. * Caryophylli hiſpani dicti varietas ſeptima & octava, Col. Deſcript. part. 2. 47.*

TAGETES foliis tenuiſſimè *diviſis. * Tanacetum africanum, foliis tenuiſſimè diviſis. C. B. pin. 133. * Caryophylli hiſpani dicti varietas nona, Col. Deſcript. part. 2. 47.*

Tagetis ſpecies flore fructuque carentes, foliis fætidis & ad nervum ferè inciſis dignoſci ſolent.

LINNÆUS.

801. TAGETES Œillet d'Inde. *Tournef.* 278. *Vaill. A. G.* 1720. 43. 15 *Dill. elth.* 280. 279. Calix *a, communis, ſimpliciſſimus, monophyllus, erectus, oblongus, pentagonus, quinquèdentatus.* Corolla C. *compoſita radiata. Corollulæ* Hermaphoditæ *tubuloſæ, plures in diſco.* Femininæ *ligulatæ, quinque, in radio.* Propria hermaphoditi *tubuloſa, ſemiquinquefida, obtuſa, calyce longior : laciniis linearibus introrſum villoſis.* Feminis *ligulata hermaphroditis longior, longitudine & latitudine ferè æqualis, obtuſiſſima verſùs tubum anguſtior.* Stamina, *hermaphroditis filamenta quinque, capillaria, breviſſima. Anthera cylindracea, tubuloſa.* Piſtillum hermaphroditi *Germen oblongum. Stylus filiformis, longitudine ſtaminum. Stigma bifidum, tenue, reflexum.* Feminæ *Germen oblongum. Stylus filiformis, longitudine hermaphroditi. Stigma bifidum, tenue, reflexum.* Pericarpiun *nullum. Calix immutatus, leviter ore connivens major factus.* Semen *Hermaphroditis ſolitaria, linearia, compreſſa, calice paulò breviora, coronata ſquamis quinque, erectis acuminatis inæqualibus.* Feminis *ſimilia hermaphroditis.* Receptaculum *b mudum, parvum, planum.*

Tagetis ſpecies ſunt. (1209. *Sp. pl.*)

1. TAGETES (* patula.) *caule ſubdiviſo patulo. Hort.*

Cliff. 418. *Hort. upſ.* 267. *Roy. Lugdb.* 180.

Tanacetum *africanum ſ. Flos africanus minor. Bauh. pin.* 132.

Flos africanus. *Dod. pempt.* 255.

Tagetes *indicus minor , multiplicato flore. Tourn. inſt.* 488.

Tagetes *minor , flore fulvo maculato. Dill. elth.* 273. *t.* 279. *f.* 361.

Habitat in Mixico. (annuas.)

2. Tagetes (* erectâ) *caule ſimplici erecto , pedunculis nudis unifloris. Hort. Cliff* 418. *Hort. uſp.* 267. *Roy. Lugdb.* 180,

Tanacetum *africanum majus , ſimplici flore. Bauh. pin.* 133.

Cariophyllus *indicus. Cam. epit.* 406.

Tagetes *maximus rectus , flore maximo multiplicato. Bauh. hiſt.* 3. *p.* 100.

Tagetes *mexicanus , flore fiſtuloſo , ſimplex. Col.*

Tagetes *mexicanus alter polyanthos fiſtuloſo , ſimplex. Col.*

Habitat in Mexico. (annuas.)

Tagetes (* minuta) *caule ſimplici , recto , pedunculis ſquamoſis multifloris. Hort. Cliff.* 419.

Tagetes multiflora , *minuto flore albicante. Dill. elth.* 374. *t.* 280. *f.* 362.

Habitat in Chilli. (annuas,)

GAUTIER.

L'Œillet d'Inde a ſa fleur de la claſſe des *Singeneſia polygamia ſuperflua.* Selon Linneus, le mot de ſingeneſia eſt donné aux fleurs dont les étamines ſont attachées au cylindre ; le nom de polygamia eſt donné aux Fleurs qui, dans la même Plante , ſont hermaphrodites & mâles,ou hermaphrodites & femelles, ſur la même tige,ou dans le même calice ; & celui de ſuperflua , ſi les Fleurs hermaphrodites ſont dans le diſque , & les femelles dans la couronne ; ce qui donne à réfléchir ſur les Sexes des Plantes.

Les parties de *la Fleur* ſont le calice , la corolle , les étamines & le piſtile.

Celles *du Fruit* ſont le péricarpe , la ſemence & le réceptacle.

L'eſſence de la Fleur conſiſte dans l'Anthere & le Stigmate , ſelon Linneus ; celle du Fruit dans la ſemence : c'eſt ſur quoi il fonde tout ſon ſyſtême.

Calix ergò eſt Thalamus , Corolla Aulæum , Filamenta Vaſa ſpermatica , Antheræ Teſticuli , Pulvis Genitura , Stigma Vulva , Stylus Vagina , Germen Ovarium , Pericarpium Ovarium fœcundatum , Semen Ovum.

Plantarum Ventriculus eſt Terra , Vaſa - chylifera Radix , Oſſa Truncus , Pulmones Folia , Cor Calor: hinc Planta Animal inverſum Veteribus dicta fuit. Linnæus , Fundamenta Botanica. C'eſt-à-dire que le *calice* eſt le lit de la Plante , la *corolle* la couverture , les *fils* des étamines les vaiſſeaux ſpermatiques , l'*Anthere* le Teſticule , la *pouſſiere* des étamines les embrions, le *ſtigma* la vulve , le *ſtyl* le vagin , le *germen* l'uterus , le *fruit* l'ovaire fœcondé , & la *ſemence* l'œuf.

Moyennant cet arrangement des Fleurs , l'Œillet d'Inde eſt de celles dont le calice , qui eſt le lit nuptial , ſelon Linneus , ne porte pas directement les fleurs ; mais il ſert de ſupport au récetable , qui porte alors lui-même les diverſes fleurs , & cette partie de la fleur dont Linneus ne parle pas ici , doit être le matelas , s'il faut mettre les figures en uſage , & les petites couvertures qui couvrent chacune leurs floſcules , des couvre-pieds ſéparés , qui garantiſſent des impreſſions de l'air leurs uterus.

Les Floſcules du diſque , ou du centre , qui ſont en grand nombre & hermaphrodites , ſelon cet Auteur , ont la *Corolle* en tube, diviſée ſur les extrêmités en cinq , obtuſe , plus longue que le calice , & garnie en dedans de lignes frangées & velues. *Les Etamines* au nombre de cinq , ont leur Fil capillaire très-court , & les Antheres cylindracées & tubuleuſes. *Le Piſtile* , ſon Germen oblong. ; le Stil filiforme , plus long que les étamines ; le Stigma recourbé , fort mince , diviſé en deux. *Sa Semence* , ſeule , marquée d'une ligne creuſe , couronnée de cinq écailles hériſſées , pointues & inégales.

Les floſcules femelles prétendues , ont les *corolles* en ſpatule , au nombre de cinq , & en rayon , plus longues que celle des hermaphrodites prétendues , auſſi larges que longues , obtuſes , & vers le tube très-aiguës. *Point d'Etamines. Le Germen* oblong ; le Stil filiforme , plus long que celui des fleurs hermaphrodites ; le Stigma diviſé en deux , fort mince , & recourbé. *La Semence* de même que celle des fleurs hermaphrodites du diſque.

Les Uterus ſont donc ſemblables entre les fleurs prétendues de ſexe compoſé , & celles où l'on ne reconnoît que le ſexe féminin. La ſeule différence conſiſte dans l'allongement du vagin , ou du ſtil. Ces Uterus partent tous du même réceptacle , prennent leur accroiſſement & leur nourriture du même lieu , il n'eſt pas étonnant de croire que les teſticules , ou glandes ſeminales des fleurs du diſque , aient aidé à la fecondité de tous les uterus en général attachés au même lieu d'où partent les fils de ces glandes. Mais il me paroît difficile de perſuader que les embrions enfermés dans le tube de leur corolle avec cette prétendue pouſſiere vivante & féconde de l'anthere , ſoit ſortie comme un jet & tombée à propos pour aller enfiler une prétendue vulve recourbée , biſpartie , mince , & ſans apparence d'ouverture , avec un vagin filimorne allongé , pour féconder une graine. Dans une fleur ſans étamine , à qui on a donné mal-à-propos le nom de femelle , je définis plus ſimplement la fécondation d'une fleur telle que celle-ci, puiſque ſes graines ou ſes floſcules ſont poſées ſur un même calice & qu'elles n'ont qu'un réceptacle commun.

Je dis que *le receptacle*, qui eſt le placenta dans toutes les fleurs , n'eſt point ici renfermé dans un fruit , ni dans une coſſe; qu'il porte ſes graines, comme tous les autres; & que, pour la conſervation des embrions , comme ils ne ſont point garantis par aucun péricarpe , les pétales diſperſés entre ces graines , leur ſervent de couvertures, & moyennant cet arrangement , les fleurs des bords les plus expoſées ne ſont point accompagnées d'étamines & ſont en lames ; mais celles du centre ou du diſque , qui ſont en tube , ont des étamines qui ſervent à la circulation générale.

La Racine eſt barbue , d'un blanc ſale.

La Tige eſt cannelée & branchue.

La Feuille eſt palmeuſe ou pinnée.

VERTUS.

Les feuilles écraſées & priſes avec de vin , corrigent le froid de l'eſtomach , provoquent les urines , les mois des femmes , & les ſueurs , diſſipent les vents , excitent la ſemence. Elles remédient aux convulsions , à la cacherie , à l'hydropiſie : le ſuc pris avec de l'eau tiede, excite le vomiſſement. *Hernandes.*


la Balsamine
B
e
a
A
a
b
c
Gautier

PLANTES D'USAGE.

LA BALSAMINE DOUBLE A. (Plan. 1.) Balſamina *indica, flore rubente pleno. Prodr.* 2. 22. * Impatiens (*Balſamina*) *pedunculis uni-floris ſubaggregatis, foliis lanceolatis : ſuperioribus alternis, nectariis flore brevioribus. Linn.* 5. (habitat in india.)

LA BALSAMINE SIMPLE, a, b, c. Baſamina *fœmina C. B. pin.* 306. * Balſamina *Dod. pempt.* 671. * Balſamina *fœmina perſici folia, vel ſalicis folio I. B.* 2. 909 (*habitat in india.*)

La Balſamine eſt cultivée dans les jardins par la beauté des fleurs qu'elle produit en abondance. Les belles eſpeces de cette Plante nous viennent des Indes, de la Chine & de l'Iſle de Ceilan. C'eſt une fleur d'été, elle eſt annuelle; ſon fruit eſt fait en douves détachées, qui ne tiennent les graines cloſes qu'autant que l'on ne le touche pas ; mais par le toucher ou par l'agitation de la plante dans les grands vents, les douves quittent leur appui, ſe détachent & ſe courbent toutes en dedans, & lorſque les grâines ſont mûres ce mouvement les arrache de leur place, & les ſeme à une certaine diſtance de la plante. Il y a une eſpéce de Balſamine qui vient en Europe & en Canada, dans les forêts, nommée *Noli me tangere*, que Tournefort & Linnæus mettent dans la claſſe de celles-ci, & qui eſt appellée ainſi parce qu'au ſimple toucher du fruit, qui eſt une eſpéce de coſſe, il ſe ſépare & ſe reploie en élançant ſa ſemence avec une extrême célérité. Cette plante eſt nommée Balſamine du nom *Balſamo*, par rapport aux vertus que lui attribuent les anciens Botaniſtes.

TOURNEFORT.

418. *inſt.* BALSAMINA *eſt plantæ genus, flore polypetalo A, anomalo. Is autem vel tetrapetalos vel he apetalos. Floris tetrapetali petalum ſuperius a, fornicatum eſt, inferius b, concavum & caudatum, duobus lateralibus c, auritis & amplioribus. Floribus hexapetali qui raviſſimus eſt, partes, a, b, i, c, h, Piſtillum k duobus foliolis ſtipatum, floris meditullium occupat, abitque deinde in fructum B nunc ex utraque parte turbinatum p, nunc ſiliquæ æmulum, ex pluribus veluti muſculis m, conſtantem, vi elaſtica hac illac diſſilentum ſeminibuſque fœtum a, axi e, placentæ afflixis.*

Balſaminæ ſpecies ſunt.

BALSAMINA fœmina *C. B. pin.* 306 * *Balſamina Dod pempt.* 671. * *Balſamina fœmina, perſici folia, vel ſalicis folio. J. B.* 2. 909.

BALSAMINA fœmina, *flore candido H, L. Bat.*

BALSAMINA fœmina, *flore partim candido, partim rubro. H. L. B.*

BALSAMINA flore majore, *ſpecioſo* * *Balſamina fœmina, foliis amplioribus, flore majore, amœnè purpuraſcente, Schol. Bat.*

BALSAMINA flore majore, *candido.*

BALSAMINA fœmina, *anguſtis & eleganter crenatis foliis, flore albo minore Pluk. almag. Bot.* * *Balſamina indica, flore albo. Breyn. prodr.* 2. 22.

BALSAMINA indica, *flore ex albo & ſuavè purpuraſcente colore elegantiſſimo, variegato. Breyn. Prodr.* 2. 22.

BALSAMINA indica, *flore rubente pleno : Breyn. Prod,* 22.

BALSAMINA indica *anguſti-folia flore minore, rubelllo, elegantiſſimo.* * *Balſamina fœmina, Zeylanica, anguſto folio par. Bat.* 105.

BALSAMINA lutea *ſive Noli me tangere C. B. Pin.* 306 * *Noli me tangere J. B.* 2. 908. * *Impatiens herba dod pempt.* 659.

BALSAMINA *ſive Noli me tangere, flore pallido C. B. Pin.* 307.

BALSAMINA *ſive Noli me tangere flore purpuraſcente.*

BALSAMINA lutea, *ſive Noli me tangere major, virginia floribus ſaturatè luteis, rubentibus maculis intus notatis Pluk. almag. Bot.*

Balſamina à Balſamo propter vim Balſamicam momordicæ, quam auctores Rei herbariæ inter Balſaminæ ſpecies recenſuerunt.

LINNÆUS.

822. *Gen.* IMPATIENS. *Riv. IV.* 146. *Balſamina*, Balſamine. *Tournef.* 235. *riv. IV.* 145. Calyx *perianthium diphyllum, minimum : foliolis ſubrotundo-acuminitatis, æqualibus, verſus latera floris poſitis, coloratis, deciduis.* Corollâ *a, b, c, h, i, pentapetala, ringens : petalis inæqualibus : quorum Petalum, a, ſummum ſubrotundum, planum, rectum, leviter triſidum, apice acuminatum, labium ſuperius conſtituens. Infima paria, reflexa, maxima, extorſum latiora, obtuſa, irregularia, ſimilia, labium inferius conſtituentia. Intermedia b paria, ſimilia, oppoſita ; ad baſin, exorta. Nectarium h monophyllum, cuculi inſtar fundum floris recipiens, ore obliquum extorſum aſſurgens, baſi in cornu deſinens ;* Stamen, *filamenta quinque breviſſima, verſus baſin anguſriora, incurva. Antheræ totidem, connatæ, baſi diviſæ.* Piſtillum *k Germens ovato-acuminatum. Stylus nullus Stigma ſimplex, antheris brevius* Pericarpium *B, Capſula unilocularis, quinquevalis m elaſtice diſſiliens valvulis in ſpiram convolutis.* Semen *plura a ſubrotunda receplaculo e columnari affixa.*

Obſ. deficiunt, in aliis petala V. *in aliis cornu nectarii. Capſulæ figurà di ffert : hinc impatiens Riv. Capſula oblonga fuit : & Balſamina Riv. ſubrotunda.*

Impatientis ſpecies ſunt. (1328. *Spe.*)

* *Pedunculis uniſloris.*

1. IMPATIENS (* chinenſis) *pedunculis unifloris ſolitariis, foliis oppoſitis ovatis, nectariis arcuatis.*

Habitat in china. (*annuas*).

Caulis alternatim ramoſus, ruber. Folia oppoſita ſeſſilia, ovata, ſubſerrata. Pedunculi axillares, ſolitarii, folio longiores, uniflori. Flos purpureus. Nectarium valde arcuatum craſſum.

1. IMPATIENS (latifolia.) *pedunculis unifloris solitariis, foliis ovatis, serraturis lanceolantis, nectariis flore longioribus.*
Valli-onapu. *Rheed. mal. 9. p. 91. t. 48.*
Habitat in India. (annuas).
Folia lanceolata, alterna, crenata, e singula crena mucrone prominente. Pedunculi solitarii, uniflori, longitudine fere foliorum. Flos I. magnitudine Balsaminæ, at calcar Subulatum, longitudine, fere pedunculi.
IMPATIENS (oppositifolia) *pedunculis unifloris aggregatis, foliis oppositis linearibus. Fl. zeyl.* 314.
Kondam-pallu. *Rheed. mal. 9. p. 57. t.* 31?
Habitat in Zeylonæ arenosis.
IMPATIENS (cornuta) *pedunculis unifloris aggregatis foliis lanceolatis, nectariis flore longioribus Fl. zeyl.* 316.
Balsamina *latifolia, floris calcari longissimo. Burm. zeyl. 41. t. 16. f.* 1.
Habitat in Zeylona. (annuas.)
5. IMPATIENS (Balsamina) *pedunculis unifloris subaggregatis, foliis lanceolatis: superioribus alternis, nectariis flore brevioribus. Hort. ups.* 276.
Impatiens *pedunculis confertis unifloris. hort cliff.* 428.
Lacca herba. *Rumph. amb. 5. p. 274. t.* 90.
Tilo-onapu *sive Nolengu. Rheed. mal. 9. p. 101. t.* 52.
Balsamina femina. *Bauh. pin* 306.
Balsamina Dod. *pempt.* 671.
Habitat in India (annuas).

** *Pedunculis multifloris.*

6. IMPATIENS (* triflora) *pedunculis trifloris solitariis, foliis angustolanceolatis. Fl. zeyl.* 315.
Balsamina *angustifolia, floribus ternis communi pedunculo ortis. Burm. zeyl. 41. t. 16. f.* 2.
Balsamina *erecta seu femina, persicæ-augusto-folio zeylanica. Herm. par. 105. t.* 105.
Habitat in Zeylonæ paludosis.
7. IMPATIENS (noli tangere.) *pedunculis multi floris solitariis, foliis ovatis, geniculis caulinis tumentibus. Fl. svec. 722. 792. Dalib. paris.* 270.
Impatiens *pedunculis solitariis multifloris. Hort. Cliff.* 428. *Roy. Lugd.* 431. *Hall. helv.* 405. caule angulato *gort. gelr.* 502.
Balsamina *lutea seu Noli metangere. Bauh. pin.* 306.
Noli me tangere. *Col. ecphr. 1. p. 149. t.* 150.
Habitat in Europæ, Canadæ nemoribus. (perennes,)

GAUTIER.

La Balsamine porte ses fleurs sur l'aisselle des feuilles, elles sont seules sur un même peduncule, ou plusieurs attachées au même pied; Linneus les distingue dans son *species plantarum*, comme nous venons de rapporter, en *pedunculis unifloris*, & *pedunculis multifloris.* Le *noli tangere* est de cette classe ici.

LA FLEUR de la Balsamine est irréguliere. Celles qui sont ici représentées sont hexapétales, si on comprend le Nectaire *h* fait en cornet & posé au bas de la fleur. C'est ce qu'a fait Tournefort. Le pétale supérieur ou levre supérieure de la fleur *a* est accompagné de deux petales latéraux *b*, dont le défaut *i*, fait les Belsamines *tetrapétales* de Tournefort. Les *Etamines* ne sont pas apparentes, on ne peut les voir que sur la fleur même, *le pistile k*, devient le fruit en cosse *B*, composé de cinq muscles, ou douves, *m*, élastiques qui se courbent intérieurement. Les semences, a, sont noires & comme des petites lentilles, un peu globuleuses, attachées au receptacle, ou plancenta, e.

F. 3. *La Racine* est branchue, nerveuse; les rameaux de la racine sont blancs en dehors & en dedans; elle est d'un goût fade & point désagreable, sans odeur.

C. 3. Les *Tiges* rameuses & rondes, légérement canelée dans le tronc, apres, tendres, & pleines dans leurs bases: mais le haut, ainsi que les tiges latérales, sont creuses; elles sont aqueuses. La couleur du bas de la tige est rougeâtres, & le reste jaune ou vert pâle.

E. 1. Les *Feuilles* communes semblables aux feuilles de sauge ou de pêché, légérement dentelées dans quelques espéces & dans d'autres seulement âpres; l'attache, queue-folieuse, la texture âpre.

QUALITÉS.

Elle est vulneraire, déterfive, fortifiante; mais on s'en sert peu dans la médecine.

VERTUS.

Les fruits verts, infusés dans de l'huile d'olive, ont la vertu de souder les plaies & de rassembler les chairs séparées, *Matt.* C'est là le remede de plusieurs paysans d'Italie & de Provence.

Nota. Je donnerai une seconde planche où se rapporteront toutes les lettres indicatives qui sont ici marquées & qu'on ne trouve pas sur la premiere planche, des Balsamines des Indes, ici jointes. Dans cette seconde planche feront les *noli me tangere*, & une dissection plus détaillée des Balsamines en général.




La Pivoine Mâle.


La pivoine femmele
plan 2
Gautier

PLANTES D'USAGE.

LA PIVOINE MALE A. (*Planche premiere*) a cinq piſtiles & ſix pétales *. *Pæonia folio nigricante ſplendido, quæ maſ. Bauh. Pin. 323.* Cette Pivoine croît dans les Montagnes de Suiſſe, & fleurit en Mai & Juin. LA PIVOINE MALE B, a quatre piſtiles & cinq pétales doubles. * *Pæonia foliis lobatis ex ovato-lanceolatis. Hall. Helv. 311.* Cette Pivoine-ci & la ſuivante croiſſent ſur le Mont Ida, en l'Iſle de Candie, & fleuriſſent en Mai.

LA PIVOINE FEMELLE (*Planche 2*) *. *Pæonia fœmina. Flore pleno, rubro majore. C. B. Pin. 324.*

Les Pivoines ſont des fleurs qui ne ſont point favorables aux ſyſtêmes Sexuels ; elles varient, & on ne ſçauroit les fixer ſur le nombre de leurs piſtiles, ni ſur celui de leurs étamines. Si les étamines manquent tout-à-fait extérieurement, comme dans la Pivoine femelle, elles ne laiſſent pas de générer & de porter des graines fécondes. Les mâles différent des femelles non-ſeulement par la fleur, mais encore par les racines & la forme des feuilles, ce qui pourroit faire accroire que ce ſont deux plantes différentes, ſi ce n'étoit leurs vertus, leurs qualités, leur odeur & leur goût ſemblables, ainſi que la forme de leurs fruits. On diſtingue cependant en Médecine ces deux plantes, & on ne fait uſage que de la Pivoine mâle.

La Pivoine a été connue des premiers Botaniſtes ſous des noms différens. Les Anciens pouſſoient les vertus de cette plante juſqu'à la ſuperſtition ; ils croyoient que non-ſeulement elle guériſſoit le corps de pluſieurs infirmités, mais encore les affections défectueuſes de l'ame. Les premiers Romains l'appelloient l'herbe chaſte. Les Pivoines ont pris leur nom d'un ancien Médecin nommé *Pæon*, qui, à ce que dit l'Hiſtoire Fabuleuſe, employa cette plante pour guérir Pluton d'une bleſſure que lui avoit fait Hercule. Tournefort donne la même étymologie du nom des Pivoines. Les Anciens l'ont auſſi nommée *Glycyſide*, *Orobelium*, *Hæmagogum*, *Aglaophotida*, *Selinogonum*, &c.

TOURNEFORT.

PÆONIA *eſt plantæ genus, flore* A *roſaceo, plurimis ſcilicet petalis B. in orbem poſitis conſtante : ex cujus Calyce C. poliphillo ſurgit piſtillum D. quod deinde abit in fructum* E, *in quo plurima cornicula velut in capitulum colliguntur deorſum inflexa, lanugine plerumque pubeſcentia, per longitudinem dehiſcentia, & ſeminibus fœta F. ferè globoſis. G.*

Pæoniæ ſpecies ſunt.

1. PÆONIA folio nigricante, *ſplendido, quæ maſ. C. B. Pin.* 323. * *Pæonia maſ. procerior. J. B.* 3. 492. * *Pæonia maſ. Dod. Pempt* 194. Pivoine mâle.

PÆONIA maſ. *flore incarnato. Eyſt.*

PÆONIA maſ. *flore albo. Eyſt.*

PÆONIA maſ. *foliorum ſegmentis amplioribus. C. B. Pin.* 223. * *Pæonia maſ. major. Eyſt.*

PÆONIA maſ. *major, flore incarnato. Eyſt.*

PÆONIA maſ. *altera, tardior. J. B.* 3. 492.

PÆONIA communis *vel fœmina. C. B.* 323. * *Pæonia fœmina, vulgatior. J. B.* 3. 492. * *Pæonia fœmina altera. Dod. Pempt.* 195.

PÆONIA fœmina altera. *C. B. Pin.* 323. * *Pæonia promiſcua, ſtrictiore folio. J. B.* 3. 493. * *Pæonia fœmina prior. Dod. Pempt.* 194.

PÆONIA promiſcua vormarii, folio latiore. J. B. 3. 493.

PÆONIA hyemalis, *pumila, Roſæ rubræ monoflore. H. Cathol.*

PÆONIA tenuiùs *laciniata, ſubtus pubeſcens, flore purpureo. C. B. Pin.* 323. * *Pæonia pumila fœmina. Lob. Icon.* 683.

PÆONIA folio ſubtus incano, *flore albo vel pallido. C. B. Pin.* 323. * *Pæonia ſimplex, niveo flore. Cluſ. Hiſt.* 281.

PÆONIA aquilinæ foliis. *C. B. Pin.* 323. * *Pæonia iiij. aquilinæ foliis. Cluſ. Hiſt.* 280.

PÆONIA pomi *arantii Colore. C. B. Pin.* 323. * *Pæonia iij. Cluſ. Hiſt.* 280.

PÆONIA flore variegato. *C. B. Pin.* 324. * *Pæonia v. Cluſ. Hiſt.* 280.

PÆONIA peregrina, *flore ſaturè rubente. C. B. Pin.* 324. * *Pæonia Byzantina*, 1. *Cluſ. Hiſt.* 279.

PÆONIA peregrina, flore dilutè rubente. C. B. Pin. 324. * *Pæonia Byzantina, altera. Cluſ. Hiſt.* 279.

PÆONIA fœmina, *flore pleno, rubro, majore. C. B. Pin.* 324. * *Pæonia flore pleno, rubro. J. B.* 3 493. * *Pæoniæ fœminæ multiplex flos. Dod. Pempt.* 195.

PÆONIA flore pleno, *rubro, minor. C. B. Pin.* 324. * *Pæonia flore pleno, rubro, minor. J. B.* 3. 494. * *Pæonia pleno rubro flore, minor. Cluſ. Hiſt.* 280.

PÆONIA fœmina, *flore albo, pleno. C. B. Pin.* 324. * *Pæonia albo flore pleno, ſive polyanthos alba, fœmina. J. B.* 3. 494.

PÆONIA flore exalbido, *pleno, major. C. B. Pin.* 324. * *Pæonia exalbido pleno flore, major. Cluſ. Hiſt.* 280.

PÆONIA flore exalbido, *pleno, minor, C. B. Pin.* 324. * *Pæonia pleno flore albeſcente, minor. Cluſ. Hiſt.* 280.

PÆONIA *à Pæone medico, qui eâ curaſſe perhibetur Plutonem ab Hercule vulneratum, ut refert Homerus. Odyſſ.* 5.

LINNÆUS.

531. PÆONIA. Calyx. C. *Perianthium pentaphillum, parvum, perſiſtens : foliolis ſubrotundis, concavis, reflexis, inæqualibus magnitudine & ſitu.* Corolla. B. *petala quinque, ſubrotunda, concava, baſi anguſtiora, patentia, maxima.* Stamina, *filamenta numeroſa* (*trecenta circiter*) *capillaria, brevia*, Antheræ *oblongæ, quadrangulæ, erectæ, quadriloculares, magnæ.* Piſtillum *Germina duo, ovata, erecta, villoſa. Styli nulli. Stigmata compreſſa oblonga, obtuſa, colorata.* Pericarpium *capſulæ totidem, ovato-oblongæ, reflexo-patentes, villoſæ, uniloculares, univalves, longitudinaliter introrſum dehiſcentes.* Sem. *plura, ovalia, nitida, colorata, ſuturæ dehiſcenti affixa.*

Obſ. *numerus germinis naturaliſſimus videtur binarius, maxime tamen variat in ſpeciebus : quinarium numerum vix aſcendit.*

Pæoniæ ſpecies ſunt.

PÆONIA (* officinalis.) *foliolis oblongis. Hort. Cliff.* 212. *Upſ.* 149. *Mat. Med.* 267. *Sauv. Monſp.* 307.

PÆONIA (*feminea*) *foliis difformiter lobatis. Hall. Helv.* 311.

Pæonia *communis ſ. femina. Bauh. Pin.* 323.

Pæonia *femina. Fuchſ. Hiſt.* 202. *Lob. Ic.* 602.

Pæonia (*maſcula*) *foliis lobatis ex ovato-lanceolatis. Hall. Helv.* 311.

Pæonia *folio nigricante ſplendido quæ maſ. Bauh. Pin.* 323.

Pæonia *maſ. Lob. Ic.* 684.

Habitat in nemoribus montium Idæ, Helvetiæ (perennes) Flores explicati regulares, ſed æſtivatione omnino irregulares ſunt.

2. Pæonia (* tenui-folia) *foliolis linearibus multipartitis.*

Pæonia *laciniis foliorum linearibus. Zinn. Gœtt.* 127.

Habitat in Ucrania Gorten. (Perennes).

Radix repens. Folia delphiniis grandiflori ſ. Antheræ, ſupra decompoſita multi partita in lacinias numeroſas, lineares, læves. Flos terminalis P. *officinalis, ſed minor, pedunculatus, ſolitarius. Caulis neque ramoſus, verbo quaſi Filia Pæoniæ ex adonide apennina.*

GAUTIER.

La Pivoine male (planche 1re) elle a ſes Fleurs extrémement variées ; mais la racine ne varie point, la plus ſimple eſt la plus chargée de piſtiles & a moins d'étamines ; la ſemi-double a moins de piſtiles & plus d'étamines.

Les Fleurs en général ont un *Calice* périanthe diviſé inégalement. *La Corolle* eſt en feuille de roſe à ſix pétales, ou à cinq pétales doubles. Excepté que l'on ne veuille prendre pour le Nectaire les pétales intérieures de la fleur B. *Les Etamines* ſont nombreuſes & forment par leurs Antheres dans la fleur B. une eſpèce de turban jaune ; celles de la fleur A. ſont plus éparſes, & partent de la baſe du réceptacle commun qui produit les plancetas qui pénétrent les fruits, & où ſont attachées les graines. Les Filamens ſont en fil plus allongés dans la fleur A que dans la fleur B : ils ſoutiennent des Antheres oblongues, quadrangulaires, hériſſées dans la fleur B, & horizontales dans la fleur A. *Les Piſtiles* ſont faits en amande lanugineuſe ſans ſtil, le ſtigma eſt en crête de coq & de même couleur.

Le fruit conſerve la même forme du piſtile, augmente ſon duvet & devient crochu & ſemblable à une amande avec ſon péricarpe, un peu courbée & allongée. Dans ſa cavité on voit *la ſemence*, elle eſt en grain de grenade dans ſa fraîcheur, d'un beau rouge & luiſante.

La feuille eſt commune, contour uni, & différe de groſſeur & de grandeur dans les deux Pivoines mâles, mais elle eſt de la même forme, & attachée également par trois ou par quatre enſemble ſur le même pied.

La tige eſt cannelée & rameuſe, unie & en dedans ſpongieuſe.

La racine eſt raphane naturellement, mais quelquefois diaraphane : jaune-brun en dehors, blanche en dedans, charnue, d'un goût âpre & fort, un peu amer, d'une odeur forte & âcre.

La Pivoine femelle (planche 2e) que je crois être une plante différente de la Pivoine mâle, fait ordinairement ſes fleurs doubles ſans étamines, & génére à part ſans le ſecours de l'autre Pivoine. Ce ſeul exemple détruit totalement le ſyſtême Sexuel.

La Fleur H a *ſon Calice* I comme la précédente ; *ſa corolle* eſt à ſix pétales à feuille de roſe, & pleine d'une infinité de *feuilles* qui partent du réceptacle K, & ſervent d'étamines, ſans pouſſiere & ſans anthere. Mais ce ſont les feuilles glanduleuſes de la génération. *Les piſtiles* L au nombre de deux ſont pyramidaux, n'ont point de ſtil, mais un ſtigma en crête ; ils ſont lanugineux.

Le fruit eſt en amande pyramidale, lanugineuſe, & compoſée d'une ſeule cavité. Le placenta eſt dans la côte intérieure, & contient les mêmes ſemences que la Pivoine mâle de la même couleur.

La feuille eſt découpée irréguliérement & lancelée, l'attache pétiollée, contour uni, texture unie & nerveuſe.

La tige eſt cannelée & rameuſe, unie, le dedans ſpongieux, conſervant un peu du goût de la racine.

La racine eſt poliraphane, jaune foncé ou rougeâtre en dehors, & blanche en dedans, de la même odeur & goût que la Pivoine mâle.

Qualités.

La Pivoine mâle eſt la ſeule en uſage dans la Médecine, comme nous avons dit : elle contient beaucoup de ſel eſſentiel, d'huile & de phlegme.

Vertus.

Sa fleur, ſa ſemence & ſa racine ſont fort en uſage pour les maladies du Cerveau, comme pour l'Epilepſie, l'Apoplexie & pour la Paralyſie : elle excite les mois aux femmes, elle augmente le mouvement du ſang, & elle le purifie.





le Fraisier velu des Bois

PLANTES D'USAGE.

(PLANCHE PREMIERE DES FRAISIERS.)

LE FRAISIER VELU DES BOIS. A. *Fragaria vulgaris. C. B. Pin. 326.* * *Fragaria ferens, Fraga rubra. J. B. Hist. 2. 394.* * *Fragaria, vesca, silvestris.* Linn. *1.*

LE FRAISIER VELU CULTIVÉ B. *Fragaria foliis hispidis C. B. Pin. 327.* LE FSAISIER COUCOU. C. *Fragaria sterilis C. B. Pin. 327.*

Les Fraisiers naissent communément dans les bois en Europe, dans l'Asie mineure & dans l'Amérique septentrionale. On en trouve dans le Chili ; mais on n'est pas certain s'ils y sont venusnaturellement ou s'ils y ont été transportés de quelqu'autre contrée ; celui-ci porte des fruits de la plus grosse espèce : on trouve dans les marchés des Villes du Chili des fraises qui sont quelquefois grosses comme des œufs de poule, ordinairement elles sont comme des belles noix. Les Fraisiers de cette espèce qui ont porté des fruits en France, les ont faits moins gros ; mais ordinairement ils avortent, c'est ce qui a fait croire qu'il y en avoit des mâles & des femelles, ce que l'on va détailler ci-après. On nomme ces Fraisiers Frutiller, du nom Espagnol *Frutilla*, ou Fraisiers de *Chili*. Le Fraisiers *Ananas* est aussi d'une grosse espèce que l'on croit venir de la Louisiane ou de Virginie. Cette espèce ne dégénere point ici, ses fraises ont un goût d'ananas ; c'est ce qui leur a donné ce nom. Le Fraisier *Écarlate* est aussi un Fraisier étranger ; il nous vient du Canada, ou, selon quelques-uns, de Virginie. A l'égard des autres espèces elles seront détaillées dans ce que nous allons dire selon les divers systêmes dans la suite de cette table & dans la suivante.

TOURNEFORT.

FRAGARIA *est plantæ genus, flore rosaceo plurimis scilicet Petalis in orbem positis constante : ex cujus Calyce multifido surgit Pistillum quod deindè abit in fructum ferè globosum, vel ovato-acuminatum, cujus Placentæ modò carnosæ, modò siccæ adhærescunt multa Semina. His notis addenda sunt folia terna, summo pediculo insidentia.*

Fragariæ species sunt.

FRAGARIA vulgaris. *C. B. Pin. 326.* * *Fragaria ferens. Fraga rubra. J. B. 2. 394. Fragaria & fraga Dod. pempt. 672.*

FRAGARIA vulgaris, *variegato folio. H. R. par.* *

FRAGARIA fructu albo. *C. B. Pin. 326.* * *Fragaria ferens Fraga alba. J. B. 2. 394.* *

FRAGARIA fructu parvi pruni *magnitudine. C. B. Pin. 327.* * *Fraga fructu magno Eyst. Capitons.*

FRAGARIA foliis hispidis. *C. B. Pin. 327.* * *Tertium Fragariæ genus. Trag. 500.*

FRAGARIA bis fructum *ferens. C. B. Pin. 327.* * *Quoddam. Fragariæ genus in Alpibus Bargeis, bis in anno fructificans. Cæsalp. 554.*

FRAGARIA flore luteo *C. B. Pin. 327.* * *Fragaria parva, luteo flore Gesn.*

FRAGARIA fructu rotundo, *suavissimo, flore duplici. H. R. par.*

FRAGARIA peregrina, *Hirsuta, fructu rubro, moschato. H. R. par.*

FRAGARIA virginiana, *fructu conccineo. Mor. Hist. Oxon. part. 2. 186.*

FRAGARIA. flore viridi. * *Fragaria arborea. con fiore herbaceo. Zan. 97.*

FRAGARIA sterilis *C. B. Pin. 327.* * *Fragaria silvestris minimè vesca sive sterilis. Lob. Icon. 698.* * *Fragaria non fragifera vel non vesca. J. B. 2. 395.*

FRAGARIA sterilis, *flore pleno Mentz. pug.*

FRAGARIA sterilis, *flore pleno, botryoïde Mentz. pug.*

FRAGARIA sterilis, *silvestris, sericea seu incana. Mor. Hist. Oxon. part. 2. 187.* * *Fragariæ affinis sericea incana. C B. Pin. 327.* * *Pentaphylli effigie leucas quibusdam. J. B. 2. 598.* * *Incana pentaphylli effigie an leucas Dioscordis adv. 307.*

FRAGARIA sterilis, *incana. H. R. par.*

FRAGARIA sterilis Alpina, *caulesens. H. R. par.* * *Fragaria pentaphylli fructu. Mor. H. R. Blef.* * *Pentaphylloïdes Fragariæ folio. Bot. Monsp. app.*

FRAGARIA sterilis, *alpina, angustifolia.*

FRAGARIA Alpina major. *foliis argenteis, acutis, flore roseo.* * *Trifoglio argentato, alpino. Pon. Bald. Ial. 222.*

FRAGARIA Alpina *major, foliis argenteis obtusis, flore roseo.* * *Heptaphyllum trifoliatum, argenteum, montanum, italicum, longiùs radicatum, crassioribus & rotundioribus foliis. Bocc. mus. par. 2. 20.* * *Heptaphyllum, trifoliatum, argenteum, Italicum ejusd. Tab. 8.*

FRAGARIA Alpina *minor, foliis argenteis obtusis, flore roseo. Heptaphyllum argenteum, Alpinum, trifoliatum, longiùs radicatum, saxatile, Sabaudum, Bocc. Mus. part. 2. 20.* * *Heptaphyllum, alpinum, trifoliatum Sabaudum. ejud. Tab. 9.*

Fragaria, à fraganti (ut aiunt) fructus odore.

LINNÆUS.

486. FRAGARIA. * Fraisier, *Tournef. 152. Malp. 208.* Calyx *perianthium monophyllum, planum, semidecem-fidum : laciniis alternis. exterioribus, angustioribus.* Corolla, *Petala quinque, subrotunda, patentia, calyci inserta.* Stamina, *Filamenta viginti, subulata, corrolla breviora, calyci inserta. Antheræ lunulares.* Pistillum *germina numerosa, minima, in capitillum collecta.* Styli *simplices, lateri germinis inserti. Stigmata simplicia.* Pericarpium *nullum. Receptaculum commune seminum rotundo-ovatum, basi planum, pulposum, molle, magnum, coloratum, deciduum.* Semina, *numerosa, minima, acuminata, per superficiem receptaculi sparsa, non decidua.*

Obs. *Receptaculum commune bacca vulgò dicitur.*

Fragariæ species sunt.

1. FRAGARIA (* vesca) *flagellis reptans. Hort. Cliff. 192. Hort. Upf. 133. Fl. Svec. 414, 450. Mat. Med. 245. Roy, Lugdb. 214. Hall. Helv. 243.*

Fragaria (*silvestris*) vulgaris : *Bauh. Pin. 326. Fl. Lapp. 209. Gron. Virg. 56.*

Fragaria *fructu albo. Bauh. Pin. 326.*

Fragaria (*pratensis*) *fructu parvi pruni magnitudine. Bauh. Pin. 327.*

Fragaria (*chiloensis*) *fructu maximo foliis carnosis hirsutis. Dill. Elth. 145. t. 120. f. 146.*

Habitat in Europæ borealis sterilibus, (Perennes.)

Varietas F. pratensis, quæ in hortis sativa audit, distinguitur Bacca à calyce non sponte secedento, & ejusdem scrobiculis pro singulis seminibus.

2. FRAGARIA (* muricata) *caule erecto suffruticoso, foliis hirsutis.*

Fragaria *arborea*, *flore herbaceo. Zan. hist.*
Fragaria *major vesca*, *flore herbaceo.* Moris. *hist. 2. p. 186.*
Habitat in. . . . (fruticantes.)
Folia inter flores distinguunt hanc à prima.
3. Fragaria (* sterilis) *caule decumbente repente. Roy. Lugdb. 274. Dalib. Paris. 14. Sauv. Monsp. 177. Huds. Angl. 195.*
Fragaria *sterilis Bauh. Pin. 327.*
Fragaria *sterilis, seu minime vesca hirsuta minime incana. Moris. hist, 2. p. 156. 8. 2. t. 19. f. 5.*
Fragaria *silvestris minime vesca seu sterilis. Lob. ic. 698.*
Habitat in Anglia, Helvetia. (perennes).
Caules procumbentes, nullus rectus, pedunculi axillares, uni flori, Folia ovalia; Baccæ exsuccæ.

DUCHESNE.

1. Le Fraisier des mois. *Fragaria semper florens*, le pere de tous les Fraisiers.
2. Le Fraisier des bois, *Fragaria silvestris*, est produit par le Fraisier des mois, & differe du premier en ce qu'il végete plus lentement. Il produit les fraisiers suivans.
a Le Fraisier panaché. *Fragaria silvestris variegata.*
b Le Fraisier blanc. *Fragaria silvestris alba.*
c Le Fraisier double. *Fragaria silvestris multiplex.*
d Le Fraisier à trochet. *Fragaria silvestris botryformis.*
e Le Fraisier de plimouth. *Fragaria silvestris muricata.*
f Le Fraisier coucou. *Fragaria silvestris abortiva.*
Selon M. D. ces Fraisiers *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, produits du Fraisier des bois, se forment ordinairement dans les divers climats, par les diverses terres, la culture & leur diverses maladies, mais les trois suivans n'ont été produits qu'une seule fois du Fraisier du bois, pour former trois races différentes.
3. Le Fraisier Fressant, *Fragaria hortensis*, ce Fraisier est celui qui se cultive à Montreuil & aux environs de Paris.
a Le Fraisier blanc de jardin, *Fragaria hortensis alba*, est une variété du précédent.
4. Le Fraisier sans coulant, *Fragaria eflagelis*, qui ne se reproduit que par graine.
5. Le Fraisier de Versailles, *Fragaria monophila*, ce Fraisier a été découvert par l'auteur en 1761, à Versailles.
M. Duchesne fait sortir le Fraisier suivant du Fraisier des mois, quoiqu'il n'assure point positivement cette origine.
6. Le Fraisier verd, *Fragaria viridis*, ce Fraisier porte des appendices à ses feuilles.
7. Le Capiton, *Fragaria moschata*, ce Fraisier ici, selon M. D. est plutôt né du Fraisier verd, que de tout autre. M. D. en fait une plante de la classe des *Dioecia* de Linnæus, c'est-à-dire, qu'il partage sa race entre Fraisiers mâles & femelles, comme sont partagés les chanvres & les épinards, &c.
8. Le Frutiller, ou Fraisier du Chili, *Fragaria Chilœnsis*, celui-ci est également de la classe du précédent, il est aussi partagé en deux sexes, selon M. D. & les femelles de cette espèce sont sujetes à être fecondées par des Fraisiers étrangers. Ce Fraisier ici, dit M. D. peut avoir pris origine du Capiton.
9. Le Fraisier ananas, *Fragaria ananassa*, c'est le Fraisier de Virginie & du Canada; c'est ce Fraisier ici qui a fecondé entre les mains de M. Duchesne, un Fraisier femelle de l'espèce 8, ci-dessus.
a Le Fraisier panaché, *Fragaria ananassa variegata*, ce Fraisier ici n'est qu'une variété du Fraisier ananas.
10. Le Fraisier écarlate, *Fragaria Virginia.* M Duchesne prétend qu'il n'est pas possible que ce Fraisier n'ait pris naissance du Fraisier des bois, les différences entre ces deux Fraisiers pouvant venir de la diversité du climat. M. D. soupçonne encore que ce Fraisier ici a engendré le Fraisier ananas avec la femelle du coucou de Virginie, qui est le Frutiller; c'est pourquoi l'ananas a fécondé à son tour une femelle de Frutiller, que M. D. avoit dans son jardin en 1761, comme nous avons dit.

Ainsi il paroît, selon M. D., que le Fraisier des *mois* a généré le Fraisier *des bois* & le *Fraisier verd.*
Que le Fraisier *des bois* a généré en Europe le Fraisier *fressant* & ses variétés; le Fraisier *sans coulant*, & le Fraisier *de Versailles*; & qu'il génere encore d'autres Fraisiers, qui ne forment pas race comme ceux-ci; qui sont les Fraisiers panaché, commun, le blanc, le double, celui a trochet, le plimouth & le coucou de ce Pays-ci.
Que le Fraisier *des bois* a généré en Amérique le Fraisier *écarlate.*
Que le Fraisier *verd* a généré en Europe le Fraisier *capiton male & femelle.*
Ce qui forme la seconde génération des Fraisiers, selon le systême de M. D.
La troisiéme génération s'est faite par le Fraisier capiton, duquel se sont formés les Fraisiers frutillers en Amérique.
Par le Fraisier écarlate accouplé avec une femelle des frutiller, s'est formé l'ananas.
Et par l'ananas & un frutiller femelle, s'est formé dans le jardin de M. Duchesne, un commencement de race que l'on ne peut pas encore désigner.

GAUTIER.

Je loue M. Duschesne de son zèle pour le systême Sexuel; il est certain, que si son expérience peut se répéter dans les mains de tout le monde, les Botanistes qui adoptent les deux sexes dans les végétaux, lui auront de grandes obligations. C'est ici comme dans le tems de la prédiction de la Comète, il faudroit que tout le monde l'eût vûe, cette Comète tant désirée en 1757 & 1758, pour croire qu'elle existoit les nuits sur notre horizon, & qu'elle eût les dimensions requises. On peut bien voir des Fraises sur un Fraisier frutiller, puisqu'il donne des Fraises dans le Chili en abondance, qui est le Pays de son origine; mais cela ne décide pas que les Fraisiers d'autre espèce, qui l'ont touché, l'ayent fécondé. Il y a des années, des situations & un certain soin qui peuvent lui être favorables. Ce qu'il y a de certain, c'est que les prétendues femelles ont des étamines comme les mâles, & que leurs mâles ont des utérus, à la vérité flétris après le développement de la fleur; & au contraire dans les femelles, ces utérus se flétrissent un peu plus tard: mais les étamines dans les mâles sont plus longs que dans les femelles; ce qui provient d'une diversité de stérilité, par le défaut du climat, & ne forme pas des sexes différens.
Les oliviers que je compare ici, qui se conservent par curiosité dans Paris, au jardin de MM. les Apothicaires, ne font point de fruit, comme ceux de Provence, quoiqu'ils fleurissent comme dans ce Pays, l'utérus se désseche tout-aussi tôt. Croit-on, par exemple, qu'ils soient femelles & qu'ils se féconderoient si on pouvoit leurs répandre des étamines d'un olivier fructifiant?
Les espèces de Fraisiers sont, selon, moi différentes entr'elles, comme le sont les espèces des autres plantes; & une espèce ne sçauroit en produire une autre différente, réelle & constante, dans une longue suite de génération, sans retourner dans son principe de création, & reprendre sa première forme; c'est à quoi sont soumis tous les individus du règne végétal & du règne animal.
Dans le règne animal, le changement ou la production d'une nouvelle espèce semble avoir une cause réelle par les accouplemens sensibles & démontrés. Un chien caniche, par exemple, avec une chienne braque, font des chiens hybrides fort laids, qui font une espèce distincte qui se perd par la suite; car cette espèce & plusieurs autres tirées du mêlange des espèces réelles des chiens, ne passent pas en génération constante; ce qui peut se démontrer par le mêlange pratiqué par les chiens depuis des temps considérables, les espèces seroient alors sans fin, au lieu qu'elles se réduisent à peu, quoique ce soit le genre d'animal dont l'espèce soit la plus variée.
Parmi les Plantes qui portent en elles seules les facultés génératrices sans le besoin d'accouplement, d'où veut-on tirer cette formation de diverses espèces?


la Plombe
A

PLANTES D'USAGE.

(PLANCHE PREMIERE DES IRIS).

L'IRIS POURPRE BARBU A TIGE NUE. A. Iris *latifolia caule aphyllo. C. B. Pin. 32.* * Iris *major, latifolia purpurea, caule nudo, alia, Clusio 26. J. B. 272.* * Iris *major latifolia, XXV & XXVI. Clus. Hist. 223.* * Iris, *aphylla, corollis barbatis, scapo nudo longitudine foliorum, multifloro. Linn. 6.* (*perennes*).

L'IRIS NAIN BARBU, A FLEUR BLANCHE. B. Iris *humilis flore candido, Tourn.* *. Chamœiris *flore candido. C. B. Pin. 34.* * Iris, *pumila, corollis barbatis, caule foliis breviore, unifloro. Linn. 9. Habitat in austriœ, pannoniœ, collibus apricis.* (*perennes*).

L'IRIS A ODEUR DE SUREAU. C. Iris *latifolia germanica, sambuci odore. Bauh. Pin. 31. Habitat in Europa australi* (*perennes*).

L'Iris barbu qui est celui que nous représentons dans la première planche des Iris, croît en plusieurs lieux, dans les endroirs arides & secs, en Orient, aux environs de Constantinople, dans la Carniole en Hongrie, en Autriche, dans le reste de l'Allemagne, en Portugal & aux environs de Florence. L'Iris à fleur rase vient en France, en Angleterre, en Toscane, en Suisse, en Sibérie; on en trouve aussi en Allemagne dans les prés, en Autriche au pied des monts, en Espagne & en Portugal, & cette même espèce se trouve en Perse, en Arabie, dans l'Amérique, en Virginie & en Pensilvanie; mais de tous les Iris la Racine la plus estimée, est celle de l'Iris de Florence ou de Toscane, qui est de l'espèce des Iris barbus à fleur blanche, on nous l'apporte séche de cet endroit, pelée & ébarbée. On doit la choisir bien nourrie, pesante, compacte, nette, fort blanche ayant une odeur de violette douce & agréable, d'un goût un peu piquant & amer. La fleur bleue de cette plante sert à faire le vert d'Iris. Elle se ceuille dans le mois de Mai & la racine en Autonne.

TOURNEFORT.

IRIS (*358 inst.*) *est planta genus flore* A. B. C. *liliaceo, monopetalo, ad exortum veluti infundibuliformi & in partes sex ampliato, quarum tres, c, sursum; tres, b, verò deorsum spectant. Pistillum, g, è fundo floris surgit tribus petalis, f, instructum fornicatis & partibus floris deorsum inflexis, ita incunbentibus ut palati cujusdam speciem prœ se ferant. Calyx autem, g, deinde abit in fructum oblongum* i, k, l, *trifariam apice dehiscentem in trialoculamenta* m, *divisum & seminibus,* n o, *fœtum nunc subrotundis* n, *nunc planis* o, *his notis addenda ex radix carnosa, oblonga, repens & tunicis carens.*

Iridis species sunt.

IRIS vulgaris *Germanica sive silvestris. C. B. Pin. 30.*

IRIS hortensis *latifolia.* * *hortensis pallide cærulea.* * *hortensis alba germanica C. B. Pin 31.* * *Hortensis pallide, cærulea involucro albo minor H. R. par.*

IRIS alba florentina *C. B. Pin. 31.*

IRIS illyrica *C. B. Pin. 31. Eyst.* * *Illyrica flore majore: Tourn.*

IRIS susiana, *flore maximo, ex albo nigricante C. B. Pin. 31.*

IRIS latifolia, *minor, alba oris cœruleis. Suert.* * *Latifolia minor oris dilutè purpureis H. R. par.* * *Latifolia Germanica odore suavi.* * *Latifolia Germanica, odore sambuci.* * *Latifolia Germanica ochroleucos.* * *Latifolia Germanica, candido-purpurea.* * *Latifolia odore Oxyacànathæ.* * *Latifolifolia pannonica, colore multiplici.* * *Latifolia alba viridis.* * *Latifolio caule aphyllo.* * *Latifolia, candida, purpureis venis distincta.* * *Latifolia belgica, odore sambuci.* * *Latifolia belgica versicolor, odore sambuci.* * *Latifolia belgica, odore sambuci altera.* * *Latifolia belgica variegata.* * *Latifolia belgica cærulea versicolor.* * *Latifolia, ex albo pallescens, striata.* * *Latifolia humilior, purpurea.* * *Latifolia humilior, versicolor, C. B. Pin. 31. 32. Latifolia, minor, alba, oris dilentè purpureis H. R. par.*

IRIS asiatica *cærulea polianthos.* * *Asiatica purpurea.* C. B. Pin. 31.

IRIS peregrina *subrubens, inodora.* * *Peregrina odore exyacanthæ C. B. Pin. 31.*

IRIS major *Latifolia, Romana cærulea Clusio. 24. J. B. 2. 718.* *.

IRIS dalmatica, *major C. B. Pin. 31.* *.

IRIS dalmatica, *minor clus. hist. 284.*

IRIS bizantina, *purpuro-cærulea. C. B. Pin. 31.*

IRIS damascena *polyanthos. C. B. Pin. 31.*

IRIS biflora, *flore minore odore Lilii convalium. C. B. Pin. 32.*

IRIS sativa, *lutea. C. B. Pin. 32.*

IRIS lutea *variegata Clusii. Lob. Jncon. 66.*

IRIS media *longissimis foliis lutea. C. B. Pin. 32.*

IRIS palustris, *Lutea Tabern. Icon. 643.* * *Palustris, lutea sive acorus adulterinus, foliis glaucis brevioribus. H. L. Bat.* * *Pallustris pallida Raii. Synops. 234.*

IRIS fœtidissima *seu xyris. gladiolus fœtidus. C. B. Pin. 30.*

IRIS pratensis *angustifolia, folio fœtido.* * *Pratensis angustifolia, non fœtida altior.* * *Pratensis angustifolia, humilior. C. B. Pin. 32.*

IRIS angustifolia, *maritima, major.* * *Angustifolia maritimà, minor.* * *Angustifolia hortensis; versicolor.* * *Angustifolia, candida, lineis rubentibus notata.* * *Angustifolia, bicolor.* * *Angustifolia prunum redolens, minor.* * *Angustifolia, prunum redolens major. C. B. Pin. 33.*

IRIS *humilis, major, saturatè purpurea, biflora.* * *Humilis variegata.* * *Humilis, flore saturate violaceo.* * *Humilis, minor, flore purpureo.* * *Humilis candidans, venis & orâ cæruleis.* * *Humilis pyrenaica, foliis repandis, è luteo virescentibus.* * *Humilis, pyrenaica, foliis repandis vivescentibus cùm lineis cæruleis.* * *Humilis, minor, flore purpureo cæruleo.* * *Humilis, flore rubello.* * *Humilis, minor, flore variè picto.* * *Humilis flore purpureo flavescente.* * *Humilis, flore pallido albo.* * *Humilis minor, flore variegato.* * *Humilis, flore candido.* * *Humilis flore luteo.* * *Humilis, flare obsolete pallido* * *Humilis, flore pallida luteo.* * *Humilis candidans, venis variis distincta.* *. *Humilis saxatilis, Gallica.* * *Humilis, Latifolia saxatilis, lusitanica, Tourn.* * *Humilis, Latifolia, major, acaulis. J. B. 2. 724. Humilis, flore atro purpureo. H. L. Bat.*

Iris, à cœlestis arcus similitudine nomen obtinuit, ut ait Dioscorides.

LINNÆUS.

49 IRIS : *Tournef. 186. 187. 188. xiphyon. T. 189. Si-*

ſyrinchium T. Hermodactylus T. Calyx *nullus ; Spathæ,* a , *ſimplices , imbricatæ , alternæ flores diſtinguentes , perſiſtentes.* Corolla (fig. A.) *ſex partita Petala oblonga , obtuſa , tria ,* b *exteriora reflexa , tria* c *interiora erecta & acutiora , omnia unguibus connata.* Stamen (fig. C & D.) *Filamenta* e *tria , ſubulata , petalis reflexis incumbentia , Antheræ* f *oblongæ , recta depreſſæ.* Piſtillum *Germen* g *oblongum , infra receptaculum. Stylus ſimplex breviſſimus. Stygma* h *maximum , tripartitum , lacimis petala mentientibus , latis reflexis , ſtamina & petala alterna deprimentibus , apicibus bifidis.* Pericarpium i k *Capſula oblonga , angulata , trilocularis , trivalvis* l m. Semina o n *plura , magna.*

Obs *Nectarium in quibuſdam eſt linea longitudinalis villoſa , Baſi petalorum reflexorum inſculpta ; in aliis verò puncta tria mellifera externe ad baſin floris. Capſula in aliis trigona , in aliis hexagona , obſervatur.* Xiphium *T. Radice bulboſa , foliis ſubulatis.* Siſyrinchium *T. Radice bulboſa , duplici altera alteri impoſita.* Hermodactylus *T. Radice tuberoſa ; foliis tetragonis.* Iris *T. Radice carnoſa oblonga repente , foliis enſiformibus.*

Iris ſecies ſunt. (55. ſp. plan.)

* *Barbatæ nectariis petalorum reflexum.*

1. Iris (* ſuſiana.) *corolla barbata , caule foliis longiore unifloro. Hort. Cliff. 18. Roy. Lugd. 17.*

Iris *ſuſiana , flore maximo ex albo nigricante. Bauh. Pin. 31. teatr. 579. Moris. hiſt. 2 p. 351. ſ. 4. t. 6. f. 6.*

Iris *latifolia major. Cluſ. hiſt. 1. p. 217.*

Habitat in Oriente : venit Conſtinopoli. in belgium 1573.

Caulis teres ; Germen trigono-teretiuſculum ; Petala 3. interiora majora reflexa.

2. Iris (* Florentina.) *corollis barbatis , caule foliis altiore ſubbifloro , floribus ſeſſilibus. Mill. ic. 154.*

Iris *alba Florentina. Bauh. Pin. 31.*

Iris *alba Germanica. Bauh. Pin. 31.*

Iris *flore albo. Roy. hiſt. 1180.*

Habitat in Europa auſtrali - Carniala (perennes).

Simillima j. *Germanicæ ut vix differat , ſed Corolla alba petalis integris : inferioribus marginum baſi reflexis ; ſuperioribus magis erectis. Stigmata magis erecta & parum ferrata.*

3. Iris (* Germanica.) *corollis barbatis , caule foliis longiore multifloro , floribus inferioribus pedunculatis. Hort. Cliff. 18. Hort. Upſ. 16. mat. med. 24. Roy. Lugh. 17.*

Iris *vulgaris Germanica S. ſilveſtris. Bauh. Pin. 30.*

Habitat in Germaniæ editis. (perennes.)

Petala inferiora plana ; interiora interegerrima , nec emarginata.

4. Iris (* ſambucina.) *corollis barbatis , caule foliis altiore multifloro , petalis deflexis planis : erectis emarginatis.*

Iris *latifolia Germanica , ſambuci odore. Bauh. Pin. 31.*

Iris *major latifolia VIII. Cluſ. Hiſt. 1. p. 219.*

Habitat in Europa auſtrali. *(perennes.)*

Similla j. *Germanicæ , ſed deflexa petala ſaturatius violacea , plana quidem at ſubmarginata. Erecta pallide , ſaturatius tamen , cerulea & emarginata. Stigmata ſerrata , acutiuſcula , carina cærulefcente.*

5. Iris (* ſqualens.) *corollis barbatis ; caule foliis altiore multifloro petalis deffexis replicatis ; erectis emarginatis.*

Iris *folio lato rugoſo , petalis repandis ex purpureo ſordido pallido & luteo variis , erectis vero ſqualide lateſcentibus. Bœrh. Lugdb. 2. p. 125.*

Habitat in Europa auſtrali. (perennes).

Simillima j. *Germinacæ , ſed Petala deflexa in medio replicata , ſaturatius violacea venis albis flaveſcentibus & in medio cæruleſcentibus. Erecta petala , uti & Stigmata ſqualide fllava , valde emarginata.*

Iris (* aphylla) *corollis barbatis , ſcapo nudo longitudine foliorum multifloro. Roy. Lugdb. 17.*

Iris *latifolia , caule aphillo Bauh. Pin. 32.*

Habitat in . . . . . (perennes).

Iris (*variegata.) *corollis barbatis, caule ſubfolioſo longitudine foliorun multifloro. Roy. Lugdb. 17. Hort. Uſp. 16.*

Iris *coloris barbatis , foliis altitudine caulis multiflori. Hort. Cliff. 19.*

Iris *latifolia pannonica , colore multiplici. Bauh. Pin. 31.*

Iris *lutea variegata. Lob. Hiſt. 34. Ehret. pict. t. 10. f. 3.*

Habitat in Hugaria. (perennes).

8. Iris (* biflora.) *corollis barbatis , caule foliis breviore trifloro. Hort. Upſ. 17.*

Iris *corollis barbatis , foliis caulem multiflorum ſuperantibus. Hort. Cliff. 19. Roy. Lugb. 17.*

Iris *latifolia biflora. Beſl. Eyſt. Vern. 114.*

Chamæiris *major ſaturate purpurea biflora Bauh Pin. 33.*

Habitat in Luſitaniæ rupibus. (perennes).

9. Iris (* pumila) *corollis barbatis , caule foliis breviore unifloro.*

Iris *corollis barbatis , foliis caulem uniflorum ſuperantibus. Hort. Cliff. 19. Roy Lugb 17.*

Chamæiris *minor flore pupureo. Bauh. Pin. 33.*

Chamæiris *latifolia minor. 1 , 2. Cluſ. Hiſt. 1. p. 225.*

Chamæiris *minor , flore purpureo ceruleo. Bauh. Pin. 33.*

Chamæiris *minor , flore rubello. Bauh. Pin. 33.*

Chamæiris *minor , flore variegato. Bauh. Pin. 34.*

Habitat in Auſtriæ , Pannoniæ collibus apricis. (perennes).

** *Imberbis : pelalis diflexis lœribus.*

10. Iris (* pſeudacorus) *corollis imberbibus : petalis interioribus Stigmate minoribus , folliis enſiformibus. Hort. Cliff. 19. Fl. Suec. 33. 37. Mat. med. 25.*

Acorus *adulterinus. Bauh. Pin. 34. Theatr. 634.*

Acorum *falſum. Cam. epit. 6.*

Habitat in Europa ad ripas paludum , foſſarum (perennes).

Petala exteriora utrinque ad Filamenta dentem exſerunt. Germen trigonum angulis ſuleo bifidis.

Iris (* fœtidiſſima.) *corollis inberbibus , petalis interioribus patentiſſumis , caule uniangulato , foliis enſiformibus. Hort. Cliff. 19. Roy. Lugdb. 18. Dalib. Paris 13. Sauv. monſp. 41.*

Gladiolus *fœtidus Bauh. Pin 30.*

Spathula *fœtida , Xyris. Bauh. Hiſt. 2. p. 731. dod. pemt. 247.*

Habitat in Gallia , Anglia , Hetruria. (perennes).

Caulis teres , hinc angulatus , longitudine foliorum , oblectus foliis fœtidiſſimis. Germen trigonum angulis ſulco bifidis. Corolla cæruleſcenti-triſtis in-gratiſſimi colloris , nec noctu odora Petala exteriora ungue ſubtus plicis rugoſo ; Petala interiora Stigmate majora , patentia.

Iris (* ſibirica.) *corollis imberbibus , Germinibus trigonis , caule tereti foliis linearibus. Hort. Cliff. 19. Hort. Upſ. 17. Roy. Lugdb. 78. Hall. Helv. 280. Gmel. Sibir. 1. p. 28.*

Iris *pratenſis anguſtifolia non fœtida altior. Bauh. Pin. 32. theatr. 597.*

Iris *anguſtifolia 2. Cluſ. Hiſt. 1. p. 227.*

Habitat in Auſtriæ , Helvetiæ , Sibiriæ pratis. (perennes).

Spathæ in j. *ſibrica & verſicolore aridæ ſeu ſcarioſæ ſunt. Huic caulis foliis atior : Petala interiora erecta. Germen trigonum angulis non ſulcatum.*

Iris (* verſicolor.) *corolloris imberbibus , Germinibus ſubtrigonis , caule tereti flexuoſo , foliis enſiformibus.*

Iris Americana *verſicolor , ſtylo crenato. Dill. Elth. 188. t. 155. f. 188.*

Iris *Americana verſicolor , ſtylo non crenato. Dill. Elth. 187. t. 155. f. 187.*

Iris *latifolia virginiana , florum petalis repandis purpureis. Ehret. pict. t. 6. f. 2.*

Le reſte à la table de la deuxième planche des Iris.


Hellebore noir *Pl.* Ire
Gautier


l'Ellebore verd et jaune
B
E
C
D
H
A
Gautier

Tourn. C. VI. S. VI. G. XI. *Linn. Polyandria Palygynia.* 556. *Gaut.* F 8. C. 1. E. 8.

PLANTES D'USAGE.

L'Ellebore noir (Planche 1.) à fleur de rose. *Helleborus niger, autumnalis, flore maximo. H. R. par.* * *Helleborus autumnalis, flore roseo, majore, albo. D.* de Mauvilain. *Joncq. Hort.* * *Helleborus niger, flore roseo, C. B. Pin.* 186. *Habitat in Austria, Hetruriæ & Apennini asperis.* (perennes.)

L'Ellebore verd, A. (Planche 2.) *Helleborus niger, sylvestris, adulterinus, etiam hyeme virens. J. B. 3. App.* 880. * *Helleborus, viridis, caule multifloro folioso, foliis digitatis, Lin. 3. Habitat in montibus viennensibus, Euganeis.* (perennes.)

L'Ellebore jaune B. *Helleborus niger, ranunculi folio, flore luteo. Tourn.* * *Helleborus flore, folio insidente Hort. Cliff.* 227. *Habitat in Lombardiâ, Italiâ, Apennis.* (perennes.)

L'Ellebore noir croît dans les Alpes & en Italie, dans les lieux incultes & montagneux; il fleurit en Février. L'Ellebore fœtide qui a ses fleurs vertes en touffe, fleurit en Janvier, Février & Mars : il vient en Allemagne dans les montagnes ; il abonde dans le Lyonnois. Le jaune fleurit dans le même tems, & se trouve en Lombardie & proche les Apenins. Les racines de l'Ellebore noir sont employées en Médecine : on nous les envoie seches des Alpes & de plusieurs autres Pays. Elles doivent être choisies bien nourries, grosses, récentes, garnies de larges branches ou gros fibres, de couleur noirâtre. M. Tournefort donne la description d'un Ellebore noir qu'il appelle *Helleborus orientalis amplissimo folio, caule prœalto, flore purpurascente*, qu'il croit être l'Ellebore des Anciens qui avoit beaucoup plus de vertu que le nôtre.

TOURNEFORT.

Helleborus *est plantæ genus flore A, (Tab. 1.) B, C, (Tab. 2.) rosaceo, plurimis scilicet petalis in orbem positis constante: ex cujus meditullio surgit pistillum D, plurimis corniculis inter stamina E & petala jacentibus circa basim cinctum, quod deindè abit in fructum F, (Tab. 2.) in quo velut in capitulum colliguntur vaginæ membranaceæ in cornu plerumque desinentes, secundum longitudinem dehiscentes, & seminibus fœtæ H. plerumque subrotundis vel ovatis.*

Hellebori species sunt.

Helleborus niger, *fœtidus C. B. pin.* 185. * *Helleborus niger, sylvestris, adulterinus, etiam hyeme virens. J. B 3. App.* 880. * *Veratrum nigrum iij. Dod. pempt.* 386.

Helleborus niger *hortensis, flore viridi. C. B. Pin.* 285. * *Helleborus niger vulgaris, flore viridi, vel herbabaceo, radice diuturnâ, J. B.* 3. 636. * *Veratrum nigrum ij. Dod. pempt.* 385.

Helleborus niger, *hortensis, alter. C. B. Pin* 185. * *Veratrum nigrum iiij; peregrinum. Clus. hist.* 274.

Helleborus niger, *amplioribus foliis.* * *Veratrum nigrum, styriacum. Tabern. icon.* 723.

Helleborus niger, *angustioribus foliis.* * *Helleborus niger, flore roseo. C. B. Pin.* 186. * *Helleborus niger, legitimus. Clus. hist.* 274.

Helleborus niger, *autumnalis, flore maximo. H. R. par.* * *Helleborus autumnalis, flore roseo majore, albo. D. de Mauvilain, Joncq. hort.*

Helleborus niger, *flore roseo, minor, Belgicus. Mor. H. R. Bles.*

Helleborus niger, *sanguineo folio. Bocc. Mus. part.* 2, *pag.* 26 *Tab.* 11.

Helleborus niger, *foliis dissectis. Bocc. Mus. part.* 2, *pag.* 26. *Tab.* 11.

Helleborus niger, *trifoliatus. Ald. hort. Farnes.* 92.

Helleborus niger, *tuberosus, Ranunculi folio, flore luteo.* * *Aconitum unifolium, luteum, bulbosum. C. B. Pin.* 183. * *Ranunculus cum flore in medio folio, radice tuberosâ. J. B.* 3 414. * *Aconitum luteum, minus. Dod. pempt.* 440.

Helleborus niger, *Ranunculi folio, flore globoso, majore.* * *Ranunculus montanus, aconiti folio, flore globoso. C. B. Pin.* 182. * *Ranunculus flore globoso, quibusdam trollius flos. J. B.* 419. * *Ranunculus flore globoso. Dod. pemp.* 430.

Helleborus niger, *Ranunculi folio, flore globoso, minore.*

Ab eo genere excludendæ sunt Plantæ sequentes. Helleborus niger, *saniculæ folio major C. B. Pin.* 186. *astrantiæ species est.* Helleborus saniculæ *folio minor. C. B. Pin* 186. *Astrantiæ species.* Helleborus niger, *tenui folius Buphthalmi flore. C. B. Pin.* 186. *ad Ranunculum revocandus.* Helleborus albus, *flore subviridi. C. B. Pin.* 186. *species Veratri, ut & sequens.* Helleborus albus, *flore atrorubente. C. B. Pin.* 186

Helleborus dicitur à vocibus græcis ἐλεῖν βορᾶ, *quòd esu interimere credatur.*

LINNÆUS.

556. Helleborus, Ellebore. *Tournef.* 144. Calix *nullus, nisi corollam in quibusdam persistentem habeas* Corolla *B, C, (Tab. 2.) Petala quinque, vel plura, subrotunda obtusa, magna. Nectaria totidem, brevissima in orbem posita, singula monophylla, tubulata, ore ringinte, introrsum aperto, infernè angustiora.* Stamina E, *filamenta numerosa, subulata. Antheræ compressæ, infernè angustiores erectæ.* Pistillum D, *Germina corniculata, in Stylos subulatos desinentia. Stigmata crassiuscula.* Pericarpium, *capsulæ compressæ bicarinatæ, carinâ inferiore breviore, superiore convexâ, dehiscentes.* Semina, *plura rotunda, suturæ affixa.*

Obs. *Essentia consistit in nectariis, numerus & figura inconstans est.* * Trollius *Riv. Helleboro. Ranunculus Boerh. Petala plura conniventia, alterna, exteriora, breviora. Pistilla numerosissima, Stylli brevissimi. Nectaria unilabiata, labio integro* * *Aconitum. Riv. Helleboroides, Boerh. Petala sex decidua. Flos Folio insidens.* * *Helleboraster. Corolla pentapetala, persistens, deflorescens, Pistilla tria ad quinque, Stylli staminibus longiores, &c.*

Hellebori ſpecies ſunt.

1. Helleborus (* hyemalis) *flore folio inſidente. Hort. Cliff.* 227. *Hort. Uſp.* 158. *Roy. Lugdb.* 484..

Helleborus *ranunculoïdes, precox, tuberoſus, flore luteo. Moris. hiſt.* 3. *p.* 459. *ſ.* 12. *t.* 2. *f.* 4.

Aconitum *unifolium bulboſum, Bauh. Pin.* 183. *Hill. anat. t.* 11.

Habitat in Lombardiâ, Italiâ, Apenninis. (perennes.)

2. Helleborus (* niger) *ſcapo ſubunifloro, ſubnudo, foliis pedatis. Hort. upſ.* 157. *Roy. Lugdb.* 484. *Mat. med.* 273.

Helleborus *ſcapo florifero, ſubnudo, petiolo communi bipartito, Hort. Cliff.* 227.

Helleborus *niger, flore roſeo. Bauh. Pin.* 186. *Hill. anat. t.* 1.

Helleborus niger, *legitimus. Cluſ. Hiſt.* 1. *p.* 275.

Habitat in Auſtriæ, Hetruriæ, Apenni aſperis. (perennes.)

Folia conſiſtentia, hyeme perennantia.

3. Helleborus (* viridis) *caule multifloro, folioſo, foliis digitatis.*

Helleborus *caule æquali folioſo, foliis radicalibus caulem tandem ſuperantibus. Hort. Cliff.* 227. *Hor. Upſ.* 158. *Roi Lugdb.* 484.

Helleborus *niger, hortenſis, flore viridi. Bauh. Pin* 185.

Helleborum *nigrum alterum. Cam. epit.* 941.

Habitat in montibus Viennenſibus, Euganeis. (perennes.)

4. Helleborus (* fœtidus,) *caule multifloro folioſo, foliis pedatis.*

Helleborus *caule infernè anguſtato multifolio multifloro, foliis caule brevioribus. Hort. Cliff.* 227. *Roy. Lugdb.* 484. *Dalib. Paris* 169. *Sauv. Monſp.* 180.

Helleborus *niger fœtidus. Bauh. Pin.* 185.

Helleboraſter *maximus. Lob. ic.* 679.

Helleborus *femina. Sterb. fung.* 372. *t.* 36. *f. e.*

Helleborus *niger trifoliatus. Moris. hiſt.* 3. *p.* 460.

Habitat in Germaniâ, Helvetiâ, Galliâ (biennes.) (perennes.) Caulis infrà folia nudus.

5. Helleborus (* trifolius) *ſcapo unifloro, foliis ternatis. Amœn. acad.* 2. *p.* 356. *t.* 4 *f.* 18. *Kal. it.* 3. *p.* 379.

Habitat in Canadæ, Siberiæ ſylvis nemoroſis, cum oxalide, Circæa.

GAUTIER.

L'Ellebore a ſon *calice*, *a*, ou gaine, fait en cuillere; il abandonne la fleur qui s'éleve au-deſſus, & comme il n'embraſſe pas tout-à-fait la tige par ſon origine, elle ſe continue & produit par le côté oppoſé un ſecond calice plus petit, marqué *b*, d'où s'éleve le pied d'une fleur, à la baſe de laquelle eſt le troiſiéme calice *c*, & dans les dernieres tiges que pouſſe la Plante que l'on voit ici en. B, (plan. 2)le premier calice *a* embraſſe les deux tiges où ſont les calices *b b*, l'un deſquels, & tous les deux quelquefois, portent le pied de deux fleurs qui ont chacune leur troiſieme calice *c* à la baſe des petales. Les calices alternes, à la naiſſance du bouton, l'entourent totalement. Ces calices dans l'Ellebore verd A, ſont comme des feuilles, *a*, *b*, *c*; mais dans l'Ellebore jaune il n'y a aucun calice : la feuille *d*, faite en fraiſe, ſoutient la fleur & lui ſert de calice.

La Fleur eſt compoſée de cinq *petales* qui ſe confondent dans leur origine, & ſont d'une extrême adhérence avec la baſe du piſtile & le bout de la tige. Ces petales ne ſont point égales ; les trois ſupérieures ſont plus grandes que celles de deſſous. Les *nectaires* ſont ſéparés des petales faits en cornet de papier roulé, au nombre de dix ou douze, & quelquefois plus ou moins, rangés de deux en deux, ſans avoir rien de commun avec l'ordre des petales; ils ſont implantés par leur pointe, ou pédicules, au placenta. A leur origine ils ont une eſpece de glande d'où ſort une liqueur gluante & miéleuſe. Le *placenta d*, ou réceptacle, qui ſoutient les nectaires, ſoutient en même tems les étamines qui forment enſemble un turban ou une couronne, & ce réceptacle porte auſſi les *uterus*, *e*, au nombre de cinq ou plus, & les pénetre par ſes diviſions qui produiſent les graines en abondance dans chacun de ces uterus; dans leſquels elles ſuivent la côte intérieure. Ces branches du placenta après avoir pénétré les uterus, ou germens, & produit leurs graines, ſe perdent en ſe joignant avec la côte extérieure du germen pour former les *ſtils* qui ſont faits en haliene, pointus, un peu courbés, leſquels ont un ſtigma ou pointe rouſſe qui termine celle du ſtil.

Les Tiges des feuilles & des fleurs ſont rondes, fiſtuleuſes & tachetées de rouge dans l'ellebore noir; elles ſortent de la racine; elles ſont pleines & tendres.

La Feuille eſt découpée en pluſieurs feuillets, & diviſée premiérement en trois en forme de patte à moitié fermée. les deux premieres diviſions forment ordinairement deux feuilles à quatre feuillets chacune, quelquefois l'une des deux eſt à cinq feuillets, & la diviſion poſtérieure ne porte qu'une ſeule feuille ; chaque feuillet & la petite feuille ſont de forme commune & inégalement dentelés dans leur contour à dents de ſcie, ſur la partie ſupérieure ſeulement ; ces feuillets & la petite feuille ſont unis, pétiolés & traverſés d'une groſſe côte dans leur partie inférieure.

La Racine eſt tubéreuſe & branchue & preſque ſans fils ; elle eſt de couleur brune, d'un jaune ſale en dedans ; les branches ſont brunes auſſi, mais blanches en dedans, ayant un petit nerf intérieur, ligneux & roux ou jaune foncé ; la chair eſt caleuſe & ferme.

L'Ellebore jaune porte ſa fleur ſur ſa feuille, comme nous avons dit. La *feuille* eſt compoſée de trois diviſions comme la précédente. Elle eſt poſée ſur le bout de la tige ; chaque diviſion de la feuille eſt refendue en trois feuillets qui ſont unis ou découpés ſur leurs extrêmités, tous enſemble, quelquefois un ſeulement, ou les deux des côtés.

La *tige* eſt ronde & creuſe, point tachetée comme celle de l'Ellebore noir.

La Racine eſt de même tubéreuſe, mais point branchue & au contraire pleine de filets touſus.

VERTUS.

Les racines de l'Ellebore purgent par haut & par bas ; elles détachent les humeurs mélancoliques, bilieuſes & brûlées : on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la Manie, pour la Folie, pour la fievre quarte. La doſe eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme, réduite en poudre ſubtile : on en fait prendre auſſi en infuſion & en extrait, elle entre dans pluſieurs Compoſitions de Pharmacie.


le Cyclamen
C
B
A

Tourn. C. II S. VII. G. VII. *Lin. Pentandria, monogynia* 193. *GAUT. F.* 9. *C.* 1. *E.* 6.

PLANTES D'USAGE.

LE CYCLAMEN A FEUILLE ANGULEUSE (Pain de pourceau.) *Cyclamen hyeme & vere florens, folio angulofo, amplo flore carneo, bafi purpureâ, Perficum dictum* H. R. Par. * *Cyclamen, Europeum, corolla retroflexa.* Linn. I. *Habita in Auftria, Tartaria, Europa Auftralis ficcis umbrofis nemorofis.* (*Perennes.*)

Le Cyclamen fe trouve dans l'Europe Méridionale en Autriche, en Tartarie, dans l'Orient, aux Ifles d'Archipel; en Perfe, a l'Ifle de Ceilan & en Afrique; il croît dans les bois, dans les buiffons, aux lieux ombrageux, fous les arbres; fes feuilles pouffent après la fleur, & fa racine eft en ufage dans la Médecine. Il ne faut point trop arrofer cette plante, ni l'expofer au grand foleil, elle périt alors. Lemery rapporte qu'ayant mis à fécher une racine de cette plante, percée & fufpendue par une fiffelle dans un temps fort fec, en automne, elle avoit pouffé deux mois après douze ou treize pédicules longs d'un pied, fort tendres, pleins de fuc, & portant à leur fommet chacun une fleur auffi belle que fi la plante eût été en terre; ce qui arrive aux Scilles que les Apoticaires pendent dans leurs laboratoires. Ces plantes confervent long-temps leurs activités après avoir été électrifées par l'action de la Terre; de la même façon que l'électricité fe conferve dans les corps réfineux ayant été introduite par le feu lorfqu'on les met en fufion. (*Voyez Mém. de l'Ac. an* 1734, *page* 341) M. Gray a fait fondre dans une cuillere de fer différentes matieres réfineufes féparement, comme de la réfine blanche, &c. & du foufre. Lorfque ces matieres avoient pris la forme de la cuillere en fe refroidiffant; il échaufoit de nouveau la cuillere un moment, pour détacher les matieres qui avoient pris la forme d'un fegment de fphere; & en fe refroidiffant de nouveau, ces corps devenoient électriques naturellement, & confervoient l'électricité pendant plus d'un an en les enveloppant de papier ou de flanelle. Cette racine ici eft enveloppée d'une forte peau, & le Scille de plufieurs couvertures.

TOURNEFORT.

CYCLAMEN (154 inft.) *eft plantæ genus, flore*, A *monopelato, rotato, globofo, in quinque partes furfum revolutas plerumque fecto; ex Calyce autem*, B, *furgit Piftillum*, d, *pofticæ floris parti adhæftar clavi infixum, quod deinde abit in fructum*, a, *ferè globofum, membranaceum, multifariam dehifcentem, feminibus fœtum*, h, *ut plurimum oblongis & angulatis, Placentæ* c, *affixis.*

Cyclaminis fpecies funt.

CYCLAMEN orbiculato folio, *infernè purpurafcente C. B. pin* 308. * *Cyclaminus folio rotundiore, vulgatior J. B.* 3. 551. * *Cyclaminus orbicularis, rotundifolius Dod. pempt.* 337.

CYCLAMEN orbiculato folio, *infernè purpurafcente, flores pleno H. L. Bat.*

CYCLAMEN orbiculato folio, *infernè ex viridi pallente C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus odorato flore, ij Cluf. Hift.* 264.

CYCLAMEN autumnale, orbiculato, *circumrofo folio fubtus rubente odoratiffimo, flore carneo, corcyræum H. R. par.* Cyclamen de Corfou * *Cyclamen autumnale, orbiculato circumrofo folio, fubtus rubente, odorato flore ad purpuram vergente H. R. par. joncq. hort.*

CYCLAMEN autumnale, *folio fubrotundo, lucido, molliori & crenato, fuaverubente flore, fyriacum H. R. par.* Huguereau.

CYCLAMEN autumnale, *folio fubrotundo lucido, molliore & crenato, bafi rubra, flore niveo maximo, fyriacum,* Huguereau *dictum. D.* Cheruveau *Joncq. hort.*

CYCLAMEN odoratum, *æftivo folftitio florens, folio maculato C. B. pin.* 308. * *Cyclaminis odorati varietas Cluf. Hift.* 264.

CYCLAMEN æftivo *folftitio florens, folio paulò longiore vixdum maculato, flore dilutè purpurafcente, Romanum recentiorum H. R. par.* * *Cyclamen autumnale folio paulò longiore, vixdum maculato, dilutè incarnato flore Romanum, Morini joncq. hort.*

CYCLAMEN folio fubrotundo, *ampliore, flore dilutè violaceo pictavienfium H. R. par.* * *Cyclamen autumnale pictavienfium, dilutè violaceo flore D.* de Bertinieres *Joncq. Hort.*

CYCLAMEN autumnale, *exorticum alterum Joncq. Hort.* * *Cyclaminum montis libani Corn.*

CYCLAMEN hyemale, *orbiculatis foliis, infernè rubentibus purpurafcente flore: Coum herbariorum H.R. par.* *Cyclamen hyemale, orbiculatis foliis, infernè rubentibus, purpureo flore, Coum Morini Juncq. Hort.* Cyclamen de Chyo.

CYCLAMEN hyeme & vere *florens, folio angulofo, amplo flore albo, bafi purpureâ, perficum dictum H. R. par.* * *Cyclamen autumno florens & hyeme folio angulofo, amplo flore albo, bafi purpureâ, perficum Morini joncq. hort.* Cyclamen de Perfe.

CYCLAMEN hyeme & vere *florens, folio angulofo, amplo flore carneo, bafi purpureâ H. R. par.*

CYCLAMEN toto ferè anno *florens, odorato purpureo flore, Africanum dictum H. R. par.* Cyclamen d'Afrique.

CYCLAMEN Africanum *aliud, Gigas monfpenfulanis dictum* H. R. par. Legrand Africain.

CYCLAMEN vernum, *angulofo, folio, triplici viridate fericea vario, maximis floris albis, imo ofculo purpurafcente, antiochenum nuperorum H R. par.* * *Cyclamen vernum, angulofo folio triplici viriditate holofericeâ vario, imo ofculo rotundo purpurafcente, maximis floribus albis Antiochenum Morini joncq. hort.* Cyclamen d'Antioche.

CYCLAMEN Antiochenum, *autumnale, flore purpureo, duplici Park.*

CYCLAMEN latifolium, *auriculatum, flore fuaverubente H. R. par.*

CYCLAMEN folio anguftiffimo, *auriculato, flore albo,*

imâ sui parte purpurascente, Bizantinum herbariorum H. R. par. * *Cyclamen folio quinque auriculis donato flore albo imâ sui parte purpurascente Morini, Regium herbariorum Joncq. Hort.* Cyclamen Bizantin.

CYCLAMEN aprili *florens, cordato folio, amœna viriditate & albedine picto, minimo flore H. R. par. Cyclamen aprili florens, cordato folio, flore niveo, interdum purpurea basi lactescente flore Joncq. hort.* * *Cyclamen Orientale corn.* Cyclamen Orientale.

CYCLAMEN folio longiore, *angulosо & linguam serpentis mentiente, Regium nostras H. R. par.* * *Cyclamen anguloso folio, serpentis linguam æmulante Morini joncq. hort.*

CYCLAMEN folio longiore, *anguloso & linguam serpentis mentiente, amplo flore albo H. R. par.*

CYCLAMEN radice maxima, *foliis infernè rubentibus C. B. pin.* 308. * *Cyclamen Romanum Eyst.*

CYCLAMEN folio anguloso *C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus folio anguloso J. B.* 3. 553. * *Cyclamen verno tempore florens Clus. hist.* 265.

CYCLAMEN hederæ folio *C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus orbicularis Dod. pempt.* 337.

CYCLAMEN folio hederaceo, *polyanthes C. B. pin* 308. * *Cyclaminus Bizantinus, polyanthes Clus. hist.* 264.

CYCLAMEN radice Castaneæ *magnitudinis C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus Bizantinus Clus. hist.* 264.

CYCLAMEN radice exigua *C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus parva radice J. B.* 3. 553. * *Cyclaminus æstivus clus. hist.* 265.

CYCLAMEN oblonga radice *C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus odoratus.* μυκηνιξος Clus. Hist. 264.

CYCLAMEN vernum, *album C. B. pin.* 308. * *Cyclaminus flore albo vernus J. B.* 3. 554.

CYCLAMEN vernum *flore rubro pancii Lob. obs.* 332. * *Cyclaminus flore rubro graciliori J. B.* 3. 554.

CYCLAMEN foliis *violariæ radice cordis effigie C. B. pin,* 308. * *Cyclaminus vernus, spurius, flore luteo J. B.* 3. 534. * *Cyclamen vernum, spurium Clus. hist. app. alt. anct.*

Cyclamus dicitur à voce Græca κυκλος circulus *propter radices & folia orbiculata specierum hujus generis: quo enim tempore flore & fructu carent dignosci solent foliis subrotundis vel angulatis, ex albo & vario plerumque variegatis. Earum radices ut plurimum tuberosæ.*

LINNÆUS.

193. CICLAMEN. * Pain de pourceau. *Tournef.* 68. Calyx, *B*, *perianthium semiquinquefidum, subrotundum, persistens: laciniis ovatis.* Corolla *A*, *petalum unicum. Tubus subglobosus calyce duplo-major, parvus, nutans, Limbus sursum reflexus, quinque partitus, maximus: laciniis ovato-laceolatis collum prominens.* Stamina *Filamenta quinque, minima, in tubo Corollæ. Antheræ recte, acutæ, in collo corollæ.* Pistillum, *d*, *Germen subrotundum. Stylus filiformis rectus, staminibus longior. Stigma acutum.* Pericarpium, *a*, *bacca globosa, unilocularis; apice quinquefariam dehiscens.* Semina, *h*, *plurima subovata, angulata. Receptaculum, c, ovatum liberum.*

Cyclaminis species sunt. (207. *Spec.*)

CYCLAMEN (*Europeum) *corolla retroflexa.*

Cyclamen *foliis cordatis, corolla reflexa. hort. ups.* 47 *mat. med.* 65.

Cyclamen: *Hort. Cliff.* 49. *Roy Lugd.* 414.

Cyclamina *omnia* 1-13. *Bauh. pin,* 307.

Cyclaminus: *Cam. epit.* 35.

Habitat in Austriæ, Tartariæ, Europæ australis siccis umbrosis nemorosis. (*Perennes*).

Varietates sic conjungunt plantas folio anguloso & rotundo, ut vix ac ne vix limites dentur.

CYCLAMEN (* indicum) *corollæ limbo nutante. Fl. Zeyl.* 401.

Habitat in Zeylona. (*Perennes.*)

GAUTIER.

LE CYCLAMEN, ou *Pain de pourceau. F. IX. C. I. E. VI.*

LA FLEUR de cette plante sort de terre nuë sans feuille au bout d'une tige spirale, elle sort en bouton, & lors de sa naissance, cette tige spirale fend la terre pour garantir la fleur. *La Corolle* a l'orifice du tube tourné vers la terre, mais le Limbe est replié & demeure herissé formant dans son repli latéralement deux espéces de neuds percés qui restent blancs, & ne participent pas de la même teinte du reste de la fleur. Le Limbe est divisé en cinq pétales lanceolés. Les *Étamines* au nombre de cinq, ont leur Filament très-court. Les Antheres sont réunies vers le stil, & ont une base évasée & mipartie, & finissent en pointe membraneuse & allongée; ayant quelque ressemblance à la graine de laitue. Le *pistile* est arrondi & assis sur le calice; son stil est en alene, pointu & sans Stigma.

LE FRUIT est une espéce de cosse sphérique & membraneuse; elle s'ouvre en plusieurs parties, qui renferment des semences anguleuses attachées à un receptacle, ou placenta, piramidal.

LA RACINE est gastrique, noire en dehors ayant quelques filets dispersés, blanche en dedans, charnue, d'un goût amer & désagréable.

LA TIGE ne porte qu'une fleur, elle est courte, ronde cilindrique, ou fistuleuse, ébranchée, & le tronc qui réunit les tiges sous terre, noir & écailleux.

LA FEUILLE de cette espéce ici est cardiale, dans d'autre espéce elle est ronde, légérement dentelée dans ses contours, petiolée comme l'on voit ici, ou portée par une longue tige, sortant du même tronc que les fleurs; la feuille est aussi à grosse cotte, tachetée & bordée de blanc, & sa texture unie.

QUALITÉS.

La racine de cette plante contient beaucoup de phlegme, d'huile & de sel essentiel; elle est incisive, atténuante, détersive & apéritive.

VERTUS.

Elle dissout la pierre des reins; sert pour faire sortir l'arriere faix après l'accouchement, pour dissoudre les glandes, pour lever les obstructions, pour résoudre les tumeurs on l'emploi, intérieurement & extérieurement. *Lemery.*

Selon quelques Auteurs, la racine a quelque chose de venimeux; on s'en sert cependant dans les fortes purgations, & on en donne une scrupule dans de l'eau miellée à ceux qui ont la jaunisse, ce qui les fait suer, dissipe les humeurs visqueuses, désopile le foie & la rate, sert à l'hydropisie & à la colique; le suc de la racine tiré par le nez est bon contre la migraine & le mal de tête invétéré, & aux autres maladies de la tête.



la Tubereuse Pl. 1
Gautier

PLANTES D'USAGE.

LA TUBEREUSE (*Planche I*[re]) *Hyacinthus indicus, tuberosa radice. Clus. Hist. I. p. 176.* * *Hyacinthus indicus, tuberosus, flore Hyacinthi orientalis C. B. Pin. 47. J. B. 2. 588.* * *poliantes tuberosa I. Linn. . . Habitat in Iava, Zeylona. (perennes).*

LA JACINTHE AMETYSTE A. (*Planche 2*). *Hyacinthus oblongo flore Amethystino, major, C. B. Pin. 43. La JACINTHE DES BOIS; B. Hyacinthus anglicus flore incarnato Eyst.* La JACINTHE DOUBLE C. *Hyacinthus orientalis flore Duplici. C. B. Pin. 45.*

NOTA. La deuxieme Planche, où est la dissection des fleurs & les jacintes, sera dans la seconde quarantaine.

La tubereuse est une plante dont la tige croît à la hauteur de trois ou quatre pieds, grosse comme le petit doit; sa racine forme diverses tubérosités; c'est ce qui lui a fait donner le nom de Tubereuse: elle est cultivée dans les jardins. Son origine vient des Indes, quoiqu'elle soit extrêmement commune dans toute l'Europe & particulierement à Paris. Les Fleuristes à Marseille en font une branche de commerce, & font des envois considérables de leurs racines en divers Pays. La fleur contient beaucoup d'huile exaltée & spiriteuse. Les Parfumeurs s'en servent, mais on ne l'emploie point en médecine, elle excite souvent les vapeurs aux Femmes.

La Jacinthe est beaucoup variée dans ses espèces; mais toutes ces variétés pourroient se réduire aux seuls caractères qui marquent une espèce déterminée & distincte; ce qui se trouve dans les Jacintes par la forme du tube de leurs fleurs, par celle de leurs feuilles, & par la qualité de leur tiges: car les diverses couleurs, le plus ou moins de grosseur, & le nombre des petales ne change point les espèces: ce ne sont que les variétés occasionnées par le climat & par la Culture.

TOURNEFORT.

HYACINTHUS *est planta genus, flore A. B. C. lilliaceo monopetalo, in sex parte secto & quasi campaniformi, tubulato, ex cujus fundo surgit pistillum D, quod deinde abit in fructum E, subrotundum fere trigonum, in terna loculamentá F, divisum seminibusque fœtum modo subrotundis F, modo planis.* (Tabula 2.)

Hyacinthi species sunt.

HYACINTHUS oblongo *flore cœruleus, major* * *Oblongo flore Amethystino* *. *Oblongo flore violæ nigræ, major* *. *Oblongo flore fusco* *. *Oblongo fore flavo-viridi* *. *Oblongo ceruleo flore, minor* *. *Oblongo albo flore, minor* *. *Oblongo flore suaviter rubente. C. B. Pin. 43. 44.* * *Oblongo flore cæruleo & albo mixto, H. L. Bat.*

HYACINTHUS Anglicus, *flore incarnato* *. *Anglicus cinericus* Eyst.

HYACINTHUS non scriptus, *flore candido. Dod. pempt. 215.*

HYACINTHUS obsoleto flore *. *Obsoleto flore alter. C. B. Pin. 44* *. *Obsoletus Clusii., flore obsoleto viridi Suv.*

HYACINTHUS seronitus, *albicans. C. B. Pin. 44.* * *Seronitus obsoleto colore, Eyst.*

HYACINTHUS minor, *hispanicus, orientalis facie, flore mixto. Clus. Cur. post. insol. 18.*

HYACINTUS floribus campanulæ *uno versu dispositis.* * *Floribus campanulæ, utrinque dispositis. C. B. Pin. 44.*

HYACINTHUS orientalis, *caule maculato.* * *Orientalis purpureus.* * *Orientalis exalbidus.* * *Orientalis albus primus.* * *Orientalis albus alter.* * *Orientalis maximus.* * *Orientalis latifolius.* * *Orientalis variegatus phæniceis calyculis, subtus rubentibus, vel floribus anteriùs albescentibus à versa parte purpurascentibus.* * *Oritentalis ramosus.* * *Orientalis florum foliis reflexis & variegatis.* * *Orientalis caule folioso.* * *Orientalis seronitus.* * *Orientalis seronitus, floribus erectis candidis.* * *Orientalis seronitus floribus erectis cæruleis* * *Orientalis seronitus striatus.* * *Orientalis flore duplici.* * *Orientalis flore duplici Cæruleo.* * *Orientalis flore cæruleo pleno.* * *Orientalis albus, multiplici flore. C. B. Pin. 44. 45.* * *Orientalis caule maculato flore violaceo.* * *Orientalis, flore cæruleo calyce brevi, polyanthos.* * *Orientalis albore splendido.* * *Orientalis maximus flore albo.* * *Orientalis polyanthos flore cinenrei coloris.* * *Orientalis polyanthos flore argenteo.* * *Orientalis flore violaceo odoratissimo.* * *Orientalis, maximus flore amœnè cœruleo, polyanthos.* * *Orientalis, max. calyculis suaverubentibus. H. R. par.* * *Orientalis brumalis, flore cæruleo, foliis parte infernâ maculis purpureis notatis.* * *Orientalis maximus flore incarnato.* * *Orientalis flore duplici, cæruleo, Romanus dictus.* * *Orient. purpureopleno* * *Orientalis, flore purpureo violaceo calyculis turgidis.* * *Orientalis pallide incarnatus, multiplici flore. Orientalis, roseus, italicus dictus, multiplici flore candidissimo.* * *Orientalis flore duplici Capucinus* * *Orientalis, Capucinus dictus, flore elegantiori. H L. Bat.* * *Orientalis, violaceo colore albis lineis. Eyst.*

HYACINTHUS flore purpureo, *albo. Eyst.*

HYACINTHUS amethystinus, *pleno flore campanulato magni Ducis hetruriæ. H. R. par.*

HYACINTHUS precox *albus*, *C. B. Pin. 45.*

HYACINTHUS indicus, *tuberosus, flore hyacinthi orientalis. C. B. Pin. 47.* * *hyacinthus indicus tuberosa radice. Clus. Hist. 176.* * *J. B. 2. 588.* La tubereuse.

Hyacinthus ab hyacintho puero, ut fabulantur.

LINNÆUS.

323. POLIANTHES. * Tuberosa *Heist.* Calyx *nullus.* Corolla *Infudibuliformis, monopetala, Tubus incurvus, oblongus, Limbus patulus; laciniis sex, ovatis.* Stamina *Filamenta sex, crassa, obtusa, ad faucem corollæ. Antheræ lineares, filamentis longiores.* Pistillum, *Germen subrotundum, in fundo corollæ. Stylus filiformis corollâ fere brevior, Stigma trifidum, crassiusculum, melliferum.* Pericarpium, *capsula subrotunda, obtuse trigona, basi corollæ obvoluta, trilocularis, trivalvis.* Semina *plurima, plana, genuino ordine incumbentia, semiorbiculata.*

Polianthis species sunt.

I. POLIANTHES. (* tuberosa).

Polianthes *floribus alternis. Hort. Cliff. 127. Hort. Upf. 76. Flos. Zeyl. 225.*

Hyacinthus *indicus tuberosus, flore narcissi. Bauh. Pin. 47. Rudh. Elys. 2. p. 39. f. 4.*

Hyacinthus *indicus tuberosus, flore hyacinthi orientalis. Bauh. Pin. 47. Rudh. Elys. 2. p.* [illegible], *f. 2.*

Hyacinthus *indicus, tuberosa radice. Clus. Hist. I. p. 176.*

Amica noctúrna *Rumph. amb. 5. p. 285. t. 98.*

Habitat in Java, Zeylona. (*perennes.*)

LINNÆUS.

342. HYACINTHUS.* jacinthe, *Tournef. 180. Mufcari, Tourn. 180.* Calyx, *nullus.* Corolla A.B.C. *Campanulata, monopetala, Limbus fexfidus reflexus. Nectarium pori tres, melliferi, ad apicem germinis.* Stamina. *a, Filamenta fex fubulata Breviora. Antheræ, conniventes,* Piftillum D. *rotundo trigonum, trifulcum. Stilus fimplex. Corrolla brevior. Stigma obtufum.* Pericarpium *capfula fubrotunda, triquetra, trilocularis, trivalvis.* Semen *binâ* (*Sæpius*), *fubrotunda. Receptaculum columnare.*

OBS. *Genus hocce naturle in plura, non naturalia diftribuerunt. Hyacinthus quum tubus corolla fit, tubulatus, oblongus. Mufcari quum tubus corollæ fit fere globofus. Alia corolla fex-partita gaudet.*

Hyacinthi fpecies funt.

HYACINTHUS (* non fcriptus) *corollis campanulatis fex-partitis apice revolutis. Hort. Cliff. 125. Roy. Lugdb. 23. Sauv. Monfp. 17.*

HYACINTHUS *oblongo flore, cæruleus major. Bauh. Pin. 43.*

Habitat, in Angliæ, Galliæ, Hifpaniæ, Italiæ, nemoribus.

Bracteæ funt fæpius floribus longiores, & binæ. Petala apice revoluta. Stigma guttula madidum.

2. HYACINTHUS (* cernuus) *corollis campanulatis fexpartitis racemo cernuo.*

Hyacinthus *Hifpanicus. Cluf. hift. 1. p. 177.*

Hyacinthus *oblongo flore fuaviter rubente, minor Bauh. Pin. 44.*

Habitat in Hifpana. (*perennes.*)

Convenit cum H. non fcripto habitu & facie, quamvis minor; differt vero foliis magis linearibus, minus lanceolotis, erectioribus; Racemo magis nutante corollis incarnatis nec cæruleis, teretioribus, cum petalorum lateribus ad bafin minus plano patentibus, nec dorfo linea elevata notatis, minufque revolutis (quamvis reflexa) quam in illo, Piftilum demum Staminibus breviùs eft. Bracteæ, binæ faturatiùs incarnatæ.

HYACINTHUS (* feronitus) *corollarum exterioribus petalis fubdiftinctis interioribus coadunatis.*

Hyacinthus *obfoleto flore. Bauh. Pin. 44.*

Hyacinthus *obfoleti coloris, Hifpanicus ferotinus. Cluf. hift. 1. p. 177. 178.*

Habitat in Hifpania Mauritania. (*perennes.*)

Racemus fecundus. Flore trifti colore, nec tamen noctu ambrofiaci. Corolla fex-fida: Laciniis 3 alternis exterioribus fere ad bafin ufque feparatis recurvifque.

HYACINTHUS (* viridis) *corollarum exterioribus laciniis fubulatis longiffimis.*

Habitat ad cap. b. fpei; vivam aluit D. Burmannus.

Satura. H. amethyftini, fed corollæ virides. Laciniis tribus exterioribus alternis duplo longioribus toto flore, fubulatis in acumen anguftiffimum.

5. HYACINTHUS (* amethyftinus) *corollis campanulatis femi-fexfidis bafi cylindricis. Hort. Upf. 85.*

Hyacinthus *oblongo cæruleo flore, minor. Bauh. Pin. 44. Rud. 2. Ezyf. 2. p. 27. f. 8.*

Hyacinthus *minor Hifpanicus augufti folius. Bauh. Hift. 2. p. 587. Cluf cur. app. alt.*

Habitat in Hifpania. (*perennes.*)

6. HYACINTHUS (* orientalis) *corrollis infundebuliformibus femi fexfidis bafi ventricofis. Hort. upf. 85. Hort. cliff. 125. Roy Lugdb. 27. Gron. Orient. 115.*

Hyacinthus *orientalis,* (*fpec. 1 - 15*) *& plenus* (*1 - 3*) *Bauh. Pin. 44.*

Hyacinthus *orientalis major & minor Dod. pempt. 216.*

Habitat in Afia, Affrica. (*perennes.*)

7. HYACINTHUS (* mufcari) *corrollis ovatis omnibus æqualibus. Hort. cliff. 126. Hort. ufp. 85. Roy, Lugdb. 28.*

Hyacinthus *racemofus, mofchatus. Bauh. Pin. 43.*

Mufcari *obfoletiore flore. cluf. hift. 1. p. 178.*

Habitat in Afiæ ultra Bofphorum, inde in Europam ante. 1554. (*perennes.*)

8. HYACINTHUS (* monftrofus) *corrolis fubovatis. Vir. cliff. 28. Roy, Lugdb. 28.*

Hyacinthus *floribus paniculatis monftrofis. Hort. cliff. 126.*

Hyacinthus *panicula cærulea. Bauh. Pin. 42.*

Hyacinthus *fannefius panicula comofa. Col. ecphr. 2. p. 10. t. 2.*

Habitat . . . primum inventa in agro papienfi, & juxta Boran Galliæ. (*perennes.*)

Videtur fequentis fola varietas?

9. HYACINTHUS (* comofus) *corollis angulato-cylindricis: fummis fterilibus longiùs pedicellatis.*

Hyacinthus *corollis globofis: fummis pedunculatis, foliis enfiformibus. Sauv. monfp. 17.*

Hyacinthus *comofus major purpureus. Bauh. Pin. 42.*

Hyacinthus. *Cam. epit. 798.*

Habitat in Galliæ & Europæ auftralis agris. (*perennes.*)

10. HYACINTHUS (* botryoïdes) *corollis globofis uni-formibus, foliis canaliculato cylindricis ftrictis.*

Hyacinthus *corollis globofis Hort. cliff. 126. Hort. ufp. 85. Roy. Ludgb. 28.*

Hyacinthus *corollis globofis, foliis in cylindrum convolutis. Sauv. monfp. 19.*

Hyacinthus *racemofus cæruleus major. Bauh. Pin. 42.*

Hyacinthus *botryoides purpureus 111. cluf. hift. 1. p. 181.*

Hyacinthus *Botryoïdes cæruleus amœnus. lob. 12. 108.*

Habitat in Italia.

Differt floribus in odoris & foliis erectis à fequenti cui flores odori & folia patenti decumbentia carinata.

11. HYACINTHUS (* racemofus) *corollis ovatis: fummis feffilibus foliis laxis. Sauv. monfp. 17.*

Hyacinthus *racemofus cæruleus minor juncifolius. Bauh. Pin. 43.*

Hyacinthus *botryoïdes purpureus cluf. hift. p. 181.*

Habitat in Europa auftrali. (*perennes.*)

12. HYACINTHUS (* orchioïdes.) *corollis fex partitis: petalis tribus exterioribus brevioribus.*

Hyacinthus *orchioïdes africanus major, bifolius maculatus, flore fulphureo obfoleto majore. Brein. prodr. 3. p. 24. t. 11. f. 1, 2, 3.*

Orchis *anguftifolia maculata. Buxb. cent. 3. p. 10. t. 16.*

Orchis *hyacinthoides, foliis caule & floribus maculatis Buxb. cent. cent. 3. p. 12. t. 20.*

Habitat in Æthiopia. (*perennes.*)

Folia duo puculata' ovata, oblonga, racemus flloribus copiofiffimis; violaceis. Corollæ vix ad bafim fex partitæ: petala exteriora alterna ovata, breviora, interiora, obovota, longiora.

13 HYACINTHUS (* lanatus) *corollis lanatis caule ramofo. Roi. Lugdb. 27.*

Habitat. . . . . .

GAUTIER.

LA TUBEREUSE eft une jacinte du même genre que les autres, felon Tournefort; mais Linnæus la fépare du genre des jacintes fous le nom de *Polianthes*, quoiqu'elle foit felon lui de la même claffe. Au contraire, par les racines, ces deux plantes font féparées de famille & fe trouvent dans la même efpèce par les feuilles, & dans le même genre par la forme de leurs fleurs, felon moi.

VERTUS.

La racine eft déterfive, aftringente, aglutinante. Sa femence eft apéritive, étant prife en poudre au poids d'une dragme ou d'une demi-dragme. *Lemery.*

Le Souci



PLANTES D'USAGE.

LE SOUCI, *Caltha seu Calendula*, nommée ainsi par les Latins, à cause que cette Plante fleurit tous les mois dans les pays chauds, & dans nos climats depuis le mois de Mai jusqu'à la fin de l'Automne. Elle a été nommée *Soulcie* d'abord, en vieux françois, à cause que la fleur de cette Plante s'ouvre au lever du Soleil & se referme la nuit; les Allemands l'appellent *Ringelblumen*, & les Italiens *Fior d'ogni mese*. Sa tige n'est pas bien élevée, elle est comme canelée & un peu ligneuse, les feuilles de diverses espéces de Souci sont de la même couleur, mais elles different un peu de la forme. Les plus belles & les doubles ont les feuilles moins allongées, & les communes ont les feuilles plus longues & plus aiguës à leurs extrémités. Les fleurs différent aussi de teinte & de grosseur, nous donnons ici *A* le Souci sixiéme *Caltha polyanthos major, C. B. Pin. 276. flore aureo*: & *B.* le Souci 2, *Caltha vulgaris flore citrino*. Celle-ci vient dans les vignes & dans les terres cultivées. Elles ont une odeur forte mais point désagréable. Ce qui est curieux en cette fleur, c'est que chaques pétales qui la composent, sont autant de petites fleurs particulieres (*flosculi*) qui ont leur fruit sur lequel elles sont implantées.

TOURNEFORT.

CLASSE *XIV.* Des Herbes à fleurs radiées & à semences aigrettées.

SECTION *IV.* Des Plantes à fleurs radiées, & les semences renfermées dans des capsules.

Genus 1. CALTHA *est plantæ genus, flore A radiato, cujus discus B ex plurimis flosculis C: corona verò E ex semiflosculis F componitur, embryonibus D, G insidentibus & calyce H comprehensis. Embryones autem deinde abeunt in capsulas plerumque incurvas K L, & marginatas M, N, semine fœtas O, ut plurimùm oblongo I.*

Calthæ species sunt.

1. CALTHA VULGARIS, *flore pallido C. B. Pin. 275. Caltha flore simplici J. B. 3. 101. Calendula Dod. pempt. 254.*
2. CALTHA VULGARIS, *flore citrino C. B. Pin. 275.*
3. CALTHA VULGARIS, *flore rufo C. B. Pin. 275.*
4. CALTHA POLYANTHOS, *maxima C. B. Pin. 275. Calendula multiflora, maxima Tabern. Icon 231.*
5. CALTHA POLYANTHOS, *major C. B. Pin. 275. Caltha flore pleno J. B. 3. 101. Calendula lutea, flore pleno Eyst.*
6. CALTHA POLYANTHOS, *major, flore aureo C. B. Pin. 276. Calendula polyanthos, flore aureo Tabern. Icon. 332.*
7. CALTHA POLYANTHOS, *major, flore mellino C. B. Pin. 276. Calendula sativa, polyanthos, mellina Tabern. Icon. 333.*
8. CALTHA FLORIBUS REFLEXIS *C. B. Pin. 276. Calendula multiflora, orbiculata, Tabern. Icon. 333.*
9. CALTHA PROLIFERA, *majoribus floribus C. B. Pin. 276. Caltha prolifera J. B. 3. 102. Calendula prolifera 1. Tabern. Icon. 334.*
10. CALTHA PROLIFERA, *majoribus floribus, flore mellino H. R. par.*
11. CALTHA PROLIFERA, *minoribus floribus C. B. Pin. 276. Calendula prolifera, ij. Tabern. Icon. 335.*
12. CALTHA CALENDULA, *flore mixto H. R. Par.*
13. CALTHA ARVENSIS *C. B. Pin. 276. Caltha minima. J. B. 3. 103. Calendula arvensis Tabern. Icon. 335.*
14. CALTHA HUMILIS ET MINIMA *C. B. Pin. 276.*
15. CALTHA AFRICANA *flore intus albo, foris violaceo. Calendula humilis, Africana, &c. simplici H. L. Bat.*
16. CALTHA SILVESTRIS LUSITANICA.
17. CALTHA MARITIMA LUSITANICA, LANUGINOSA.

Ab eo genere excludi debet Caltha palustris, flore simplici & pleno C. B. Pin. 276. ad populaginem revocanda.

Calthæ species flore fructuque carentes dignosci solent foliis oblongis, crassiusculis, odore gravi & proprio.

LEONHARDUS FUCHSIUS.

Temperamentum.

Calidam & siccam esse statuunt, neque id immeritò, quandoquidem dulcedine modica cum amaritudine conjuncta participet.

VIRES EX RECENTIORIBUS.

Herba ipsa adhibetur condimentis & acetariis. Flos ex vino potus ciet menses: item herbæ succus quo in dentium dolore os præsentaneo remedio colluitur. Non parum etiam ejus flos ad flavos reddendos capillos conducit. Idem perinde atque ipsa herba, secundas conducit mirificè, si aridus, suffitibus, admotus fuerit.

Extrait.

La fleur du Souci, infusée dans le vin blanc, excite les menstrues. Le suc de la Plante est un remede efficace pour les douleurs de dents & pour les préserver de la corruption.


la Campanule

PLANTES D'USAGE.

LA CAMPANULE PYRAMIDALE. (*1ere Plan.*)* *Campanula pyramidata, altissima Tourn.* * *Rapunculus hortensis, latiore folio seu pyramidalis. C. Bauh. Pin. 93.* * *Campanula pyramidalis. Linn. 7.*

La Campanule est une Plante commune; mais il y en a d'une si grande quantité d'especes différentes, comme l'on va voir ci-après, que nous sommes obligés d'en former deux Tables, & de donner au moins deux Planches, où nous représenterons les plus belles especes. Celle que nous joignons ici est la Campanule pyramidale; elle se cultive dans les Jardins, & sert à l'ornement des Parterres. Sa racine est comme celle de la Réponce, & on pourroit en faire le même usage. M. LEMERY, parlant de cette plante, rapporte une expérience bien opposée au sentiment des Oviparistes, c'est-à-dire, de ceux qui prétendent que le germe est la plante toute entiere, qui contient des fruits qui ont d'autres germes, &c. Cette expérience peut encore détruire les systémes Sexuels. *On donnera la dissection à la 2e planche.*

EXPÉRIENCE
Sur la génération des Plantes.

LEMERY, *Dictionnaire Universel*, &c. *pag.* 169. » Si » après avoir retiré de la terre la racine de la Campanule, » on la coupe par tranches, ou par ruelles, à l'épaisseur » de trois ou quatre lignes, & qu'on remette ces ruelles » séparément en terre, elles produiront chacune une » plante de la même espèce : c'est une expérience que » M. MARCHAND, après l'avoir faite, a rapportée à l'A» cadémie Royale des Sciences. «

Si la plante entiere étoit contenue dans le germe, & qu'elle ne fût que développée; en la semant dans la terre avec la graine, ou l'amande qui la porte, elle ne sçauroit être toute entiere dans chaque partie de la plante, & encore moins dans la racine. Ce n'est pas-là ce que prétendent non plus les Oviparistes; ils disent que le poulet est tout entier dans l'œuf, & qu'il ne fait que se développer par l'activité de la semence du mâle qui le vivifie; mais que le poulet n'est pas tout entier dans toutes les parties de la poule.

D'un autre part, si le systême Sexuel a lieu, c'est-à-dire, que la plante ne se reproduise que lorsque le germe est déposé par les étamines dans le pistile; il est très-certain qu'en renouvellant la plante, & la multipliant par les morceaux de sa racine, on n'a pas eu besoin des étamines, & qu'on ne peut pas supposer ici que leur poussiere ait voltigé jusque dans la racine. Je crois cet exemple suffisant pour tout renverser. L'ail & la pomme de terre se multiplient également par leurs graines, comme par les gousses & les morceaux qui forment leurs racines, ainsi que les anémones, les renoncules, & une infinité d'autres racines où l'étamine n'a aucune part; mais sur tout ici dans la racine de la Campanule. Que peut-on répondre?

TOURNEFORT.

CAMPANULA est *plantæ genus, Flore monopetalo, campaniformi & multifido : cujus Calyx abit in fructum membranaceum in tria vel plura loculamenta divisum, in quorum commissurâ axis positus est, tribus plancentis instructus, quibus adhærescunt plurima semina in nonnullis speciebus minutissima, in aliis plana, ovata, annulo veluti cincta. Hæc autem spargi solent per foramen singulis loculamentis proprium.*

Capanulæ species sunt.

CAMPANULA maxima, *foliis latissimis, flore cæruleo. Maxima foliis latissimis, flore albo.* * *Maxima foliis latissimis flore cinereo. C. B. 94.* * *Maxima foliis latissimis, flore suavè-rubente.* * *Maxima foliis latissimis, altera. H. R. Par.*

CAMPANULA vulgatior, *foliis urticæ vel major & asperior.* * *Vulgatior, foliis urticæ vel major & asperior flore dilutè purpureo.* * *Vulgatior, foliis urticæ vel major & asperior, flore candido. C. B. Pin. 94.* * *Vulgatior, foliis urticæ, flore duplici cæruleo, interdum triplici aut quadruplici.* * *Vulgatior, foliis urticæ, flore duplici albo. H R. Par.*

CAMPANULA urticæ foliis *oblongis, minus asperis. C. B. Pin. 94.* * *Urticæ foliis oblongis, minus asperis, flore albo. H. L. Bat.*

CAMPANULA pyramidata, *altissima. Tourn.* * *Pyramidalis minor. P. alp. Exot. 340.* * *Pyramidata echioïdes, C B.*

CAMPANULA alpina, *glabra, flore dilutissimè cæruleo. J. B. 2. 804.* * *Alpina folio longiori, lucido.* * *Alpina sphærocephalos, folio rotundiori, hirsuto.* * *Alpina Teucrii folio angulato.* * *Alpina pubescens, spicâ florum pyramidatâ.* * *Alpina altissima hirsuta, parvo flore.* * *Alpina minor, florum spicâ pyramidatâ.* * *Alpina pumila, repens, maximo flore. Tourn.* * *Alpina sphærocephalos.* * *Alpina tragopogi folio.* * *Alpina latifolia, flore pullo. C. Bauh. Pin. 93. 94.* * *Alpina linifolia cærulea.* * *Alpina rotundifolia, minor. C. B. Prodr. 34.*

CAMPANULA hortensis, *rapunculi radice.* * *Hortensis folio & flore oblongo, cæruleo.* * *Hortensis folio & flore oblongo, subalbido.* * *Hortensis folio & flore oblongo, lacteo.* * *Hortensis folio & flore oblongo, purpureo. C. B. Pin. 94.* * *Hortensis folio & flore oblongo, ex albo & violaceo maculatim commixto.* * *Hortensis folio & flore oblongo ex albo & violaceo radiatim commixto.* * *Hortensis folio oblongo & flore pleno, cæruleo. Tourn.*

CAMPANULA pratensis, *flore conglomerato.* * *Pratensis, floribus singularibus per caulem sparsis. C. B. Pin. 94.* * *Pratensis flore conglomerato albo.* * *Pratensis flore per caulem sparso. H. R. Par.*

CAMPANULA arvensis *erecta. H. L. Bat.* * *Arvensis procumbens.* * *Arvensis erecta flore albo.* * *Arvensis minor, siliqua ampliori. Tourn.*

CAMPANULA persicæ *folia. Clus. Hist.* CLXXVI. * *Persicæ folia, flore albo. Eist.* * *Persicæ folia flore cæruleo pleno.* * *Persicæ folia, flore albo pleno. Tourn.*

CAMPANULA minor, *rotundifolia vulgaris.* * *Minor rotundifolia vulgaris, floribus candidis.* * *Minor rotundifolia, flore in summis cauliculis. C. B. Pin. 93.* * *Minor annua foliis incisis. Mor. Hist. Oxon. Part. 2. 448.* * *Minor annua foliis incisis, flore albo. Cat. H. Amstel.* * *Minor Americana, foliis rigidis, flore cæruleo patulo. H. L. Bat.* * *Minor Americana foliis rigidis, flore albo patulo. H. L. Bat.*

CAMPANULA *rotundifolia minima. C. B. Pin. 93.* * *Rotundifolia cætana, longiùs radicata. Bocc. rarior. plant. 54.* * *Rotundifolia parva, flore cæruleo, pentagono, grandi, Raj. Hist. 741.* * *Angustifolia pumila, monanthos lusitanica.* * *Foliis Echii, floribus villosis. C. B. Pin. 94.* * *Foliis Anchusæ, floribus oblongis. C B. Pin. 94.* * *Foliis oblongis, umbelatâ, hispidis.* * *Echii folio, saxatilis, flore magno. Tourn.* * *Foliis subrotundis. C. B. prodr. 35.* * *Lampsanæ folio, magno flore.* * *Linifolia, rara, flore cæruleo. S. B. 2. 797.*

CAMPANULA nemorosa *angustifolia, magno flore major.* * *Nemorosa angustifolia, magno flore minor.* * *Nemorosa angustifolia, parvo flore. Tourn.*

CAMPANULA radice *esculentâ, flore candicante.* * *Radice esculentâ, flore cæruleo. H L. Bat.*

CAMPANULA *Canariensis, atriplicis folio, tuberosa radice. Tourn.* * *Media foliis inferius candidâ lanugine vestitis. C. B. Pin. 94. Flore minore, albicante, ramosior. Mor. Hist. Oxon. Part. 2. 456.* * *Hispanica foliis incisis, flore oblongo. Tourn.* * *Hirsuta Bellidis folio. Pluk. Phytog. Tab.*

153. *fig.* 5. * *Cretica, saxatilis, Bellidis folio, magno flore.* * *Cymbalariæ foliis vel folio Hederaceo.* * *Serpilli-folia. C. B. Pin.* 93. *Drabæ minoris folii. C. B. Pin.* 93 & 94. * *Hirsuta ocimi-folio, caulem ambiente, flore pleno. Bocc. rarior. plant.* 83.

CAMPANULA pentagonia *flore amplissimo, Thracica.* * *Pentagonia perfoliata. Mor. Hist. Oxon. Part.* 2. 457.

Campanula nomen invenit à Campanâ in Elementis Botanices. Campanulam à medio loculamentorum numero distinguendam existimavi; verùm non ità pridem nonnullarum specierum Campanulæ fructus, modò in terna, modo verò in quina loculamenta dividi observavi.

L I N N Æ U S.

CAMPANULA. 161. Calyx *Perianthium quinque. Partitum, acutum, erecto-patens, germini impositum.* Corolla. *Petalum campanulatum, basi impervia patula, erectum, semiquinque fidum: marcessens, laciniis latis, acutis, patulis, Nectarium in fundo corollæ, constructum valvulis quinque, acutis, conniventibus.* Stamen. *Filamenta quinque capillaria, brevissima, inserta valvularum Nectarii apicibus, Anthæræ filamentis longiores, compressæ.* Pistilum. *Germen angulatum, infra receptaculum. Stylus filiformis, staminibus longior. Stigma tripartitum, oblongum, crassiusculum, laciniis revolutis.* Pericarpium, *capsula subrotunda, angulata, triquinqueve-locularis, totidem foraminibus lateralibus emittens semina.* Semen, *numerosa parva*, receptaculum, *columnare adnatum.*

OBS. *Pericarpii figura indeterminata est.*

TRACHELII Raj. *Pericarpium villosum scabrum, triloculare.*

RAPUNCULI Raj. *Pericarp. glabrum ovatum, triloculare.*

MEDII KN. *Peric. valvis, 5 tectum quinqueloculare.*

SPECULI VENERIS Raj. *Peric. columnare prismaticum triloculare.*

Campanulæ species sunt.

* Foliis lævioribus angustioribus.

1. CAMPANULA (* uniflore.) *caule unifloro, calyce corollam æquante. Fl. lapp.* 85. *t.* 9. *f.* 5, 6. *Fl. Suec.* 177, 185.

Habitat in alpibus lapponicis. (*Perennes.*)

2. CAMPANULA (* Pulla.) *caulibus unifloris, foliis caulinis, ovatis, crenatis, calycibus cernuis.*

Campanula *alpina latifolia, flore pullo. Bauh. Pin.* 93. *prodr.* 33. *Burs. IV.* 21.

Campanula *foliis subrotundis. Bauh. prodr.* 34. *t.* 35.

Habitat in Austria.

Radix filiformis, repens. Caules spithamæi, erecti, flexuosi, filiformes, raro ramo uno alterove, eoque florifero. Folia *radicalia & caulina ovata, obtusa, subcrenata crenis distantibus, nuda, petiolata. Pedunculus terminalis.* Flos *cernuus, magnitudine C. rotundifoliæ, Calyce lævi. Floribus pluribus in summitate caulis variat.*

3. CAMPANULA (* Rotundifolia.) *foliis radicalibus uniformibus, caulinis linearibus. Fl. Lapp.* 83. *Fl. Suec.* 176. 184. *Hort. Cliff.* 65. *Roy. Lugdh.* 247. *Dalib. Paris.* 66.

Campanula *minor rotundifolia vulgaris. Bauh. Pin.* 93.

Campanula *minor rotundifolia alpina. Bauh. Pin.* 93. *prodr.* 34, *t.* 34.

Campanula *alpina linifolia cærulea. Bauh. Pin.* 93. *F. Lapp.* 84, *it. Gotl.* 229, *magn. monsp.* 47. *t.* 46.

Habitat in Europæ pascuis (perennes).

4. CAMPANULA (* Patula.) *foliis strictis: radicalibus lanceolato-ovalibus, panicula patula. Fl. Suec.* 2, *n.* 186.

Campanula *minor rotundifolia, flore in summis caulibus. Bauh. Pin.* 93.

Campanula *esculenta facie, ramis & floribus patulis. Dill. Elth.* 68, *t.* 58. *f.* 68.

Campanula *decurrens, foliis caulinis lanceolatis serratis decurrentibus. Fl. Suec.* 1, *n.* 178.

Habitat in Angliæ, Sueciæ arvis. (*biennes*)

Calyx ad basin laciniarum utrinque denticulo livido.

5. CAMPANULA (* Rapunculus) *foliis undulatis, radicalibus lanceolato-ovalibus, panicula coarctata. Hort. Usp.* 40.

Campanula *foliis radicalibus lanceolato ovalibus, caule ramosissimo patulo. Hort. Cliff.* 65. *Dalib. Paris.* 68.

Rapunculus *esculentus. Bauh. Pin.* 92.

Rapunculus. *Dod. Pempt.* 163.

Habitat in Helvetia, Anglia, Gallia, (*Biennes*).

Folia *lanceolata. Racemus terminalis, rami similes, breviores erecti. Pedunculi terni sæpius, inter medio longior. Caulis angulatis, scaber.*

6. CAMPANULA (* Decurrens.) *foliis radicalibus obovatis, caulinis lanceolato-linearibus subserratis sessilibus remotis. Fl. Suec.* 179, 187. Dalib. *Paris.* 67.

Campanula *foliis lineari lanceolatis crenatis, caule longissimo simplicissimo floribus raris. Vir. Cliff.* 17. *Hort. Cliff.* 65. *Roy. Lugdh.* 246.

Rapunculus *persicifolius, magno flore. Bauh. Pin.* 93.

Rapunculus *nemorosus angustifolius, magno flore, major. Bauh. Pin.* 93.

Habitat in Europæ septentrionalis asperis (perennes).

7. CAMPANULA (* Pyramidalis.) *foliis ovatis glabris subserratis caule erecto paniculato: ramulis brevibus.*

Campanula *foliis ovatis glabris obsolete serratis, ramis brevissimis cauli approximatis. Vir. Cliff.* 17. *Roy. Lugdh.* 246.

Campanula *foliis ovatis margine cartilagineo crenatis, caule ramosissimo angustato. Hort. Cliff.* 64.

Rapunculus *hortensis, latiore folio, S. pyramidalis. Bauh. Pin.* 93.

Habitat ... (*biennes*)

8. CAMPANULA (* Americana.) *foliis cordatis lanceolatisque, petiolis ciliatis, floribus secundis, corollis quinquepartitis planis.*

Campanula *caule ramoso, foliis linguiformibus crenulatis, margine cartilagineo. Roy Lugdh.* 246.

Campanula *minor Americana, foliis rigidis, flore cæruleo patulo. Herm. Lugdh.* 107.

Trachelium *Americanum minus, flore cœruleo patulo. Dodart. mem.* 4. *p.* 111. *t.* 111.

Habitat in Pensylvania (biennes).

9. CAMPANULA (* Lilifolia.) *foliis lanceolatis: caulinis acute serratis, floribus paniculatis nutantibus. Hort. Ups.* 41.

Campanula *urticæ foliis glabra, floribus minoribus pendulis. Amm. Ruth.* 11. *n.* 17.

Habitat in Tartaria, Siberia (*biennes*).

10. CAMPANULA (* Rhomboidalis) *foliis rhomboidibus serratis, spica secunda.*

Campanula *foliis rhomboidibus serratis, spica unilaterali subnuda. Holl. Helv.* 491.

Campanula *drabæ minoris foliis. Bauh. Pin.* 94. *prodr.* 36.

Rapunculus *Teucrii folio. Barr. rar.* 78. *t.* 567.

Rapunculus *alpinus,* (*Teucrii folio*) *rhomboidalis. Bocc. mus.* 75. *t.* 61.

Habitat in alpibus Helvetiæ, Italiæ.

** Foliis scabris latioribus.

11. CAMPANULA (* Latifolia.) *foliis ovato-lanceolatis, caule simplicissimo tereti, floribus solitariis pedunculatis fructibus cernuis. Vir. Cliff.* 17. *Hort. Cliff.* 65. *Fl. Suec.* 180, 188. *Roy. Lugdh.* 245.

Campanula *maxima, foliis latissimis. Bauh. Pin.* 94.

Habitat in Angliæ, Sueciæ montosis sepibus. (*perennes*).

Caulis simplicissimus teres. Folia lanceolato-ovato, serrata. Flores *ex alis superioribus, solitarii, pedunculati. Calyces glabri. Fructus cernui.*

Le reste pour la Planche suivante.



Ricinus

PLANTES D'USAGE.

LE RICIN, *Ricinus*, *Kerva* en Arabe, il eſt appellé auſſi en Latin *Cataputia major*, *Pentadactylon* & *Palma Chriſti*, les Allemans *Underbaum* ou *Creatzbaum*, les Eſpagnols *Figueroa del infierno*, les Italiens *Giraſole*. Les Latins l'ont nommé *Ricinus* à cauſe de la reſſemblance que ſon fruit a avec un petit inſecte qui s'attache dans les bois ſur le bétail & ſur les chiens, & qui ſe nomme en François Tique ou Tiquet; & on le nomme *Palma Chriſti*, ou Palme de Chriſt, à cauſe de ſa feuille qui reſſemble à une main ouverte. Il fleurit en Automne, & ſa fleur à étamine eſt ſéparée du fruit; ce qui a fait croire que cette plante étoit hermaphrodite; elle n'eſt pas originaire de nos climats, mais elle y vient facilement, & ſe multiplie beaucoup: une fois qu'elle eſt dans un jardin on en voit naître de tous côtés: celle-ci eſt le Ricin ordinaire, N° 1. *Ricinus vulgaris C. B. Pin.* 432.

TOURNEFORT.

Classe XV. Des Plantes qui ont les fleurs à étamines, & dont la partie poſtérieure du calice devient le fruit.

Section V. Des Plantes qui ont les fleurs à étamines, ſéparées des fruits ſur le même pied.

Genus 6. RICINUS *eſt plantæ genus, flore A apetalo, plurimis ſcilicet ſtaminibus B ex calice K ſurgentibus conſtante, ſed ſterili; embryones enim C à floribus ſejunguntur in eâdem Planta & deinde abeunt in fructum D trigonum, ex tribus capſulis E compoſitum, axi F affixis, ſemineque fœtis G, cortice duriore H obducto.*

Ricini ſpecies ſunt.

1. RICINUS VULGARIS *C. B. Plin.* 432. *J. B.* 3. 642. *Ricinus Dod. pempt.* 367. *vulgò Palma Chriſti.*
2. RICINUS AMERICANUS, *major, caule vireſcente H. R. Par. prioris varietas.*
3. RICINUS AFRICANUS, *maximus, caule geniculato, rutilante H. R. Par.*
4. RICINUS AMERICANUS, *minor C. B. Pin.* 432. *Erawai, Ricini puſillum genus Clus. Exot.* 48.
5. RICINUS ZEYLANICUS, *foliis profundiùs laciniatis.*

LEONHARDUS FUCHSIUS.

Temperamentum.

Ricinus in ſecundo vel ſummum tertio ordine calefacientium & ſiccantium eſſe apparet.

VIRES EX DIOSCORIDE.

Ex ſemine Ricini oleum nomine Ricinum exprimitur, ad edendum minimè aptum: alioquin tamen lucernis & emplaſtris utile. Grana triginta numero putaminibus purgata, trita & pota, pituitam, bilem, & aquam per aluum dejiciunt. Vomitiones etiam movent. Eſt verò injucunda admodùm & laborioſa hujuſcemodi purgatio: ſtomachum enim validè ſubvertit. Tuſa & illita varos maculaſque ſole contractas purgant. Folia trita cum polenta, oculorum œdemata & inflammationes ſedant, mammaſque turgentes cohibent. Per ſe aut cum aceto illita ignes ſacros reſtingunt.

EX GALENO.

Semen Ricini, quod etiam purgat, extergendi & digerendi facultatem obtinet. Sic verò & folium, ſed undequaque debilius. Oleum quod ex ſemine conficitur, calidius, tùm tenuiorum partium, quàm eſt oleum commune, ac proindè quoque digerit.

Extrait.

Tournefort admet cinq ſortes de Ricin nommés ci-deſſus; mais ce qu'il y a de curieux dans l'explication du fruit & de la fleur de cette Plante, ſéparés; c'eſt qu'il met l'Embrion de la Plante comme à l'ordinaire dans l'étamine, & le fruit comme Femelle, ſelon lui, reçoit cet Embrion qui fait le germe de la graine: ce qui eſt parfaitement conforme à mon Syſtême de la génération.

Dioſcoride fait la graine purgative, & l'huile utile à la lampe & aux emplâtres, & la feuille pilée avec la boullie (*polenta*, eſpéce de boullie épaiſſe faite avec la fleur de farine) contre les tumeurs & inflammations des yeux, & les duretés des mammelles.

La *Polente* dans pluſieurs endroits de l'Italie, ſe fait avec le lait, la fleur de farine de Bled de Turquie & celle de poix chiche; mais pour l'uſage ci-deſſus celle qui eſt faite ſeulement avec le lait, la fleur de farine du Bled de Turquie & la feuille pilée du Ricin eſt très-propre pour les duretés & les maux du ſein. Elle fait percer facilement & ſupurer, & dans l'emplâtre que l'on met enſuite pour guérir on y fait entrer l'huile de Ricin.



Narcisse des Indes

PLANTES D'USAGE.

LE NARCISSE DES INDES, *Pancratium alterum, vernum, indicum I. B.* 2. 614. *Narcissus Matthioli* 3. *Narcissus Illyricus, liliaceus. C. B. Pin.* 55. *Pancratium Illyricum. Linn.* 6.

TOURNEFORT.

Narcissi species sunt.

NARCISSUS maximus Pallidus, *foliis incurvis. Pallidus medio croceus. Pallidus medio aureus. Pallidus circulo luteo. Pallidus circulo aureo alter. Maximus palide luteus. Sylvestris, Pallidus calice luteo.* C. B. Pin. 48, 50, 51, 52.

NARCISSUS maximus, *Flore cœruleo-albicante, fimbriâ, croceâ, aureâ : C. B. Pin.* 48.

NARCISSUS albus, *magno odore, floris circulo pallido. Niveus odoratus, circulo rubello. Albus, circulo, croceo minor. Albus, circulo purpureo. Albus, circulo croceo vel luteo. Albus major, odoratus. Totus Albus major. Totus albus minor. Niveus. Albus flore minore, jasmini odore. Albus, circulo croceo, polyanthos. Niveus calice flavo odoris fragantissimi. Totus niveus multiplex,.. Albus, medius, calice luteo brevi. Albus tubo luteo. Albus calice flavo, muscari odore. Albus, calice flavo alter. Albus oblongo calice. Albus, fimbriâ luteâ. Albus corona multiplici lutea. Albus multiplex, ex virgineâ.* C. B. Pin. 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54. *Albus foliis reflexis, calice brevi aureo.* H. R. Pin.

NARCISSUS orientalis, *major, albus. Orientalis medius albus. Orientalis, albus, calice stellato. Orientalis, albus, calice luteo, campanulæ simili maximus. Orientalis albus, calice luteo medius. Orientalis, calice luteo minor. Orientalis, calice aureo, pluribus foliolis pleno. Orientalis calice rotundo, aureo luteo. Orientalis, flore multiplici & pleno albo luteo. C. B. Pin.* 49, 50, 51, 52.

NARCISSUS medio luteus, *majoribus floribus. Medio luteus copioso flore, odore gravi:* medio-croceus, *gramino folio :* medio purpureus *multiplex. C. B. Pin.* 50, 51, 54.

NARCISSUS medio purpureus : *Eyst.*

NARCISSUS incomparabilis, *flore pleno, partim flavo, partim croceo : H. R. Par.*

NARCISSUS luteus, *polyanthos, Africanus. Luteus polyanthos, Lusitanicus. Luteus Constatinopolitanus. Totus luteus, florum foliis reflexis. Luteus repens. Luteus sylvestris duplici & triplici tubo aureo. Luteus sylvestris, triplici tubo, alter. Luteus tubo diviso. Major totus luteus, calice pralongo. Parvus totus luteus.* C. B. 50, 51, 53, 54.

NARCISSUS *Constantinopolitanus, polianthos, major, melino pleno flore. H. R. Par.*

NARCISSUS angusti folius, *totus luteus. Angusti folius, flavus, magno calice. Angusti folius; albus major. Angusti folius, albus minor. Angusti folius, pallidus, calice flavo. Angusti folius, albus, calice oblongo floreque reflexo.* C. B. 51.

NARCISSUS parvus, *albus fimbriâ suave rubente. C.B.Pin.*53.

NARCISSUS Junci folius, *oblongo calice, luteus major. Junci folius, luteus, minor. Junci folius flore luteo variegato. Junci folius, flore pallidiore, calice flavo. Junci folius, flore rotundo roseo : junci folius totus albus : junci folius aureus multiplex, anemones forma C. B. Pin.* 51. *Junci folius albus, calice magno D. Cor. Coorne, fertilibus foliis. J. B.* 2. 599.

NARCISSUS autumalis, *albus. Albus autumalis minimus.*

NARCISSUS latifolius, *maximus albus, calice brevi luteo. Latifolius pallidus, calice amplo, aureo, caule striato. Latifolius pallidus, calice amplo alter. Latifolius, sulphureus, vel albus, brevi calice. Latifolius albus, medio luteus. Latifolius albus, medio aureus. C. B. Pin.* 51, 52, 53, 54.

NARCISSUS montanus, *junci folius, calice flavo. Montanus alter flore fimbriato. Montanus albus minimus. Montanus junci folius, calice aureo. Montanus coronatus. C. B. Pin.* 53.

NARCISSUS totus flavus, *multiplex. Subflavus, tubo sex angulo. Flavus tubo rotundo. C. B. Pin.* 52, 54.

NARCISSUS sylvestris *multiplex, calice carens. C. B. Pin.* 54.

NARCISSUS flore pleno *variegato. C. B. Pin.* 54.

NARCISSUS aureus, *pleno flore juvent.*

NARCISSUS maritimus. *Maritimus flore rubro. C. B. Pin.* 54.

NARCISSUS Illyricus, *liliaceus. C. B. Pin.* 55.

NARCISSUS Americanus, vernus flore albo. *Tourn.*

NARCISSUS Americanus, *flore multiplici, albo, odore Balsami Peruviani.* Tourn.

NARCISSUS Zeylanicus, *flore albo, hexag. odorato. H. L. Bat.*

Narcissus vel à Narcisso juvene in florem mutato, ut jocatur Ovidius, vel quòd saporem inducat : ναρκη *sopor.*

LINNÆUS.

Narcissi species sunt.

1. NARCISSUS POETICUS *spatha uniflora, nectario rotato brevissimo scarioso crenulato. Hort. Ups.* 74.

Narcissus *foliis ensiformibus, floris nectario rotato brevissimo. Hort. Cliff.* 134. *Roy. Lugdb.* 35.

Narcissus *albus, circulo purpureo G. Bauh. Pin.* 48.

Narcissus *medio purpureus. Dod. pempt.* 223.

β. Narcissus *medio purpureus multiplex Bauh. Pin.* 54.

Habitat in G. Narbonensi. Italia. (*Perennes.*)

2. NARCISSUS PSEUDO NARCISSUS, *spatha uniflora, nectario campanulato erecto crispo, æquante petala ovata.*

Narcissus *foliis ensiformibus, florum nectario longitudine petalorum. Hort. Cliff.* 134. *Hort. Ups.* 74.

Narcissus *sylvestris pallidus, calice luteo Bauh. Pin.* 52.

Narcissus *luteus sylvestris. Dod. pempt.* 227, *f.* 12.

β. Narcissus *sylvestris multiplex, calice carens. Bauh. Pin.* 54.

γ. Narcissus *luteus sylvestris, duplici S. triplici tubo aureo. Bauh. Pin.* 54.

Habitat in Galliæ, Angliæ, Hispaniæ, nemoribus. (*Perennes.*)

3. NARCISSUS BICOLOR, *spata uniflora, nectario campanulato, margine patulo crispo æquante petala.*

Narcissus *albus, calice flavo, alter. Bauh. Pin.* 52.

Narcissus *major totus luteus, calice pralongo. Bauh. Pin.* 52.

Habitat in Europa australi. (*Perennes.*)

Similis N. pseudo Narcisso, sed petala alba; nectarium saturate luteum, majus : limbo patulo, undulato, crenato.

4. NARCISSUS MINOR, *spatha uniflora, nectario obconico-erecto, crispo, sexfido æquante petala lanceolata.*

Narcissus *parvus totus luteus. Bauh. Pin.* 53.

Narcissus *sylvestris pallidus minimus. Barr. ic.* 976.

Pseudo-Narcissus *minor Hisp. latifolius. Clus. Hist.* 1, *p.* 165.

Bulbocodium minus. *Bauh. Hist.* 2, *p.* 597.

Habitat in Hispania. (*Perennes.*)

Affinis maxime N. pseudo-Narcisso, sed triplo omnibus partibus minor. Scapus vix striatus. Spatha virens. Flos magis nutans. Petala basi inter se distincta, lanceolata, recta, nec obliqua aut ovata. Nectarii margo sexfidus, undulatus, crispus.

5. NARCISSUS MOSCHATUS, *spatha uniflora, nectario cylindrico truncato subrepando æquante petala oblonga.*

Narcissus *totus albus, nutante flore, longa tuba. Barr. Ic.*

Narcissus *albus, calice flavo, moschari odore. B. Pin.* 52.

Narcissus *flavus, tubo rotundo. Bauh. Pin.* 52.

Habitat in Hispania. (*Perennes.*)

Nectarium cylindricum, ore obsolete repando, non dentato.

6. NARCISSUS CALATHINUS, *spatha multiflora nectario campanulato subcrenato, æquante petala, foliis planis.*

Narcissus *angustifolius flavus, magno caule. Bauh. Pin.* 51.

Narcissus IX *angustifolius* 1, *Clus. Hist.* 1, *p.* 158.

Habitat in Europa australi, oriente. (*Perennes.*)

Simillimus N. Tazettæ, sed petala paulo majora & acutiora : nectarium longitudine petalorum.

7. NARCISSUS TAZETTA, *spatha multiflora, nectario campanulato truncato breviore petalis, foliis planis.*

Narcissus *foliis ensiformibus, florum nectario campanulato erecto petalis longe breviore. Hort. Cliff.* 134.

Narcissus *medio luteus copiose flore : odore gravi. Bauh. Pin.* 50.

Narcissus *luteus polyanthos Lusitanicus. B. Pin.* 50.

Narcissus *latifol. flore prorsus albo* 1, 2. Clus. Hist. 1, p. 155.

Habitat in G. Narbonensis, Lusutaniæ, Hispaniæ maritimis subhumidis. (*Perennes.*)

Nectarium triplo brevius est petalis.

8. Narcissus odorus, *spatha sub multiflora, nectario campanulato sexfido lævi dimidio breviore petalis. Amœn. Acad.* 4, *p.* 311.

Narcissus *polyanthos, flore minore stellato toto luteo. Rudb. Clys.* 2, *p.* 60, *f.* 7.

Habitat in Europa australi. (*Perennes.*)

Flos luteus, triplo major flore N. Tazettæ, varians spatha uniflora & multiflora : nectarium non fimbriatum, sed ore diviso lobis sex obtusis.

9. Narcissus Triandrus, *spatha subuniflora nectario campanulato crenulato, dimidio breviore petalis, staminibus ternis.*

Narcissus *junci folius, albo flore reflexo. Clus. App. Alt.*

Narcissus *albus, oblongo calice. Bauh. Pin.* 53.

Habitat in Pyrenæis. (*Perennes.*)

Magnitudo N. Poëtici, sed folia dimidio angustiora canaliculata : spatha (mihi) uniflora : corolla tota nivea : petala ovato oblonga : nectarium campanulatum, corolla dimidio brevius, margine recto inæqualiter crenulato : stamina tria (mihi ut Clusio) raro sex, quæ tamen in quibusdam vidi individuis : antheræ luteæ : nectario breviores.

10. Narcissus trilobus, *spatha submultiflora, nectario campanulato subtrifido integerrimo, dimidio breviore petalis.*

Narcissus *angusti folius pallidus, calice flavo. Bauh, Pin.* 51.

Habitat in Europa australi. (*Perennes.*)

Similis N. Jonquillæ, sed nectarium cylindricum, longitudine plus, quam dimidiæ petalorum, non crispum, sed obsolete trilobum.

11. Narcissus Jonquilla, *sphata multiflora, nectario hemisphærico crenato, breviore petalis : foliis semiteretibus.*

Narcissus *foliis subulatis, florum nectario brevissimo. Hor. Cliff.* 134.

Narcissus *juncifolius luteus minor. Bauh. Pin.* 51.

Narcissus *juncifol. oblongo calice, luteus maj. Bauh. Pin.* 51.

Narcissus *juncifolius minor, &c. Clus. Hist.* 1, *p.* 150.

Habitat inter Hispalin & Gades, inter Guadaloupam & Toletum, inque oriente locis uliginosis. (*Perennes.*)

12. Narcissus Seronitus, *spatha uniflora, nectario brevissimo sexpartito. Lœfl. it.* 19.

Narcissus *albus autumnalis minimus. Bauh. Pin.* 51.

Narcissus *seronitus. Clus. Hist.* 1. *p.* 162.

Narcissus *autumnalis minor. Clus. Hisp.* 251, *t.* 252.

Habitat in Hispania, Italia, Barbaria. [*Perennes.*]

13. Narcissus Bullocodium, *spatha uniflora, nectario turbinato petalis majore, genitalibus declinatis.*

Narcissus *foliis subulatis, nectario maximo patulo, genitalibus declinatis. Hort. Cliff.* 134.

Narcissus *montanus alter, flore fimbriato. Bauh. Pin.* 53.

Narcissus *juncifolius calice aureo. Bauh. Pin.* 53.

Pseudo-Narcissus, *juncifolius* 2, *flavo flore. Clus. Hist.* 1, *p.* 166. *Habitat inter Ulyssiponem & Hispalim.* (*Perennes.*)

Pancratii species sunt.

1. Pancratium Zeylanicum, *spatha uniflora, petalis reflexis. Fl. Zeyl.* 126.

Narcissus *Zeylanicus, flore albo, hexagono, odorato. Herm. Lugd.* 691, *t.* 693.

Lilium Indicum. *Rumph. Amb.* 6, *p.* 161, *t.* 70, *f.* 2.

Catullipola. Rheed. Mal. 11, *p. t.* 40.

Habitat in India. (*Perennes.*)

2. Pancratium Mexicanum, *spatha biflora. Hort. Cliff.* 133. *Roy. Lugdb.* 34.

Pancratium *Mexicanum, flore gemello candido. Dill. Elth.* 299, *t.* 222, *f.* 289. *Habitat in Mexico.*

3. Pancratium Caribæum, *spatha multiflora, foliis lanceolatis. Hort. Cliff.* 133.

Narcissus *Americanus, flore multiplici albo hexagono odorato. Comm. Hort.* 2, *p.* 173, *t.* 87.

Narcissus *totus albus latifolius polyanthos major odoratus : Sloan. Jam.* 115, *hist.* 1, *p.* 244.

Habitat in Jamaica, Caribæis : (*Perennes.*)

4. Pancratium Maritimum, *spatha multiflora, petalis planis, foliis linguatis : Mill. Dict. t.* 197.

Narcissus *maritimus Bauh. Pin.* 54.

Lilio-Narcissus *albus maritimus minor : Moris. Hist.* 2, *p.* 365, *f.* 4, *t.* 10, *f.* 28.*

Hemerocallis *Valentina : Clus. hist.* 1, *p.* 167.

Habitat in Hispaniæ maritimis circa Valentiam & infra Monspelium. (*Perennes.*)

5. Pancratium Carolinianum, *spatha multiflora, foliis linearibus, staminibus nectarii longitudine.*

Lilio-Narcissus *polyanthos, flore albo : Cat. Car.* 3, *p.* 5, *t.* 5. *Habitat in Jamaica, Carolina.* (*Perennes.*)

6. Pancratium Illyricum, *spatha multiflora, foliis ensiformibus, staminibus nectario longioribus : Roy. Lugdb.* 34.

Pancratium *foliis ensiformibus, spatha multiflora, floribus magnis candidis fragrantibus. Threw. Ehret. t.* 27.

Narcissus *Illyricus liliaceus. Bauh. Pin.* 55.

Lilio-narcissus *hemerocallidis facie. Besl. Cyst. Vern.* 3, *t.* 16, *f.* 1. *Habitat in Illyria.* (*Perennes.*)

7. Pancratium Amboinense, *spatha multiflora, foliis ovatis nervosis petiolatis.*

Narcissus *Amboinensis, folio latissimo subrotundo. Comm. Hort.* 1, *p.* 77, *t.* 39.

β. Pancratium *foliis ovatis acuminatis petiolatis, spatha multiflora, floribus minoribus candidis fragrantibus : Trew. Ehret. t.* 28.

Cepa sylvestris. *Rumph. Amb.* 6, *p.* 160, *t.* 70, *f.* 1.

Habitat in Amboina.

GAUTIER.

Les especes de Narcisse selon l'ordre de Linnæus.

1°. Narcisse de Poete : ce Narcisse est d'une seule fleur sur sa tige, ou dans le calice ; il a le nectaire court & rond, frisé & dentelé ; ses bords forment un cercle coloré de rouge.

Il est originaire du Languedoc, de Provence & de l'Italie.

2°. Le faux Narcisse, ou *Narcisse des bois* : il n'a qu'une seule fleur sur sa tige, dont le nectaire est en cloche élevé, crispé, & égal aux pétales qui sont planes, & d'un jaune pâle, & le nectaire plus jaune que les pétales.

Cette espece se trouve en Europe ; elle est commune.

3°. Le Narcisse bicouleur qui n'a qu'une seule fleur sur sa tige ; le nectaire est en cloche, son extrémité frisée, étendue, de la largeur des pétales : jaune & les pétales blancs.

Il est originaire de l'Europe Méridionale.

4°. Le petit Narcisse n'a qu'une fleur sur sa tige, son nectaire conique droit crispé, divisé en six, égal aux pétales qui sont lancéolées ; il est ou tout jaune foncé, ou pâle.

Il croît en Espagne.

5°. Le Narcisse musqué n'a qu'une fleur sur sa tige ; le nectaire en cylindre tronqué, recourbé, égal aux pétales qui sont oblongues. *Il vient en Espagne.*

6°. Le Narcisse en coupe a plusieurs fleurs dans le même calice, & sur la même tige ; le nectaire en cloche & dentelé, égal aux pétales, ses feuilles sont planes.

Il vient dans l'Europe Méridionale & au Levant.

7°. Le Narcisse Tazette a plusieurs fleurs sur le même pied ; le nectaire en cloche tronqué & court, les feuilles planes.

Il vient en Espagne sur les côtes maritimes, en Portugal & en Languedoc.

8°. Le Narcisse odorant a plusieurs fleurs sur la même tige ; le nectaire en cloche, divisé en six feuilles légeres, & plus court que les pétales.

Il vient dans l'Europe Méridionale.

9°. Le Narcisse a trois étamines : une seule fleur sur sa tige ; le nectaire en cloche, dentelé, plus court que les pétales à trois étamines ; il y en a de cette espece deux différentes, outre celle que l'on vient de définir ; un à fleur de jonquille, à fleur blanche recourbée ; & un autre à fleur blanche, le nectaire oblong. *Il naît aux Pyrenées.*

10°. Le Narcisse a trois lobes a plusieurs fleurs sur la même tige ; le nectaire en cloche, divisé totalement en trois plus court que les pétales.

Il vient dans l'Europe Méridionale.

11°. Le Narcisse jonquille a plusieurs fleurs sur la même tige ; le nectaire hémisphérique dentelé, plus court que les pétales, les feuilles demi-rondes.

Il vient au Levant, & dans la Guadeloupe, aux lieux marécageux.

12°. Le Narcisse tardif a une seule fleur sur la tige, le nectaire très-court divisé en trois.

Il vient en Espagne, Italie & Barbarie.

13°. Le Narcisse bulbocodium a une seule fleur sur la tige, le nectaire en poire plus grand que les pétales.

Il vient en Espagne & en Portugal.


l'Angelique
A
A
B
B
D
Gautier


Racine d'Angelique
Gaub.

PLANTES D'USAGE.

L'ANGELIQUE DE BOHEME (Planche 1.) *Angelica sylvestris major*, Bauh. *Pin.* 155.
La RACINE DE L'ANGELIQUE (Planche 2.) *Habitat in Europæ frigidioris subhumidis sylvestris.* (Perennes.)

L'ANGELIQUE ou *Archangelique*, est ainsi nommée à cause des grandes vertus qu'elle posséde: elle croît aux lieux humides, en terre grasse. On confit au sucre sa côte & ses semences; c'est un préservatif contre le mauvais air. On fait aussi d'excellent ratafia avec ses côtes ou avec sa racine; l'odeur de cette Plante est forte, mais agréable; elle se conserve long-temps dans les endroits qui en sont imbibés. On nous apporte la Racine d'Angelique séche de plusieurs pays; mais la meilleure est celle qui vient de Bohême, & ensuite celle du reste de l'Allemagne: elle doit être grosse, longue, brune extérieurement, blanche intérieurement, entiere, non vermoulue, à quoi elle est sujette étant gardée trop long-temps; elle est d'un goût aromatique tirant sur l'amer. Cette Plante est assez commune dans les environs de Paris, on la cultive dans presque tous les jardins.

La grande espece, qui est celle-ci, a les feuilles de sa base extrêmement grandes: j'ai donné une de ces feuilles que l'on voit sous la Racine, telle que je les ai vues sur la Plante qui m'a été donnée du Jardin de Messieurs les Apothicaires de Paris.

TOURNEFORT.

ANGELICA, 313. *inst. est plantæ genus, flore* A (tabula 1.) *rosaceo & umbellato, plurimis scilicet Petalis, a, constante, in orbem positis & Calyci, c, insidentibus. Is autem abit in Fructum, d, ex duobus Seminibus oblongis, crassiusculis, apii semine majoribus, hinc gibbis & striatis, inde verò planis. His notis addenda sunt Folia alata, in partes satis amplas divisa.*

Angelicæ species sunt.

Angelica silvestris, *minor sive erratica C. B. Pin.* 155 *. *Angelica sylvestris, repens J. B.* 3 *par.* 2. 145. * *Egopodium*, Herba *Gerardi Tabern. Icon.* 83.

Angelica Acadiensis, *flore luteo H. R. par.* 55.

Angelica alpina, *ad nodos florida. An Ligusticum quorumdam, foliis Angelicæ. J. B.* 3. *part.* 2. 147.

Angelica montana, *perennis, paludapii folio.* * *Ligusticum vulgare, an Libanotis fertilis Theophrasti C. B. Pin.* 157. * *Ligusticum vulgare, foliis Apii J. B.* 3. *part.* 2. 122. *Levisticum vulgare Dod. pempt.* 311. *Laserpitium ang.* Ache de montagne.

Angelica pratensis, *apii folio.* * *Seseli pratense silaus fortè Plinio C. B. Pin.* 162. * *Silaum quibusdam, flore luteolo. J. B.* 3. *part.* 2. 170. * *Siler alterum, pratense Dod. pempt.* 310.

Angelica pratensis, *altera, Apii folio.*

Angelica montana, *perennis, Aquilegiæ folio.* * *Libanotis latifolia*, aquilegiæ folio C. B. Pin. 157. * *Ligusticum Rauvolfii, foliis aquilegiæ J. B.* 3. *part.* 2. 148.

Angelica Canadensis, *tenui folia, Asphodeli radice.*

Angelica Canadensis, *foliis quasi præmorsis, & in tenuè capillamentum abeuntibus, foliolo donatum.*

Angelica, à viribus eximiis, &, ut ita dicam, Angelicis.

LINNÆUS.

Angelica, 262. Calix (tabula 1.) *umbella universalis multiplex, subrotunda: partialis*, A, *florens exactè globosa. Invocrum B, universale tri-vel-pentaphyllum, parvum: partiale parvum, octophyllum. Perianthium proprium, c, quinquedentatum, vix notabile.* Corolla, *universalis uniformis: partialis a, Petallis quinque, lanceolatis, leviter incurvis, caducis.* Stamina, *filamenta quinque, simplicia, corollâ longiora. Antheræ simplices.* Pistilum, *b, Germen infra receptaculum.* Styli duo, *reflexi. Stigmata obtusa. Pericarpium nullum. Fructus subrotundus, angulatus, bipartibilis.* Semina, *d, duo, ovata hinc plana, margine cincta, inde convexa, tribus lineis secundùm longitudinem elevatis notata.*

Angelicæ species sunt, (360. Sep.)

1. ANGELICA (*Archangelica) *foliorum impari lobato. Fl. Lapp.* 101. *Fl. Suec.* 233, 245. *Mat. med.* 120. *Hort. Cliff.* 97. *Roy. Lugdb.* 103.
Angelica sativa, *Bauh. Pin.* 155.
Angelica major. *Dod. pempt.* 318.
Habitat in alpibus Lapponiæ, ad rivulos. (biennes.)
Umbella universalis copiosa, radiis angulatis; partiales globosæ. Involucrum sæpe unifolium; in volucella polyphylla, linearia, reflexa. Petala ovata, acuta, viridia, caduca, stamina alba.

2. ANGELICA (* sylvestris) *foliis æqualibus ovato-lanceolatis serratis. Hort. Cliff.* 97. *Fl. Suec.* 234, 246. *Mat. med.* 121. *Gron. virg.* 31. *Hall. Helv.* 441. *Roy. Lugdb.* 103.
Angelica sylvestris major. *Bauh. Pin.* 155.
Angelica sylvestris. *Dod. pempt.* 318, *Fl. Lapp.* 102.
Habitat in Europæ frigidioris subhumidis sylvaticis. (perennes.)

ANGELICA (* atro-purpurea) *extimo foliorum pari coadunato: foliolo terminali petiolato. Roy. Lugdb.* 103.
Angelica Canadensis atro-purpurea. *Corn. Canad.* 198. *t.* 199.
Habitat in Canada.

4. ANGELICA (* Lucide) *foliolis æqualibus ovatis inciso-serratis. Hort. Cliff.* 97. *Hort. Ups.* 62. *Roy. Lugdb.* 103.
Angelica lucida Canadensis. *Corn. Canad.* 196. *t.* 197. *Moris. Hist.* 3. *p.* 281. *s.* 9. *t.* 3. *f.* 8.
Habitat in canada. (biennes.)

GAUTIER.

L'ANGÉLIQUE F. 11. C. 11. fleurit en bouquet & en umbelle.

LA FLEUR vient en paquet dans un *calice commun B*, membraneux, ovalaire, divisé en trois ou cinq parties qui s'écartent, pour laisser développer les bouquets globuleux qui se séparent ensuite, & dont les péduncules forment une espece de parasol irrégulier. Chaque Fleur en particulier est pétiolée, & sort de l'extrémité du péduncule commun. Le *calice particulier, c*, est périanthe divisé en cinq, d'où sort la *Corolle a*, composée de cinq ou six Pétales en forme de rose planes. Les *Etamines* sont au nombre de cinq, plus longues que la corolle; les Fils sont fort déliés, & l'Anthere est en graine de laitue. Le *Pistile b*, a deux Stils aigus, en fil, & posés en forme de fourche, où on ne distingue point de Stigma.

LE FRUIT, *d*, est composé de deux graines qui formoient l'extrémité du pistile, qui se séparent & tiennent

par un filet bien mince, au réceptacle, qui a formé dans la fleur la base du calice. Les *semences* sont ovales, plates, entourées d'une marge, & à l'endroit convexe, marquées longitudinalement de trois lignes.

LA RACINE est *tronçonnée* jaune, sale en dehors, blanche en dedans, poussant des branches ou especes de navets nerveux, d'une odeur forte & agréable.

LA TIGE est canelée, *sémirameuse*, lisse & unie, creuse, de la même odeur que la racine.

LA FEUILLE *découpée*, comme celle du Céleri, ayant pour queue une membrane qui a servi d'enveloppe & de calice aux tiges & aux Fleurs.

QUALITÉS.

Elle contient beaucoup d'huile exaltée ; & de sel volatil.

VERTUS.

Elle est cordiale, stomacale, céphalique, apéritive, sudorifique, vulnéraire : elle résiste au venin ; on l'employe contre la peste, pour les fiévres malignes, pour la morsure des chiens enragés, & est contre le Scorbut.




la Courone imperiale
B
A
A
E
C
D
F
G
H

PLANTES D'USAGE.

A LA GRANDE COURONNE IMPERIALE, *Lilium, ſive Corona Imperialis per omnia major. H. R. Par.*

B LA COURONNE IMPERIALE à fleur jaune, *Lilium, ſive Corona Imperialis per omnia major, flore luteo. H. R. Par.* Cette plante eſt originaire de Perſe, & fut apportée en France de Conſtantinople en 1570; les Turcs la nomment *Tuſai.* Elle eſt vivace & d'une mauvaiſe odeur; elle ſe conſerve très-bien dans nos jardins, pourvu qu'on la préſerve de l'humidité. Elle fleurit en Avril, & ſa graine murit en Juillet. La plante varie ſouvent d'une année à l'autre; quelquefois elle produit deux tiges au lieu d'une, & differe ſur le nombre des fleurs qui forment la couronne.

TOURNEFORT.

CORONA IMPERIALIS *eſt plantæ genus, floribus A, B, velut in coronam diſpoſitis, ſupra quam eminet numeroſa foliorum coma, B, ſinguli autem flores liliacei ſunt, C, veluti campaniformes, ex petali ſex, D, compoſiti. Piſtilum verò, E, quod meditullium petalorum occupat, abit deinde in fructum, F, oblongum, alis per longitudinem inſtructum, in tria locumenta, G, diviſum, ſeminibuſque fœtum, H, planis, mutuò ſibi incumbentibus. His notis addenda eſt radix.* (Voyez la planche de la Tulipe, où eſt l'oignon de la Couronne Impériale.) *I, tunica, K, parte ſeſſili fibrata.*

Coronæ Imperialis ſpecies ſunt.

Corona Imperialis *Dod. Pempt.* 202. *Lilium ſive Corona Imperialis*, *C. B. Pin.* 79. *Corona Imperialis ſive Tuſai aliis.* J. B. 2. 667.

Corona Imperialis *flore pulchrè rubente. Tuſai ſive Lilium Perſicum. ij. Cluſ. hiſt.* 128.

Corona Imperialis *flore luteo palleſcente. Lilium ſive Corona Imperialis flore luteo vel veriùs palleſcente* C. B. *Pin.* 79.

Corona Imperialis *flore luteo, ſtriato. Lilium ſive Corona Imperialis flore luteo, ſtriato, H. Edinb.*

Corona Imperialis *flore pulchrè luteo. Lilium ſive Corona Imperialis per omnia major, flore luteo H. R. part.*

Corona Imperialis, *major. Lilium ſive Corona Imperialis, per omnia major, flore luteo, H. R. Par.*

Corona Imperialis *ſeronita, foliis amplioribus, flore ſaturo-phœniceo. Corona ſeronita Lob. Adv. part.* 2. 513.

Corona Imperialis *multiflora latoque caule. Lilium ſive Corona Imperialis multiflora latoque caule* C. B. *Pin.* 79. *Corona Imperialis polyanthes Eyſt.*

Corona Imperialis *duplici coronâ. Lilium ſive Corona Imperialis duplici Coronâ* C. B *Pin.* 79. *Corona Imperialis phœnicea, duplici coronâ aut ſerie florum Lob. Icon.* 172. Couronne Impériale à double rang.

Corona Imperialis *folio vario. Lilium ſive Corona Imperialis Sinenſium, ſeu folio vario* H. R. *par. Lilium imperiale ſeu Corona Imperialis, foliis variegatis Mor. hiſt. Oxon. part.* 2. 407. Couronne Impériale à feuille panachée.

Corona Imperialis, *flore pleno. Lilium ſive Corona Imperialis flore pleno H. R. Par.* Courone Impériale à fleur double.

Corona Imperialis *non fœtens. Lilium ſive Corona Imperialis non fœtens* C. B. *Pin.* 79. *Tuſai varietas iiij Cluſ. hiſt.* 128.

Corona Imperialis *ramoſa. Lilium ſive C. I. ramoſa C. B. Pin.* 79.

Corona Imperialis *monſtroſa J. B.* 2. 689.

Corona Imperialis, *à florum diſpoſitione.*

LINNÆUS.

FRITILLARIA 330. Calix *nullus*, Corolla, D, *hexapetala, campanulata, baſi patens. Petala oblonga parallela. Nectarium, a, fovea in baſi ſinguli petali excavata.* Stamen, *filamenta, b, ſex, ſubulata. Stylum prementia. Antheræ, c, quadrangulæ, oblongæ, erectæ.* Piſtillum, *Germen, oblongum, trigonum, obtuſum. Stilus, d, ſimplex, ſtaminibus longior. Stigma, e, triplex, patens, obtuſum.* Pericarpium F, *capſula oblonga, obtuſa, trilocularis, trivalvis.* Semen, H, *plurima, plana, extrorſum ſemiorbiculata, gemino ordine collocata.*

OBS. *Fritillaria T. nectario oblongo, pericarpio lævi, Corona Imper.* T. *nectario hemiſphærico, pericarpio marginibus acuto.*

SPECIES LINNÆI.

Fritillaria Imperialis.

1. FRITILLARIA *Racemo comoſo inferne nudo, foliis integerrimis. Hort. Upſ.* 82.
Petilium *foliis caulinis. Hort. diff.* 119. *Roy. Lugdb.* 30.
Lilium *ſive Corona Imperialis : genus. Bauh. Pin.* 79.
Tuſai. *Cluſ. Hiſt.* 1. *p.* 127. 128.
Habitat in Perſia : Conſtantinopoli venit in Europam circà 1570. (*Fruticantes.*)

Regia.

2. FRITILLARIA *Racemo comoſo inferne nudo, foliis crenatis.*
Corona Regalis *Lylii folio crenato. Dill. Elth.* 110. *t.* 93. *f.* 109.
Habitat ad Cap. b. ſpei.

Perſica.

3. FRITILLARIA *Racemo nudiuſculo, foliis obliquis Hort. Upſ.* 82.
Fritillaria *racemo nudo terminali. Hort. Cliff.* 119.
Fritillaria *radice rotunda. Roy. Lugdb.* 30.
Lilium Perſicum. *Bauh. Pin.* 79. *Rudb. Elyſ.* 2. *p.* 183. *f.* 1.
Lilium Suſianum. *Cluſ. hiſt. p.* 130.
Habitat in Perſia : è Suſis venit in Europam 1573. (*Fruticantes*) *Folia infirma ſunt bina, ſ. ternâ. ſ. quaternâ verticillatim oppoſita.*

Pyrenaica.

4. FRITILLARIA Caule multifloro, foliis infimis *oppoſitis. Hort. Cliff.* 81.
Fritillaria *Flore minore. Bauh. Pin.* 64.
Fritillaria *Pyrenæa. Cluſ. hiſt.* 2. *p.* 256. *poſth.* 10.
Habitat in Pyrenæis. (*Fruticantes.*)

Meleagris.

5. Fritillaria *Caule subunifloro, foliis omnibus alternis. Hort. Upf.* 81. *Fl. Suec.* 2. *n.* 283.
Fritillaria *è foliorum alis florens. Hort. Cliff.* 119.
Fritillaria *radice depressa. Roy. Lugdb.* 30.
Fritillaria *præcox purpurea variegata Bauh. Pin.* 64.
Meleagris. *Reneal.* spec. 147. t. 146.
β. Fritillaria *albâ variegata. Bauh. Pin.* 64.
γ. Fritillaria *albâ præcox. Bauh. Pin.* 64.
δ. Fritillaria *seronita atropurpurea. Bauh. Pin.* 64.
Habitat in Galliâ, Italiâ, Austriâ, Upsaliâ. (Fruticantes)

GAUTIER.

COURONNE IMPÉRIALE; cette plante produit un bouquet de fleurs renversées en forme de couronne, & surmontées d'une touffe de feuilles; ce qui lui a fait donner le nom de Couronne Impériale.

RACINES, de la 7ᵉ *famille*, bulbeuses, I. K, (*Voyez la planche de la Tulipe.*) Sa substance est comme celle des oignons, poreuse & pleine de suc puant; sa tunique extérieure est jaune foncé, sa couleur intérieure est blanche. Elle jette quantité de petites branches & des filets jaunâtres par sa base.

TIGE, elle est de la 8ᵉ *classe*, canelée & ébranchée, de la hauteur d'environ deux ou trois pieds; dans sa partie inférieure elle est d'un pouce de diametre, & diminue de moitié vers la fleur; elle est unie, & ses canelures s'effacent insensiblement, à mesure qu'elles s'éloignent du pied; elle est pleine & spongieuse.

FEUILLES, du *IV genre*, linguales, contours unis, attaches caudacées, texture canelée.

FLEURS, *Calice* aucun, *Corolle*, D, a six Pétales formant la cloche inclinée vers terre, oblongues & égales. Le Nectaire, *a*, creux, & formant une perle pleine d'une liqueur limpide & argentine, les *Etamines*, six, leur Filament, *b*, fait en alêne, l'Antere, *c*, quadrangulaire, oblongue & droite. Le *Pistile*, son Germen oblong, triangulaire & obtus, le Stil, *d*, simple, moins long que les étamines. Linnæus le fait cependant plus long que les étamines, comme l'on a vu ci-devant; mais j'ai observé le contraire à plusieurs espéces de Couronne Impériale; le Stigma, *e*, triple, renversé & obtus.

FRUIT E, a la forme d'un pignon de roue; il est composé de six dents, ou aîles, dont les intervalles aboutissent aux cloisons intérieures qui séparent les graines; elles sont rangées les unes sur les autres dans les loges que forment ces cloisons. Linnæus & d'autres Auteurs ne donnent que trois loges aux fruits qu'ils ont observés de la Couronne Impériale; c'est apparemment dans l'une des espéces que je viens de citer ici, & que je n'ai point vu dans le tems de leur fructification. Ce qui marque qu'il y a des variétés dans la même espece, & cela dans la partie qu'on a cru la plus invariable. C'est une observation que j'ai faite aussi sur la corolle du jasmin, dont le limbe est divisé en cinq selon Linnæus & suivant l'ordre général de cette fleur; mais sur la même plante je l'ai très-souvent apperçu divisé seulement en quatre. Toutes ces variétés ne doivent être regardées que comme des accidens qui ne détruisent pas l'ordre général des parties des plantes.

Vertus & qualités.

Cette plante est émolliente, adoucissante, résolutive; sa racine est digestive. *Lemery.*




Le Sceau de Salomon
Gautier

PLANTES D'USAGE.

LE SÇEAU DE SALOMON, à large feuille, *Poligonatum latifolium maximum C. B. Pin. 303.* Cette Plante croît dans les bois ſur le bord des hayes, dans les lieux ombrageux, & vient également dans les plaines & dans les montagnes; elle fleurit en Mai & en Juin, & la graine eſt mûre en Juillet & Août, ſelon les climats. Sa fleur eſt blanche, mais le Poligonatum rameux a les fleurs jaunes.

TOURNEFORT.

POLYGONATUM *eſt plantæ genus, flore A monopetalo, campani formi, tubulato, calycis experte, & multifido: ex cujus fundo ſurgit piſtilum B, quod deindè abit in fructum C mollem, plerumque globoſum & ſeminibus fœtum D, ut plurimum ſubrotundis E.*

Polygonati ſpecies ſunt.

Polygonatum *latifolium, vulgare C. B.* p. 303.
Polygonatum *latifolium, vulgare, caulibulis rubentibus H. L. Bat.*
Polygonatum *latifolium maximum C. B. Pin.* 303.
Polygonatum *latifolium, Hellebori albi foliis, C. B. Pin.* 303.
Polygonatum *Hellebori albi folio, caule purpuraſcente Raii Synopſ.* 148.
Polygoñ. *latifolium, flore majore, odoro C. B.* 303.
Polygoñ. *latifolium, flore duplici, odoro H. R. P.*
Polygonatum *latifolium, minus, flore majore C. B. prod.* 136. *Pin.* 303.
Polygonatum *humile, anglicum Raii ſynops.* 148.
Polygonatum *anguſtifolium, non ramoſum C. B. Pin.* 303.
Polygoñ. *anguſtifolium, ramoſum, C. B. Pin.* 304.
Polygonatum *Americanum, ſcandens, altiſſimum, foliis Tamni Plum.*

Ab eo genere excludendæ ſunt plantæ ſequentes.

Poligonatum ſpicatum ſterile Corn. 32.
Poligonatum ſpicatum, fertile Corn. 34.
Poligonatum racemoſum, Corn. 37.
Poligonatum racemoſum, flore luteo, majus Corn. 39.
Poligonatum racemoſum, flore luteo, minus Corn. 41.

Polygonatum à lilio convallium formâ floris aptè diſtinguitur. Nomen habet à vocibus Græcis πολὺ, *multum, &* γονὺ *genus, propterea quod radices & caules Polygonati geniculati ſunt.*

LINEUS.

CONVALLARIA 341. *Hex. I. mon.* Calix *nullus.* Corolla, *a, campanulata (præſertim recens) monopetala, glabra. Limbus, b, ſex fidus, obtuſus, patenti reflexus.* Stamen, *c, filamenta ſex, ſubulata, petalo inſerta, corolla breviora. Antheræ, d, oblongæ, erectæ.* Piſtillum, B, *germen globoſum, Stylus, e, filiformis ſtaminibus longior. Stigma, f, obtuſum, trigonum.* Pericarpium, C, D, *Bacca globoſa, trilocularis, ante maturitatem maculata.* Semen, E, *ſolitaria ſubrotunda.*

OBSERV. *Bacca immatura maculata notam præbet omnibus communem.*

α *Quum corolla globoſo-campanulata, patens ſit.*
β *Quum corolla tribulato-campanulata, patens ſit.*
γ *Quum unica tertia pars numeri in partibus fructificationis à vulgatiſſimo exempta ſit.*
δ *Quum corolla ſex partita patens, acutiſſima ſit.*

GAUTIER.

LE SCEAU DE SALOMON; Tournefort exclud cinq ſortes de Poligonatum, du 2e genre de la 2e ſection de ſa 1e Claſſe, comme l'on voit ici à la fin de ſon article, quoiqu'il y en ait quelques-uns de ceux-ci dans la claſſe des campaniformes; de même dans mon ſyſtême ces 5 ſortes de Poligonatum reſtent dans la même famille, mais ſe diviſent en deux ſortes de claſſes par les tiges. Les douze premiers & les *ſpicatum* ont les tiges de la premiere claſſe, c'eſt-à-dire, rondes, & les *racemoſum* ſont de la 5e claſſe, c'eſt-à-dire à tiges anguleuſes & rameuſes. Ils ſe diviſent encore en deux genres par les feuilles. Les douze premiers Poligonatum ont les feuilles communes, ou du premier genre, & les cinq derniers les ont gladieuſes.

RACINES, F, tous les Poligonatum, ou Sceau de Salomon, ſont *de la 1e famille*, nodeuſes, blanc de marbre, ou jaune pâle en dehors, tirant quelquefois ſur le gris-de-lin & blanches en dedans, de mauvaiſe odeur, d'un goût douceâtre.

TIGES, G, *de la premiere claſſe*, hauteur d'environ un pied & demi ou deux pieds, rondes, ſimples; l'eſpéce que je repréſente ici eſt légerement canelée, quoique ronde, elles ſont liſſes, tendres & pleines. Les tiges des trois dernieres que rejette Tournefort, ſont rameuſes, anguleuſes, liſſes & pleines.

FEUILLES, H, *du premier genre*, communes, contours unis, cannelées, queuefollieuſes. Les cinq dernieres, que rejette Tournefort, ont les mêmes qualités, mais elles ſont gladieuſes.

FLEUR, A, companiforme monopetale, le *limbe, b,* diviſé en ſix. *Calice,* aucun. *Etamines, c,* ſix, en fil, attachées au pétale. *Anthere, d,* oblongue & droite. *Piſtille,* B, le germen globulus. Le *ſtile, e,* plus long que les étamines. Le *Stigma, f,* obtus & triangulaire.

FRUIT, C, en baie, de la grandeur d'un pois, à trois côtes, preſque rond, un peu mou, verd, ou brun, ou purpurin. Ce Bacca, ou cette baie, a trois cloiſons intérieures, D. *Semence,* E, enfermée ſeule dans chaque cloiſon, preſque ronde, blanche & à peu près la grandeur d'une veſſe.

Vertus & qualités.

Cette Plante contient beaucoup de phlegme, d'huile & de ſel eſſentiel. Sa racine eſt déterſive & aſtringente; on s'en ſert pour les fleurs blanches des femmes; étant priſe en décoction, elle purifie le ſang; on l'emploie extérieurement pour nettoyer & blanchir la peau, pour deſſécher la gratelle des enfans, pour effacer les cicatrices, pour réſoudre les tumeurs. On attribue à ſes baies la vertu de purger & d'exciter le vomiſſement. *Lem.*



La Mauve

Gautier

PLANTES D'USAGE.

AA. LA MAUVE ROSE. *Malva rosea, folio subrotundo, flore pleno incarnato. C. B.* p. 315. *Malva folio ficus altera.* id. *Malva rosea sive hortensis J. B.* t. 2. p. 951.

A. B. La MAUVE DES BOIS. *Malva silvestris folio sinuato, flore purpuro-rubro. H. Cathol.*

TOURNEFORT.

MALVA *est plantæ genus, flore* A. *monopetalo, campaniformi, patente & multifido: ex cujus fundo emergit tubus pyramidatus* E. *staminibus plerumque onustus. Ex calice verò* C. *surgit pistilum* N. *infimæ floris parti, tuboque ad instar clavi infixum, quod deindè abit in fructum* F. *planum orbiculatum, quandoque acuminatum, calyce ut plurimùm involutum, è plurimis capsulis constantem, axi* I. K. *ita circumhærentibus, ut singulæ ejus striæ capsulam suam quasi articulatione quadam excipiant, semine fœtam* L. *non rarò reniformi. His addenda sunt folia* O. *minus quidem secta quàm Alcææ, minusque villosa & incana quàm Altheæ folia.*

LINNÆUS.

AA. ALCEA. mauve. 679. *Malva* Tourn. 24. *Monadelphia polyandria.* Calix C. *perianthium duplex: Exterius,* H. *monophylum, semisexfidum, patentius, persistens. Interius* C. *monophylum, semiquinque-fidum, majus, persistens.* Corolla AA. *petala quinque, basi coalita, verticaliter cordata, maxima, emarginata, patentia.* Stamina M. *Filamenta numerosa inferne coalita in cylindrum pentagonum, superne laxa, corollæ inserta. Antheræ fere reniformes.* Pistilum D. *Germen* N. *orbiculatum. Stylus* O. *cylindraceus, brevis. Stigmata* P. *numerosa* (20) *setacea, longitudine styli.* Pericarpium F. *Capsulæ articulatæ in orbiculum, subrotundum, depressum discedentes, introrsum dehiscentes.* Receptaculum I. K. *columnare capsulas affigens.* Semen L. *solitaria, compresso-reniformia.*

OBSERV. *Species hujus generis* Malvæ rosæ *titulo vulgo indigitantur.*

AB. MALVA. 676. Malp. 180. Abutilon Dill. elth. 1. 4. *Monad. polyan.* Calix, M. *perianthum, duplex: Exterius triphyllum, lanceolatum, laxum, persistens. Interius monophylum, semiquinque-fidum, majus, latius, persistens.* Corolla A, B, *Petala quinque, basi coalita, verticaliter cordata, emorsa, plana.* Stamina *Filamenta numerosa inferne coalita in cylindrum, superne laxa, corollæ inserta. Antheræ reniformes.* Pistilum, *Germen orbiculatum. Stylus cylindraceus, brevis. Stigmata plurima, setosa, longitudine styli.* Pericarpium. *Capsulæ plures, articulatione conjunctæ orbiculum depressum referentes, discedentes, introrsum dehiscentes. Receptaculum columnare, capsulas effingens.* Semina *solitaria, reniformia.*

OBSERV. *Malvæ T. folia fere integra, non villosa Alceæ T. folia multifida, non vilosa.*

Species Linnæi.

ALCEA.

* *Rosea.*

1. ALCEA FOLIIS SINUATO-ANGULOSIS. *Hort. Cliff.* 348.
MALVA ROSEA *folio subrotundo. Bauh. Pin.* 315.
MALVA Hortensis. *Dod. Pempt.* 652.
Habitat in Oriente. (*Biennis.*)

* *Filifolia.*

2. ALCEA FOLIIS PALMATIS. Hort. Cliff. 348.
Malva Rosea, folio ficus. *Bauh. Pin.* 315.
Malva Rosea simplex peregrina. *Tabern. Hist.* 315.
Habitat in Oriente. (*Biennis.*)

MALVA.

* Foliis indivisis.

* *Spicata.*

1. MALVA *foliis cordatis crenatis tomentosis, spicis oblongis, hirtis.* Amœn. Acad. 5. *p.* 401.
Altæa spicata, *betonicæ folio villosissimo. Sloan. Jam.* 97. *Hist.* 1. *p.* 218. *t.* 138. *f.* 1.
Malva assurgens subvillosa, *viminibus tenuioribus lentis, floribus sessilibus, spicis oblongis. Brown. Jam.* 282.
Habitat. in Jamaica.

* *Tomentosa.*

2. MALVA *foliis cordatis crenatis tomentosis, floribus lateralibus congestis, caule fruticoso. Fl. Zeyl.* 255.
Malva foliis cordatis *crenatis villosis. Hort. Cliff.* 347.
Altæa Orientalis bidens, *subrotundis foliis, oribusls parvis luteis. Pluk. Amalth.* 11. *t.* 356. *f.* 1.
Habitat in India. (*Fruticans.*)
Caulis *frutescens, tomentosus. Folia sine lobis cordata, tomentosa.* Calyx *inferior triphyllus.* Seminum *rostra, deciduo flore, brevissima, angulos fructus retusi constituentia.*

* *Coromandeliana.*

3. MALVA *foliis ovato oblongis acutis, floribus glomeratis, arillis denis tricuspidatis. Hort. Cliff.* 346.
Althæa Coromandeliana, *angustis prœlongis foliis, semine bicorni, Pluk. Mant.* 10.
Habitat in America. (*Annua.*)
Flores axillares glomerati. Fructus truncatus apice hirtus.

* *Gangetica.*

4. MALVA *foliis cordatis obtusis scabris, floribus sessilibus glomeratis arillis denis muticis crenulatis.*
Malva *Indica, abutili subrotundo folio, flore luteo spicato. Pluc. phyt.* 74. *f.* 6.
Habitat in India. (*Annua.*)
Soror M. Coromandelianæ sed rigidor. Folia *cordata obtusissima, serrata, strigosa.* Stipulæ *lineares.* Flores *ad ramorum apices glomerati, sessiles, lutei. Semina disco retuso, mutica, margine superiore tuberculis minutis crenulata.*

* *Americana.*

5. MALVA *foliis cordatis crenatis, floribus lateralibus solitariis, terminalibus spicatis. Roy. Ludg.* 339.
Althæa *Americana pumila flore luteo spicato. Breyn. Cent.* 124. *t.* 57.
Habitat in America. (*Annua.*)

** Foliis angulatis.

* *Peruviana.*

6. MALVA *caule erecto herbaceo, foliis lobatis spicis secundis axillaribus, seminibus denticulatis.*
Habitat in Peru B. Jussieu. (*Annua.*)
Caulis *erectus, tripedalis, pilis rarioribus sæpius geminis.* Folia *septem-lobata, plicata, glabra, venosa, acute serata; petiolis longitudine folii.* Stipulæ *ovato-lanceolatæ. Pedunculus axillaris, nudus, longus.* Spica *secunda, sursum versa, recurvata ante florescentiam.* Corollæ *parvæ purpureæ.* Semina 10, *supra exasperata dentibus alternis plurimis.*

* *Limensis.*

7. MALVA *caule erecto herbaceo, foliis lobatis, spicis secundis axillaribus, seminibus lævibus. Amœn. Acad* 4. *p.* 235.
Habitat in Peru, Lima, (*Annua.*)
Soror. M. Peruvianæ, sed flores cerulei, nec purpurei.

* *Bryonifolia.*

8. MALVA *foliis palmatis scabris, caule tomentoso fruticoso, pedunculis multifloris. Roy. Ludgb.* 356.
Altæa *frutescens, bryoniæ folio. Bauh. Pin.* 316. *pr.* 138.
Altæa *profunde serrato f. dentato folio. Bauh. Hist.* 2. *p.* 955.
Habitat in Hispania. (*Fruticans.*)
Planta belle echinata per discum foliorum.

* *Capensis.*

9. MALVA *foliis subcordatis laciniatis glabris, caule arborescente. Hort. Cliff.* 347. *Hort. Upf.* 201.
Malva *capensis frutescens, grossulariæ folio minori Glabro. Dill. elth.* 208. *t.* 169. *f.* 206.
Malva *capensis frutescens, grossulariæ folio majore hirsuto Dill. elth.* 209. *t.* 169. *f.* 207.
Malva scabrosa *caule fruticoso pilis simplicibus, foliis lobatis, floribus erectiusculis, petalis incumbentibus. Amœn. Acad.* 4. *p.* 325.
Malva *Africana frutescens, flore rubro. Comm. Hort.* 2.
Malva *Africana frutescens flore parvo carneo unguiculis atrorubentibus. Pluk. Amalth.* 140. *t.* 431. *f.* 5.

Habitat in Æthiopia. (Fruticans.)

Differt scabrosa pilis foliorum & caulis simplicibus nec compositis, floribus erectiusculis nec cernuis, sed naturalis soror, ut parum referat utrum distinguatur nec ne.

* *Caroliniana.*

10. MALVA *caule repente, foliis multifidis. Hort. Cliff.* 347.

Abutilon *repens, alceæ foliis, flore helvulo. Dill. elth.* 5. *t.* 4. *p.* 4.

Abutilon *carolinianum repens, alceæ foliis, gilvo flore. Mart. cent.* 34. *t.* 34.

Habitat in Carolina. (Annua.)

* *Rotundi folia.*

11. MALVA *caule prostato, foliis cordato orbiculatis obsolete quinque lobis, pedunculis fructiferis declinatis. Hort. Cliff.* 347.

Malva *sylvestris, folio subrotundo. Bauh. Pin.* 314.

Malva *sylvestris pumila. Fuchs. Hist.* 508.

Habitat in Europæ ruderatis viis, plateis. (Annua.)

* *Parviflora.*

12. MALVA *caule patulo, foliis angulatis, floribus axillaribus sessilibus glomeratis, calycibus glabris patentibus. Amœn. Acad.* 3. *p.* 416.

Malva *annua rotundi-folia, floribus omnium minimis albis pentapetalis verticillatim genicula ambientibus. Moris. Hist.* 2. *p.* 521.

Malva tingitana, flore cœruleo, parva. Pluk. Phyt. 44. *f.* 2.

Habitat in Barbaria. (Annua.)

Differt. à M. rotundifolia: caule *erectiusculo triplo majore*, Foliis *acutioribus apice petioli adscendente.* Calycibus *glabris, inferiore lineari nec lanceolato.* Floribus *sessilibus. Calycibus maturo fructu purpurascentibus. Arillis supra rugosis & ad latera dentatis.*

Silvestris.

13. MALVA *caule erecto herbaceo foliis septemlobatis acutis, pedunculis petiolisque pilosis.*

Malva *caule erecto, foliis multipartitis. Hort. Cliff.* 347.

Malva *sylvestris, folio sinuato. Bauh. Pin.* 314.

Malva *sylvestris recta. Cord. Hist.* 114.

Habitat in Europæ campestribus.

Caulis & petioli hujus villosi; at sequentis petiolorum latus superius villosum.

* *Mauritiana.*

14. MALVA *caule erecto herbaceo, foliis quinque lobatis obtusis, pedunculis petiolisque glabriusculis.*

Malva *hederaceo folio Bauh. Pin.* 315.

Malva *majus tertia. Dalech. Hist.* 586.

Malva *folio ficus altera. Bauh. Pin.* 315.

Habitat in Italia, Lustiniana, Hispania. (Annua.)

Similis præcedenti. Huic folia costis. 5. *Illi* 7. *Huic calyx exterior lanceolatus, illi ovatus. Huic corolla sanguinea magis, illi cærulescens.*

* *Hispanica.*

15. MALVA *caule erecto, foliis semiorbiculatis crenatis, calyce exteriore diphyllo Lœfl. It.* 157.

Malva *rotundifolia glabra ex hispania, flore amplo bello. Pluk. Alm.* 238. *t.* 44. *f.* 3.

Caules diffusi, adscendentes, hirti. Folia *cordato subrotunda vix lobata, crenata.* Stipulæ *lanceolatæ Dunculi solitarii, uni folio longiores.* Calyx *exterior diphyllus, deficiente tertio interiore foliolo. Interior* 5. *fidus lobis cordatis. S. Sinubus prominentibus.* Corolla *incarnata.*

* *Verticillata.*

16. MALVA *caule erecto, foliis angulatis, floribus axillaribus glomeratis sessilibus, calycibus scabris Vir, Cliff.* 356.

Malva *sinensis erecta, flosculis albis minimis. Bœrh. Lugdb.* 1. *p.* 258.

Malva *annua rotundifolia, floribus omnium minimis albis pentaphyllis verticillatim genicula ambientis. Moris. Hist.* 2. *p.* 521.

Habitat in China. (Annua.)

* *Crispa.*

17. MALVA *caule erecto, foliis angulatis crispis, floribus axillaribus glomeratis.*

Malva *foliis angulatis crispis, floribus axillaribus glomeratis. Hort. Cliff.* 347.

Malva *foliis crispis. Bauh. Pin.* 315.

Malva *crispa Dod. Pempt.* 653.

Habitat in Syria. (Annua.)

* *Alcea.*

18. MALVA *caule erecto, foliis multipartitis scabriusculis. Hort. Cliff.* 347.

Alcea *vulgaris major. Bauh. Pin.* 316.

Alcea *vulgaris. Clus. Hist.* 2. *p.* 25.

Habitat in Germania, Anglia, Gallia. (Perennis.)

* *Moschata.*

19. MALVA *foliis radicalibus reniformibus incisis, caulinis quinque-partitis pinnato multifidis. Hort. Ups.* 202.

Malva *montana s. Alcea rotundifolia, laciniata. Col. ecphr.* 1. *p.* 148. *t.* 147.

Alcea *folio rotundo laciniato. Bauh. Pin.* 316.

Alcea *vulgaris minor. Bauh. Pin.* 316.

Habitat in Italia, Gallia. (Perennis.)

Capsula hispidæ sunt.

* *Ægyptia.*

20. MALVA *foliis palmatis dentatis, corollis calyce minoribus.*

Alcea *Ægyptia, geranii folio. Lipp. Ægypt. Miss.*

Habitat in Ægypto.

Habitus antecedentis, sed tenerior. Caules *filiformes, debiliores, scabri.* Folia *radicalia quinqueloba, subdentata, obtusa; superiora tripartita, linearia, dentata.* Flores *axillares, solitarii, pedunculis longitudine petiolorum.* Calyx *exterior setis* 3. *interior latus, seminibusque fidus, acutus.* Corollæ *cærulescentes.*

* *Tournefortiana.*

21. MALVA *foliis radicalibus quinque partitis, trilobis linearibus, pedunculis folio caulino longioribus, caule procumbente. Amœn. Acad.* 4. *p.* 283.

Malva *maritima-gallo provincialis. Geranii folio. Tourn. inst.* 98.

Alcea *minor maritima tenuifolia procumbens. Herm. parad.* 9. *t.* 9.

Alcea *tenui folia humilis maritima Gallo-provincialis, foliis inferioribus ad geranium accedentibus. Pluk. Abm.* 13. *t.* 44. *f.* 4.

Habitat in Gallo provinciæ, Hispaniæ maritimis. (Annuæ.)

* *Abutiloides.*

22. MALVA *foliis lobatis villosis, caule erecto. Calycibus brevissimis, capsulis globosis striatis: loculis polyspermibus.*

Abutolon *althaoïdes, flore carneo, fructu globoso, Dill. Elth.* 1. *t.* 1. *f.* 1.

Habitat in Providentia, Bahama. (Perennis.)

Planta facie Altheæ, alta, distincta à reliquis pericarpiis subglobosis, striatis, loculis minime extus distinctus, polyspermibus.

GAUTIER.

Les MAUVES ont leur *Calice* double, périanthe ; l'extérieur divisé en trois, ses feuilles courtes & lancéolées, l'intérieur monophyle évasé & divisé par son extrémité en cinq dents. La *Corolle* divisée en cinq pétales, planes, réunies par leur base vers le pistile, où elles forment ensemble le Tube ou cylindre, qui est une espece de nectaire sur lequel sont attachées extérieurement les *Etamines*, au nombre de quinze à vingt-cinq. Les Fils de ces étamines violets, ou d'autres couleurs, colés sur le tube, & les Antheres détachées, de même couleur que les fils, reniformes, parsemés de glandes blanches & sans nombre. Le *Pistile* qui soutient les corolles a son Germen rond & applati, duquel part le Stil divisé en cinq fils branchus d'égale grandeur & étendus, qui sortent du tube, & s'élevent un peu audessus. Le *Fruit* est orbiculaire & applati, son réceptacle soutient en rond, comme feroit un pignon ou noiau de roue, vingt-quatre ou vingt-cinq graines plattes sémi-lunaires de couleur brune & verte, enfermées chacune dans leur capsule, qui aboutit au réceptacle, & forme autant de côtes circulaires.

La *Racine* est spinacée & branchue, blanc sale en dehors blanc en dedans.

La *Tige* est ronde, légerement grainue & unie, en dedans elle est presque creuse, contenant une moële cotoneuse.

Vertus.

Appliquées extérieurement, elles sont émollientes; prises intérieurement, elles calment la trop grande ardeur du sang, les inflammations internes, les irritations, les ardeurs d'urine, & émoussent l'âcreté des humeurs. Celles qui ont de l'acidité rafraichissent.


la Sensitive
B
C
D
E
H
F
Gautier

PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LA SENSITIVE.

Mimosa, sensitiva, aculeata, foliis conjugatis pinnatis : Linn. 15.

LA Sensitive ne se conserve que très-difficilement dans nos Serres, elle ne vient que dans les pays chauds, aux lieux humides & pierreux, dans l'Amérique & dans les Indes. On trouve cependant en Arabie & en Egypte aussi une espéce de Sensitive. Linneus en rapporte dans son *Species Plantarum* de quarante-trois espéces différentes qui n'ont peut-être pas toutes les mêmes qualités. Cette plante est la plus pénétrée de l'électricité de la terre; c'est ce qui fait qu'elle se déséléctrise facilement dans les endroits ou on la touche, & c'est ce qui a faisoit croire qu'elle étoit vivante. Il est si vrai que la Terre seule forme toute son activité, par l'électricité que nous avons démontrée, que tout aussi-tôt qu'on la sépare de la terre, elle ne peut plus être électrisée & se soutenir quand même on la mettroit dans l'eau dans le même moment. Cette Plante étoit peu connue des anciens Botanistes. Tournefort ne parle que de cinq espéces différentes de Sensitive.

La PLANTE que nous donnons ici est tirée du Jardin du Roi, dans le temps de sa fleur, que je dissequai en même-temps que j'en faisois le tableau.

La FLEUR est en fraise, composée d'une touffe de flosculesd'un rouge agréable dans sa maturité.

Les FLOSCULES sont toutes petites, & vues à la loupe, *a*, paroissent monopétales, posées sur un *calice* périanthe, monophile, divisé en cinq denteleures aiguës, plus longues que les petales.

La COROLLE a son tube allongé & son limbe divisé en cinq petits festons.

Les ETAMINES sont nombreuses, elles ont leur fils capillaires & allongés, & l'anthère de ces fils recourbée.

Le PISTILE a son germen oblong, son stil filiforme plus court que les étamines, & le stigma contigu & tronqué.

La TIGE est épineuse & velue; les *Feuilles* sont palmeuses, telles qu'elles sont ici représentées, les contours des follicules sont velus, l'attache du palme est petiolée & longue, & celle des follicules est acaudassée, la texture est unie.

Les FEUILLES A. sont les feuilles en état naturel, & les feuilles B. sont celles que l'on vient de toucher : c'est ainsi qu'elles se baissent & se rétrecissent quand on y porte le doigt ou qu'on les touches avec tout autre chose.

Le FRUIT, C, est en cosse, garni de deux rangées de graines.

Suite de la troisiéme Dissertation sur la végétation des Plantes, &c.

Ils n'ont comme les végétations, dont nous venons de parler, aucune organisation, & que l'on regarde vainement comme des ébauches & des pierres d'attente. Il faut au contraire considérer dans les végétations pierreuses d'une part, l'activité de la terre, & de l'autre, les bornes de ses forces.

Toutes ces productions en général, ne prouvent rien contre la génération constante des plantes organisées. Elles ne détruisent pas l'idée générale qu'ont eu les hommes jusqu'aujourd'hui, que les semences & les graines ne peuvent sortir de la terre sans le secours des plantes qui les produisent, & par conséquent qu'elles doivent avoir été crées & déposées dans son sein. Le Créateur, sans se servir d'une cause seconde, comme quelques-uns le prétendent sous le nom d'atômes ou de molécules, pour produire les êtres & établir l'ordre de l'univers, n'a jamais eu besoin de faire préalablement des particules de matiere actives & passives, c'est-à-dire, de deux façons, ou de deux substances différentes en même-temps, pour ensuite douer l'une des deux d'une qualité & puissance, qui ne peut émaner que directement de sa seule volonté : ce seroit alors faire des outils pour former son ouvrage. On veut comparer en ceci sa toute-puissance à la foiblesse des hommes; & si on abandonne à la matiere entiere le pouvoir de s'arranger elle-même par l'ordre de Dieu, on tombe dans la même erreur. Car il est égal à un Etre qui peut tout, de ranger tout lui-même directement, ou d'ordonner que tout s'arrange de soi-même; & il est certain que Dieu n'a pas refusé de se montrer dans ses œuvres; nous voyons en effet, par-tout l'esprit de justesse & de prévoyance, qu'il faudroit que la matiere eût si cela n'étoit point. Le sexe des plantes, ou les parties qui servent à leur génération & qui sont posées dans un seul individu, en sont des preuves, parce qu'elles ne peuvent pas chercher leur accouplement. Quelques especes de plantes paroissent exceptées de cette loi, comme le chanvre & le dattier; mais ces prétendues plantes de deux sexes, ne sont dans celles que l'on suppose mâles, que des plantes dont les fleurs sont avortées. D'une autre part, les hommes, les animaux, les oiseaux & les poissons qui peuvent chercher à produire, sont tous séparés en deux sexes, soit pour le besoin particulier de leurs fœtus nouveaux nés, ou pour servir à l'union & à la conservation de ce regne. Rien ne civilise & n'adoucit plus les mœurs que l'amour des Sexes. Les insectes venimeux & nusibles generent seuls; toujours remplis de fiel & d'amertume, ils se font souvent mourir eux-même, comme le scorpion lorsqu'il n'a plus d'espoir de se sauver. Les autres utiles aux hommes, comme l'abeille, le ver à soie, s'accouplent; & ceux bons à manger, comme l'escargot, s'accouplent doublement; ils sont hermaphrodites & les seuls vrais hermaphrodites : car les hermaphrodites que l'on a supposés parmi les hommes & les animaux quadrupedes, ne sont que des monstres dont les parties sont restées à moitié de leur développement.

Si ce que l'on vient de dire des insectes n'est pas général, & s'il y en ait qui s'accouplent ou qui génerent seuls, avec des qualités différentes de celles que nous venons de leur attribuer, il y a des raisons que nous n'avons pas encore pénétrées, qui en sont la cause. Il est certain que tout est prévu, que le hazard & le concours des atômes sont des chimères, & que les bons mots & les belles phrases de ceux qui n'ont pas d'autre raisonnement à mettre au jour pour détruire cette vérité, ne persuaderont personne, pour peu qu'on veuille réfléchir.

QUATRIEME DISSERTATION.

Sur la Sensitive.

Nous avons parlé dans nos précedentes dissertations de l'électricité des plantes & de leur végétation, par la rotation journaliere de la terre. La Sensitive est de tous les végétaux celui qui peut le plus prouver cette vérité, on peut sur tous les objets trouver matiere à réflechir; mais ceux qui ont quelque chose de particulier & de distinct dans leurs espéces, sont ceux sur lesquels on s'attache le plus : en effet, ce sont ceux-là ordinairement qui sont les plus propres à nous instruire.

Toutes les plantes en général ne perdent rien de leur vie, ni de leur force active, par le simple toucher des corps étrangers; mais la Sensitive perd tout aussi-tôt qu'on la touche, dans la partie attaquée, par la rencontre du doigt humain, par l'approche de tel animal que ce puisse être, & par le toucher de tout corps, sa vie; la feuille touchée se replie & se fane, & ne revient que quelque temps après dans son premier état. Une mouche, un papillon cause le même effet lorsqu'ils se posent sur cette plante. Un phœnomene si singulier a fait accroire à des Physiciens, que la plante étoit animée d'une ame qui lui étoit propre & distincte, à laquelle aboutissoit la sensation comme dans les animaux, & que ce végétal, moyen-

nant cette vie active & sensitive, retiroit les parties que l'on vouloit toucher comme si elle appréhendoit sa perte, ainsi que font les animaux craintifs sur lesquels on porte les mains. On tiroit de là les plus belles conséquences du monde, & de-là partoit une infinité de chimères.

La plante ne se remue & ne se retire du doigt ou du corps qui la touche, que par l'accident le plus simple & le plus naturel, si l'on admet la force active de la terre & son électrisation végétale.

Il faut pour démontrer ce fait, prendre les phœnomenes électriques de plus loin, & nous servir de l'électricité connue & pratique, & la comparer à l'électricité de la Terre; distinguer les diverses électricités, & mettre en opposition leurs efforts différents, pour déterminer ensuite de quelle façon une plante fortement électrisée comme la Sensitive, peut donner des effets si visibles & si distinct d'un mouvement propre & déterminé.

Toutes les expériences faites dans la Physique expérimentale, sont des matériaux avec lesquels la théorie doit être établie; la Physique proprement dite, à quoi aboutissent toutes les expériences, se sert aujourd'hui avec fruit des expériences qui ont été préparées par une infinité d'Amateurs attachés seulement aux effets.

Les expériences dont je me sers actuellement pour définir le mouvement de la Sensitive, sont les plus simples & les plus communes; celles de la désélectrisation des corps, par l'attouchement des corps extérieurs & non électrisés.

J'ai exposé mon opinion sur l'électricité continuelle & journaliere, de la terre, comme la cause active de la végétation des plantes, sans cesse électrisées par cette action. De sorte que je puis, sans retourner sur mes pas, supposer la Sensitive plus électrisée que les autres plantes, au moyen des effets qu'elle produit par le subit flétrecissement de ses feuilles, au simple toucher des corps. Ce qui arrive non dans la plante totale; mais seulement dans la partie touchée.

Un corps électrisé cesse de l'être lorsqu'il perd son électricité, *Voyez pag. X. hist. abr. de l'élec. dans les Ex. de Franklin. traduction, a Paris, chez Durand.*

1°. Une boule que l'on a électrisée & retirée de la machine électrique, « si on la tient à la main par l'axe, non-seulement » elle attire une plume; mais elle la repousse ensuite, & ne » l'attire plus de nouveau que la plume n'ait touché quel- » qu'autre corps. La plume ainsi chassée par le globe, attire » tout ce qu'elle rencontre, on va s'y appliquer, si elle ne » peut pas l'attirer vers elle; mais la flamme d'une chandelle la » chasse & la repousse vers le globe.

» 2°. Si l'on suspend un fil au-dessus du globe d'électricité, » en sorte qu'il ne le touche point, & qu'on approche le doigt » du bout inférieur de ce fil, on verra le fil s'éloigner du doigt.

Pour comparer ces phœnomenes à ceux du mouvement de la Sensitive, il faut considérer cette plante comme la plume dans la premiere expérience, électrisée par le globe. Elle n'est point repoussée de la terre, parce qu'elle y tient fortement par les racines, & semblable à la plume, elle s'en éloigne dans la tension de ses feuilles & s'en éloigneroit tout-à-fait, sans ses liens invincibles. Mais par l'attouchement d'un corps, la partie touchée se replie vers la terre, comme on voit ici dans la partie B. de la plante: elle est ensuite repoussée, & cette plante est remise dans son état naturel, par l'électricité.

Par la deuxiéme expérience, un fil suspendu au-dessus d'un globe électrique, comme je suppose la terre, est un fil électrisé. Il le seroit de même, & encore plus, s'il pouvoit pénétrer le globe; mais le globe l'entraîneroit, & on ne pourroit pas faire l'expérience. Il s'éloigne du doigt quand on veut le toucher, tout comme s'éloignent les feuilles de la Sensitive.

Ces deux expériences suffisent pour faire concevoir les effets électriques de la Sensitive attachée au globle terrestre, qui électrise cette plante plus que les autres, ou qui est plus sujette à perdre son électricité; puisque les autres plantes qui croissent par la même électricité que celle qui pénétre la Sensitive, sont plus roides & moins sujettes à perdre la force qui les anime. Aussi la Sensitive est-elle d'une constitution extrêmement délicate & d'une texture bien fine, elle meurt & se fane entiérement lorsqu'on la sépare de la terre; ce qui n'arrive pas dans les autres plantes que l'on conserve long-temps dans l'eau après les avoir arrachées.

Je crois la définition des effets de la Sensitive, par le moyen de l'électricité que j'admets, plus méchanique que celle d'une prétendue vie sensitive qui n'est appuyée sur rien que sur des idées. Et au contraire, la vraisemblance par la comparaison des causes d'un tel phœnomene avec les expériences de notre électricité, peut appuyer la cause générale que j'admets de l'électricité continuelle & journaliere de la terre.

Je vais m'écarter un peu de mon sujet, en ce qui concernent particulierement & directement la Botanique dans les effets de l'électricité, pour appuyer mon sentiment sur la prompte désélectrisation des corps électrisés à la rencontre des corps non électrisés.

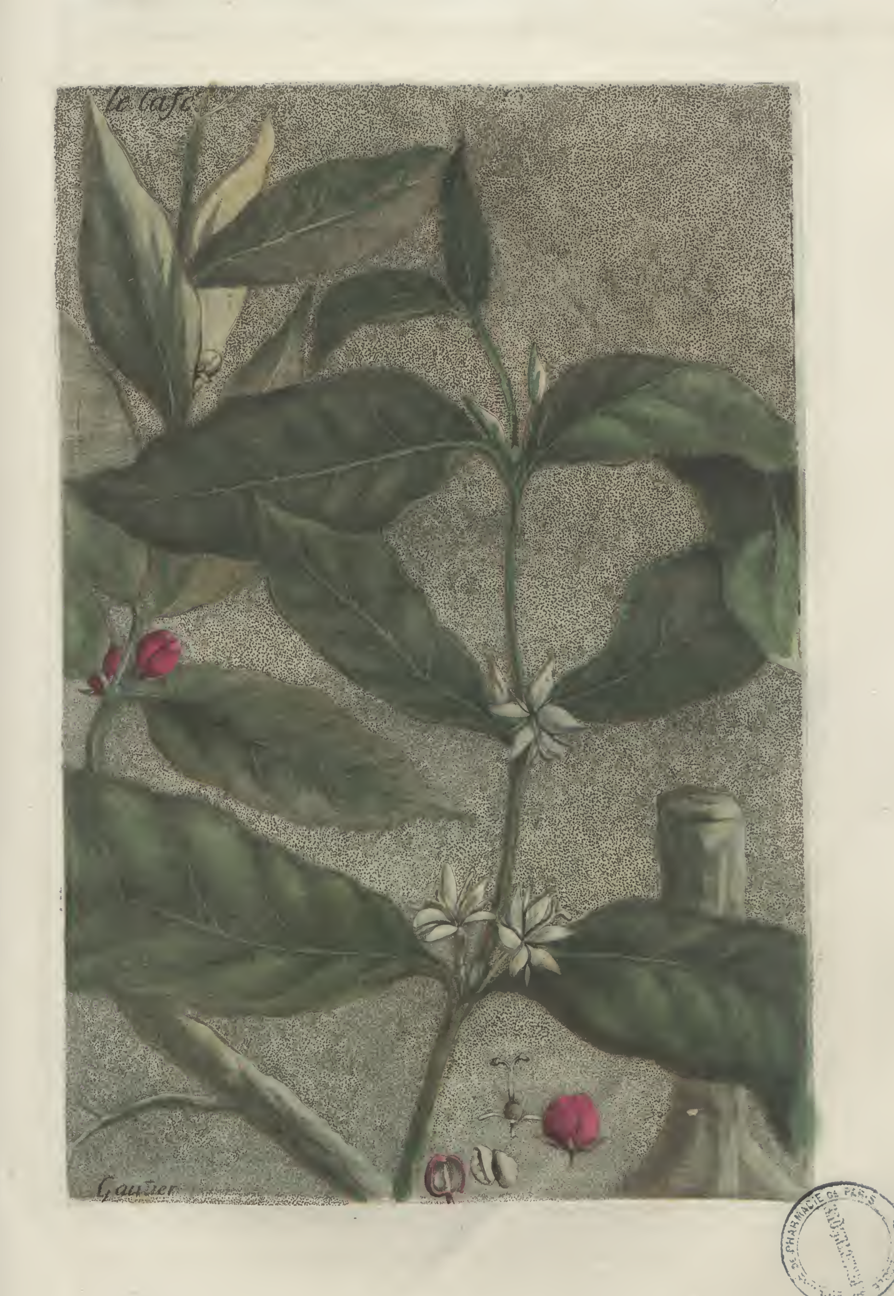
Les expériences électriques nous démontrent qu'un corps électrisé par la boule en rotation, & isolé comme un homme monté sur un gâteau de résine, ou un corps animal ou métallique, se remplit d'électricité, & ensuite la force électrique que lui impulsent continuellement les particules du feu, oblige ces particules de se former un passage pour se perdre dans l'air, à travers les pores du corps électrisé, & cette dissipation est insensible, si le corps dont il est question, n'est hérissé d'aucune pointe aiguë, ni d'aucun conduit qui puisse réunir une certaine quantité de parties de feu pour produire la lumiere.

Dans les animaux, par exemple, l'expérience de la *Béatification*, d'après M. Bose, répetée par M. Delor, n'a réussi que sur un homme bien velu, M. Delor l'ayant mis tout nud sur un gâteau de resine, ses poils servoient de canal à la matiere électrique, c'est-à-dire au feu, & dans l'obscurité, il paroissoit environné de lumiere, ce qui n'arrivoit pas à toute autre personne chauve ou raze.

Un conducteur de fer suspendu avec des cordons de soie, s'il est affilé & aigu par le côté opposé au globe électrique, il s'y forme à l'extrémité une aigrette de lumiere fort belle & très-distincte, au lieu que s'il est quarré ou totalement applati par le bout, on ne voit point de lumiere dans l'obscurité, quoique la répulsion soit toujours établie autour du corps électrisé par la sortie continuelle des parties de feu. Voilà le premier axiome que l'on doit tirer des effets électriques. C'est-à-dire, *que les corps isolés & électrisés, donnent & perdent en même-temps une impulsion de feu égale, qui forme à l'entour de leur surface, une atmosphere électrique: mais qui ne se manifeste en corps lumineux, que quand cette impulsion peut être réunie en un faisceau, par les parties de ce corps dirigées en pyramide ou en pointe.*

En second lieu, si un corps électrique tel que l'un de ceux dont nous venons de parler, est raz ou mousse & applati dans toutes ses surfaces, planes ou convexes, comme seroit un Boulet de fer électrisé & isolé sur le gouleau d'une bouteille de verre, & que l'on approche une pointe de fer ou le doigt, de ce corps électrisé, toutes les parties de feu électrique se réunissent vers le point de l'attouchement ou de l'approche de la pointe métallique que l'on tient à la main, ou du doigt, & sortent impétueusement de cet endroit, pour former une lumiere ou une étincelle avec bruit, par la précipitation des parties de feu qui se fait dans ce moment, & alors le corps se désélectrise beaucoup & perd la force active de son atmosphere. Ne servant plus que de conducteur d'électricité, il est si vrai que l'approche d'un corps capable de recevoir l'électricité, occasionne & ouvre subitement le passage des parties de feu dont un corps électrisé surabonde, lorsqu'il est isolé, que non-seulement ces parties forment tout aussi-tôt une lumiere ou une étincelle, comme nous venons d'observer; mais si le corps que l'on approche de celui qui est déja électrisé, est aussi électrisé, & que deux corps électrisés se rencontrent, il se forme un choc si violent, qu'il est capable de très-grands effets, comme dans l'expérience de Leyde ou de la commotion. C'est là le second axiome sur quoi est fondée toute l'électricité, c'est-à-dire, que *les Corps isolés & électrisés perdent en partie leur force d'électricité par l'atouchement & l'approche des corps capables de recevoir l'électricité & non électrisés.*

Ceci n'est point si éloigné des causes du mouvement de la Sensitive, & on peut par ce fragment de mon électricité générale, concevoir aisément que la Sensitive peut être désélectrisée par l'attouchement dans la partie où l'on porte le doigt ou tout autre corps.


le Café
Gautier

PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LE CAFÉ.

Jasminum Arabicum. Juss. act. 1713, pag. 388. Coffea Arabica, Linn. I.

FAMILLE DES APARINES. *Adans.*

ON appelle cette Plante & son fruit, dans diverses Contrées du Levant & de l'Afrique, *Coffé*, *Coffi*, *Cahué*, *Cahouch*, *Cahuch*, *Caouach*. Les Turcs le nomment *Cahué*, & les Arabes, *Caouch*. Ces noms viennent d'un verbe qui signifie, *avoir peu d'appétit*; parce qu'en effet les grands preneurs de Café en Levant ne mangent pas beaucoup. Les Turcs le prennent sans sucre; & c'est une grande politesse chez eux dans les Cafés quand un particulier sort du sucre de sa poche & en met dans sa tasse, & dans celle des personnes qu'il distingue & qui sont à côté de lui. Ces sales de Café où l'on s'assemble dans le Levant sont l'unique amusement des Mahometans: ils appellent la liqueur préparée du Café, ou ce que nous disons le Café, *Caouhé*, & les personnes aisées en prennent six ou huit tasses par jour ordinairement. On peut nommer le Café le vin Turc: car cette infusion, selon eux, est une liqueur qui rejouit, qui reveille sans faire perdre la raison; leur Loi défend aucontraire celle que nous tirons de la pression des raisins & de l'usage que nous en faisons sous le nom de vin, après sa fermentation. Les Marchands de Café mixtionnent en Turquie le Café comme nous faisons chez nous le vin: ils font brûler avec le Café du seigle & quelquefois des févérotes; mais si on les prend sur le fait ils sont saisis, & leurs Cafés répandus dans le ruisseau, payent des fortes amendes, & on leur fait fermer leur boutique, & quelquefois la bastonnade au bout de ces exécutions de Police Turque.

LA FLEUR du Café vient dans les aisselles des feuilles en touffe, ou deux ou trois ensemble; elle a un *Calice* de quatre à cinq dents, la Corolle a son tube allongé, elle se divise en quatre ou cinq feuillets dans son limbe: on y trouve cinq *Etamines*, quelquefois quatre seulement; le *Pistile* a son germen globuleux, le *stile* est simple, & le *stigma* divisé en deux; la *Semence* est divisée en deux; nous n'en donnons pas le dessein, parce que tout le monde connoît le grain du Café.

LA RACINE est branchue.

LES TIGES sont rondes & rameuses.

LES FEUILLES sont communes, en feuilles de Laurier, & posées deux à deux en croix sur la tige.

QUATRIEME DISSERTATION.

Sur le Café.

Depuis que le Café est connu en Europe, il y a eu plusieurs dissertations sur cette plante & l'usage de son fruit. M. Lemery est celui qui en a le mieux écrit, & je vais emprunter de lui la plus grande partie de ce que j'en dirai.

L'Europe a l'obligation de la culture de cet arbre aux Hollandois, qui de Moka l'ont porté à Batavia, & de Batavia au Jardin d'Amsterdam, & la France en est redevable au zéle de M. Resson, Lieutenant-Général de l'Artillerie, & amateur de la botanique, qui se priva en faveur du Jardin Royal, d'un jeune pied de cet arbre qu'il avoit fait venir d'Hollande. M. Lemery cite en autre, M. Pancras, Bourguemestre-Regent de la Ville d'Amsterdam, qui fit transporter à Marly, un arbre qui fut présenté a Louis XIV, & de-là envoyé au Jardin du Roi, qui du temps de M. Lemery a porté des fleurs & des fruits. Il y en a actuellement un d'après lequel j'ai fait les desseins de la plante ci-jointe, où j'ai mis une partie du tronc & la branche renversée selon son port, pour faire voir ses tiges alternatives.

On donne le nom à cet arbre, par rapport à sa fleur, de *jasminum* & de *lauri folio*, à cause de ses feuilles semblables à celles du laurier.

Il est de la hauteur de cinq pieds environ, & de la grosseur d'un pouce un quart à peu-près dans son pied, tel qu'on le voit ici; il est couvert d'une écorce blanche, ses branches sont opposées deux à deux, & de maniere qu'elles se croisent ainsi entre elles alternativement; elles sont souples & arrondies, nodeuses par intervalles, couvertes aussi-bien que le tronc d'une écorce blanchâtre, fort fine, qui se gerse en se desséchant: leur bois est un peu dur & douceâtre au goût. Les branches inférieures sont ordinairement simples, & s'étendent plus horizontalement que les supérieures qui terminent le tronc, lesquelles sont divisées en d'autres plus menues, qui portent des fleurs aux aisselles des feuilles, & gardent le même ordre que celles du tronc. Elles sont également chargées de feuilles toujours vertes, telles qu'elles sont ici dessinées; ces feuilles sont plus luisantes & plus souples que celles du laurier, & plus aiguës, & d'un beau verd, un peu plus pâles en dessous, & plus jaunâtre dans les feuilles naissantes. Le goût des feuilles n'est point aromatique, & tient de celui d'herbe. Les plus grandes feuilles du Café ont deux pouces de largeur dans leur milieu, sur cinq pouces de long, & leurs queues sont fort courtes. *Les fleurs* naissent de l'aisselle des feuilles en touffe, jusqu'au nombre de cinq, soutenues chacune par un pedicule court, elles sont blanches, comme on les voit à la planche ci-jointe, à peu-près de la figure d'un Jasmin d'Espagne, excepté que *la corolle* a son tube plus court, & les pétales ou découpures plus étroits. *Les étamines* sont au nombre de cinq, les fils courts, les antheres aussi long que les petales & blancs, ayant leur extrémité jaune. *Le pistile* a son germen globuleux, son stil long, roide, cylindrique & fourchu. *Le calice* est verd, divisé en quatre dents, dont deux sont courtes & deux longues, posées alternativement. Ses fleurs passent extrêmement vîte, du soir au matin elles tombent. *Le fruit* que nous n'avons point vû quand nous avons dessiné la plante & ses fleurs, est décrit par M. Lemery, de la figure d'une cerise, se terminant en forme d'ombilic, il est d'abord d'un verd clair, puis rougeâtre, & d'un beau rouge quand il commence à murir, & ensuite dans sa parfaite maturité, d'un rouge obscur. Sa chair est glaireuse, d'un goût désagréable, qui se change en celui de nos pruneaux, noire & dure lorsqu'elle est desséchée, la grosseur de ce fruit se réduit alors à celui d'une baye de laurier. Cette chair sert d'enveloppe commune à deux coques minces, ovales, étroitement unies, applaties par l'endroit où elles se joignent. De couleur d'un blanc jaunâtre, & qui contiennent chacune une semence calleuse, voutée d'un côté & applatie de l'autre, & creusée sur le côté plat, d'un sillon assez profond. Le goût des graines ou semence du Café venues sur l'arbre du Jardin du Roi, ne différoit en rien de celui des graines venues d'Arabie: l'une des semences venant à avorter, l'autre prend la place, s'arrondit presque, & devient beaucoup plus grosse.

On appelle *Café en coque*, le fruit tout entier, & *Café mondé*, les semences dépouillées de leur coque.

M. Commelin, Professeur en Botanique à Amsterdam, nommoit le Café *Jasminum*, par rapport à la fleur & au fruit de cet arbre. Les anciens Auteurs avoient donné des fausses descriptions du Café, sous le nom de *Bunk* & de *Bunca*, qu'ils croyoit être du genre des féves.

L'arbre du Café croît dans son pays natal, sur les montagnes, il s'éleve considérablement, & même à Batavia, il parvient jusqu'à la hauteur de quarante pieds, quoique le diametre de sa base, ou de son pied, n'excéde pas quatre à cinq pouces. On le cultive avec soin dans ces pays, & on y voit toute l'année des fleurs & des fruits dans toutes les saisons. Ce qui fournit chaque année trois récoltes abondantes. Les vieux pieds portent moins que les jeunes, & ils commencent à fructifier de bonne heure, de sorte qu'une graine de Café semée dans sa saison, germe en peu de temps, & la troisiéme ou quatriéme année ensuite commence à porter son fruit.

Si la semence du Cafier, dit M. Lemery, n'est pas mise en terre toute recente, comme plusieurs autres semences des plantes, on ne doit pas espérer de la voir germer. Les semence qu'en a recueillies M. Commelin, sur les pieds cultivés dans le Jardin d'Amsterdam, & jettées presqu'aussi-tôt en terre, ont produit d'autres arbres; celles tirées des fruits que cet habile Professeur envoya, ont eu peu de succès, quoique plantées au Jardin du Roi tout aussi-tôt qu'elles ont été reçues: au lieu que celles de l'arbre cultivé du temps de M. Lemery, au Jardin Royal, ayant été seméestout aussi-tôt après avoir été ceuillies, ont presque toutes levé six semaines après.

M. de Jussieu, dans la description qu'il a donnée du Café, telle qu'elle est adoptée par l'Auteur *du Commerce d'Amst. par Marseille*, après l'avoir soigneusement vérifiée, dit, que dans le temps de la récolte, on expose les grains au soleil pour leur faire perdre un goût d'herbe qui les rendroit désagréables... Le Café, pour être semé, doit avoir ses pélicules ou ses coques, & n'avoir point été exposé au soleil: on le met tremper dans l'eau pendant vingt-quatre heures, pour aider le développement du germe, & on le seme à deux doigts de profondeur, dans une terre bien ameublie; un pouce de distance d'une graine à l'autre suffit pour le faire lever & pousser jusqu'à huit ou dix pouces de hauteur. On le transplante à cet âge, dans un terrein qui aura été bien arrosé, & dans un temps humide, à deux toises de distance. Dans nos Isles, la semence n'a pas besoin d'être mise dans l'eau, ni d'avoir son parchemin, elle leve sans effort, au bout de huit jours pour le plus tard.

Ce fait justifie les habitans du pays où se cultive le Café, de la malice qu'on leur a imputée de tremper dans l'eau bouillante, ou de faire secher au four celui qu'ils débitent aux Etrangers, dans la crainte que venant à élever comme eux cette plante, ils ne perdissent leur commerce.

Cette plante ne peut se conserver en Europe que dans les serres où l'on peut entretenir une chaleur douce, à la maniere d'Hollande, & en les arrosant à propos.

Les Turcs naturellement paresseux, négligent le soin de multiplier cette plante dans les pays de leur domination, autre que celui d'Yemen où elle vient d'elle-même. Ce qui fait que l'usage de sa graine nous étoit presque inconnu avant le sixiéme siécle.

On attribue la découverte de son usage en Arabie vers le dixiéme siécle, à un supérieur d'un Monastère, qui, voulant éveiller ses Moines & les garantir du sommeil qui les saisissoit la nuit, dans le Chœur au moment des Offices, leur en faisoit boire l'infusion, sur la relation qui lui avoit été faite des effets que ce fruit causoit aux chévres qui en avoient mangé; d'autres attribuent cette découverte à un Mufti, qui, pour faire de plus longues prieres & pousser les veilles plus loin que les Dervis les plus dévots, a le premier, fait usage de l'infusion du Café.

Nous avons déja parlé de ceci & de l'usage qu'en font les Turcs.

On se contentera de faire observer que des trois manieres d'en prendre l'infusion; sçavoir, ou du Café mondé & dans son état naturel, ou du Café rôti, ou seulement de l'infusion des enveloppes, ou *mondeures*, du Café qu'on appelle assez improprement *la fleur du Café*: celle dont nous nous servons, qui est la meilleure & la seconde façon de s'en servir, est préférable à la premiere dont se servent encore quelques Arabes; mais la derniere façon d'user du fruit du Café, c'est-à-dire, de ne mettre en infusion que les pélicules de son fruit, est appellée Café à la Sultane: les mondeures du Café ne se font point brûler, on les employe telles qu'elles sont, ce qui fait un Café de la couleur du thé, & fort agréable; mais où il faut absolument du sucre, sans quoi il est impossible de le boire avec agrément.

Entre le Café gros & blanchâtre qui nous vient de Moka en droiture par la mer Rouge, & le petit verdâtre qui est transporté au Caire par les caravanes de la Mecque, le même qui nous vient par la voie de Marseille, celui-ci est le plus recherché & le meilleur, & le moins sujet à se gâter.

L'usage du Café a été introduit d'abord, après sa découverte, en Perse & en Ethiopie, & vers le sixiéme siécle à Marseille, par le commerce de cette Ville avec les Turcs; les Anglois & les Hollandois ont eu aussi l'usage de cette infusion dans ce temps-là; mais il a été long-temps particulier à certaines personnes qui avoient resté en Turquie & pris cette habitude: il n'est devenu commun que par l'établissement des Marchands de Café, & ce qui s'est fait par les Turcs mêmes, & selon leurs façons de le distribuer dans des boutiques ouvertes.

Les premiers Marchands de Café ont été des esclaves Turcs, sur les galeres de Marseille, qui avoit des fourneaux portatifs, avec des cafetieres pleines, & des tasses dans un panier, pour en verser dans les rues aux Etrangers & à ceux qui aimoient cette boisson. Ces Marchands se sont ensuite établis dans des boutiques sur le Port de Marseille, avec la permission de leurs maîtres, & de-là est venu l'usage commun du Café, par les Mariniers & les Négocians lévantins de cette Ville, qui alloient fumer leur pipe & prendre leur café dans ces boutiques, où l'on se mit dans l'usage de jouer aux cartes, & à divers autres jeux, comme cela se pratique encore à Marseille.

Les garçons de ces esclaves & leurs aides, sont ensuite devenus Marchands à leur tour, & les Cafés établis à Marseille ont occasioné ceux qui se sont formés dans la Capitale & dans les Provinces. Le premier Marchand qui parut à Paris, étoit Arménien, il étoit logé à l'entrée de la rue Saint Antoine, il avoit servi à Marseille dans l'une des boutiques à Café, dont nous venons de parler; ce qui a fait ensuite le Corps des Maîtres & Marchands Limonadiers de Paris, dont on ne peut plus se passer aujourd'hui. On prétend que cet Arménien avoit un associé, qu'il s'appelloit *Pascal*, & son associé *Mœliban*. L'avantage des Cafés dans Paris a été de détourner les assemblées qui se formoient dans les Cabarets, & à Marseille au contraire, cet usage a formé beaucoup de libertins & a aidé à la corruption des mœurs.

Sur le commerce du Café.

Le Café de Moka est le meilleur que l'on connoisse. La Compagnie des Indes en a eu le privilége exclusif par l'Edit du mois d'Août 1664. Cette Compagnie nous en fournit de l'Isle de Bourbon; mais celui qui vient par la voie de Marseille, comme nous avons déja observé, vaut mieux; en voici la raison (ainsi qu'a observé l'Auteur du *Commerce de l'Amérique par Marseille.*) Le Café conserve après la récolte, une qualité d'herbe, causée par l'âcreté de l'huile surabondante qui lui reste. Ces vaisseaux de la Compagnie étant longtemps en mer, le Café y reçoit une fermentation trop forte, qui altère son goût naturel; mais celui qui est porté au Caire sur des chameaux, traverse les déserts de l'Arabie exposé aux rayons du soleil, ce qui détruit en partie la fermentation, séche & absorbe le superflu de son huile.

L'entrée du Café de Marseille en France, a été prohibée pour favoriser le débit de celui de la Compagnie. Le commerce du Café, cependant, a été libre pendant quelque temps, par la tolérance de la Compagnie des Indes qui en avoit le privilége, & qui ne trouvoit pas sans doute beaucoup de profit dans son débit. L'usage étant devenu plus commun, les droits de la Ferme des Aydes furent diminués, en conséquence le privilége exclusif du Café rétabli & accordé à François Damance, par l'Edit de Janvier 1692. Le prix en fut fixé à quatre francs la livre poids de marc. Il ne coûtoit auparavant que vingt-sept sols, c'est ce qui obligea plusieurs personnes à s'en priver, de sorte que le Fermier jugea à propos d'en faire réduire le prix à deux livres dix sols. Il y a eu depuis plusieurs autres Déclarations & Arrêts, concernant la vente du Café, & les endroits & formalités auxquelles il a été assujeti à l'entrée du Royaume.

La suite à la Planche ci-après.


La Pervenche de Java

PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LA PERVENCHE DE JAVA.

Vinca Rosea, foliis oblongo-ovatis integerrimis. Linn. 4.

CETTE Pante se trouve aussi dans l'Isle de Madagascar: elle croît dans les lieux humides, dans les bois. Ses Feuilles sont toujours vertes. Il y en a des espéces différentes, la plûpart sont rampantes & sarmenteuses. Celle que nous représentons fleurit dans les Serres en Août, elle craint le froid. M. *Jussié Amblet* l'apporta de l'Isle de France en 1752.

Les *Fleurs* sont posées sur l'aisselle des feuilles. Le *Calice* est court & périanthe, découpé jusque vers son milieu en quatre dents aiguës & hérissées, & un peu recourbées en dehors: il est persistant. La *Corolle* est faite en entonnoir, son Tube est allongé & fait en lanterne pentagone sur sa partie supérieure, son orifice est aussi pentagone, ou à cinq côtés d'où partent cinq pétales planes en feuilles de rose, à l'extrémité desquelles est un pointe d'aiguille, elles ont leur queue affilée. Les *Etamines* sont au nombre de cinq. Elles ont les Anthères de la forme d'un grain d'avoine, membraneuses, sillonnées en long & portant des marges farineuses; attachées par un Fil très-court; à la cavité du haut du tube & au dessus il paroît plusieurs autres Etamines que j'ai trouvé au nombre de dix ou douze fort fines, de la même forme des précédentes, qui forment l'orificent du tube. *Le pistile* a son germen oblong divisé en deux, le *Stile* est droit, ferme & rond, il suit le tube jusqu'aux étamines au milieu desquelles il porte un *Stigma* en forme de pomme, frangée en dessous, & entourée de points luisants: le *Stile* tombe aisément en ouvrant la fleur, le Germen dans la fleur est accompagné de deux dents blanches, fermes & dures, & fort aiguës, qui le serrent dans ses divisions latérales.

Le *Fruit* a deux siliques, dans lesquelles se trouvent des semences oblongues, presque cylindriques, sillonnées ordinairement d'un côté.

La Tige est ronde, sarmanteuse & rameuse, âpre au toucher, ligneuse, & ayant une moëlle ferme dans les tiges tendres.

Les *Feuilles* sont communes, unies, ayant au dessous des nervures épaisses & blanches: les contours unis & l'attache petiolée. Les *Racines* sont barbues & ligneuses.

Nota. Dans les Plantes d'usage à la Pervenche, on donnera les Figures de cette dissection.

Suite de la cinquième Dissertation, sur le Café.

Le débit du Café & sa grande consommation, fit imaginer de le transporter en Amérique, les rejetons du Café du jardin du Roi, furent portés à la Martinique par M. Desclieux, Lieutenant de Roi, & donnerent du fruit au bout de trois ans: mais les Caféyers étoient déja communs en Cayenne. M. de la Mothe-Aigran, & M. Mourgues avoient tiré en 1722, des graines de Surinam, qui fournirent bien-tôt du plan à tous les habitans de l'Isle, & la matiere d'un grand commerce. Et au contraire, ce ne fut qu'en 1728 que M. Desclieux fit son essai à la Martinique.

Les essais de M. Lemery, que nous avons rapporté, faits avant ce temps-là, & ceux de plusieurs autres Botanistes, avoient retardé la transplantation du Café dans l'Amérique, parce que l'on ne considéroit pas la nature du climat, où ces essais se faisoient. Ces mêmes essais donnoient lieu à penser que le Café ne pouvoit croître qu'en Arabie ou à Batavia. Mais on a observé depuis, que dans les climats convenables les graines d'un an même lévent toujours dans un terre bien préparée, mais plus vieilles, elles périssent & ne donnent jamais leur germe.

On a fait plusieurs expériences en France pour faire réussir la végétation des Caféyers; mais la moindre gelée les fait périr en tel endroit qu'ils puissent être exposés, on ne peut les conserver que dans les serres.

Les Cafés d'Amérique se débitent au Levant par les Marseillois, en plus grande quantité que ceux-ci n'en tirent du Moka: cependant les Turcs sçavent bien que le Moka est meilleur, mais comme il est d'un tiers plus cher, le peuple consomme par préférence celui de l'Amérique. C'est ainsi que l'on enleve le commerce des Nations Etrangeres, par la culture des terres que l'on posséde.

Les Médecins on beaucoup disserté sur le Café, & en ont dit du mal ou du bien, selon leur penchant ou leur aversion pour cette liqueur. En général, ils sont cependant convenus qu'il aide à la digestion & corrige les aigreurs. D'où il faut conclure que si on étoit plus sobre on n'auroit pas besoin de Café, & le Café se vendroit alors chez les Apothicaires pour corriger les indigestions & les excès du boire & du manger. Il seroit fâcheux que le bled fut si difficile à croître dans les différens climats; mais il n'y a aucun mal que ce soit le Café qui ne vienne que dans les serres en France & en Hollande.

SIXIEME DISSERTATION.

Sur le nom d'Anthere.

Le mot d'Anthere, que Linnæus nomme *Anthera*, peut venir de ce mot Ἀνθερεών *Anthereon*, ou endroit barbu, nom grec du menton, il est derivé du verbe *Anthéin*, fleurir; & je ne sçais pourquoi les Botanistes le donnent au chapiteau des Etamines plutôt qu'à ce qu'ils appellent *filamentum*, qui est le fil ou la partie des étamines que les anciens regardoient comme la barbe des fleurs. Car Etamine ou *stamen*, fil ou *filamentum*, veut dire la même chose à-peu près; barbe ou fil des fleurs; ce sont trois mots appliqués à une seule partie de la fleur, qui sont comme synonimes, & qui, cependant, désignent trois choses bien différentes. 1°. Par *stamen*, on entend le fil entier de la fleur avec son chapiteau. 2°. Par *filamentum*, on ne comprend que le fil seul & proprement dit de la fleur. 3°. par *Anthera*, on entend le chapiteau ou le sommet du fil. Mais comme il est dangereux de changer les mots une fois reçus, laissons les comme ils se trouvent dans la Botanique, & au lieu d'embrouiller par des nouveaux termes, ne cherchons qu'à éclaircir, au contraire, l'étude de cette science.

L'anthere que je regarde comme le testicule des plantes, est intérieur, ainsi que dans les fleurs prétendues femelles, qui génerent sans étamines, ou extérieur, comme dans les fleurs prétendues hermaphrodites, comme celles où l'on voit le pistile & les étamines en en même-temps. Pour prouver cette hipothèse, ou cette vérité, n'importe, il me suffit de parcourir seulement quelque plantes qui favorisent mon sentiment. Le *Fucus marinus*, par exemple, qui croît dans la mer, & dont les feuilles servoient anciennement à la teinture du pourpre, est ramifié en arbrisseau élevé; mais quelques-unes de ces plantes sont couchées sous la forme d'une lame ou d'une vessie. Les fucus qui rampent & qui n'ont pas d'étamines, ont des graines dans des capsules formées Dans plusieurs autres espéces, les étamines ou les filets, sont attachés aux capsules, ou autour des capsules sans anthere. Leurs graines sont cependant fécondes, & ces plantes se multiplient comme les autres.

Les Fougeres, *Filices*, ont les étamines séparées des ovaires, selon M. Adanson, sur des pieds différents dans le *Palma-Filix*, ou contenues dans une même enveloppe avec les ovaires dans le *Lemma* & le *Pilularia*. Les ovaires sont selon cet Auteur, le Pistile ou la graine. Ainsi, les graines sont enfermées avec les antheres dans la même capsule. M. de *Jussieu* a découvert le premier les fleurs de ces deux dernieres plantes, & a observé que leurs étamines sont des antheres sans filets, turbinées, chagrinées à leur surface, & qui s'ouvrent au sommet par un sillon transversal, &c. Mais on est indécis si ce qu'on appelle graines dans la plûpart de ces plantes l'est réellement, ou si ce que l'on prend pour des Antheres, est réellement la graine. La Fougere du Canada qui porte à l'origine de

chaque division de ses feuilles, des bayes sans pétales & sans étamines, qui produisent des nouvelles plantes, prouve aussi mon opinion sur les antheres intérieurs que je soupçonne, ou glandes séminales internes de la plante, ce qui aide à détruire l'idée du systême Sexuel; puisque la génération se fait ici sans le secours des deux sexes. Je dis d'une autre part, que ceci prouve encore que si la fleur génere sans anthere ni étamines extérieures, il faut que ces glandes soient nécessairement cachées dans la plante autour de l'utérus: car il est impossible qu'un corps se forme & croisse sans une liqueur préparée, soit dans les plantes ou dans les animaux: & dans les uns & les autres individus de ces regnes, les glandes sont universellement admises pour les fonctions de chaque viscere, ce qui est incontestable. Il faut que les tubes de la plante & les glandes qu'ils renferment, & où ils aboutissent, soient différentes entre elles, pour former la fleur & pour donner la feuille; même pour produire chaque partie de la fleur; & par conséquent le fruit qui en résulte qui contient les germes, lesquels renferment en petit, toute la plante entiere, nouvellement générée, qui ne fait ensuite que se développer dans la terre. Car, de dire que ces germes sont contenus les uns dans les autres à l'infini, comme dans le systême des Ovipares, ce seroit tomber dans une petitesse sans égale, qui a été démontrée ridicule en plusieurs endroits.

Pour détourner cette idée des infiniment petits, il ne faut que considérer la nature des élémens qui sont inaltérables, & qui, dans leurs plus petites parties, ne souffrent plus aucune division, sans quoi ils se confondroient les uns dans les autres. Ainsi, le germe nouvellement formé dans la plante, n'a pas en lui d'autres germes; mais il a tous les principes essentiels d'une jeune plante. Il a d'abord ce qui forme sa racine & la premiere tige & ses premieres feuilles, qui sont souvent différentes de celles qui se forment ensuite, par les glandes formées & préparées dans la tige & dans la racine.

Il faut nécessairement que le germe tienne à la graine, comme le poulet se tient dans l'œuf attaché sur le jaune. On apperçoit l'ombilic du germe qui se nourrit dans l'amande quand elle est semée, comme le cordon ombilical nourrit le poulet sur le jaune de l'œuf auquel il est attaché pendant l'incubation.

Il est cependant vrai que le Coq a introduit le poulet dans la poule *, & que la poule n'a fourni que le jaune de ses grappes, la glaire & la coquille; ce qui arrive entre deux individus de deux sexes différens. La force & le mouvement ouvrant dans cet acte animal, le passage, & laissant operer l'introduction, le coq pour former le poulet a des antheres ou des étamines, qui sont ses testicules & ses vésicules séminales & la poule n'en a point; elle a bien une grappe de jaune d'œufs secs & sans germe, que le coit force à se détacher & à descendre dans l'utérus des œufs, où est la glaire & la chaleur. Mais la plante qui porte tout à la fois l'ovaire & le testicule, comme on le voit par les antheres qui entourent son germen, n'a besoin d'aucun mouvement ni d'aucune introduction. Ses antheres ou ses testicules préparent la semence qui se porte ou qui est rapportée par l'action de la plante en général, au réceptacle où sont attachées les graines; ce qui se fait par des conduits visibles dans les grosses fleurs, où l'on voit les étamines tenir lieu de la corolle, du nectaire ou du pistile; ces fils se perdre & se fondre tous ensemble avec ceux des parties qui vont s'unir avec le réceptacle qui soutient les graines.

D'où je conclus que si les antheres & les étamines manquent à une fleur féconde, ce n'est qu'en apparence & extérieurement, & qu'ils doivent être dans le corps de la plante auprès du pistile ou du réceptacle.

Si on croit ces raisons trop foibles pour établir les antheres intérieurs de la génération des plantes, & que la réflexion ne puisse suppléer au défaut de la portée des sens; 1°. je demande comment peuvent germer les plantes qui n'ont que des Fleurs femelles, & qui n'ont point d'étamines, comme dans celles que nous venons de citer? 2°. Je demande comment dans les plantes où les étamines sont d'une part & les pistiles de l'autre, & séparés entre deux plantes différentes qui n'ont point de communication, la génération peut-elle se faire? 3°. Je demande en dernier lieu, comment dans les plantes ordinaires qui n'ont que des fleurs hermaphrodites, l'anthere peut-elle former ses embrions, lancer ses embrions, & les embrions être introduits dans l'intérieur du pistile, & dans chaque graine?

Sur la premiere demande il n'y a rien à répondre.

Sur la seconde, on me dira que les poussieres des étamines, lors de leur perfection, qui sont les embrions même ou la semence végétale, car on n'est pas encore d'accord là dessus, volent & arrosent les fleurs femelles, qui s'ouvrent alors dans leur pistile pour recevoir les embrions ou la semence. On n'a pas autre chose à dire, si on ne veut pas tomber dans la *sympathie* & *l'antypathie* des anciens.

Sur la troisiéme question, on me dira que le matin à la rosée, la fleur ouvre délicieusement son pistile, & que l'anthere se courbe & l'embrasse pour y déposer son embrion.

Je n'ajoute rien à la premiere question, elle détruit par sa simple exposition, tout ce qui peut concerner le systême Sexuel.

Je dis à la seconde, qu'il faut d'abord prouver comment les embrions peuvent se former au bout des étamines, ce qui ne sera pas difficile de faire; mais il faut cependant, avancer plusieurs suppositions. En premier lieu, qu'il y a des glandes intérieures au pied des étamines pour la formation & l'accroissement de l'embrion ou de la semence végétale. Supposition pareille à la nôtre, qui voulons que les glandes du pied du réceptacle forment le germe dans la graine. De cela nous sommes parfaitement égaux, les *Sexualites* & moi; & nous n'avons pas plus d'avantage l'un que l'autre. Il s'agit actuellement de sçavoir comment la poussiere, si elle est le corps même des embrions, ou la semence végétale, peut se détacher & conserver son mouvement de circulation, si c'est un embrion, & qu'il ait commencé de végéter, ou conserver la vie végétale si c'est une semence.

Cette semence qui a une vie en elle-même, & qui est portée dans les airs pour vivifier les œufs de la plante, est assez particuliere: car si tôt qu'elle quitte la plante, elle doit cesser d'être active. Un germe attaché à un réceptacle tire bien mieux de la plante même sa vie, sans être obligé d'attendre d'ailleurs sa perfection.

L'Embrion, qui est le plus généralement adopté, dans les Botanistes qui suivent le systême Sexuel, que la Semence, a bien plus de difficulté à essuyer: il faut qu'il soit reçu dans la fleur, qu'il entre dans le germen du pistile, & de plus, dans chaque graine contenue dans le germen. Le méchanisme de cela est incompréhensible, & il faut plusieurs miracles pour l'opérer, faire naître l'embrion sur une étamine, pour être détaché de son lieu natal, & aller prendre une nouvelle vie sur un autre corps, dans la même plante ou dans une plante différente de celle qui lui a donné le jour.

Je ne veux pas aller plus loin, je laisse au Lecteur la liberté d'ajouter à mes raisons des réflexions qui peuvent m'être échapées, & qui sont encore plus triomphantes, contre l'idée du systême Sexuel. Il ne sera donc plus question que de parcourir quelques expériences contraires à ce systême.

J'ai cité dans le Mercure de Février 1767, une expérience que le hazard a occasionné sur le chanvre. On peut la répeter, & on doit être assuré que le chanvre n'a pas besoin de la plante prétendue mâle pour générer.

Camerarius dit, dans son *Epistola de sexu plantarum*, 8°. *Tubingæ*, 1694, avoir éprouvé que les graines du Murier, de la Mercuriale & du Mays, ne murissoient pas lorsqu'on avoit enlevé soigneusement toutes les étamines, mais que cette expérience ne lui avoit pas réussi sur le chanvre.

Le Murier est dans la classe des *Monœcia* de Linnæus, qui est la même que celle du Ricin, à la différence que quelquefois il descend dans celle des *Diœcia*; c'est à dire que le Murier a sur la même plante des fleurs femelles & des fleurs mâles, ce qui le met dans la classe du Ricin; & quelquefois des fleurs mâles seulement, & des fleurs femelles, sur deux plantes différentes. Il est certain que si, dans un Murier de la classe du Ricin, on détruit les étamines des fleurs mâles, qui sont sans doute les glandes ou les testicules des fleurs femelles, séparées sur la même plante, & dont on doit soupçonner la communication intérieure, la graine restera stérile. Et je crois que le Murier qui n'a que des fleurs femelles où les fleurs mâles manquent, ne doit pas générer. Linnæus ne donne aucune description de la fleur du Murier dans la classe des *Diœcia*, parce que dans ce Murier, ce ne sont que des fleurs imparfaites & stériles.

La suite à la Planche suivante.

* Systême que j'ai donné au public dans le Mercure de 1749. avec ses preuves.

43



PLANTES D'USAGE.

LA JUSQUIAME NOIRE ou HANNEBANE, premiere Planche. * *Hyoscyamus vulgaris & niger. Bauh. Pin. 169.* * *Hyoscyamus niger. Foliis amplexicaulibus sinuatis, floribus sessilibus. Linn. 1. Habitat in Europæ ruderatis pinguibus.* (*Biennis.*)

La JUSQUIAME BLANCHE, 2ᵉ Planche. * *Hyoscyamus albus foliis petiolatis sinuatis, obtusis, floribus subsessilibus. Lin. 3. Variat corollæ fauce atro purpurea, & viridi. Habitat in Europâ australi.* (*Annua.*)

Cette Plante vient en Europe au pied des vieilles murailles, dans les chemins & aux endroits gras. Il y a une Jusquiame noire qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi, grosses & rameuses, couvertes de beaucoup de laine; mais ses feuilles & ses fleurs sont comme celles que nous représentons. Quelques Botanistes prétendent que c'est la même Jusquiame : que celle-ci est celle de la premiere année; elle a ses fleurs sessiles & basses, & au sommet de la Plante, & la seconde année à laquelle elle périt, elle pousse ses tiges plus longues, & forme des bâtons fleuris. Comme nous représenterons avec l'autre espece de Jusquiame dans la 2ᵉ Planche de la présente Table, la Jusquiame blanche est annuelle; elle croît en Languedoc, vers Orange, en Provence & le long du Rosne. Il y en a des touffes considérables sur les bords de ce fleuve. La Jusquiame, en latin *Hyoscyamus* ainsi appellée de deux mots grecs ὕιος, *porcus*, & κυαμος, *faba*, comme qui diroit Fêve de cochon. On a donné ce nom à la Jusquiame, parce que son fruit a quelque ressemblance à une Fêve, & que selon Ælian., quand les sangliers en ont mangé, ils sont attaqués de mouvemens convulsifs si violens qu'ils en mourroient en peu de tems, s'ils n'alloient se baigner & boire dans quelque ruisseau. Tournefort dit à peu près la même chose dans son étymologie. Cette Plante se seme en Automne, & fleurit en Eté vers le mois de Juin. *La dissection de la Fleur est à la deuxième Planche.*

TOURNEFORT.

HYOSCYAMUS *est plantæ genus, flore* A. *monopetalo, infundibuliformi & multifido : ex cujus calice,* C. *surgit pistillum* D. *infimæ floris parti* B. *adinstar clavi infixum, quod deinde abit in fructum* F. *in ipso calice reconditum* E, *ollæ similem, operculo* H. K. *instrutum & in duo loculamenta* G. G. *divisum septo intermedio* I. *cui adhærescunt plurima semina* L. (Voyez pour les lettres la planche de la Jusquiame blanche.)

Hyosciami species sunt.

HYOSCYAMUS *vulgaris vel niger* C B. *Pin.* 169.* *Hyoscyamus vulgaris* J. B. 3. 627.* *Hyoscyamus niger. Dod. pempt.* 450. Jusquiame ou Hannebane.

HYOSCYAMUS albus major, *vel tertius Dioscoridis & quartus Plinii* C. B. *Pin.* 169. **Hyoscyamus albus.* J. B. 3. 627. * *Dod. pempt.* 451. Jusquiame blanche.

HYOSCYAMUS albus, minor, C. B. *Pin.* 169. * J. B. 3. 628. * *Hyoscyamus albus, vulgaris. Clus. Hist.* lxxxiv.

HYOSCYAMUS creticus, *luteus minor* C. B. *Pin.* 169. * *Hyoscyamus albus creticus. Clus. Hist.* lxxxiv. * *Hyoscyamus aureus.* P. *Alp. Exot.* 99.

HYOSCYAMUS creticus, *luteus, major.* C. B. *Pin.* 169. *prodr.* 92. * *Hyoscyamus creticus, luteus, minor* J. B. 3. 628.

HYOSCYAMUS rubello flore *C. B. Pin.* 169. * *Hyoscyamus peculiaris, flore purpurascente J. B.* 3. 628. & *Hyoscyamus Syriacus J. B.* 3. 628. * *Cam. Icon.* xxj.

HYOSCYAMUS albus Ægyptius *P. alp. exot.* 192.* *Hyoscyamus albus Vesling. in P. Alp.* 59.

HYOSCYAMUS pusillus, aureus, *Americanus antirrhini foliis glabris Pluk. phytog. Tab.* 37. *fig.* 5.

HYOSCYAMUS peregrinus, *luteus, minor, annuus H. R. Monsp.*

Hyoscyamus dicitur à vocibus Græcis ὗς, *sus*, & κύαμος, Faba, *quasi dicere Fabam suillam.*

LINNÆUS.

178. HYOSCYAMUS *petandria monogynia.* Calix E. O. *perianthium monophillum, cylindraceum, inferne ventricosum, ore quinque-fido, acuto persistens.* Corolla, A. *Petalum infundibuliforme. Tubus cylindraceus, brevis. Limbus erecto patens, semiquinque-fidus : laciniis obtusis, unicâ reliquis latiore.* Stam. *Filamenta quinque, subulata, inclinata. Antheræ subrotundæ.* Pistilum D. *Germen* a, *subrotundum. Stilus*, b, *filiformis, longitudine staminum. Stigma*, c, *capitatum.* Pericarpium, F, *capsula ovato-obtusa, linea utrinque insculpta, bilocularis, duabus capsulis arcte approximatis, tecta operculo horisontaliter dehiscente.* Receptacula *dimidiato ovata, dissepimento affixa.* Semen *numerosa inæqualia.*

Hyosciami species sunt.

1. HYOSCYAMUS (*Niger) *foliis amplexicaulibus sinuatis, floribus sessilibus. Hort. Cliff.* 56. *Fl. Suec.* 184, 199. *Mat. med.* 86. *Roy. Lugdb.* 422. *Dalib. Paris.* 70. *Hall. Helv.* 512.
Hyoscyamus *vulgaris & niger. Bauh. Pin.* 169.
Habitat in Europæ ruderatis pinguibus. (*Biennis.*)

2. HYOSCYAMUS (* recticulatus) *foliis caulinis petiolatis cordatis, sinuatis, acutis; floralibus integerrimis, corrollis ventricosis.*
Hyoscyamus *foliis caulinis lanceolatis subdentatis, radicalibus sinuato-dentatis. Gron. Orient.* 51.
Hyoscyamus *cauliculis spinosissimis, Ægyptiacus. Bauh. Pin.* 169.
Hyoscyamus *Ægyptius. Raj. Hist.* 713.
Hyoscyamus *rubello flore. Bauh. Pin.* 169.
Hyoscyamus *peregrinus. Clus. Pin.* 502.
Hyoscyamus *peculiaris. Cam. Hort.* 77. *t.* 22.
Habitat in Creta, Siria, Ægypto. (*annua.*)
Similis H. Nigro, *sed Folia caulina ovata, repanda, supra magis glabra; Floralia ovata sessilia, integra. Flores pedunculo brevissimo. Corolla campanulata rubra, venis obscuris pulchre reticulata.*

3. HYOSCYAMUS (* albus) *foliis petiolatis sinuatis, obtusis, floribus subsessilibus. Hort. Cliff.* 56. *Roy. Lugdb.* 422. *Sauv. Monsp.* 275.
Hyoscyamus *albus major. Bauh. Pin.* 169.
Hyoscyamus *albus minor. Bauh. Pin.* 169.
Hyoscyamus *albus vulgaris. Clus. Hist.* 2. *p.* 118.
Habitat in Europa australi. (*Annua.*)
Variat corolla fauce atro purpurea & viridi.

4. HYOSCYAMUS (* aureus) *foliis petiolatis eroso dentatis acutis, floribus pedunculatis, fructibus pendulis Hort. Cliff.* 56. *Roy. Lugdb.* 422.
Hyoscyamus *creticus, luteus major. Bauh. Pin.* 169. *prod.* 92.
Hyoscyamus *albus creticus. Clus. Hist.* 2. *p.* 84.
Hyoscyamus *creticus luteus minor. Bauh. Pin.* 169.
Hyoscyamus *aureus. Alp. exot.* 99. *t.* 98.
Habitat in Creta, Oriente. (*Biennis.*)
Caulis biennis, pilosus pedalis. Petioli valde pilosi. Folia labata, denticulata : pedunculi laterales petiolorum erecti sub flore, omnino deflexi sub fructu. Corolla flavissima, aurea, fauce atropurpurea striata, Limbo semiquinquefido : lobo exteriore majore : sinu inferiore ultra limbum fisso, ut in teucriis ad quod Stamina & Pistillum longissimum declinata.

5. Hyoscyamus (* pusillus) *foliis lanceolatis dentatis, floribus inferioribus binis, calicibus spinosis. Hort. Ups.* 44.

Hyoscyamus *foliis lanceolatis. Hort. Cliff.* 56. *Roy. Lugdb.* 422.

Hyoscyamus *pusillus aureus Americanus, antirrhini foliis glabris. Pluk. Alm.* 188. *t.* 37. *f.* 5.

Habitat in Persia. (annua.)

Hyoscyamus (phisalodes) *foliis ovatis integerrimis calicibus inflatis subglobosis. Hort. Usp.* 44. *.

Habitat in Sibiria. (*Perennis.*)

GAUTIER.

La Jusquiame noire a ses fleurs sessiles : celle que nous donnons ici est dans l'état de ses premieres fleurs, & nous donnerons dans la Jusquiame blanche, la tige avec les fleurs & le fruit disséquée de cette premiere Jusquiame.

La *Fleur* a son *Calice* perianthe, monophile, cylindrique, évasé sur sa baze, couronné de cinq dentelures aiguës, gluant & lanugineux, persistant. La *Corolle* est faite en entonnoir, elle a son Tube cylindrique & court, le Limbe divisé en cinq festons arrondis & évasés, & un peu recourbés en dehors. Les *Etamines* au nombre de cinq, sont en fil allongé, les *Anthères*, faites en grain de bled, violetes avec une ligne blanche, sont attachées près de leur bazes au stil. Elles sont produites par la corolle. Le *Pistil* a son *Germen* rond, le Stil allongé, violet & blanc quelquefois à sa naissance, plus long que les étamines; le *Stigma* est en muffle de veau & couleur de chair.

Le *Fruit* est entierement détaché du calice qui l'enferme & l'entoure, il est fait en pomme couronnée, ayant la figure d'une marmite grecque, avec son couvercle godronné, lequel enferme un Réceptacle, ou *placenta* pyramidal, attaché au germen par trois productions membraneuses qui divisent la cavité de ce viscere, auquel placenta tiennent une infinité de petites semences d'un noir foncé. La fleur de la Jusquiame blanche & son fruit, ne different de celle-ci que par la couleur.

La *Tige* est ronde, lanugineuse, tendre & pleine.

Les *Feuilles* sont découpées, les contours velus, lanugineuses, un peu gluantes, & leur attaches queues follieuses.

La *Racine* est spinacée, branchue, de couleur jaune-brun, blanche en dedans, ayant un centre ligneux, d'une odeur moins désagréable que la feuille, d'un goût fade, un peu médicinal. La racine de la Jusquiame blanche est plus pâle & tire sur le jaune ou blanc sale.

La Jusquiame blanche differe de celle que nous venons de décrire, en ce qu'elle est moins rameuse & couverte de plus de laine blanche, en ce que ses feuilles sont plus petites & plus molles; & ses fleurs sont plus claires, & leur semence blanchâtre.

La Planche de celle-ci se trouve dans la seconde quarantaine, n'ayant pas pu la peindre avec les premieres.

QUALITÉS.

Cette plante est narcotique, stupéfiante, assoupissante, & souvent mortelle aux animaux qui en mangent, l'une & l'autre espéce contiennent beaucoup d'huile & de sel essentiel.

VERTUS.

On s'en sert extérieurement dans les emplâtres, dans des onguens, dans des huiles, dans des fomentations ; elle appaise le trop grand mouvement des humeurs; on doit préferer la Jusquiame blanche à la noire vulgaire, pour l'usage intérieur, à cause qu'elle ne produit aucun délire. *Lemery.*

L'herbe pilée & pêtrie avec de la farine, est bonne contre les inflammations des yeux & d'autres parties du corps. La racine mise en décoction dans le vinaigre, soulage les douleurs de Dent. *Dioscoride.*

L'herbe hachée menu avec du miel, & appliquée sur la morsure de chien, est très-salutaire. *Pline.* Broiée entre deux pierres, & appliquée froide sur les mammelles, fait percer les abcès de ces parties.





PLANTES D'USAGE.

A LE NARCISSE BLANC à cercle pourpre. *Narcissus albus, circulo purpureo C. B. Pin.* 48.

B La JONQUILLE SIMPLE. *Narcissus juncifolius, luteus, minor C. B. Pin.* 52.

C Le NARCISSE DES BOIS. *Narcissus silvestris, pallidus, calice luteo C. B. Pin.* 52.

D Le NARCISSE BLANC DOUBLE à cercle pourpre. *Narcissus flore singulari albo, pleno J. B.* 2. 602.

DISSECTION DE LA FLEUR POUR L'INTELLIGENCE DES TERMES DE BOTANIQUE.

A la présente Planche outre l'Anatomie de la fleur que donne Tournefort, expliquée dans son article ci-après, je donne deux coupes du Narcisse. A la premiere coupe, *a* démontre la partie du PISTILE, que Linnæus nomme *Germen* 1, où l'on voit une coupe de la cloison & les graines fraiches en situation. La partie du pistile 2, est le *stil*; 3, est la partie que cet Auteur nomme *Stigma*: ce qui compose ensemble le sexe feminin de la plante, ou l'Uterus. Les ETAMINES ou la partie mâle, nommées *Stamen*, contiennent ce qu'il appelle *filament* 4, & ce qu'il nomme *anthere* 5. Le CALICE de cette fleur est *spathe* selon Linnæus, c'est-à-dire en spatule, on le voit à la fleur D & C indiqué par 6. Tous ces noms augmentent les difficultés de l'étude de la Botanique, mais en les expliquant dans une langue familiere & usitée comme le François, l'Italien, l'Allemand, &c. on applanit ces difficultés de mots qui rébutent quelquefois les Amateurs. La COROLLE ou le chapeau de la fleur, 7, (fig. *a*) est ce que l'on nomme communément feuille, & la seule partie que connoît le vulgaire, c'est aussi la partie colorée qui en fait l'agrément; elle est divisée par Linnæus en *petale*, 7, & en *nectaire*, 8, ces deux parties n'en font qu'une seule dans leur principe, & se séparent ensuite peu après leur naissance, ou dans la partie élevée de la corolle, comme dans la fleur que nous disséquons ici. Le nectaire sert à recevoir le miel des fleurs. Il est en tuyau, ou en espéce de langue & a quelquefois la forme de gueule comme le Narcisse, on en verra les diverses formes dans le cours de cette collection. Les fleurs monopétales sont celles qui ne sont point divisées à leur naissance, & forment un tube ou une cloche qui s'évase sur le haut & se divise souvent en feuilles dans plusieurs fleurs. Linnæus appelle dans les fleurs monopétales le bas du corolle *tube* 9, le haut *lymbe* 10, & dans les fleurs à plusieurs pétales le bas des pétales *unguis*, & le haut *bractea*, l'ongle & la lame, d'autres fleurs disséquées nous démontrent ces parties.

OBSERV. Figure *b* est une fleur monstrueuse qui commençoit à quitter sa qualité de simple & ses facultés génératrices, pour devenir double: elle m'est tombée par hasard dans les mains, & j'ai remarqué que le nectaire, & les étamines en même-temps quittoient leur forme ordinaire pour devenir pétales & augmenter les feuilles, ou lames de la fleur; ce qui démontre les causes de la stérilité des fleurs doubles, qui sont pour lors toutes monstrueuses, & ce qui fait voir en même-temps qu'on pourroit bien retrancher une infinité d'espéces de fleur dans un même genre, qui ne different que par cet endroit ou par la couleur des pétales, ce qui n'est que variété & non pas différence d'espéce. *c* est la partie du nectaire de cette fleur qui commençoit à se former en pétale, *d* est l'étamine qui se métamorphosoit de même.

TOURNEFORT.

NARCISSUS *est plantæ genus, flore A, B, C, D, liliaceo, monopetalo, campaniformi F G, in sex partes secto, meditullium ejus coronæ instar cingentes. Calix autem qui plerumque prodit è vaginâ membranaceâ 6, abit deindè in fructum K oblongum vel subrotundo, trigonum, trifariam dehiscentem L, in tria locumenta M divisum, seminibusque fœtum subrotundis N.*

LINNÆUS.

NARCISSUS. 319. Calix, 6, *spatha oblonga, obtusa, compressa, latere plano rumpens, marcescens.* Corolla *nectarium monophilum*, 8, *cylindraceo infundibuli-forme, superne coloratum, ore patulo, plicato, crispo.* Petala *sex*, 7, *ovata, acuminata, plana, tubo nectarii externe supra basin inserta.* Stamen *filamenta sex*, 4, *subulata, tubo corollæ affixa, nectario breviora.* *Antheræ*, 5, *oblongiusculæ.* Pistilum *germen*, 1, *subrotundum, obtuse triquetrum, sub receptaculo.* Stilus, 2, *fili-formis, staminibus longior.* Stigma, 3, *trifidum, concavum, obtusum.* Pericarpium, *capsula subrotunda, obtuse trigona K, trilocularis L, trivalvis M.* Semen *plura, globosa, appendiculata N. Receptaculum columnare.*

GAUTIER.

La NARCISSE. Elle a la *racine* bulbeuse, noirâtre en dehors, blanche en dedans, visqueuse, amere. *Tige* d'environ un pied de haut, canelée, ébranchée. Celle du Narcisse de Constantinople est anguleuse, ébranchée, unie, grosse. *Feuille* gladieuse, contours unis, caudassée, texture unie.

* On donnera dans la table deuxiéme les diverses espéces de Narcisse que décrit Tournefort.


La Primevere
fig. 1.
fig. 2. et 3.
fig. 4.


La Tulipe.
G
H
a
B
a
C
M
A
F
L
I
D
K
E

PLANTES D'USAGE.

LA PRIMEVERE DES BOIS. [Fig. 1. B.] *Primula veris odorata, flore luteo, ſimplici. J. B.* 3. 495. * *Verbaſculum pratenſe odoratum. C. B. Pin.* 241. * *Primula, veris, officinalis. Lin.* 1.
LA PRIMEVERE DE JARDIN, à paresol. [Fig. 2.] *Primula veris hortenſis, flore rubro umbelato. Tourn.*

LA PRIMEVERE PROLIFERE, à fleur ſimple. [Fig. 3. A.] *Primula veris prolifera, flore purpureo. Tourn.*

LA PRIMEVERE à fleur baſſe & double. [Fig. 4.] *Primula vitaliana, floribus ſeſſilibus. Lin.* 6.

La Primevere des bois eſt celle qui ſert à la Médecine ; elle naît au commencement du Printems, ce qui lui a fait donner le nom de Primevere. Les anciens Médecins l'appelloient *Herba paralyſis.* Elle croît dans les champs, dans les bois, proche des ruiſſeaux. Elle vient en Savoie, en France, dans les Pirennées ; & la derniere eſpece ci-deſſus ſe trouve en Italie dans les prés. Cette Fleur eſt commune, mais fort variée & fort agréable.

TOURNEFORT.

PRIMULA VERIS *eſt Plantæ genus, Flore A, B, monopetalo, hypocrateri formi & multifido ; ex cujus calyce D E, (qui tubulatus eſt) ſurgit piſtilum F infimæ floris parti ad inſtar clavi infixum, quod deinde abit in fructum ſeu teſtam G, oblongam, in ipſo calice D, vel E, fermè reconditam, apice H dehiſcentem, & ſeminibus fœtam I L ſubrotundis, placentæ K affixis.*

Primulæ veris ſpecies ſunt.

PRIMULA VERIS odorata, *flore luteo, ſimplici. I. B.* 3. 495. * *Verbaſculum pratenſe, odoratum C. B. Pin.* 241. * *Primula veris flavo flore, elatior. Cluſ. hiſt.* 301.

PRIMULA VERIS *pallido flore, elatior. Cluſ. hiſt.* 301. * *Verbaſculum pratenſe vel ſylvaticum, inodorum C. B. Pin.* 241. * *Primula veris caulifera, pallido flore inodoro, aut vix odoro. J. B.* 3. 496.

PRIMULA VERIS inodora, *flore calycis experte.* * *Paralyſis flore flavo, ſimplici, inodoro, abſque calicibus Park. par.* 145.

PRIMULA VERIS *flore geminato, inodoro.* * *Paralyſis flore geminato, inodora Park. par.* 245

PRIMULA VERIS inodora, *calycibus diſſectis.* * *Paralyſis inodora, calycibus diſſectis Park. par.* 245.

PRIMULA VERIS *floris loco in ſummo folioſa.* * *Paralyſis flore fatuo Park. par.* 245.

PRIMULA VERIS montana, *incana, lutea, C. B. pin.* 241. * *Paralytica rotundifolia, montana. Col. part* 1. 256.

PRIMULA VERIS rubro *flore. Cluſ. Hiſt.* 300. * *Verbaſculum umbellatum, alpinum, minus C. B. pin.* 242. * *Primula veris minor, purpuraſcens I. B.* 3. 498.

PRIMULA VERIS albo *flore Cluſ. Hiſt.* 300. * *Verbaſculum alpinum, umbellatum, majus C. B. pin.* 242.

PRIMULA VERIS hortenſis, *umbellata, caule & flore folioſa, major, coccinea, H. L. Bat.*

PRIMULA VERIS hortenſis, *umbellata, caule & flore folioſa, minor, lutea. H. L. Bat.*

PRIMULA VERIS hortenſis, *flore luteo umbellato.*

PRIMULA VERIS hortenſis *flore albo umbellato.*

PRIMULA VERIS hortenſis, *flore rubro umbellato.*

PRIMULA VERIS hortenſis, *flore ferrugineo umbellato* * *Verbaſculum alpinum, umbellatum, majus, flore ferrugineo odorato. H. R. par.*

PRIMULA VERIS multiflora, *ſylveſtris. Tabern. icon.* 319. * *Verbaſculum ſylveſtre, magno plenoque flore. C. B. pin.* 242. * *Primula veris floribus plenis ex ſingularibus pediculis. J. B.* 3. 497.

PRIMULA VERIS multiflora, *Tabern. icon.* 318. * *Primula veris anglicana, flore pleno Eyſt.* * *Verbaſculum hortenſe, multiplex C. B. pin.* 242. * *Primula veris caulifera, flore luteo, pleno, odorato J. B.* 3. 496.

PRIMULA VERIS caulifera, *prolifera, odorata. J. B.* 3. 496. * *Verbaſculum proliferum C. B. pin.* 242. * *Primula veris prolifera. Tabern. icon.* 322.

PRIMULA VERIS prolifera, *flore majore.* * *Verbaſculum proliferum, flore majore H. R. par.*

PRIMULA VERIS prolifera, *flore albo.* * *Verbaſculum proliferum, flore albo H. R. par.*

PRIMULA VERIS prolifera, *flore purpureo.* * *Verbaſculum proliferum, flore purpureo H. R. par.*

PRIMULA VERIS prolifera, *flore ferrugineo H. R. monſ.*

PRIMULA VERIS *floribus ex ſingularibus pediculis, pallidis, majoribus, ſimplicibus J. B.* 3. 497. * *Primula veris pallido flore, humilis. Cluſ. Hiſt.* 302. * *Verbaſculum ſylveſtre, majus, ſingulari flore C. B. pin.* 241.

PRIMULA VERIS flore albo *Park. par.* 242. * *Primula veris alia, flore albo. J. B* 3. 467.

PRIMULA VERIS flore viridi, *ſimplici Park. par.* 242.

PRIMULA VERIS, flore viridi *duplici Park. par* 242.

PRIMULA VERIS *flore viridante & albo, ſimplici Park. par.* 244.

PRIMULA VERIS heſketi, *flore multiplici, ſeparatim diviſo Park. par.* 244.

PRIMULA VERIS floribus oſcurè *virentibus, fimbriatis. J. B.* 3. 498. * *Primula ſylvarum, floribus obſcurè virentibus, fimbriatis. Lob. icon.* 569. * *Verbaſculum ſylveſtre minus, ſingulari flore C. B. pin.* 242,

Conſtantinopolitana.

PRIMULA VERIS flore dilutè purpureo. * *Carchichec Turcorum, ſive Primula veris conſtantinopolitana. Corn.* 85. * *Verbaſculum conſtantinopolitanum H. R. par.*

PRIMULA VERIS flore majore, *purpureo.* * *Verbaſculum conſtantinopolitanum, flore purpureo. H. R. par.*

PRIMULA VERIS, flore minore, purpureo. * *Verbaſculum Turcicum ſive carchichec Turcarum, flore purpureo, minore. H. Edinb.*

PRIMULA VERIS, floreminiato. * *Verbaſculum conſtantinopolitanum, flore miniato. H. R. par.*

PRÏMULA VERIS flore ferrugineo, *punctis albis notato.* * *Verbaſculum conſtantinopolitanum, flore ferrugineo, punctis albis notato. H. R. par.*

PRIMULA VERIS flore albo. * *Verbaſculum conſtantinopolitanum, flore albo. H. R par.*

PRIMULA VERIS, flore dilutè *carneo.* * *Verbaſculum conſtantinopolitanum, flore dilutè carneo. H. R. par.*

PRIMULA VERIS, flore luteo.* *Verbasculum constantinopolitanum, flore luteo, H. R. part.*

PRIMULA VERIS, flore flavescente.* *Verbasculun constantinopolitanum, flore sulphureo. H. R. par.*

PRIMULA VERIS, flore obsoletè *pallido.* * *Verbasculum constantinopolitanum, flore obsoletè pallido. H. R. par.*

PRIMULA VERIS flore obsoleti *coloris.* *Verbasculum turcicum sive carchichec Turcarum, flore obsoleto. H. Edinb.*

Primula veris dicitur à primo vere, quòd scilicet plurimæ ejus generis species tunc florere soleant. Dignoscuntur autem flore & semine carentes, foliis rugosis & veluti asperis, tenuibus ad Lactucam non-nihil accendentibus.

LINNÆUS.

144. PRIMULA * *primula veris. Tourn.* 47. *Malp.* 139. 147. *Pont.* 1. 2. *Auricula Ursi*, Oreille d'Ours. *Tourn.* 46.

Calyx D.E. *involuchrum polyphyllum, multiflorum; minimum. Perianthium monophyllum, tubulatum, pentagonum, quinquedentatum, acutum, erectum, persistens.* Corolla A. B. *petalum unicum. Tubus cylindraceus, longitudine calycis, terminatus collo parvo, hemisphærico; Limbus patens, semiquinque-fidus laciniis obversè cordatis, emarginatis, obtusis Stamina.* c. *filamenta quinque, brevissima, intra collum corollæ, Antheræ acuminatæ, erectæ, conniventes, inclusæ.*

Pistilum. *germen globosum. Stylus fili-formis, longitudine calycis. Stygma globosum.* Pericarpium. *capsula teres, longitudine fermè perianthii, tecta unilocularis, dehiscens, apice decemdentato.* Semen I. L. *numerosa subrotunda.* Receptaculum K. *ovato-oblongum, liberum.*

Primulæ veris species sunt.

1. PRIMULA (*veris) *foliis dentais rugosis. Hort. Cliff.* 51. *Fl. suec.* 161. 171. *Roy. rugdb.* 415. *Dalib. paris.* 62. *limbo corollarum concavo. Mat. med.* 64.

Primula *veris (officinalis) odorata, flore luteo simplici. Bauh. hist.* 3. *p.* 495.

Verbasculum *pratense odoratum. Bauh. pin.* 241.

Primula (*elatior...*) *limbo corollarum plano.*

Verbasculum *pratense vel sylvaticum inodorum. Bauh. pin.* 241.

Primula veris, *pallido flore, elatior. Clus. hist.* 1. *p.* 301.

Primula (*acaulis*) *acaulis.... scapo nullo.*

Primula *veris, pallido flore, humilis. Clus. hist.* 1. *p.* 302.

Verbasculum *sylvestre majus, singulari flore. Bauh. pin.* 241.

Habitat in Europæ pratis. (perennes.)

Varietates licet constantes El. Ac. non specie distinguo, uti nec Maurum ab Europæo.

2. PRIMULA (*farinosa) *foliis crenatis glabris florum limbo plano. Hort. Cliff.* 50. *Fl. ac. svec.* 162. 172.

Primula *foliis crenatis glabris, Vir. Cliff.* 12. *Roy. ludgh.* 415,

Primula *foliis erectis fastigiatis. Fl. lapp.* 79.

Primula *veris, rubro flore. Clus. dann.* 340.

Verbasculum *umbellatum alpinum minus. Bauh. pin.* 242.

Habitat in Alpinis frigidisque Europæ pratis uliginosis. (perennes)

3. PRIMULA (* auricula) *foliis serratis glabris. Vir. Cliff.* 12. *Hort. Upf.* 36. *Roy. lugdh.* 415.

Primula *foliis serratis carnosis glabris. Hort. Cliff.* 50.

Sanicula *alpina lutea. Bauh. pin.* 242.

Sanicula *alpina purpurea. Bauh. pin.* 242.

Sanicula *alpina, foliis rotundis. Bauh. pin.* 242.

Sanicula *alpina, flore variegato. Bauh. pin.* 242.

Sanicula *alpina angustifolia. Bauh. pin.* 243.

Sanicula *alpina, foliis quasi farinâ adspersis. Bauh. pin.* 243.

Habitat in Alpibus helveticis, styriacis. (perennes.)

4. PRIMULA (*integrifolia) *foliis integerrimis, glabris oblongis, calycibus tubulosis, obtusis.*

Primula *foliis glabris carnosis, integerrimis. Hall. Helv.* 485.

Sanicula *alpina rubescens, folio non serrato. Bauh. pin.* 243.

Auricula ursi. IV. *Clus. hist.* 1. *p.* 303. *t.* 304.

Habitat in Alpibus helveticis, Styriacis, pyrenniais. (perennes.)

5. PRIMULA (*minima) foliis *cuneiformibus dentatis mimis, corolla longè minoribus.*

Sanicula *alpina minima carnea. Bauh. pin.* 243.

Auricula ursi *VIII. minima. Clus. hist.* 1. *p.* 305.

Habitat in Sneberg, Tauro, Judenberg. inque altissimo monte propè salinas, Austriæ superioris, quâ tenditur in Styriam. (perennes.)

6. PRIMULA (*vitaliana) *foliis linearibus integerrimis, floribus sessilibus.*

Primula *flore subsessili, foliis linearibus. Amœn. acad.* 1. *p.* 160.

Auricula ursi *alpina, gramineo folio, jasmini lutei flore. Tournef. inst.* 122.

Vitaliana *Sest. epist.* 69. *t.* 10. *f.* 1.*

Sanicula *alpina, angustissimo folio, flore carneo. Pluk. alm.* 332. *t.* 108. *f.* 6

Sedum *alpinum exiguis foliis. Bauh. pin.* 284.

Sedum *alpinum F. gregorii regiensis* 1. *Column. ecphr.* 2. *p.* 63. *t.* 65 *f.* 1. *Raj. hist.* 1044.

Habitat in Alpibus Pyrennæis & Italicis. (perennes.)

Calices longitudine tubi corollæ, ultrà medium quinquefidi; corollæ limbus quinquefidus, lobis ovato oblongis.

Si semina tantùm duo capsulam replentia, videtur vitaliana genus proprium constituere, quod inquirendum.

7. PRIMULA (*cortusoïdes) *foliis petiolatis, cordatis, sublobatis, crenatis.*

Habitat in Siberiâ. D. Gmelin.

Herba foliis sequentis, floribus antecedentis.

GAUTIER.

La PRIMEVERE porte sa fleur seule sur son pied, ou plusieurs fleurs sur le même pied, comme celles que nous représentons ici. L'*Oreille d'Ours* est de la même espece : Linnæus les met dans la même classe & dans le même genre. Tournefort les distingue en deux sections différentes. La Prime ere, selon cet Auteur ici, differe par les pétales de l'Oreille d'ours, la premiere étant *hypocrateriformis*, ou en coupe, & la seconde en entonnoir, ou *infundibuliformis* : ce qui fait une petite variété. Mais à l'égard des étamines & du reste de la fleur, ces deux especes de Primevere peuvent être rangées dans la même classe & dans le même genre.

LES FLEURS des Primeveres naissent seules de leurs racines, ou plusieurs au bout d'une tige qui forment une espece de bouquet, comme l'on voit ici, Figure 1, 2 & 3. celles qui partent de leurs racines sont de l'espece de celles que nous représentons (Fig. 4); celles-ci paroissent doubles En effet elles ont une double corolle. La plus élevée sort du tube de celle qui lui sert de base. Elles sont ensemble une espece de double parasol.

Le reste pour la Planche suivante.


La Rubarbe
A
B
Goulier

53



PLANTES D'USAGE.

La Rubarbe (*Planche 1re*) *Lapathum silvestris, magnum, vulgare. J. B. 2. 984.* * *Ribes arabum, foliis petasitidis. Bauh. Pin. 455* * *Rheum ribes lin. 5.* Cette Rubarbe vient naturellement en Perse, au Mont-Carmel & au Mont Liban.

Le Rapontic (*Planche 2e*) *Lapatum majus sive Rhabarbarum monachorum. J. B. 2. 985.* * *Rhaponticum folio lapathi majoris Glabro. Bauh. Pin. 116.* * *Reum Raponticum Linn. 1.* Cette Plante ici vient de l'Asie Mineure. On la confond souvent avec la Rubarbe des Moines.

La Rubarbe & le Rapontic sont actuellement communs. On les cultives dans plusieurs Jardins, & nous pouvons les mettre avec les plantes d'usage. On se sert de leurs racines au défaut de celles qui nous sont portées du lieu de leur naissance, lesquelles ont toujours bien plus de vertus. Elles nous viennent séches de Perse & de la Chine où elles se cultivent. Lorsqu'on retire cette racine de la terre, on lui ôte sa premiere écorce, & une petite membrane mince & jaunâtre qui est dessous ; puis on la perce d'outre en outre, & on l'enfile dans une corde de jonc pour la suspendre & la faire sécher à l'air. Il arrive quelquefois que quand elles sont trop épaisses, elles séchent en déhors & pourrissent en dedans. C'est pourquoi dans les piéces de Rubarbes un peu grosses, on est souvent trompé, & l'on trouve l'intérieur gâté quand on vient à les rompre, quoiqu'elles aient eu la plus belle apparenence ; on en peut guère sauver alors qu'un travers de doigt d'épaisseur sur la partie extérieure de la racine. Les racines séches & préparées de Rubarbe doivent être noueuses, moyennement dures & pesantes. Elles doivent avoir la surface unie & jaune ; en dedans, & lorsqu'on les casse, elles doivent être plus brunes & de couleur de noix-muscade ; & étant infusées, elles doivent rendre une teinture jaune & safranée. Les Chinois ont trois espèces de Rubarbe : une dont la racine est longue & de couleur rougeâtre ; l'autre, dont les morceaux sont succulens & d'un jaune verdâtre ; & la troisiéme, qui est très-résineuse & rougeâtre. Les unes & les autres croissent dans cette partie de la Tartarie, qui est peu éloignée des murailles, ou limites de la Chine. On apporte en France trois sortes de Rubarbe : l'une du Levant, par la voie de Marseille qui est celle de Perse, & la meilleure ; l'autre de Moscovie, qui ressemble assez à celle-ci ; & la troisiéme de la Chine, par les Vaisseaux de la Compagnie des Indes.

Dans le tems de disette de Rubarbe, on s'est servi du Rapontic. M. Lémery croit que cette Rubarbe ici, que nous pourrions cultiver, est de même une vraie Rubarbe, que nous ne sçavons pas cueillir dans sa saison, ni apprêter, comme les Tartares & les Chinois. Les Marchands farlattent la Rubarbe en faisant fondre dans de la cire jaune de la poudre de Rubarbe, dont ils font un mastic pour boucher les carieures & vermoulures des vieilles racines de Rubarbe ; ainsi qu'ils sçavent multiplier le Musc. Le Rapontic croît dans les lieux humides, dans les marais, aussi sur les montagnes, dans les lieux frais où séjournent les troupeaux.

Le nom de *Rhabarbarum* dérive de celui d'une Riviere de Moscovie, anciennement appellée *Rha*, & nommée présentement Wolga, & de *Barbarum*, Barbares ; parce que cette Plante croît sur les bords de cette Rivière où habitoit les premiers Moscovites, ainsi nommés par d'autres Nations alors plus policées : mais il est plus probable que la racine appellée *Rha* par les Moscovites, abandante alors, comme l'elle est aujourd'hui encore sur les bords du Wolga, avoit donné le nom de *Rha* à la Rivière dont il s'agit.

TOURNEFORT.

Rhabarbarum *est plantæ genus, flore A.* (Planche 2.) *monopetalo campaniformi & multifido : ex cujus fundo pistillum surgit, quod deinde crassecit, semine fœtum* E *triangulari, capsulæ triangulari pariter per maturitatem ita afixo, ut ab ipsâ divelli nequeat.*

Rhabarbari speciem unicam novi.

Rhabarbarum *fortè Dioscoridis & antiquorum.* * *Rhaponticum P. Alp. exot. 187.*

Rhabarbarum dicitur quasi radix apub barbaros nascens : occurrit enim apud fluvium Rha, *quem* Wolga *appellant in Moscoviâ.*

LINNÆUS.

401. Rheum. Calyx *nullus : nisi spathas vagas partiales velis.* Corolla A *monopetala, basi angusta, impervia, limbo sexfida, laciniis obtusis, alternis minoribus.* Stamina, F *filamanta novem, capilaria, corollæ inserta, ejusdemque longitudine. Antheræ didymæ, oblongæ, obtusæ.* Pistilum. E, *Germen breve, triquetrum, Styli vix ulli,* Stigmata *tria reflexa, plumosa.* Pericarpium *nullum.* Semen *unicum, magnum, triquetrum, acutum marginibus membranis cinctis.*

Obs. *Genus hocce licet ad Rumicem proxime accedat ab eo tamen dictinctissimum esse, ex dictis patet.*

Rhei species sunt.

1. Rheum (* Raponticum) *foliis glabris, petiolis subsulcatis.*

Rheum *foliis glabris. Hort. usp. 98 Mat. med. 198.*

Rheum. *Hort. cliff. 155.*

Rhaponticum *Alp. rapont. 1. t. 1.*

Rhaponticum *folio lapathi majoris glabro. Bauh. Pin. 116.*

Habitat in Thracia, Scythia, Monte aureo. (perennes.) Petioli subtus sulcati quod non in sequenti specie.

2. Rheum (* undulatum) *foliis subvillosis undulatis petiolis æqualibus. Amœu acad. 3. p. 212. t. 4.*

Rheum *foliis subvillosis Hort. usp. 98. Mat med. 197.*

Rhabarbarum *folio oblongo crispo undulato, flabellis sparsis. Geoffr. Mat. 2. pag. 125.*

Rhabarbarum *sinense, folio crispo flagellis rarioribus & minoribus. Amm. herb 206.*

Rhabarbarum *folio longiori hirsuto crispo, florum thyrso longiori & tenuiori Amm. Ruth. 9.*

Acetosa Montana, *folio cubitali oblongiore crispo floribus in subviridi luteolis. Messerchmidii Amm. Ruth. 226.*

Habitat in China, Sibiria. (perennes).

3. Rheum (* palmatum) *foliis palmatis acuminatis.*

Habitat in China ad murum. a. Dav. Gortero. (Perennes).

Gemma vernans non rubescens, sed flavescens. Folia scabriuscula. Foliorum laciniæ oblongæ acutiusculæ.

4. Rheum (* compactum) *foliis sublobatis obtusissimis glaberrimis argute denticulatis glabris.*

Rheum *foliis cordatis glabris marginibus sinuatis, spicis divisis nutantibus. Mill. dict. t. 218.*

Habitat in Tataria in China, (perennes).

Folia magis quam reliqua, coriacea s. Compacta: Lobis rotundatis, obsoletioribus, crenatis margine cartilagineo acutis denticulis, utrinque glaberrimis, venis Robustioribus. Paniculæ rami nutantes.

5. Rheum (* Ribes) *foliis granulatis petiolis, æqualibus Gron. Orient. 130.*

Lapathum *orientale, aspero & verrucoso folio, Ribes arabibus dictum Dill. elht. 191. t. 158. F. 192.*

Lapathum *orientale tomentosum Rotundifolium, Ribes arabum dictum Breyn. E. N. C. cent. 7. p. 7.*

Lapathum, *orientale asperum, folio subrotundo fructu magno purpureo. Pocock. Orient. 189. t. 84.*

Ribes *arabum Rauw it. 266. 282.*

Ribes *arabum, foliis petasitidis. Bauh. Pin. 455.*

Habitat in Persia, Libano, Carmelo (perennes).

Flores ejus speciei non vidi. Facies suadet hujus generis esse.

GAUTIER.

Le Rapontic a ses fleurs en grapes & fort abondantes, comme la Rubarbe. Ces fleurs se ressemblent assez : celles du Rapontic sont plus grosses, & c'est celles que j'ai disséquées dont je donne ici le dessein.

La Fleur A B a son *Calice* D fort mince & membraneux, divisé en quatre dents aiguës. Sa *Corolle* A est monopétale, le Lymbe est divisé en six, & les feuillets sont alternativement plus longs & plus courts. Les *Étamines* F sont au nombre de huit ou de neuf, les Filets très-courts & les Anthères longues & spatulaires. *Le Pistile* E est enfoncé & sans stil, le Stygma est composé de trois plumes recourbées. Dans la Fig. du Rapontic, il est vû en grand à la Loupe, de même que la fleur & le calice.

Le Fruit E est une graine triangulaire qui se forme du pistile, & qui a des membranes sur ses angles, qui la cerclent verticalement.

Feuilles. Les feuilles de la Rubarbe sont en feuilles de choux frisé, à grosse côte, & creuses, en chapeau Catalan, sur-tout dans leur premier temps; elles deviennent ensuite moins frissées & plus plates; leur attache est cannelée & les contours frisés. Les Feuilles, au contraire, du Rapontic sont cardiales, à grande queue cannelées & rouges; elles sont à contours unis, un peu ondelés & à grosse côte rougeâtre.

Les Tiges des deux Rubarbes sont cannelées, ébranchées, portant des feuilles plus petites que celles qui sortent de la racine.

La Racine B de la Rubarbe & celle du Rapontic sont semblables; c'est de celle du Rapontic qu'on emprunte le nom de *Rapontique*; ces sortes de racines forment une ou deux raves nodeuses, jaunes en dehors dans leur naissance, & brunes ensuite, & en dedans jaune & pâle, & ensuite rouge-brun. La substance de la racine est charnue, & un peu spongieuse, d'un goût un peu amer, de l'odeur que nous connoissons à la Rubarbe, & visqueuse.

Qualités.

La Rubarbe contient deux sortes de substance; une saline & huileuse, qui est purgative; l'autre terrestre, qui est astringente.

Vertus.

Elle est propre pour le cours-de-ventre, pour nettoyer & fortifier l'estomach, pour exciter l'appétit, & contre les vers; elle purge doucement l'humeur billieuse, en resserrant : la partie qui semble pourrie & gâtée, dans le cœur de la Rubarbe, & qui est ordinairement spongieuse, de couleur rousse-brune, n'est pas tout-à-fait à rejetter; je l'ai reconnue, dit M. Lémery, par expérience, plus astringente que la bonne Rubarbe, & plus propre pour le flux-de-sang & la diarrhée.

La Racine du Rapontic en poudre, & frottée sur la peau, facilite la guèrison de la galle aux Hommes, & celle du farcin aux chevaux J. *Bauh.*

La Rubarbe non-seulement purge la bile, mais encore la pituite. Elle nettoie le foie, & fortifie l'estomac. Elle purifie & clarifie le sang. *Dioscoride.*




Le Tabac
A
B
C
D
E
F
G
H

PLANTES D'USAGE.

LE TABAC, *Nicotiana*, appellé par les Indiens *Petum*, & en quelques endroits de l'Amérique *Picielt* & *Petebecenuc*; en Espagne *Tabaco*, d'une Isle de ce nom, où il croît en abondance. En France on l'a appellé *Nicotiana*, ou *Herbe à la Reine*, du nom de Jean Nicot, de Nîmes en Languedoc, Député du Roi de France en Portugal, qui présenta de la graine de cette Plante à la Reine Mere, Catherine de Médicis, & lui en démontra les vertus & l'usage. Les Sçavans ont latinisé ce nom & appellent le Tabac *Nicotiana*, quelques-uns *Herba sancta*, & d'autres *Buglossum antarcticum.* Aujourd'hui cette Plante est commune, elle fait l'ornement des Jardins & le délice de presque tous les hommes des quatre parties du monde; on fume sa feuille, on la met en poudre de plusieurs façons pour la fleurer, & servir à picoter les nerfs olfactifs, ce qui réveille les esprits animaux. On la mache pour exciter les glandes salivaires & sécher les humeurs, & les Flamands & d'autres Nations en font des petits rouleaux, avec lesquels ils s'interdisent toute sorte d'odeur. Dalechamp, de Caen en Normandie, en fait un grand éloge. Le Tabac naît dans les Indes aux lieux humides & à l'ombre. Dans les pays froids on le seme en Août ou en Septembre, pour germer aux premieres chaleurs, parce que sa petite semence se plaît dans ces pays à rester long-tems en terre avant de germer. Dans les pays chauds il fleurit en Juin & Juillet, & la semence est bonne en Septembre. Il fleurit en Automne dans les pays du nord, & la semence se recueille plus tard. Nicolas Monard recommande de sécher ses feuilles à l'ombre, pour en faire usage.

TOURNEFORT.

CLASSE 2. Des herbes à fleur d'une seule feuille réguliere, semblable à un entonnoir ou à un godet.

SECTION 1. Des herbes à fleur en entonnoir, & dont le pistile devient le fruit.

Genus II. Nicotiana *est plantæ genus, flore A, B, monopetalo, infundibuli-formi & multifido: ex cujus calyce C surgit pistillum D infimæ floris parti adinstar clavi infixum, quod deinde abit in fructum E membranaceum, oblongum, vel subrotundum, septo intermedio G in duo loculamenta FF divisum, plurimis seminibus fœtum I, placentæ H affixis.*

Nicotianæ species sunt.

1. Nicotiana major, *latifolia C. B. Pin.* 169. *Nicotiana major sive Tabacum majus J. B.* 3. 629. *Hyoscyamus Peruvianus Dod. pempt.* 452. Nicotiane, ou Tabac à large feuille.
2. Nicotiana major, *angustifolia C. B. Pin.* 170. *Nicotiana sive Tabacum folio angustiore J. B.* 3. 630. *Hyoscyami Peruviani altera icon. Dod. pempt.* 452. Nicotiane, ou Tabac à feuille étroite.
3. Nicotiana major, *lato & rotundo folio H. L. Bat. Pycielt seu Tabacum Hernand.* 173.
4. Nicotiana minor, *C. B. Pin.* 170, *Priapeia quibusdam, Nicotiana minor J. B.* 3. 630, *Dubius Hyoscyamus luteolus, solanifolius Lob. icon.* 269.
5. Nicotiana arborescens, *spinosissima, flore exalbido Plum.*

DALECHAMPIUS. *H. P.* 1896.

Temperamentum.

Calidam esse & siccam Plantam hanc in secundo gradu idem Nicolaus Monardus tradit, ideò calefacere, resolvere, abstergere, & aliquantùm abstringere, ut ex sequentibus facultatibus colligere licet.

Vires.

Folia ejus, inquit, calefacta & imposita cephalaæ & hemicraniæ præsenti sunt remedio, si morbus à causa frigida, aut à flatibus ortus fuerit. Dentium dolores à causa frigida non modò finit dente prius deterso aliquo linteo ejus succo delibuto, & pilula ex ejus folio confecta denti indita, sed etiam ne putredo serpat prohibet, &c.

On ne donne ici que deux mots des vertus que lui attribue Dalechamp. Il fait du Tabac un reméde universel, que l'on peut voir dans l'Auteur même; mais il a fort mal représenté la Plante.


le jalape
fig 2.
fig 2.
Gautier

PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LE JALAP DU MEXIQUE.

Jalapa, Tourn. 129 & 50. Mirabilis, longi flora, Linn. 3.

ON appelle aussi cette Plante dans l'Amérique *Gialapa. Gelapa & Celopa.* Cette Plante est une espéce de Belle-de-nuit. La tige croît à la hauteur de quatre ou cinq pieds ; ses feuilles approchent de la figure de celles des autres Belles-de-nuit, mais elles sont plus petites. Cette espéce ici croît sans culture au Méxique, dans les montagnes froides ; elle vient aussi aux Isles de Madere. On coupe la racine du Jalap en rouelles épaisses (*fig* 2.) qui deviennent, compactes, parsemées de veines résineuses, difficiles à rompre avec les mains, mais faciles à casser avec le pilon. Ces rouelles sont de couleur grise, d'un goût un peu âcre.

LA FLEUR du Jalap est monopétale, sessile & en touffe. Le *Calice* est monophile & couronné de cinq dents allongées ; il est velu & gluant : à son centre est le pistile ovalaire duquel part la *Corolle* qui a le Pétale extrêmement allongé, gluant & velu ; il forme une espéce de tube fort mince, un peu évasé sur le haut, ayant le Limbe semblable à un second calice, divisé en cinq dents aiguës & verdâtres. De l'orifice du tube part le Nectaire, qui forme la fleur en Jasmin composée de cinq feuillets. Les *Etamines* partent du pistile & non de la corolle ; ils sont au nombre de cinq ; leurs filamens sont déliés & extrêmement allongés & vont jusqu'au bout du tube, & sont alternativement un peu plus courts ; ils portent un Anthere reniforme & divisée sur les deux faces, qui sont applanies & opposées, elles sont de couleur jaune doré. Le *Pistile* a son germen globuleux, le stil est allongé & plus long que les étamines. Le Stigma est en rose & violet.

Ce qu'il y a de très-remarquable dans cette Plante, c'est qu'elle a une Coque qui forme le germen ou la base du pistile, laquelle soutient, comme l'on vient de dire, la corolle, les étamines & le stil qui porte son stigma. Cette coque est très-dure, entierement creuse & détachée totalement du péricarpe, lequel est fait en noix, & ne tient que par une attache courte au fond de la coque ; il y a sur sa partie supérieure un fil court, aigu qui ne touche nullement au haut de la coque : de sorte que le stigma, le stil, les étamines & toutes les parties de la génération de cette fleur n'ont rien de commun extérieurement avec la graine, & ces parties ne doivent servir, comme à toutes les autres plantes, que de glandes & de filtres séminaux pour la préparation des liqueurs qui forment le germe dans l'uterus. La Dissertation suivante servira à faire connoître que ce qu'on appelle *partie mâle & femelle* selon Tournefort, comme l'on a vû dans la Table précédente, n'est pas si absolument fondé & établi, qu'il soit impossible de définir autrement la génération des plantes & de ne leur donner qu'un seul sexe, dans lequel se formeroit, au moyen des organes, l'embrion. Car le double sexe me paroît une chose bien inutile & bien aventurée.

LA RACINE est rapontique. Celle que nous représentons ici est seche, & comme elle se trouve chez les Apothicaires, elle est de couleur brune, & en dedans d'un blanc grisâtre, ayant plus d'odeur & de force que celle de la Belle-de-nuit que l'on cultive en France dans les jardins.

LA TIGE est sarmenteuse, velue & gluante.

LA FEUILLE est cardiale, périolée dans les parties inférieures de la tige, & acaudassée dans le haut des tiges & contre les fleurs : ses contours sont velus de même que toute la texture. Les jeunes feuilles sont gluantes.

VERTUS.

Elle purge fort bien par le ventre toutes les humeurs, mais principalement les sérosités ; on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte, pour les rhumathismes, pour les obstructions. La dose est depuis dix grains jusqu'à une dragme. *Lemery.*

PREMIERE DISSERTATION.

Sur la Génération des Plantes.

La variété des parties de la fructification dans les Plantes a dérangé l'ordre des Systêmes, & a forcé d'y jetter quelque confusion. Si les étamines, qui sont les parties mâles de la plante, selon nos Botanistes, s'étoient suivis, & eussent constamment paru dans toutes les fleurs, comme dans les douze premieres classes de Linnæus, les amateurs seroient à leur aise ; mais sitôt que l'on passe la trezième classe, on ne sçait quel est l'ordre qu'il faut suivre. Linnæus dit bien, *Didynamia* 14e. Classe, c'est-à-dire, deux étamines longues ; & *Tetradynamia* 15e. Classe, quatre étamines longues : mais il s'arrête ici pour quitter le nombre des étamines, & va chercher leur attache, leur configuration & leur division d'avec le pistile dans des Fleurs différentes.

Il appelle *Monadelphia*, 16e. Classe, les étamines réunies en un corps. *Diadelphia*, 17e. C., les étamines réunies en deux corps ; *Polyadelphia*, 18e. C., en plusieurs corps ; *Syngenesia*, 19e. C., les antheres attachées au cylindre, & *Gynandria*, 20e. C., les Etamines posées sur le Pistile. Linnæus croit ensuite que l'ordre systématique n'est point interrompu en considérant la privation réciproque de ces parties, en deux Fleurs différentes sur la même Plante, ou posées sur des Plantes différentes. Il nomme *Monœcia*, 21e. C., les Plantes hermaphrodites comme le Richin, le concombre, &c, où les Fleurs sont de deux espéces, l'une mâle & l'autre femelle. *Diœcia*, 22e. C., les Plantes, où les Fleurs mâles & femelles sont séparées entre deux individus, comme le Chanvre, le Genevrier, &c.

Polygamia, 23e. C., dans cette Classe les plantes ont des Fleurs de diverse génération ; elle est sousdivisée, comme Linnæus a déja fait en d'autres, 1°. En *Polygamia Monœcia* ; dans laquelle division on trouve des Plantes qui sont à Fleurs hermaphrodites femelles & à Fleurs hermaphrodites mâles tout ensemble. Dans les Fleurs hermaphrodites femelles on trouve les étamines, le fruit & les graines ; & dans les hermaphrodites mâles, le fruit avorte ; quoiqu'il y ait les étamines & un pistile complet. Telles sont le Banannier, l'Elébore blanc, le Sorgum, l'Ægilops, le Micoucoulier, le Panicasterlla & la Croisette. Mais la Pariétaire, qui est dans la même Classe, détruit tout le Systême des Etamines, parce qu'elle a des Fleurs hermaphrodites qui portent la graine, & des Fleurs femelles qui n'ont point d'étamines & qui portent aussi la graine. Voyez *Genera Plantarum Linnæi* 929.

Cette Plante n'est pas la seule qui prouve que le défaut d'étamine n'empêche pas la génération ; l'Arroche est de même. Le Convolvulo-Tithymalus de Boerhave, que Linnæus met dans la même Classe, est une plante dont les fleurs mêlées dans le même calice, qu'il appelle *Intra Involucrum*, sont tout ensemble, d'une part mâles à étamines sans fruit, & de l'autre à pistile & semence sans étamines. L'Aster, sur le même calice, a des fleurs séparées, qui forment ensemble un Disque & une Couronne. Celles

du Difque font hermaphrodites, & ont des étamines & un piftile, qui a fon ftile & fon ftigma, & celles de la Couronne font femelles fans aucune étamine; les unes & les autres ont la même graine.

2°. La II Divifion de la Claffe des *Polygamia* dans Linnæus eft nommée *Polygamia Diœcia*, c'eft-à-dire, mâles & femelles féparées entre deux individus, & de plufieurs générations différentes en même temps. Dans l'Anthofpermum, la fleur de la plante mâle a les étamines fans fruit; la plante qui eft androgine a les fleurs mâles comme la précédente, & la fleur femelle porte la graine. En outre, celles qui ont la fleur femelle feulement portent leurs graines auffi fans étamine. Le Frêne dans cette même divifion eft avec des fleurs hermaphrodites qui ont les étamines, le fruit & la femence : il eft auffi avec des fleurs femelles qui n'ont point d'étamines, & qui portent leurs graines; ce qui prouve encore l'inutilité des étamines pour la génération des plantes. Le Rodia des Apothicaires eft dans le même genre.

3°. La III. Divifion de la 23e. Claffe eft nommée *Polygamia Triæcia*, c'eft à-dire, Plantes de plufieurs générations, & qui ont les trois fexes tout à la fois. L'Empetrum de Tournefort eft l'exemple dont fe fert Linnæus. Les fleurs hermaphrodites de cette plante ont des étamines, des piftiles & des fruits; la fleur mâle n'a que des étamines, & ne porte point de fruit; & la fleur femelle porte du fruit comme l'hermaphrodite, & n'a point des étamines.

La 24e. Claffe de Linnæus eft le *Cryptogamia*, qui contient les plantes dont les fleurs ou la graine nous font imperceptibles, comme le Figuier, les Fougeres, les Mouffes, les Algues & les Champignons.

Le Figuier porte, felon cet Auteur, les flofcules mâles fur l'extrémité de la figue, mais en très-petit nombre; & les flofcules femelles rempliffent la figue, qui eft le calice & portent leurs graines cachées dans le centre de leur piftile, elles font fans corolle ni étamine. Les flofcules mâles manquent quelquefois à certaines efpéces de figue, mais les graines des femelles font toujours propres à la génération de la plante. Les Fougeres n'ont aucune fleur ni étamine, mais une feule capfule qui leur tient lieu de piftile, & génerent fans le fecours des fexes.

Les Algues ont des fleurs mâles & femelles. Les fleurs mâles ont, felon les efpéces, quelquefois des calices feulement, & quelquefois des corolles, & bien fouvent ni calice ni corolle; & toujours des étamines, qui ne montrent dans quelques fortes d'Algues que l'Anthere, globuleufe, œuvée, &c. Les fleurs femelles n'ont point d'étamines, & fouvent ni calice ni corolle, mais une graine feulement; de forte que l'on peut prendre la graine des unes de ces fleurs pour les étamines, & les étamines des autres pour la graine. Les Champignons & les Byffus ne font aucunement définis.

Les Lithophites non plus ne font point définis dans cette Claffe, ils contiennent les Millepora, Tubipora, Madrepora, Cellepora, &c. Mais ces prétendues plantes n'ont rien à nous préfenter de ce qui concerne la génération.

L'Appendix, ou 25e. Claffe de Linnæus eft un affemblage de diverfes efpéces de plantes d'aucune Claffe. Le Chamærops a des fleurs hermaphrodites & des fleurs mâles. Le Phœnix a des fleurs mâles & des fleurs femelles. Le Corypha n'a que des fleurs ordinaires. Le Coccus a des fleurs hermaphrodites & des fleurs femelles; & ainfi des autres qui finiffent le *Genera Plantarum* de Linnæus.

Linnæus eft l'un des grands Botaniftes du fiécle; on peut croire que prefque toutes les plantes connues de notre temps ont paffé par fes mains; il a voulu faire un Syftême univerfel par les étamines, qui eft très-curieux & très-intéreffant. J'aimerois autant, malgré cela, le Syftême de Tournefort, qui, étant pris fimplement dans la forme de la corolle & dans fon défaut, nous mene jufqu'à la derniere Claffe de ce Syftême, fans tout ce cahos de particules, la plûpart microfcopiques. Du moins dans Tournefort à l'afpect d'une fleur fans la découper on connoît de quelle Claffe eft la Plante qui la porte. Il n'a que ce défaut, qui lui eft commun avec Linnæus, qu'après le fruit la plante refte inconnue, fi on n'a pas étudié les autres parties.

L'expofition que je viens de faire des dernieres Claffes du Syftême de Linnæus ne font rapportées ici que pour ce qui concerne la génération des plantes qu'il eft néceffaire de connoître.

Les plantes générent feules, ce qui eft certain : même celles où les fleurs à étamines font féparées des fleurs à fimple piftile, & pofées dans des plantes différentes, comme le Chanvre, le Houblon, &c. Car une feule graine de Chanvre ou de Houblon femées dans un vafe fur une fenêtre éloignée de toute autre plante, bien fumée & bien foignée, fait une plante ou mâle ou femelle. La femelle prétendue, génére feule & porte graine, propre à femer, comme fi le prétendu mâle avoit été à côté de cette plante pour la fructifier. Cette pouffiere qui voltige des étamines pour féconder les plantes femelles eft douteufe par conféquent, & il faut convenir que ce que l'on a cru fleur mâle eft une fleur avortée, & fleur femelle ou hermaphrodite eft une fleur naturelle, mâle & génératrice, qui n'a befoin que d'elle-même pour produire, & que les veficules féminales, ou l'uterus, où fe forme leur Embrion, font organifées, felon le genre du végétal, de pétale & d'étamines & de tout ce qui lui eft propre pour perfectionner fa femence; & au défaut d'étamine extérieure, il a les glandes intérieures qui lui font propres pour la génération des graines.

On a cru que les étamines étoient la partie mâle de la Fleur, parce qu'elles font ordinairement hériffées, & ont une efpece de chapiteau, qu'on appelle anthere; mais on eft revenu de cette idée : on a fait enfuite de leur anthere des tefticules, & des fils qui les foutiennent des canaux déférents. Il faudroit demander à ces Naturaliftes où font alors les véficules feminales de la Plante, fi le piftile eft l'uterus. La pouffiere de ces étamines a été auffi prife pour les Embrions dans ceux qui adoptent les Vermicules; & pour la Semence végétale, dans ceux qui adoptent le fyftême des œufs : mais, par les réflexions que l'on vient de faire, l'on s'eft apperçu que plufieurs Fleurs généroient fans étamines; & d'ailleurs, quand même toutes les Fleurs fécondes auroient des étamines, ce qui n'eft pas, on doit obferver que les prétendues parties mâles des Plantes n'ont point de pénil pour faire l'introduction néceffaire dans le germen, comme il faudroit que cela fût, ainfi que cela fe pratique dans les animaux.

Les Fleurs font bien différentes des poiffons, qui, dans leur frai, jettent leur femence fur les œufs qui font fortis de la femelle; la poffibilité de cette jonction, entre les œufs & la femence, eft non-feulement démontrée, mais elle a été obfervée par une infinité de Naturaliftes. Au contraire les Graines ou Fœtus des végétaux font enfermés & inacceffibles aux pouffieres ou femence prétendue des étamines. Dans le Figuier d'Inde, par exemple, le Piftile que Linnæus appelle le Calice, eft clos totalement fans aucun ftigma ni ftil, & fon orifice eft bouché par un fecond Calice ou receptacle, fur lequel, comme fur une cloifon inacceffible, partent les étamines avec leurs antheres & les pétales; ces étamines & ces pétales tombent, & la Figue clofe porte cependant toujours fes graines fécondes dans les petits conceptacles mielleux, qui les renferment en particulier, fans que jamais on puiffe foupçonner qu'il y ait eu la moindre communication entre le Piftile & la pouffiere des Etamines.

Combien d'autres Fleurs ne voit-on pas dont le ftigma, qui eft le prétendu orifice de l'utérus, eft entierement élevé & inflexible, & les étamines baffes & hors de fa portée; & d'autres Plantes, dont les étamines font attachées au cylindre, fans flexion, à l'entour duquel cylindre, fe tiennent les anteres qui n'approchent jamais du ftigma.

La fuite de cette Differtation à la Table fuivante.


L'Asfodele
Gautier

PLANTES D'USAGE.

L'ASPHODELE d'Italie; *Asphodelus spiralis, luteus, Italicus, flore magno H. R. Par.* Cette plante fleurit à la fin du Printemps, en Mai & Juin.

TOURNEFORT.

ASPHODELUS *est plantæ genus, flore liliaceo monopetalo A, B, in sex partes secto, ex cujus meditullio surgit pistillum C, quod deindè abit in fructum D, ferè globosum, carnosum & trigonum, apice dehiscentem E, in tria loculamenta divisum F, seminibusque fœtum G triangularibus.*

Asphodeli species sunt.

Asphodelus albus, ramosus, mas. C. B. Pin. 28.
Asphodelus albus, ramosus, minor, seu ramosus alter H. R. Par.
Asphodelus albus, non ramosus C. B. Pin. 28.
Asphodelus, purpurascens, foliis maculatis C. B. Pin. 28.
Asphodelus foliis compressis, asperis, caule patulo.
Asphodelus luteus & flore & radice, C. B. Pin. 28.
Asphodelus africanus, angustifolius, luteus, minor.
Asphodelus spiralis, luteus, italicus, flore magno H. R. Par.
Asphodelus albus, minimus C. B. Pin. 29.
Asphodelus foliis fistulosis C. B. Pin. 29.
Asphodelus differt à Phalangio florum formâ.

LINEUS.

335 ASPHODELUS. *Hexandria. I. monogynia.* Calix. *Nullus.* Corolla A, B, *monopetala, sex partita: laciniis lanceolatis, planis, patentibus.* Nectarium *valvulis sex, minimis, conniventibus in globum, basi petali insertis.* Stamen. *Filamenta sex*, a, b, *subulata, valvulis nectarii inserta, arcuata alterna*, b, *breviora. Antheræ*, c, *oblongæ, incumbentes, assurgentes.* Pistilum, D, *Germen subrotundum, intra nectarium. Stylus*, d, *subulatus, situ staminum. Stigma truncatum.* Pericarpium, F, *Capsula globosa, carnosa, triloba, trilocularis.* Semen. G, *Plura triangularia, hinc gibba.*

OBSERV. *Filamenta in aliis declinata, in aliis extrosum arcuata sunt.*

GAUTIER.

Les Asphodeles sont de deux classes différentes; les uns sont comme celui qui est représenté dans la planche ci jointe, à tige simple, & les autres à tige rameuse. Plusieurs Auteurs joignent avec ceux-ci l'Asphodele bulbeux, ou l'*Ornitogalum spicatum*, qui est l'Asphodele femelle qui croît en Allemagne dans les montagnes & dans les bois; ce qui fait des plantes différentes sous le même nom dans les Auteurs anciens. Les systêmes des plantes fondés sur la forme des fleurs obligent les Botanistes modernes de mettre dans la même classe celles à tige simple & à tige rameuse; ce qui nuit à l'étude de la connoissance des plantes à cause de *leur port* & de *leur aspect* différent. Une plante sur une seule tige differe certainement de celle qui est rameuse, & qui a un caractere bien opposé, c'est ce que l'on évite en considérant les plantes par leurs tiges, leurs racines & leurs feuilles.

La RACINE, H, de cette plante est dans la *douziéme famille*, c'est-à-dire, composée de plusieurs navets suspendus à une tête commune; ces navets sont d'un jaune foncé & de couleur blanche en dedans; leur substance est charnue, d'un gout un peu amer & acre.

La TIGE, I, est dans la *deuxiéme classe*, simple, ronde, l'extérieur follié, l'intérieur tendre & plein.

La FEUILLE, K, est du *onziéme genre*, acussée, ses contours simples, caudacée, texture unie, à dos aigu.

La FLEUR, A, B, est liliacée monopetale, divisée en six parties; les *Etamines*, *a*, *b*, au nombre de six, leurs *antheres*, *c*, oblongues, le *pistille*, D, rond entre les nectaires, le *stil*, *d*, très-fin, situé entre les étamines & tronçoné.

Le FRUIT, E, F, rond, divisé supérieurement en trois & comme composé de trois côtes, qui se séparent à sa maturité, sa *semence* est triangulaire & noire, de la grandeur d'une lentille.

LIEUX ET USAGE.

Cette plante vient dans les endroits pierreux; elle croît en abondance dans les collines du Languedoc peu distante de la mer. En Italie on fait tremper & bouillir la racine de l'Asphodele dans l'eau pour en enlever l'âcreté, on en tire la pulpe par un crible, qu'on mêle avec de la farine de bled ou d'orge & un peu de sel, & la pâte bien paitrie & cuite au four, fait le pain d'Asphodele, dont les paysans Italiens se servent dans la cherté du pain.

VERTUS ET QUALITÉS.

Matthiole. La racine bue avec du vin du poids d'un gros guérit les douleurs de côté, fait cesser les renvois & la toux, &c. *Lemery.* Leurs racines sont déversives, incisives, apéritives, propres pour exciter l'urine, les mois aux femmes; elles sont contrevenin, & servent à nettoier les vieux ulceres, elles sont aussi résolutives.


La Valeriane Grecque
A
B
C
D
E

PLANTES D'USAGE.

A. LA VALERIANE GRECQUE, (premiere Planche.) *Polemonium vulgare, ceruleum Tourn.* B. LA VALERIANE Grecque, à fleur blanche. *Pomelium vulgare, albun, Tourn.* C. LA GRANDE VALERIANE, (seconde Planche.) *Valeriana major, odoratâ radice J. B. 3. part. 2. 209.* D. LA VALERIANE des prés, ou la petite Valeriane; *Valeriana palustris minor, C. B. Pin. 164.*

Nota. La seconde Planche de la présente Table sera dans la deuxiéme quarantaine, ainsi que la suite de la Table, & la Fleur dissequée.

Les Valerianes sont ainsi nommées de *Valere*, c'est-à-dire avoir de grandes vertus. On y donne aussi le nom de *Phu*, mot tiré du Grec, qui signifie odeur forte, à cause de celle de sa racine. La grande Valeriane croit dans les fonds & terres grasses, autour du Lyonnois, & fleuri en Mai jusques en Août. La Valeriane sauvage a ses feuilles comme la Valeriane Grecque, & les fleurs de même que la précédente : elle croit dans les lieux marécageux & humides. La petite Valeriane vient aux montagnes dans les endroits humides, elles fleurissent toutes dans la même saison.

TOURNEFORT.

VALERIANA *est plantæ genus flore A, B, monopetalo, infundibuliformi, multifido, & calyci C, D, insidente, qui deinde abit in semen ut plurimùm oblongum, ferè planum, E F, pappis instructum, G. H.*

Valerianæ species sunt.

Valeriana maxima, *Pyrenaica, cacaliæ folio D D Fagon. Nard de montagne de leon, Lugd. Gall. 805.*

Valeriana alpina, *foliis integris, radice repente, inodora Raii Hist. 389.*

Valeriana palustris, *media, parùm laciniata, C. B. Pin. 164. Valeriana palustris, inodora, parùm laciniata, C. B. prodr 86.*

Valeriana alpina, *prima C. B. Pin. 164. prodr. 86. Valeriana alpina, J. B. 3. part. 2. 208.*

Valeriana alpina, *altera C. B. Pin. 164. Valeriana silvestris, alpina, latifolia Clus. Hist. lvj.*

Valeriana alpina, *scrofulariæ folio C. B. Pin. 164. prodr. 87. Valeriana alpina folio scrofulariæ J. B. 3. part. 2. 208.*

Valeriana montana, *subrotundo folio C. B. Pin 165. Valeriana montana, Lugd. 1127.*

Valeriana alpina, *nardo celticæ similis, C. B. Pin 165. Valeriana minima, nardi-folia J. B. 3. part 206. Valeriana silvestris, alpina, ij, saxatilis Clus. Hist lvj.*

Valeriana cretica, *filipendulæ radice : Nardus cretica : filipendulæ radice, C. B. Pin. 165. Nardo tuberoso di Candia pon. Bald. ital. 125.*

Valeriana celtica *Nardus celtica Dioscoridis, C. B. Pin. 165. Nardus celtica, J. B. 3. part. 2. 205. Nardus alpina, Clus. Hist lvij.*

Valeriana rubra, *C. B. Pin. 165. Dod. pempt. 351. Valeriana rubra, latifolia, J. B. 3. part. 2. 211.*

Valeriana marina, *angustifolia sive minor, rubra. Mor. umb.*

Valeriana rubra, *angustifolia, C. B. Pin. 165. J. B. 2. part. 2. 211.*

Valeriana marina, *latifolia sive major, alba, Mor. umb.*

Valeriana marina, *angustifolia sive minor, alba. Mor. umb.*

Valeriana hortensis, *Phu folio olusatri Dioscoridis C. B. Pin 164. Valeriana major, odoratâ radice J. B. 3. part. 2. 209. Valeriana hortensis, Dod. pempt. 349.* grande Valeriane.

Valeriana silvestris, *major, C. B. Pin. 164. Valeriana silvestris, magna, aquatica, J. B. 3. part. 2. 210. Valeriana silvestris, Dod. pempt. 349.*

Valeriana silvestris, major, *altera, folio Lucido, H. R. Par.*

Valeriana palustris, *major, C. B. Pin. 164. Valeriana palustris, major, profunde laciniata, C. B. prodr 86.*

Valeriana palustris, minor, *C. B. Pin. 164. Valeriana minor, pratensis vel aquatica, J. B. 3. part. 2. 211. Valeriana minima, Dod. pempt. 350.*

Valeriana aquatica, *minor, flore minore, Raij, Hist. 389.*

Valeriana alpina, *minor, C. B. Pin. 165. Nardus montana, radice olivari ejusd. Pin. 165. Nardus montana, radice oblonga, ejusd. P. 165.*

Valeriana foliis calcitrapæ, *C. B. 164. Valeriana annua, altera, Clus. Hist. liij.*

Valeriana lusitanica, *latifolia, annua, laciniata.*

Valeriana à Valerio *quodam seu potius à voce latina* valeo ; *quod viribus eximiis Valere existimetur.*

Valerianæ species quo tempore floribus & semine carent ; radice odoratâ, foliis glabris, ad nodos caulium geminis vulgò dignoscuntur.

LINNÆUS.

37 VALERIANA * Valeriane, *Tournef. 52. Vaill. A, G, 1722.* *Valerianella, Mache. Tournef.* *aill. Valerianoides vaill.*

Calix *vix ullus. Margo germen coronans.* Corolla ; *petalum unicum. Tubus à latere inferiori, hinc gibbus, mel continens. Limbus quinquefidus, laciniis obtusis.* Stamina, *tria vel pauciora, subulata, erecta, longitudine corollæ. Antheræ subrotundæ.* Pistillum. *Germen infra receptaculum. Stylus filiformis longitudine staminum. Stigma crassiusculum.* Pericarpium. *Capsula non dehiscens, decidua, conorata.* Semen. *solitaria, oblonga.*

Obs. *mira in hocce genere partium fructificationis inconstantia quoad numerum & figuram in diversis speciebus observatur, E. gr. Calycis margo in quibusdam vix notabilis, in aliis quinquefidus, Corollæ tubus in aliis oblongus, in aliis calcare mellifero instructus, in aliis brevissimus. Limbus in aliis æqualis, in aliis bilabiatus, labio superiori bifido. Stamina in aliis tria, in diformibus duo, in aliis unicum ; in aliis sexu distincta. Pistilli Stigma in aliis trifidum, in aliis emarginatum ; in aliis Globosum. Pericarpium in aliis fere nullum, in aliis capsula crassa, in aliis biloculare. Sem. in quibusdam pappo coronata, in aliis capsulâ tecta ; figura varia.*

Valerianæ spices sunt.

1. VALERIANA (* Rubra) *floribus monandris caudatis, folia lanceolatis integerrimis, Hort. Cliff. 15. Hort. ups. 14. Roy. Lug. 235. Dalib. Paris. 12.*

Valeriana rubra *Bauh. Pin. 165.*

Valeriana marina, *latifolia major rubra, Moris. Hist. 3. p. 102. s. 7. t. 14. f 15.*

Valeriana rubra *angustifolia. Bauh. Pin. 165. prodr. 88. j. Bauh. Hist. 3. p. 211.*

Habitat in Galliæ, Helvetiæ, Italiæ, Orientis ruderatis. (Perennes.)

2. VALERIANA (* Calcitrapa) *floribus monandris, foliis pinnatifidis Hort. Ups. 14.*

Valeriana foliis pinnato laciniatis *floribus monandris. Virid. Cliff. 4. Hort. Cliff. 16. Roy. Ludgb. 235. Sauv. Monsp. 275.*

Valeriana foliis calcitrapæ, *Bauh. Pin. 164. Moris. Hist. 3. p. 101. s. 7. t. 14. f. 7.*

Valeriana silvestris, *foliis tenuissime divisis. Bauh. Pin. 165.*

Valeriana annua, *s. æstiva. Clus. Hist. 2. p. 54.*

Habitat in Lusitania, oriente. (Annuas.)

3. VALERIANA (* Cornucopiæ) *floribus diandris ringentibus, foliis ovatis sessilibus. Hort. Cliff. 15. Hort. Ups. Roy. Lugdh. 235.*

Valeriana peregrina *purpurea albave. Bauh. Pin. 164. prodr. 87.*

Valeriana indica. *Clus. Hist. 2. p. 54.*

Pseudo-Valeriana, *cornucopioides annua purpurea. Moris. Hist.* 3. *p.* 104. *s.* 7. *t.* 16. *f.* 27.
Habitat in Americæ, Mauritaniæ, Siciliæ, Hispaniæ arvis. (*Annuas.*)

4. VALERIANA (*Dioica.) *floribus triandris dioicis, foliis pinnatis integerrimis.*
Valeriana dioica. *It. œl.* 46. *Fl. Svec.* 31. 35. *Dalib. Paris.* 11.
Valeriana foliis caulinis *pinnatis, sexu distincta. Hort. Cliff.* 16.
Valeriana foliis caulinis *pinnatis, polygama. Vir. Cliff.* 5. *Roy. Lugdb.* 235.
Valeriana palustris *minor. Bauh. Pin.* 164.
Valeriana palustris, *inodora parum laciniata. Bauh. Pin.* 86.
Valeriana alpina *minor. Bauh. Pin.* 165. *prodr.* 87.
Valeriana pratensis *minor. Moris. Umb. t.* 10. *d. e.*
Habitat in Europæ & Orientis campis uliginosis. (Perennes.)

5. VALERIANA (*Officinalis.) *floribus triandris, foliis omnibus pinnatis. Mat. Med.* 21. *Hort. Cliff.* 15. *F. Svec.* 30. 34. *Roy. Lugdb.* 234. *Dalib. Paris.* 11.
Valeriana palustris *major. Bauh. Pin.* 164. *prodr.* 86.
Valeriana silvestris *major. Bauh. Pin.* 164. *Fl. Lapp.* 13.
Valeriana silvestris. *Dod. Pempt.* 349.
Habitat in Europæ nemoribus paludosis. (Perennes.)

6. VALERIANA (*Phu.) *floribus triandris, foliis caulinis pinnatis; radicalibus indivisis. Hort. Ups.* 13. *Mat. Med.* 22.
Valeriana foliis infimis integris; *proximis laciniatis: caulinis pinnatis. Hort. Cliff.* 15. *Roy. Lugdb.* 234.
Valeriana hortensis. *Bauh. Pin.* 164.
Habitat in Alsatia. (*Perennes.*)
Caule non sulcato & foliolis exterioribus majoribus a V. officinali & jam differt.

7. VALERIANA (*Tripteris.) *floribus triandris, foliis dentatis: radicalibus cordatis; caulibus ternatis ovato oblongis.*
Valeriana floribus triandris, *foliis radicalibus cordatis, aliis laciniatis. Sauv. Monsp.* 276.
Valeriana alpina *prima. Bauh. Pin.* 165. *prodr.* 86. *t.* 86.
Valeriana alpina *altera. Bauh. Pin.* 165.
Valeriana alpina *minor, planta palmaris. Plux. Alm.* 380. *t.* 231. *f.* 7.
Valeriana minima, *planta uncialis. Pluk. Alm.* 380. *t.* 231. *f.* 8.
Habitat in Alpibus, Helvetiæ. (Perennes.)
Involucra propria sunt diphilla, setacea.

8. VALERIANA (*Montana.) *floribus triandris, foliis ovato-oblongis subdentatis, caule simplici.*
Valeriana foliis omnibus integris, *ex ovato-acuminatis leviter dentatis. Hall. Helv.* 664. *It.* 8.
Valeriana montana, *subrotundo folio. Bauh. Pin.* 165.
Valeriana alpina, *scrophulariæ folio. Bauh. Pin.* 164. *prodr.* 87. *
Nardo celticæ *similis inodora. Bauh. Pin* 165.
Habitat in Alpibus Helveticis, Rhæticis, Pyrenæis. (Perennes.)

9. VALERIANA (*Celtica) *floribus triandris, foliis ovato-oblongis obtusis integerrimis. Mat. Med.* 23.
Valeriana foliis ovatis *obtusis minime dentatis. Hall. Helv.* 664.
Nardus *ex apulia. Bauh. Pin* 165.
Nardus *celtica Dioscoridis. Bauh. Pin.* 165.
Nardus *celtica altera. Bauh. Pin.* 166.
Nardus *celtica. Bauh. Hist.* 3. *p.* 205.
Spica celtica, *fastigio flosculorum ordine diferens, Cam. Epit.* 14.
Habitat in Alpibus, Helvetiæ, Valesiæ. (*Perennes.*)

10. VALERIANA (*Tuberosa) *floribus triandris, foliis lanceolatis integerrimis: caulinis Bassi pinnatis.*
Nardus montana, *radice olivari, Bauh. Pin.* 165.
Nardus montana, *radice oblonga, Bauh. Pin.* 165.
Nardus montana, *longius radicata, Cam. Epit.* 16.
Habitat in Dalmatia, Sicilia, Galloprovincia. (Perennes.)

11. VALERIANA (*Saxatilis.) *floribus triandris, foliis subdentatis: radicalibus ovatis, caulinis lineari lanceolatis.*
Valeriana alpina, *nardo celticæ. Bauh. Pin.* 165.
Valeriana silvestris, *alpina* 2. *Saxatilis Clus. Hist.* 1. *p.* 56. *bona.*
Valeriana alpina, *nardo celticæ similis, inodora. Pluk. Alm.* 380. *t.* 232. *f.* 2.
Nardo celticæ *similis inodora. Bauh. Pin.* 165. *prodr.* 88. *Burs. VIII.* 122.
Habitat in Alpibus, Siriæ, Austriæ, Baldi, Montalbani Italiæ. (Perennes.)

12. VALERIANA (*Pyrenaica.) *floribus triandris, foliis caulinis cordatis serratis petiolatis: summis ternatis. Hort. Cliff.* 15. *Roy. Lugdb.* 235. *Monnier. Obs.* 235.
Valeriana maxima *Pyrenaica, cacaliæ folio, Tournef. inst.* 131.
Valeriana canadensis. *Riv. Mon.* 6.
Valeriana orientalis, *alliariæ folio, flore albo, Buxh. cent.* 2. *p.* 19. *t.* 11.
Habitat in Pyrenæis. (Perennes.)

13. VALERIANA (*Scandens.) *floribus triandris, foliis ternatis, caule scandente, Læfl. It.* 235.
Habitat in Cumana.

14. VALERIANA (*Chinensis.) *floribus triandris, foliis omnibus cordatis repando-lobatis.*
Habitat in China. Osbeck.
Caules herbacei, erecti, plusquam pedales, ramis floriferis oppositis; Folia opposita, petiolata, glabra, cordata accuta lobis lateralibus utrinque binis obtusis. Rami & caules terminati umbellulis involucello cinctis. Semina nuda.

15. VALERIANA (*Echinata.) *floribus triandris regularibus, foliis dentatis, fructibus linearibus tridentatis: extimo majore recurvo.*
Valeriana foliis dentato-serratis, *pedunculis conicis, seminibus tridentatis, Sauv. Monsp.* 130.
Valerianella echinata, *Bauh. Pin.* 165.
Valerianella cornucopioides *echinata. Colum. Ecphr.* 1. *p. t.* 204. *t.* 206.
Habitat in Italiæ, & Monspelii umbrosis. Sauvages. (*Annuas.*)
Caulis dichotomus. Folia lanceolata, sessilia, obtusa, dentata Flores e dichotomia, solitarii, sessiles. Fructus linearis, apice tridentatus: dente, exteriore majore recurvo. Corolla infundibuliformis, regularis, quinquefida, alba. Stigma trifidum. Summi flores in spicas dichotomas, coadunatas, obtusas, brateis & pedunculis incrassatas digesti; tanquam ex V. locusta matre & V. cornucopioide patre prognata esset.

16. VALERIANA (*Locusta.) *floribus triandris, caule dichomoto, foliis linearibus, Fl. Svec.* 32. 36. *Hort. Ups.* 14. *Dalib. Paris.* 12.
Valeriana caule dichotomo, *foliis lanceolatis integris. Vir. Cliff.* 5.
Valeriana (Olitoria.) caule dichotomo, *foliis lanceolatis integris, fructu simplici. Hort. Cliff.* 16. *Roy. Lugdb.* 235.
Valeriana campestris *inodora major, Bauh. Pin.* 165.
Habitat in Æuropæ. (*Annuas.*)
Valeriana (Vesicaria.) caule dichotomo, *foliis lanceolatis serratis, calycibus inflatis. Hort. Cliff.* 16. *Roy. Lugdb.* 235.
Valeriana cretica, *fructu vesicario. Tournef. Cor.* 6 *Bœrh. Lugdb.* 1. *p.* 75. *t.* 75.
Habitat in Cretæ. (*Annuas.*)
Valeriana (Coronata.) *caule dichotomo, foliis lanceolatis dentatis, fructu sexdentato. Hort. Cliff.* 16. *Roy. Lugdb* 235.
Valeriana semine stellato, *Bauh. Pin.* 165.
Valerianella *altera tenuifolia semine scabiosæ stellato. Columm. Ecphr.* 1. *p.* 207. *t.* 209.
Habitat in Lusitaniæ. (*Annuas.*)
Valeriana (Dentata.) *caule dichomoto, foliis oblongis subseratis, seminis corona tridentata. Hall. Helv.* 666. *Dalib. Paris.* 12.
Locusta *major. Riv. mon.* 6.
Habitat in Æuropæ Australioris. (*Annuas.*)
Valeriana (Radiata.) *caule dichotomo, capitulis terminalibus in volucrô cinctis. Grou. Virg.* 10.
Valeriana marilandica, *foliis oblongis obtusis. Raj. Suppl.* 3. *p.* 244. (*Habitat in Marilandiæ Arvis.* (*Annuas.*))


le Lis-Narcisse le Perce-neige
B
D
A
fig.1
E
C
A
H
B
I
fig.2
F
D
E
G
Gaulier

PLANTES D'USAGE.

LE GRAND LIS-NARCISSE D'AUTOMNE, Fig. 1. * *Lilio-Narcissus luteus, autumnalis, major. Tourn.* * *Colchicum luteum, 1. majus C. B. Pin. 69.* * *Amaryllis lutea 2. Lin.*

Le LIS-NARCISSE ou COLCHIQUE JAUNE fleurit en Automne, il pousse auparavant cinq ou six feuilles oblongues, larges d'un pouce, plus ou moins, d'un verd obscur & luisant, cette Plante croît aux pays chauds dans les prés élevés, ses feuilles varient en figure, elles sont quelquefois plus longues & moins larges, & souvent fort larges & courtes.

Nota. Le LIS-NARCISSE & le PERCE-NEIGE sont dans la même Planche.

TOURNEFORT.

LILIO-NARCISSUS est *plantæ genus, flore* A. B. *liliaceo, ex petalis sex* C. *composito, lilii æmulo. Hujus autem calix* D. *sexu embryo abit in fructum* E. *Narcissi fructus formâ. His notis addenda est radix bulbosa tunicata, qua differt à Lilio, à Narcisso verò flore polipetalo.*

Lilio-Narcissus species sunt.

LILIO-NARCISSUS Jacobæus, *latifolius, indicus, rubro flore. Mor. Hort. Oxon. Part. 2. 366.* * *Narcissus indicus latifolius, rubro flore* J. B. 2. 609. * *Narcissus latifolius, indicus rubro flore Clus. Hist.* 157.

LILIO-NARCISSUS Indicus, *saturato colore purpurascens.* Mor. *Hist. Oxon. Part.* 2. 367. * *Narcissus indicus, liliaceus, saturo colore purpurascens. Ferr. Flor.* 119.

LILIO-NARCISSUS Indicus, *maximus, sphæricus, floribus plurimis, rubris, liliaceis Mor. Hist. Oxon. Part.* 2. 368. *Narcissus Indicus. flore liliaceo sphæricus Ferr. Flor.* 129.

LILIO-NARCISSUS Indicus, *flore albo, exteriùs rubente.* * *Narcissus à D. Gareto, flore albo, exteriori parte rubicundus. Suvert.* 28.

LILIO-NARCISSUS Japonicus, *rutilo flore Mor. Hist. Oxon. Part.* 2. 367. * *Narcissus Japonicus, rutilo flore, Corn.* 158.

LILIO-NARCISSUS Indicus, *pumilus, polyanthos. Mor. Hist. Oxon. Part.* 2. 368. * *Narcissus Indicus pumilus, polianthos. Corn.* 154.

LILIO-NARCISSUS Africanus, *pumilus, polianthos.* * *Lilium Africanum humile, longissimis foliis, polianthos, saturato colore purpurascens* H. L. *Bat. app. & Par. Bat.*

LILIO-NARCISSUS polianthos flore *incarnato fundo ex luteo albescente Sloane Cat. plant. Jam.* 115. * *Lilium americanum, puniceo flore Belladona dictum.* H. L. *Bat. & part. Bat.* * Lys rouge *du Tertre* 110.

LILIO-NARCISSUS Zeylanicus, *latifolius, flore niveo, externè lineâ purpureâ striato* H. *Amstel. in fol.* 73.

LILIO-NARCISSUS, folio latissimo, *floribus niveis inodoris* * *Narcissus Amboinensis, folio latissimo, rotundo, floribus niveis, inodoris.* H. *Ams. in fol.* 77.

LILIO-NARCISSUS Americanus, *flore intus aureo, extus coccineo, foliis lilii convalium Plum.*

LILIO-NARCISSUS *seu Narcissus liliflorus Carolinianus, flore albo, singulari cum rubedine diluto Pluk. phytog. tab.* 42. *fig.* 3.

LILIO-NARCISSUS Indicus, pumilus, *monanthos, albus Mor. Hist. Oxon. part.* 2. 366. *Narcissus Virgineus park. par.* 86.

LILIO-NARCISSUS Indicus, *narcissus liliflorus aureus striis argenteis pictus, floribus amplis cernuis, gemellis, caule magno cepæ fistuloso.* H. R. H. *Pluk. phitog. tab.* 246. *fig.* 2.

LILIO-NARCISSUS luteus vernus. * *Colchicum luteum vernum* C. B. *Pin.* 69. * *Colchicum vernum flavo flore* J. B. 2. 662. * *Narcissus vernus, flore luteo. Suvert.*

LILIO-NARCISSUS luteus autumnalis, major. * *Colchicum luteum,* I. *majus* C. B. *Pin.* 69. * *Colchicum flore luteo quorundum* J. B. 2. 661. * *Narcissus autumnalis, major Clus. Hist.* 164.

LILIO-NARCISSUS luteus multiplex autumnalis. * *Narcissus autumnalis, flore luteo multiplex Eyst.*

LILIO-NARCISSUS luteus, autumnalis, minor. * *Narcissus serotinus. Clus. Hist.* 162. * *Narcissus autumnalis, minor.* J. B. 2. 662.

LILIO-NARCISSUS autumnalis, melino flore. * *Colchicum melino flore* C. B. *Pin.* 69. * *Narcissus Persicus, croci flore colchici affinis.* J. B. 2. 661. * *Narcissus Persicus Clus. Hist.* 163.

LILIO-NARCISSUS Bœticus, *luteus, minor odoratissimus.*

Lilio-Narcissus, quasi planta ad Lilium, & ad Narcissum accedens.

LINNÆUS.

321. AMARYLLIS. calix, D. *Spatha oblonga, obtusa, compressa, emarginata, latere plano rumpens, marcescens.* Corolla, C. *petala sex, lanceolata.* Stamen, a. *filamenta sex; subulata. Antheræ oblongæ, incumbentes assurgentes.* Pistilum b. *Germen subrotundum, sulcatum, infra Receptaculum. Stilus* c. *filiformis, longitudine fermè & situ staminum. Stigma* d. *trifidum, tenue.* Pericarpium E. *capsula subovata, trilocularis, trivalvis.* Semen *plura.*

Obs. *Inflexio petalorum, staminum & pistili in hoc genere admodum diversa est.*

Amaryllis species sunt.

1. AMARYLLIS SPATHA (* Capensis) *uniflora remotissima, corolla æquali, staminibus pistiloque rectis. Amœn. acad.* 6. *afr.* 11.
Sisyrinchium Indicum. *Cornut. Canad.* 168. *Moris. Hist.* 2. *p.* 421. *f.* 4. *t.* 13. *f.* 9. *Rudb. Elys.* 2. *p.* 236. *f.* 17.
Habitat ad Cap. B. Spei (Perennes.)

2. AMARYLLIS SPATHA (* Lutea) *uniflora, corolla æquali staminibus declinatis. Hort. Cliff.* 135. *Roy. Lugd.* 36.
Narcissus autumnalis *major. Clus. Hist.* 1. *p.* 164.
Colchicum *luteum* 1. *majus. Bauh. Pin.* 69.
Habitat in Hispania, Italia, Thracia. (Perennes.)

3. AMARYLLIS SPATHA (* Atamasco) *uniflora, corolla æquali, Stilo declinato. Hort. Cliff.* 135. *Gron. Virg.* 36. *Roy. Lugdb.* 36.
Lilio-Narcissus Virginiensis. *Catesb. Car.* 3. *p.* 12. *t.* 12.
Lilio-Narcissus vernus *augustifolius flore purpurascente. Barr. ic.* 994.
Lilio-Narcissus liliflorus *Carolinianus, flore albo singulari cum rubedine diluto Pluk. alm.* 220. *t.* 43. *f.* 3.
Lilio-Narcissus Indicus *pumilus monanthos albus Moris. Hist.* 2. *p.* 266. *f.* 4. *t.* 24. *f.* 4.
Habitat in Virginia. (Perennes.)

4. AMARYLLIS SPATHA (* Formosissima) *uniflora, corolla inæquali petalis tribus genitalibusque declinatis.* Hort. *Cliff.* 135. *Hort. Ups.* 75. *Act. Stokh.* 1742. *p.* 93. *t.* 6. *Roy. Lugdb.* 36.
Lilio-Narcissus Jacobæus, *flore sanguineo nutante. Dill. Elth.* 195. *t.* 162. *f.* 196.
Narcissus Jacobæus *major Rudb. elis.* 2. *p.* 89. *f.* 10.
Habitat in America Meridionali, innotuis Europæis 1593. *(Perennes.)*
Squamæ totidem quot filamenta, è receptaculo ortæ, filamentorum basi arctè adsident; an sic in reliquis?

5. AMARYLLIS SPATHA (* Regina) *multiflora, corollis campanulatis æqualibus undulatis, genitalibus declinatis. Mill. Dict. t.* 24.
Lilium Americanum, *puniceo flore,* Bella-donna *dictu. Herm. par.* 194.
Habitat in Caribæis.
Differt ab A. Bella-donna marginibus petalorum undulatis, nec ac ungues recurvatis.

6. AMARYLLIS SPATHA (* Belladona) *multiflora, corollis campanulatis æqualibus ungue reflexis, genitalibus declinatis. Hort. Cliff.* 135. *Roy. Lugdb.* 36. *mill. dict. t.* 23.
Lilio-Narcissus polyanthos, *flore incarnato: fundo ex luteo albescente.* Sloan. *Jam.* 115. *Hist.* 1. *p.* 244. *seb. thes.* 1. *p.* 25. *t.* 17. *f.* 1.
Lilium Rubrum. *Merlan. Surin.* 22. *t.* 22.
Habitat in Caribæis, Barbados, Surinama. (Perennes.)

7. Amaryllis Spatha, (*Sarniensis) *multiflora, corollis revolutis genitalibus erectis. Hort. Upf.* 75.

Amaryllis spatha, *multiflora corollis æqualibus patentissimis revolutis, genitalibus longissimis. Hort.Cliff.* 13. *Roy. Lugdb.* 36.

Narcissus Japonicus, *rutilo flore, Corn. Canad.* 157. *t.* 158. *Rudb. elys.* 2. *p.* 23. *f.* 14. *Ehret. select. t.* 9. *f.* 3. *Kœmp. Amœn.* 872. *Sch. Mus* 1. *t.* 17. *f.* 3.

Lilium Sarniense. *Dugl. monogr. t.* 1. 2.

Habitat in Japonia, nunc in Sarnia insula Angliæ. (Perennes.)

8. Amaryllis Spatha (*Zeylanica) *multiflora, corollis campanulatis æqualibus, genitalibus declinatis, scapo tereti ancipiti Roy. Lugdb.* 36.

Lilio Narcissus Zeilanicus, *latifolius, flore niveo, externe linea purpurea striato. Comm. Hort.* 1. *p.* 73. *t.* 37. *Rudb. Elys.* 2. *p.* 181. *f.* 9.

Tulipa Javana. *Rumph. Amb.* 5. *p.* 30. *t.* 105.

Lilio-Narcissus Africanus, *scillæ foliis, flore niveo linea purpurea striato. Ehret. pict.* 5. *f.* 2. *Tre. chret. t.* 13.

Habitat in Zeylona (Perennes.)

9. Amaryllis Spatha (*Longifolia) *multiflora, corollis campanulatis æqualibus, genitalibus declinatis scapo compresso longitudine umbellæ Roy. Lugdb.* 36. *Ehret. pict. t.* 13.

Lilium Africanum *humile, longissimis foliis, polyanthos saturato colore purpurascens Herm. parad.* 105. *l.* 195.

Habitat in Æthiopia. (Perennes.)

10. Amaryllis Spatha, (*Orientalis) *multiflora, corollis inæqualibus, foliis linguiformibus Buttn. cunon.* 215.

Amaryllis spatha *multiflora, foliis ovato-oblongis obtusis Roy. Lugdb.* 37.

Lilio-Narcissus Indicus *maximus sphericus, floribus plurimis rubris liliaceis. Moris. Hist.* 2. *p.* 568. *f.* 4. *t.* 10. *f.* 35.

Narcissus Indicus Orientalis. *svert. flor.* 31. *f.* 1.

Brunsvigia Heist.

Habitat in India. (Perennes.)

11. Amaryllis Spatha [*Ciliaris] *multiflora, foliis ciliatis.*

Habitat in Æthiopia.

Folia plana, linearis pollicis latitudine, bipalmaria longitudine, adeoque figura Amaryllidis, non verò Hæmanthi, sed margine undique ciliata, ciliis albis nec ferrugineis; adeoque longe recedit ab hæmantho ciliari, neutra tamen nobis floruit.

GAUTIER.

Le Lis Narcisse, *F.* 7. *C.* 1. *E,* 12. a sa flenr seule sur son pied, ou plusieurs fleurs sur le même pied, selon les especes détaillées dans le systême ci-devant de Linnæus.

La Fleur a son *Calice* spathe, il est en poche, son origine serre étroitement le pistile & sa partie supérieure, après l'épanouissement de la fleur, est flétrie & fendue. La *Corolle* est divisée en six pétales, qui paroissent cependant être adhérents à leur naissance, & former un tube. Les pétales sont lancéolées comme l'on voit ici, & en feuille de lis; elles portent chacune leurs *Etamines*, qui sortent de leurs attaches au pistile; lesquelles sont par conséquent au nombre de six, trois longues & trois courtes. Elles ont leur Fil allongé, les Anthères de ces Etamines sont en forme de sabot pointu; le fil entre dans l'ouverture du sabot, comme les artères & les veines émulgentes dans la cavité des reins, & sert à les soutenir & en extraire les liqueurs filtrées pour la génération. *Le pistil* a son germen en olive plate, son stil est en fil allongé & le stigma est en petit musle triparti.

Le Fruit est en poire platte, divisé intérieurement en trois cellules. Le *Receptale* est au centre des divisions & porte des graines en abondance, l'une sur l'autre, auxquelles il fournit la liqueur séminale.

Les Feuilles sont *gladieuses*, en lame creuse, contours unis, texture unie.

La Tige est *anguleuse*, ébranchée, pleine & tendre, lisse & unie.

La Racine est *bulbeuse*, elle ressemble assez à celle du colchique, couverte d'une membrane brune, elle est blanche en dedans, & composée de plusieurs enveloppes charnues, plus détachées que celles de l'oignon, d'une odeur forte & désagréable.

Qualités.

Cette plante contient beaucoup d'huile, de phlegme & du sel essentiel.

Vertus.

Sa Fleur & sa racine sont émollientes, digestives; résolutives.



PLANTES D'USAGE.

LE PERCE-NEIGE. (Fig. 2.) *Narcisso Leucoium vulgare Tourn. 387.* * *Leucoium bulbosum, vulgare, C. B. Pin. 55.* * *Leucojum vernum spatha uniflora. Linn. 1.*

Cette Plante ne pousse que deux feuilles courtes qui embrassent étroitement la tige ; son calice est roide & hérissé ; il perce la neige à mesure que la fleur s'accroît, c'est ce qui a fait donner le nom à cette Plante de *Perce-neige* ; l'ouverture que fait le calice dans la neige, qui s'ouvre & s'écarte, forme le passage de la fleur qui est malgré cela recourbée, & ses pétales renversés, comme on voit ici à la Figure 2. ce qui facilite sa sortie au-dessus de la neige. Le pied de la Fleur s'éleve pour cet effet à la hauteur d'un pied & quelquefois plus, selon l'épaisseur de la neige. Elle croît dans les lieux humides & sur les revers des montagnes, souvent à l'ombre.

TOURNEFORT.

NARCISSO-LEUCOIUM *est plantæ genus, flore* A. B. *liliaceo, ex petalis sex, nunc æqualibus, nunc inæqualibus composito, & veluti campaniformi, pendulo. Hujus autem Calix* C, *abit deinde in fructum* F, *subrotundum, in tria loculamenta divisum* E, *seminibusque fœtum* D, *etiam subrotundis. His notis addenda est radix bulbosa.* G.

Narcisso-Leucoii species sunt.

NARCISSO-LEUCOIUM vulgare. *Leucoium bulbosum, vulgare* C. B. *Pin* 55.* *Leucoium bulbosum hexaphyllon, cum unico flore, rariùs bino* J. B. 2. 590. * *Leucoium bulbosum hexaphyllon Dod. pempt.* 230.

NARCISSO-LEUCOIUM flore patulo. * *Leucoium bulbosum flore patulo* C. B. *Pin.* 55.* *Leucoium bulbosum, hexaphyllum, majus Heist.*

NARCISSO-LEUCOIUM pratense, *multiflorum*, * *Leucoium bulbosum, majus, sive multiflorum, quod aliqui acrocorion Plinii statuunt* C. B. *Pin.* 55. * *Leucoium bulbosum polyanthemum, tardiùs florens, floribus minoribus* J. B. 2. 592. * *Leucoium bulbosum polyanthemum Dod. pempt.* 230.

NARCISSO-LEUCOIUM pratense, *multiflorum. Flore pleno.* * *Leucoium bulbosum, serotinum, majus, multiflorum, floribus plenis* H. L. *Bat.*

NARCISSO-LEUCOIUM trifolium, majus. * *Leucoium bulbosum trifolium majus* C. B. *Pin.* 56.* *Leucoium bulbosum, præcox Bizantinum.* J. B. 2. 591. * *Leucoium bulbosum triphyllum majus, Bizantinum Eyst.*

NARCISSO-LEUCOIUM trifolium, minus. * *Leucoium bulbosum, trifolium, minus.* C. B. *Pin.* 56.* *Leucoium bulbosum minus, tryphyllon* J. B. 2. 591. * *Leucoium bulbosum, triphillon Dod. pempt.* 230.

NARCISSO-LEUCOIUM trifolium, cerulæum. * *Leucoium bulbosum, trifolium cæruleum* C. B. *Pin.* 56.* *Leucoium triphyllum, flore ceruleo Someri. Lob. Adv. part.* 2. 492. J. B 2. 592.

NARCISSO-LEUCOIUM autumnale, *latifolium.* * *Leucoium bulbosum, autumnale, latifolium* C. B. *Pin.* 56.* *Leucoium autumnale, tenuifolium. Suvert.* 20.

NARCISSO-LEUCOIUM autumnale, *capillaceo folio.* * *Leucoium bulbosum autumnale* C. B. *Pin.* 56. * *Leucoium bulbosum autumnale minus, tenuifolium* J. B. 2. 593. * *Leucoium bulbosum, autumnale, minimum. Dod. pempt.* 230.

NARCISSO-LEUCOIUM vernum, *capilaceo folio.* * *Leucoium bulbosum, tenuifolium, vernum* C. B. *Pin.* 56. * *Leucoium bulbosum, vernum, minimum. Clus. Cur. post. in-fol.* 15.

Narcisso Leucoium, quasi planta ad Narcissum & ad Leucoium accedens.

LINNÆUS.

317. GALANTUS. Perce-neige. *Narcisso leucoji Species Tournef.* 208. A. B. C. *Pont.* 1. 3. 5. 29.

Calyx C, *spatha oblonga, obtusa, compressa, latere plano rumpens, marcescens.* Corolla. A, a, *Petala tria, oblonga, obtusa, concava, laxa, patula, æqualia. Nectarium cylindraceum, tryphillum, petalis dimidio brevius, foliolis parallelis, emarginatis, obtusis.* Stamen. b, *Filamenta sex, capillaria brevissima. Antheræ oblonga, obtusæ, quadrangulares, erecta, distantes.* Pistilum. d, *Germen globosum intra* receptaculum. *Stilus filiformis staminibus longior. Stigma simplex.* Pericarpium. F. *Capsula ovali globosa, obtuse trigona, triloculatis* E, *trivalvis.* Semen. *Plura, globosa.* D.

Galanthi species sunt.

GALANTHUS (* Nivalis.) *Hort. Cliff.* 134. *Hort. Upsf.* 73. *Roy. Lugdb.* 35.

Leucoium *bulbosum trifolium minus. Bauh. Pin.* 56.

Erangelia. *Reneal. Spec.* 97. *t.* 96.

Habitat ad radices montium Veronæ, Tridenti, Carniolæ, Viennæ. (*Perennes.*)

LINNÆUS.

318. LEUCOIUM. Calix *spatha oblonga, obtusa, compressa, latere plano rumpens, marcescens.* Corolla, *campaniformi patens, sexpartita. Petala ovata, plana, basi coalita, apicibus crassiusculis, strictioribus.* Stamina, *filamenta sex setacea, brevissima. Antheræ oblongæ, obtusæ, quadrangulares, erecta, distantes.* Pistilum Germen, *subrotundum sub receptaculo. Stylus superne sensim crassior obtusus. Stigma setaceum, erectum, acutum, staminibus longius.* Pericarpium, *capsula turbinata, trilocularis, trivalvis,* Semen *plura subrotunda.*

Leucoji species sunt.

LEUCOIUM SPATHA (* Vernum.) *uniflora, stylo clavato.*

Leucojum. *Hort. Cliff.* 135. *Hort. Upsf.* 74. *Roy. Lugdb.* 35.

Leucojum bulbosum vulgare. *Bauh. Pin.* 55. *Rudh. Elis.* 2. *p.* 95. *f.* 1.

Leucojum bulbosum *Clus. Hist.* 1. *p.* 169.

Habitat in Germania, Helvetia, Italia umbrosis pratis, ad rivulos.

2. LEUCOIUM SPATHA (*Æstivum.) *multiflora, stylo clavato.*

Leucojum Bulbosum *majus s. multiflorum. Bauh. Pin.* 55.

Leucojum Bulbosum *serotinum majus.* 1. *Clus. Hist.* 1. *p.* 170.

Polianthemum. *Renealm. spec.* 99. *t.* 100.

Habitat in Pannonia, Hetruria, Monspelii. (*Perennes.*)

Folia hujus lata ut in L. *verno, nec filiformia ut in* L. *autumnali.*

3. LEUCOIUM SPATHA (* Autumnale.) *multiflora, stylo filiformi. Lœfl.* 136.

Leucojum Bulbosum *autumnale Bauh. Pin.* 56.

Leucojum Bulbosum *autumnale tenuifolium. Clus. Hist.* 1. *p.* 170.

Tricophillum *Reneal. spec.* 101. *t.* 100.

Habitat in Lusitania. (*Perennes.*)

GAUTIER.

La FLEUR du Perce-neige est seule sur son pied, & dans quelques especes elle a plusieurs fleurs dans le même calice. Son *Calice* est spathe, roide, aigu & divisé en deux, aussi vert que les feuilles, il ressemble même à deux feuilles ordinaires réunies ; & il est hérissé au-dessus de la fleur. Sa *Corolle* est divisée en trois Pétales plus longues que le Nectaire, si on prend pour le nectaire, les pétales intérieures au nombre de trois aussi, qui naissent entre les divisions des pétales extérieures. Ces pétales que Linnæus confond & distingue entre le *Galanthus* & le *Leucoium*, ont mis quelque obscurité dans la vrai définition de cette plante ; mais je donne ici le Galanthus & le Leucoium du *Species* de Linnæus pour lever toute difficulté. Les *Etamines* ne tiennent point aux pé-

tales, ou nectaire ; mais au germen, par des Fils courts : les Anthères sont aigus & en grain d'avoine réunis autour du stil, mais ils s'en écartent à mesure que la fleur murit. Ils ne font qu'un même corps avec le *Pistile* qui a son germen globuleux, son stil en Cloud renversé dont la pointe forme le stigma. Le *fruit* en poire divisé en trois, le *Receptacle* porte plusieurs graines rondes, rangées l'une sur l'autre, dans leur ventricule, ou Uterus particulier.

La Feuille est en feuille de poreau courte, un peu épaisse.

La Tige est revêtue avec l'origine des feuilles d'une tunique blanche. Elle est ensuite *ronde* & abranchée.

La Racine est *bulbeuse*, elle renferme en elle un second oignon; sa tunique extérieure, & celle de l'oignon qu'elle renferme, est rousse, & sa pulpe est blanche.

Qualités.

Cette plante contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel.

Vertus.

Elle est digestive, résolutive, consolidante : on ne se sert que de sa racine.





PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LE CHUPALONE DU PEROU.

Nierenberg Hiſtoriæ ; & Adanſon , famille des Plantes , p. 164.

CES Plantes ſont une partie très-intéreſſante de l'Hiſtoire Naturelle : comme elles ſont rares, & ne ſe trouvent pas complettes dans les Jardins des Amateurs, on ſera bien aiſe de les avoir le plus ſuivies qu'il ſera poſſible, en Planches avec leurs couleurs naturelles. Dans les Jardins publics, leur collection eſt plus étendue, ſoit dans celui du Roi à Paris, & à Londres dans celui de la Société Royale, & en pluſieurs autres endroits; mais tout le monde ne peut fournir à des entretiens conſidérables. Deſorte que cet ouvrage remplira les vuides des Collections particulieres. On ne parle pas de leur uſage ni de leurs vertus, chaque pays ayant aſſez de Plantes en lui-même pour fournir à nos beſoins ; mais cependant lorſqu'il ſera queſtion de celles dont l'uſage eſt commun, on le donnera dans leurs Tables.

Le Chupalone, ainſi nommé par M. de Juſſieu, n'eſt point encore connu. M. de la Condamine, dans ſon voyage du Pérou, par ordre du Roi, pour la meſure des degrés de latitude près la ligne, qu'il a ſi exactement accompli, n'a rien oublié de ce qui pouvoit être utile aux Sciences : il deſſina le Chupalone, dont il fait actuellement préſent au Public, & le coloria lui-même d'après nature. Il l'envoya, en 1736, à Monſieur Dufai, pour lors Intendant du Jardin du Roi, après avoir fait l'anatomie curieuſe de toutes les parties de cette Plante, avec la deſcription ſuivante.

La fleur de cet arbriſſeau, qui croît dans les Pays-Bas & chauds de la province de Quito à l'oueſt, & dans celle d'*Eſmeraldas* ou des Emeraudes, renferme & développe un fruit bon à manger ; on le nomme dans le pays *Chupalulones*, qu'on prononce *Choupaloulones*, nom Hybride tiré de la langue Péruvienne des Incas, avec une terminaiſon Eſpagnole.

Diſſertation ſur la génération des Plantes.

Figure premiere.

Tige de la plante avec ſa fleur, ſes fruits & ſes feuilles. Ce qu'il y a ici de curieux, c'eſt que les étamines qui partent du haut du piſtile, ſont renverſées, & pendent directement ſur l'uterus des graines, c'eſt-à-dire, le fruit, & ſont enfermées dans un vagin qui tombe enſuite avec les étamines, & ne reſte plus que le piſtile avec ſon chapiteau implanté dans le fruit.

Selon l'idée du ſyſtême de M. Tournefort, les étamines ſont le membre viril, le fruit eſt l'uterus, & les graines ſont les Embrions. Le piſtile eſt les véſicules ſéminales & les teſticules. Quelquefois dans certaines Plantes le piſtile au contraire eſt l'uterus, & le calice ſoutient les étamines, & renferme les teſticules & les véſicules ſéminales ; c'eſt-à-dire, que ce qui devient le fruit, d'une façon ou d'autre, eſt l'uterus. Je crois cet arrangement naturel & conforme à toute eſpéce de génération. Les plantes & les animaux génerent tous de la même façon, dans leur genre différent. Il y a dans les vivipares & les ovipares, toujours les mêmes parties jointes dans le même corps ou ſéparées entre le mâle & la femelle. La vipere, par exemple, & pluſieurs inſectes génerent ſeuls, & ont leurs parties internes & voiſines qui ſe joignent dans le corps même de l'animal au tems de la génération, & produiſent les embrions tous formés & tous vivans ; ce qui ſe voit ici dans le *Chupalone*, où rien ne paroît en dehors, tout étant enfermé dans un vagin. *A la Table ſuivante on donnera la ſuite.*

A, le vagin. *B*, l'uterus. *C*, le fruit formé. *D*, le piſtile. *Fig.* 2. portion de la fleur en bouton. *Fig.* 3. le fruit vû par deſſus. *Fig.* 4. la coupe du fruit. *Fig.* 5. le fruit vû de profil ; & *Fig.* 6. ſa coupe verticale. *Fig.* 7. le vagin ouvert par en-bas & le piſtile qui le ſoutient. *Fig.* 8. le vagin & l'uterus ouverts entierement, où l'on voit les étamines. *Fig.* 9. toutes ces parties vues au microſcope.


le Chupalone du perou
fig. 1
A
B
C
D
2
3
4
5
6
7
8
9
Gautier

PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LA POMME D'AMOUR.

LYcoperſicon *arboreſcens ampliſſimis foliis angulatis , fructu aureo.* Plum. *Solanum.* MORELLE. Tourn. 148 & 62. *Solanum Bonarienſe, caule ſubfruteſcente ſubinermi ; foliis cuneiformibus ſinuato-repandis.* Lin. 8.

Cette Plante ici eſt la Pomme d'amour du jardin du Roi, donnée par le P. Plumier. (*Spec.* 4. *ic.* 224. *f.* 2.)

LA FLEUR de cette Plante eſt en touffe ; *le calice* eſt périanthe, monophyle, diviſé en cinq dentelures allongées, & perſiſtant. *La corolle* a le pétale gris-de-lin & blanc en forme de roue ; ſon tube eſt très-court & le limbe eſt découpé en cinq dentelures, ou feſtons aigus. Les *Etamines a*, au nombre de cinq, ſont attachées à la naiſſance du tube *b* ; elles ont leur Fil très-court, & les Antheres oblongues en grain de ſeigle réunis autour du ſtil *c*, & mi-partis par une ligne creuſe en-dehors ſur leurs ſurfaces extérieures. *Le Piſtile* a ſon Germen *d* rond, le Stil filiforme un peu plus long que les étamines & le Stigma eſt fait en mufle de veau.

La tige eſt ronde, branchue & mince. *Les feuilles* ſont communes & feſtonées, recourbées & unies. *On n'a pas pu en examiner la racine.*

Suite de la premiere Diſſertation de la précédente Planche.

Dans les Plantes hermaphrodites croit-on que la pouſſiere vole ſur les germes clos de la Fleur femelle, & que cette foible pouſſiere va juſtement s'inſinuer par une orifice que l'on ne voit point ; comme dans le Richin, où la graine eſt renfermée, de même que celle du Marron d'Inde, dans une coque hériſſée de pointes. Il faudroit donc recourir à la *ſymphatie* des anciens, & revenir à adopter des facultés inconnues. La fixion eſt bien plus ſinguliere dans les Plantes ſéparées en deux ſexes, où les mâles ſont ſouvent très-éloignés de quantité de femelles qui ne laiſſent pas de grainer ; ce que l'on voit dans les Chénevieres, où l'on arrache toutes les Plantes avant le développement des étamines, & dans leſquelles on ne laiſſe que les femelles néceſſaires pour fructifier, qui ſouvent n'ont point approché des prétendues Plantes mâles, & en ont été bien éloignées.

Linnæus s'eſt bien apperçu que ſon ſyſtême des étamines n'étoit point univerſel ; il a donné après celui-ci un *Methodus à calicis ſpeciebus*, dont nous avons parlé, où les Plantes ſont rangées ſelon la forme de leurs calices ; mais ce ſyſtême n'a rien de commun avec la génération en ce qui concerne les parties mâles & femelles de la Fleur, & n'entre point dans le ſujet que nous traitons dans la préſente diſſertation.

Mais ſon troiſieme ſyſtême, qui eſt ſon *Fragmenta methodi naturalis*, eſt fondé ſur la partie femelle de la Plante ; c'eſt-à-dire, ſur le nombre des Piſtiles, & ſur la diverſité de leur ſtile & de leur ſtigma ; & en même-temps dans la claſſe des *Syngeneſies* ſur le ſexe & l'arrangement des Floſcules, compoſées & non compoſées, ſur un même calice. Les compoſées ſont, les *Poligamia æqualis*, ſi les Floſcules ſont hermaphrodites dans le diſque & dans la couronne : les *Poligamia ſuperflua*, ſi les Floſcules ſont hermaphrodites dans le diſque, & femelles dans la couronne : les *Poligamia fruſtanea*, ſi les Floſcules ſont hermaphrodites dans le diſque & neutre dans la couronne : & les *Poligamia neceſſaria*, ſi les Floſcules ſont mâles dans le diſque & femelles dans la couronne. Les Fleurs non-compoſées ſont les *Monogenia*, comme la violette, la balſamie, &c.

Ce Syſtême ici eſt rangé dans les mêmes claſſes de celui des étamines ; il a le même ordre : mais, comme nous venons de dire, c'eſt le Piſtile & ſes diverſes parties qui forment les diviſions au lieu des étamines. Et les mêmes obſervations que nous venons de faire, ſervent pour l'un & l'autre de ces Syſtêmes, on obſerve ſeulement qu'il eſt ſujet à beaucoup de variétés ; & cette nouvelle façon de conſidérer les Plantes ne démontre pas mieux la réalité des deux ſexes dans les végétaux, où l'on doit conclurre qu'ils n'ont qu'un ſeul ſexe comme les vipéres, & les autres inſectes qui génèrent ſeuls ; & que les étamines, que l'on prend pour un ſexe différent du Piſtile, ne ſont que des glandes & des filtres extérieurs de la génération ; cela eſt ſi vrai qu'elles ſe changent en pétales quand la Fleur devient double & monſtrueuſe, ainſi que le Nectaire ; & que très-ſouvent elles partent des pétales ou du nectaire, ſans toucher au réceptacle ni au Piſtile ; quelquefois elles partent du réceptacle, & de même en certaines Fleurs du Piſtile ; mais ces variétés ne ſervent qu'à prouver l'hypotheſe que nous voulons établir ſur la génération des Plantes.

DEUXIEME DISSERTATION.

Sur la conformation des ſexes dans les hommes & les animaux.

Après avoir démontré l'inutilité des différens ſexes dans les Plantes, & prouvé que les Plantes portent des fruits & des graines, fécondes ſans le ſecours des étamines, & que les étamines ne ſont que des glandes ſéminales, où les liqueurs de la formation ſe préparent pour produire les fœtus végétaux, & que ces glandes peuvent être intérieures comme dans pluſieurs ſortes de plantes, & ainſi qu'elles le ſont ſouvent extérieurement au centre des fleurs, & à l'entour des uterus où ſe moulent les graines. Les plantes ſont faites pour génèrer ſeules & le Créateur ne les a pas privées de cette puiſſance ſi néceſſaire à leurs individus : les deux ſexes leur étoit inutile ; il ne leur en falloit qu'un ſeul, ainſi que cela eſt en effet. Cette conſidération découvre la perfection des œuvres de Dieu, & ſi on veut en même temps conſidérer que la preuve d'un ſeule ſexe, eſt confirmée par l'exacte diſſection des parties de l'homme & de la femme dans le genre animal ; je cite ici un article de mes tables anatomiques où je fais cette démonſtration.

Je vais d'abord expoſer les diſſections des deux ſexes, deſquelles je donne les figures dans mes tables anatomiques imprimées en couleurs.

Sexe Maſculin.	*Sexe Féminin.*
LE MEMBRE VIRIL.	*LE CLITORIS.*
Le gland ou chapiteau.	*Le gland ou chapiteau.*
Le prépuce.	*Le prépuce.*
Les corps caverneux.	*Les corps caverneux.*
La cloiſon entre ces corps.	*La cloiſon entre ces corps.*
La bifurcation de ces corps.	*La bifurcation de ces corps.*
Leur attache à la branche inférieure de l'os pubis.	*Leur attache à la branche inférieure de l'os pubis.*
Leur extention intérieure ſur la petite branche de l'iſchion.	*Leur extention intérieure ſur la petite branche de l'iſchion.*
Le ligament ſuſpenſoire attaché à la ſymphiſe de l'os pubis.	*Le ligament ſuſpenſoire attaché à la ſymphiſe de l'os pubis.*
Les Muſcles érecteurs attachés aux corps caverneux, & à la Tubéroſité de l'os iſchion.	*Les Muſcles Erecteurs attachés aux corps caverneux, & à la tubéroſité de l'os iſchion.*
Les Muſcles Accélérateurs qui embraſſent le bulbe & le canal de l'uretre.	*Les Muſcles Accélérateurs qui embraſſent le canal de l'uretre, & le grand conduit.*
LE CANAL DE L'URETRE.	LE VAGIN.
Les commiſſeurs de l'Orifice	*Les Nimphes ou commiſſeurs du*

du canal.	*Vagin.*
Le Tiſſu ſpongieux qui forme le corps du canal.	*Le Tiſſu ſpongieux qui forme le grand conduit ou vagin.*
Le col de la veſſie.	*Le canal de l'uretre.*
Les proſtates.	*Les caroncules.*
LES VESICULES SÉMINALES.	L'UTERUS.
Le verumontanum.	*L'angle antérieur de l'uterus.*
Les orifices du verumontanum d'où ſort la ſemence.	*L'orifice interne du vagin, ou le muſle de veau.*
Les petits orifices des glandes du fond du canal.	*Les petits orifices des glandes qui entourent l'orifice interne du vagin.*
Les canaux déférens.	*Les trompes.*
Les teſticules.	*Les ovaires.*
Le ligament ſuſpenſoire.	*Les ligamens de la matrice.*
Les vaiſſeaux ſpermatiques.	*Les vaiſſeaux ſpermatiques.*

Ce n'eſt point ici une fiction, on ne peut nier une ſeule de ces parties dans les deux ſexes, & on ne peut en indiquer d'autres de telle façon que ce ſoit, ſans que l'on ne ſoit en état de faire voir leur trace dans le ſexe oppoſé, ſi ce n'eſt des vaiſſeaux & des glandes diverſemens configurés, par rapport aux formes différentes que ſouffre le prolongement de quelques parties, ou le rétréciſſement des autres. Quelques obſervations vont affermir cette remarque, que j'ai déja faite il y a long-temps dans mes Obſervations.

1°. Maria Nonzia, du Village de Luri, Province du Cap-Corſe, dans l'Iſle de ce nom, fut viſitée par ordre de M. le Marquis de Curſay, Commandant en chef dans cette Iſle; & les Chirurgiens chargés de cette commiſſion, donnerent, dans mes Obſervations, la deſcription ſuivante ſignée *Julien* & *Soulés*, anciens Chirurgiens & Aides-Majors dans l'armée de Corſe.

Maria Nonzia eſt d'une complexion forte & robuſte, la taille ordinaire, ſon viſage ſec & barbu, lui rend la phyſionomie mâle : elle a les mammelles comme les autres femmes, à la réſerve que la circonférence des mammellons eſt garnie de poil; mais les autres parties que nous avons découvertes, la conſtituent préciſément dans ce genre Hermaphrodite, ſous lequel nous l'avons annoncée dans le préliminaire, &c. En l'examinant nous avons obſervé que ſa verge, dont la racine eſt environnée de poil, n'a que deux pouces de longueur, le gland y eſt à découvert, & arrêté par un filet qui, retenant le membre viril, en interdit l'extenſion. Le canal de l'uretre y manque; mais l'urine trouve ſon paſſage par le meat urinaire, ce que nous avons vérifié par le moyen de l'algali.

Nous y avons découvert enſuite les cloiſons des ſcrotums, ſéparées & un peu applaties, les deux teſticules étant d'une groſſeur aſſez ordinaire, ſe trouvent renfermées chacune dans leur cloiſon avec leur cordon ſpermatique tel que dans l'homme, en écartant & relevant un peu les bourſes, nous avons vu une ouverture d'un pouce & trois lignes & demie de diametre à l'endroit ordinaire où la vulve eſt placée, laquelle ouverture reſtant toujours béante, nous a permis d'obſerver par une introduction preſque forcée du doigt, qu'elle va un peu de bas en haut, où nous avons touché deux petites brides en travers dans le vagin, à peu de diſtance l'une de l'autre, & il n'eſt pas douteux que ſi dans le temps, on avoit augmenté l'ouverture par une petite inciſion, Maria Nonzia auroit pû ſouffrir l'introduction : elle a eu ſes régles comme toutes les autres femmes; mais nous n'avons trouvé aucune marque de clitoris. La ſingularité de ces différentes parties, nous ayant engagé à demander la nature des deſirs dont elle avoit éprouvé la ſenſation; elle nous a répondu que les perſonnes du Sexe ne l'avoient jamais affectée; mais qu'à l'âge où elle étoit, elle ſe trouvoit encore pour les hommes les mêmes deſirs qu'elle avoit dans ſa premiere jeuneſſe.

2°. M. Mertrud, Démonſtrateur en Anatomie au Jardin Royal, viſita, en 1750, l'Hermaphrodite de Paris *Michel-Anne Drouart*. Cet Hermaphrodite étoit alors d'une ſtructure maigre & charnue, d'une aſſez vive complexion; ſon viſage étoit ſec, un peu allongé & d'un air commun; elle n'avoit ſur la poitrine aucune apparence de gorge naiſſante; ſes hanches étoient équivoques; elles ne paroiſſoient point autant élevées qu'il convient au corps d'une fille de ſon âge.

Le ventre & l'ombilic n'avoit rien de différent de celui d'une fille ou d'un garçon de ſon âge : la verge recouverte de ſon prépuce, garnie d'un peu de poil à ſa racine, reſſembloit à celle d'un garçon de ſeize ans, ayant deux corps caverneux qui étoient très-bien faits, de même que le gland; mais ce qu'il y a d'extraordinaire, c'eſt que la verge n'étoit pas perforée.

Le prépuce contribuoit à former une bride ſous la verge, & venoit d'un repli de la peau, qui tenoit lieu de grandes lévres aux femmes, & de ſcrotum aux hommes : il laiſſoit une ouverture qui approchoit de la vulve ou de l'orifice du vagin, que l'on appelle orifice de la matrice. Cette ouverture ſe terminoit en bas par une bande qui reſſembloit aſſez à la fourchette : on y voyoit un petit bouton ſemblable à celui qui ſe trouve dans les jeunes filles. Au-deſſus de ce bouton & vis-à-vis, ſe trouvoit l'ouverture du canal de l'uretre, qui paroiſſoit, en le ſondant, auſſi court que celui d'une fille, à la différence qu'il étoit ſitué un peu plus bas dans l'ouverture de la vulve.

L'ouverture de la vulve étoit beaucoup plus étroite que celle des filles bien configurées, à peine pouvoit-on y introduire le petit doigt, & on n'y voyoit point de caroncules mirti-formes; elle n'avoit point eu les regles qui arrivent quelquefois plutôt aux filles de ſon âge. On ne voyoit point des teſticules dans ce qui tient lieu de ſcrotum, ni dans les aines.

3°. M. Morand, Docteur en Médecine, me remit, il y a dix ou douze ans, une Diſſertation concernant une queſtion de Médecine. *Peut il y avoir des Hermaphrodites?* pour inférer dans mes obſervations, dans laquelle M. Morand rapporte une diſſection de M. Sue, Chirurgien Démonſtrateur de S. Côme, ſur laquelle il avoit fait ſes remarques. Je la cite ici.

Il y a ſix ans qu'il tomba entre les mains de M. Sue Chirurgien, le cadavre d'un enfant de treize à quatorze ans, qui avoit paſſé pour mâle; il étoit fourni extérieurement d'une verge & d'un ſcrotum, qui, à la premiere vûe, paroiſſoit bien conformé, de maniere que cet Anatomiſte ne découvrit la monſtruoſité, qu'à l'ouverture du bas ventre, qui fit appercevoir une matrice, & enſuite les apparences des parties de l'homme & de la femme dans l'ordre ſuivant.

La matrice étoit dans ſa poſition ordinaire, entre la veſſie & le rectum; elle préſentoit au côté droit un ovaire très-diſtinct, attaché à la partie latérale de ſon fond, & dans ſa longueur à une trompe de Fallope; ce conduit partoit du fond de l'uterus tout près de l'ovaire, & ſe terminoit par des franges bien marquées : enfin un ligament rond venant auſſi de la partie poſtérieure de la matrice, & ſe terminant à l'aine. Du côté gauche au lieu d'ovaire, de trompe & de ligament rond, étoit un canal qui ſe terminoit en un teſticule grêle & allongé, mais qui ne ſortoit pas du ventre : la partie ſupérieure, ce teſticule avoit un corps tenant la place d'un Epididime : on voyoit partir du teſticule même deux tuyaux qui alloient ſe rendre dans le premier canal auprès de ſon inſertion dans l'uterus, de maniere qu'au cas que l'ovaire du côté droit & ce teſticule du côté gauche fuſſent bien conformés, cet enfant auroit pû concevoir d'une part, & engendrer de l'autre par le moyen de ces deux canaux, qu'on peut regarder comme des vaiſſeaux déférens & éjaculatoires, deſtinés à porter dans la matrice, &c. Le vagin ſe terminoit par un trou fort petit, ſitué ainſi que le meat urinaire à la partie antérieure du ſcrotum, de maniere que la verge qui étoit imperforée, les cachoit tous deux quand elle étoit pendante.

4°. M. Eiſenman, Docteur en Médecine, & Profeſſeur d'Anatomie & de Chirurgie de la Faculté de Straſbourg en 1751, obſerva ſur le cadavre d'une fille morte, à l'Hôpital bourgeois de cette ville, un phénomene qui va confirmer entierement mon opinion. M. Jacobi, Démonſtrateur d'Anatomie, fit la diſſection de ce ſujet : il trouva réellement deux entrées de vagin égales d'ouverture & de diamètre : chacune deſquelles avoit un himen. Après avoir enlevé les viſceres du bas ventre, il continua ſon examen, & apperçut deux vagins d'une longueur & d'une capacité ſemblable, poſés l'un à côté de l'autre, l'un deſquels étoit à droite & l'autre à gauche : leurs parois internes étoient unis, & avoient la forme ordinaire, avec ſes rides dans la ſurface intérieure, comme on a coutume de le trouver dans les vierges : chacun de ces vagins aboutiſſoit à un de ces orifices extérieurs qu'on a obſervé, comme auſſi à un orifice interne de leurs uterus, d'une ſtructure parfaite.

La ſuite dans la Table ſuivante.


la Pomme d'Amour
a
b
Gautier

PLANTES CURIEUSES ET ETRANGERES.

LE CANACORUS.

Canacorus ampliſſimo folio; flore ritulo. Tourn. 367. *&* 192. *Arundo indica Latiſſimo folio flore rutilo.* H. R. *par.* Le Canacorus ſe nomme auſſi Balizier.

LE CAMARA.

Camara alia flore variegato, non Spinoſa. Plum. *gen.* 32. *ic* 17. *F. l. Lantana Camara* Linn. 4. *pag.* 874. *Sp.* Le Camara ſe nomme auſſi Sureau de l'Amérique.

LE FIGUIER D'INDE.

Ficus Indica, major levis. Pluk. *alm.* 146. *&* 8. *Opuntia maxima*, Sloan. *jam.* 194. *Cactus Cochinillifer.* 19. *p.* 670. Linn.

LE CANACORUS eſt une plante vivace qui naît entre les tropiques en Aſie, en Afrique & en Amérique. Cette plante pouſſe de ſa racine nodeuſe pluſieurs tiges à la hauteur d'environ quatre pieds, groſſes comme le doigt, nouées d eſpace en eſpace comme les roſeaux; ſes feuilles ſont amples, nerveuſes, pointues à leur extrêmité, d'un verd pâle, d'un goût d'herbe mêlé d'un peu d'acrimonie.

LE CAMARA du Jardin du Roi d'après lequel je donne celui-ci, eſt un Arbriſſeau de la groſſeur d'un groſeillier, il vient de l'Amérique Méridionale. Ses tiges ſont rondes ayant une moële comme le Sureau, elles ſont nodeuſes & raboteuſes, d'une couleur brune. Sa feuille eſt grenue, légérement dentelée; ſes fleurs ſont ombelées, petites, faites en jaſmin & panachées.

LE FIGUIER D'INDE vient de la Jamaique & de l'Amérique Méridionale. Cette plante eſt vivace, & fait une eſpéce d'Arbriſſeau ſans tiges. Ses fleurs ſont en roſe, mais ſans odeur; ſon fruit ne mûrit, ni ne groſſit point dans ces pays-ci. Il vient en Eſpagne, en Italie & en Provence; où l'on trouve une eſpéce de ces figues qui piquent comme les orties. Le goût de ce fruit eſt fade & douceâtre. La feuille de cette Plante miſe dans la terre & renverſée prend racine.

Nota. *Je ne donne pas la diſſection de la fleur & du fruit de ces trois plantes, ni celle de la fleur à Crapau. Je dois examiner de nouveau ces plantes, & je remets ce qui me reſte à faire ſur ce ſujet à la prochaine quarantaine & dans la Table de la Planche IX.*

Suite de la VIe Diſſertation.

Je ſuppoſois dans préſente Diſſertation que le Murier de la claſſe du Ricin étoit une plante parfaite qui avoit ſes étamines en fleurs ſéparées des uterus, comme dans les Mays ou Bled turc, & qu'alors les glandes des uterus ou étamines étant ſuprimées, on interrompoit la génération des ſemences; de ſorte que les Muriers de la claſſe des *Diœcia* devoient être alors des Muriers ſterils dans les deux ſexes prétendus, parce que les mâles n'avoient que des étamines ſans uterus, & les prétendues femelles n'avoient que des uterus ſans leurs glandes ou ſans leurs étamines: ainſi Camerarius a tord de ne pas s'expliquer de quelle eſpéce étoit le murier ſur lequel il a fait ſes expériences. Le Mays enſuite duquel il dit s'être ſervi eſt de la claſſe du Ricin & du murier *monœcia*; il ſe pouvoit auſſi qu'en coupant les glandes ſeminales, ſéparées des uterus, qu'on appelle fleurs mâles, la génération fut interrompue. Mais au chanvre ſon expérience n'a pas réuſſi par la ſuppreſſion des fleurs mâles, c'eſt-à-dire, des plantes à fleurs prétendues mâles; la fleur porte graine, a donné ſon fruit parfait ſans germination étrangere, ce qui doit arriver à la Mercuriale; malgré ce qu'en dit cet Auteur: & ſuppoſé que le Chanvre femele, comme il dit lui-même, ait fécondé, & qu'au contraire la Mercuriale femele ait péri ſans faire ſa graine, après la même ſuppreſſion; l'expérience du Chanvre ſuffit, & prouve que la Mercuriale portant graine a peri ſans générer, par tout autre accident que par le défaut de la plante prétendue mâle. *Ces expériences ſont répetées ſoigneuſement ſur mes fenêtres, cette année ici* 1767, *& j'en donnerai le réſultat dans mes premieres quarantaines. On verra peut-être que dans la claſſe du Ricin même, les fleurs prétendues mâles, que je dis actuellement glandes des uterus, ne ſeront que des fleurs avortées, comme dans les prétendues fleurs mâles des plantes de Chanvre & de Mercuriale.*

SEPTIEME DISSERTATION

Sur les prétendus infiniment petits des germes, & ſur les Moules perpetuels, independans du temps.

On peut ſuppoſer dans l'expérience de la feuille de Figuier qui prend racine, que les feuilles ſe ſont ſuccédées. En mettant celle-ci dans la terre elle a ſuivi le cours végétal de l'embrion primitif qui a commencé la plante; comme dans les fraiſiers qui ſe perpétuent par coulant, ce qu'on appelle développement de partie. Mais ici la feuille eſt renverſée, & la partie qui devoit fournir une feuille fournit une racine; & à l'endroit que la feuille tenoit avec une autre feuille, où il ne devroit paroître que des racines ou des filamens prolongés, il ſort une feuille. Ce n'eſt alors plus un *développement.* C'eſt néceſſairement une filtration inverſe des glandes qui aſſimilent les particules de la ſeve, & leur font prendre des formes par leur aſſemblage: car le développement doit être fixe, & demande l'infini qui eſt la choſe la plus ridicule, comme j'ai déjà dit.

La feuille du Figuier d'Inde doit être mise au rang des tiges des autres plantes, qui prennent racine & poussent des nouvelles tiges, des feuilles, des fleurs & des fruits. J'ai planté à Nice au bord du Var des branches de Peupliers du haut & bas, elles ont poussé des racines de leur partie supérieure, enfoncée dans la terre, & des tiges de la partie inférieure qui étoit en l'air. C'est ici la même expérience, & ce sont les mêmes raisons & les mêmes conséquences. Ce que j'ai cependant observé de plus particulier & en même-temps de plus favorable, avec les branches de Peuplier, 1°. c'est que les branches ou tiges que je plantois en terre, ainsi renversées, étoient affilées avec une hache & pointues, pour être plus facilement enfoncées à coup de masse, 2°. que j'avois soin que l'écorce qui est assez unie, dans cette espéce d'arbre, n'eût aucun bourgeon; 3°. que les racines malgré cela sortoient de l'écorce, & prenoient naissance des pores les plus serrés. 4°. Que si par hasard il y avoit des bourgeons sur l'écorce; ces bourgeons périssoient & ne poussoient point de racines. 5°. Que les bourgeons qui étoient à l'air, quoique d'une direction inverse se redressoient, & continuoient leur végétation.

Si le développement avoit lieu, pourquoi les cicatricules de la feuille de Figuier, qui sont les endroits par où sortent les feuilles dans l'air, & les racines dans la terre, seroient-elles différentes des branches qui ne poussent que des bourgeons en l'air, & périssent dans la terre? Le lieu du développement doit être fixé, les cicatricules de la feuille de Figuier d'Inde qui sont, ses nœuds & ses bourgeons, devroient également périr dans la terre comme les bourgeons des arbres, & les branches d'arbres ne devroient point former des nœuds où il n'y en a point, & pousser des racines dans les endroits où il n'y en auroit jamais eû, ni bourgeons ni racines. Cela est si vrai, que dans une grosse branche de Peuplier d'Italie dont je me suis servi, au bout de trois mois j'ai eu soin de couper toutes les racines qui avoient poussés de cette branche, & il en est poussé un mois après d'autres à côté, & cela tant qu'il y a eu d'écorce à la partie qui étoit enfoncée dans la terre; & au contraire aux pareilles branches que je laissois dans l'état de leur premiere végétation, il y restoit des espaces entre les racines où il ne sortoit jamais d'autres racines ni de bourgeons.

Tout en général dans les végétaux démontre une formation de nouvelles parties & de nouveau corps par la seule filtration des glandes: la seve sitôt qu'elle trouve jour dans un végétal, se fait place & entre dans ses glandes. Le sang dans les animaux, & la seve dans les plantes, portent avec eux toutes les parties de la formation des corps dans ces deux regnes, sans les glandes qui filtrent & assimilent les parties il n'y auroit rien de formé; il a fallu des glandes pour commencer à filtrer, & ce sont ces glandes qui ont été créées. Ce sont ces glandes créées, qu'on veut cependant appeller *le tout toujours vivant*, & on ne compte pour rien toutes les productions de ces glandes; on veut que leur existance soit éternelle.

C'est la nature de la glande qui forme l'espéce; ainsi l'espéce se perpétue par la filtration des glandes qui se reproduisent dans l'espéce qui leur sert de soutient & d'enveloppe. Mais les premieres glandes qui sont les vraies matrices primitives, ont commencé & sont sorties des mains d'un créateur. Elles ne peuvent point exister hors des corps qui les rassemblent, leur existance éternelle & vague est une illusion; ces glandes voltigeoient, dit-on, & voltigent encore, dans l'espace immense de l'univers, & s'il n'y avoit pas tous les corps qu'il faut pour les contenir, elles s'assembleroient pour en créer d'autres. Idée qui ne porte que sur des mots. La glande même est un corps complet & argonisé, elle a des pores, des feuilles, des valvules, & elle n'est rien hors du corps. Cependant la glande n'est point une *molecule*, car on doit entendre par molecule un point, un atome sans organe, autrement la molecule seroit un corps. Il faut que les élémens qui passent à travers les pores d'une glande, & qui sont retenus ou rejettés par ses valvules, soient infiniment plus subtils que les pores des glandes qui leur servent de conduit. Ces élémens ne sont alors qu'un assemblage & une contiguité de molecules différentes, simples, sans organes & inanimées; poussées par un agent à travers les glandes, dont nous parlons, qui s'assimillent, se désunissent, se joignent & se séparent par le moyen de la seule organisation de ces glandes & de l'action qui leur est communiquée pour cet effet par l'agent qui les impulse: ainsi le terme de *molecule organique* est contradictoire. Les glandes de toutes les espéces, dans le regne animal & dans le regne végétal, sont des corps créés & non pas des molecules: ces corps servent à former d'autres corps, & les molecules sans organe ne peuvent former des corps; elles ne forment que des élémens. Ce n'est que par le secours des glandes, comme je viens de dire, qui les dirigent, qu'elles entrent dans la composition des corps. Par cette explication on ôte le louche qui se trouve dans le mot de *molecule organique*. La confusion des mots & l'application fausse qu'il s'en fait dans les sciences, quelquefois embrouille. J'appelle ici *Glandes*, les petits corps dont nous sommes parsemés, & que tous les Anatomistes connoissent. Les Plantes, de l'aveu de tous les Botanistes, sont aussi parsemées de glandes. Si on vient ensuite appeller ces glandes des *moules*, comment pouvoir s'entendre? Un moule dans le corps animal & dans les végétaux, est ce que l'on appelle *viscere*; c'est un composé de glandes, rien n'est plus démontré que cette vérité. Si on appelle ensuite *moules* les corps, les individus, en un mot, les hommes, les animaux, les plantes, on aide encore à la confusion; car les individus ne sont pas des moules, mais des corps organisés qui contiennent un ou plusieurs moules. Dans l'homme & les animaux, les vésicules séminales sont les moules; mais les hommes & les animaux ne sont pas des moules. Dans les plantes, les pistiles sont des moules, mais les plantes ne sont pas des moules, & on ne peut pas dire qu'il *existe un nombre déterminé de moules capable de s'assimiler.* Les moules ne s'assimilent pas, ce sont les glandes qui s'assimilent pour former les moules. Ainsi il faut distinguer les moules des individus, dont les moules ne sont que partie; & cette *matiere vivante qui est entiérement absorbée par les moules existans*; qu'est-elle donc cette matiere vivante, que les moules absorbent? Les moules ne peuvent rien absorber de vivant; ils occasionnent les formes, assimilent les atomes & les particules des élémens: l'Agent universel dans les plantes leur donne la vie végétale, & dans les hommes l'ame met ces parties en action. On ne peut échaper ici ces principes. Les Riens sur lesquels on se fonde sont bientôt détruits. Les animaux ont une ame différente de la nôtre; mais ce n'est pas la matiere vivante qui les fait agir. *Matiere vivante! Esprit materiel!*


le Cannacorus
A
B
D
E
H
F
Gautier


le Camara
A
B
C
Gaultier

PLANTES CURIEUSES ET ÉTRANGERES.

LA FLEUR A CRAPAUDS D'AFRIQUE.

CETTE Plante est conservée dans les Serres du Jardin du Roi, elle est fort curieuse; ce qu'elle a de plus particulier, c'est l'épaisseur de ses pétales & leur roideur; elles sont tachetées de diverses couleurs. On trouve aussi cette plante dans quelques Serres particulieres; je n'ai pu donner ici son histoire naturelle, ni sa dissection, ce que je réserve dans une autre Planche.

Suite de la seconde Dissertation de la Table précédente.

Le vagin du côté droit embrassoit l'orifice interne de son utérus, comme celui du côté gauche; chacun de ces orifices internes étoit contigu avec le col & le fond de leurs utérus, & se trouvoient séparés de même que les vagins, par une cloison assez épaisse, qui se continuoit jusqu'au fond des utérus & les séparoit totalement; ensorte que leur cavités se trouvoient par ce moyen divisées en portion droite & en portion gauche, lesquelles n'avoient aucune communication ensemble, & formoient deux matrices très-distinctes. La cloison n'étoit pas formée d'un seul corps, mais de deux cloisons adossées comme celles du madiastin dans la poitrine, & celles des poches du Dartos dans le scrotum.

Chaque utérus n'avoit qu'une seule trompe, un seul ovaire & un seul ligament large & rond, & un seul cordon de vaisseaux spermatiques.

M. Eisenman & Jacobi n'apperçurent qu'un clitoris aux parties externes de ce sujet, il étoit situé directement avec son prépuce sous la commissure supérieure des grandes lévres, comme cela se voit ordinairement.

L'uretre étoit située sous le corps du clitoris au-dessus de l'union des deux vagins, il avoit son orifice entre les deux nymphes sous le gland du clitoris à quelque distance au-dessus de la cloison qui séparoit les entrées des vagins.

M. Eisenman annonce dans un imprimé qu'il a fait faire, & une gravure dessinée sous ses yeux, & sur le sujet même, qu'il conserve les mêmes parties dans l'esprit de vin; & d'après lui j'ai gravé la figure que je répéte dans mes Tables anatomiques, ainsi que celle des hermaphrodites.

Par la premiere observation on voit que les testicules étant sortis du bas ventre, & suspendus dans leur scrotum, la monstruosité n'étoit dans la verge & dans le vagin que comme dans les observations suivantes; c'est-à-dire, une verge & point de clitoris, & des brides qui concouroient de l'extrémité du gland & formoient l'entrée du vagin. Après la mort de cet hermaphrodite, si elle a été dissequée, on aura trouvé un utérus sans ovaire, mais aboutissant aux testicules; ce qui peut se voir dans la troisieme observation.

Par la seconde observation, on n'apperçoit point de testicule ni de scrotum, mais la verge tient lieu de clitoris, & les brides de l'extrémité du gland forment l'entrée du vagin, ou des nymphes allongées, comme j'ai observé moi-même sur le même sujet, conjointement avec M. Mertrud; puisque c'est moi qui dessinai & donnai au public la même hermaphrodite.

Dans la troisieme observation, l'ovaire est en situation, d'une part, & le testicule prêt à sortir du vagin, dans le côté opposé; ce testicule avoit ses canaux déférens & son épidydime, & l'ovaire ses ligamens & ses trompes; la verge en situation & point de clitoris, & le reste des parties comme aux autres hermaphrodites.

La quatrieme observation est entierement décisive: car les vésicules séminales, qui dans les femmes se réunissent en une seule cavité pour former l'utérus, dans le sujet de M. Eisenman, restent séparées, & forment deux utérus & deux orifices internes, & la cloison qui sépare les vagins n'avance pas plus que le méat urinaire, & ne tient point au gland, n'y ayant en cela qu'un seul vagin antérieur; ce qui décide entierement la question dont il s'agit.

D'où l'on peut conclure que si dans les animaux ou dans l'homme, il n'y a qu'un seul sexe; mais divisé entre deux individus, par des formes différentes, pour servir à la génération: dans les végétaux, ce sexe universel n'a pas besoin d'être diversement conformé, puisque les plantes n'ont pas besoin de s'accoupler.

TROISIEME DISSERTATION
Sur la végétation des Plantes par l'électricité de la Terre.

L'Atmosphère se forme par la force active de la rotation de la Terre, & la Lune ne manque d'athmosphère qu'à cause que sa rotation est lente & ne donne par conséquent aucune électricité, puisqu'elle ne fait le tour de son globe sur elle-même que dans environ un mois; de plus, parce qu'elle a une moindre étendue de surface que la Terre, & bien moins de vîtesse & de frottement entre sa surface & l'air subtil & comprimant qui l'entoure.

L'élévation des nuages & des vapeurs vient de la même cause. La formation du Tonnerre, les feux saint Elme, les volcans, les tremblemens de terre, les aurores boréales, l'apparition des Comètes, la végétation des Plantes, la lueur des phosphores, la flamme des chandelles, celle qui dévore & s'attache aux matieres combustibles, &c. tous ces météores & ces phénomènes ignés & actifs se démontrent par la seule électricité journaliere & continuelle de la Terre, & demandent des dissertations particulieres & plus étendues que je n'avois fait dans mon mémoire académique à Dijon. Cependant je ne traiterai ces matieres que l'une après l'autre à l'égard des plantes, pour ne pas confondre tant d'objets qui, naturellement, découlent de cette source, dans laquelle il ne sera plus question que de puiser, si une fois elle est bien établie.

Je crois jetter les fondemens de cette hypothèse en considérant la forme, la substance de la Terre, composée de tant des parties salines, vitrifiques, bitumineuses, sulphureuses, &c. & son mouvement; & la comparant alors à la boule de soufre en rotation. La vîtesse du mouvement de notre Globe, & son frottement sur l'air qui la comprime, sont bien au-dessus de ceux de la boule que nous lui comparons; & la force active du soleil qui l'impulse & l'échauffe par ses rayons (1) vaut bien la chaleur de la main: ainsi rien ne s'oppose aux causes de l'électricité du Globe terrestre. Le méchanisme de l'électricité n'étant pas autre chose qu'un mouvement rapide d'un globe ou d'un tube de matiere électrisante posé dans l'air & échauffé par le frottement.

Les Plantes qui sont inanimées, & qui n'ont besoin d'aucune activité qui leur soit propre pour croître & générer, sont continuellement vivifiées par l'action de l'électricité de la terre. Cela est si vrai, qu'elles périssent tout aussi tôt qu'on les sépare de cette ame végétale. En effet, la Terre est l'ame des végétaux, ainsi que des minéraux, & de tout ce qui croît & génère dans son sein & à travers sa surface. C'est par les pores de leur racines que cette électricité impulse les parties de feu, & ces parties ignées conservent toujours leur activité au moyen de cette continuelle électrisation pour dilater & augmenter les fibres qui constituent les tiges, les feuilles & les fleurs; & d'une autre part, cette action de la matiere électrique ou du feu, impulse & entraîne les sels délayés, les sucs, la séve, en un mot les huiles & les parties sulphureuses & bitumineuses que la terre contient en abondance, & les porte dans les glandes de la plante qui séparent à propos, comme à travers des cribles, ces diverses particules pour former les diverses parties qui la composent & sur-tout pour colorer leur fleur & leurs feuilles, & donner à leur fruit & à leur racine le goût, la saveur & les qualités qui leur sont requises: c'est pourquoi, dans la même terre, & à côté l'une de l'autre, dans la classe des herbes, la laitue porte sa douceur, & la chicorée son amertume; l'Oranger, dans celle des arbres, porte l'acide agréable de ses fruits, & le Figuier, le miel succulent qui renferme ses

(1) Systême que je donnai au public, & que j'eus l'honneur de dédier au Roi en 1750, sous le titre de *Croagenesie*, ou Systême de l'Univers.

graines : ce qui arrive ſouvent parmi ces végétaux en entrelaçant leurs branches & leurs racines.

On a mal penſé lorſqu'on a cru que les plantes avoient une ame végétale qui faiſoit les fonctions néceſſaires de leur développement, & de plus, de croire par contradiction, & en même-temps que les animaux étoient des machines, qui ne ſe mouvoient que par l'action que les objets imprimoient ſur leurs ſens ; mais l'une & l'autre de ces ſuppoſitions, contraires aux obſervations les plus ſimples & les plus approfondies, n'ont aucune vraiſemblance. Les animaux ſe meuvent & ont des forces bien ſupérieures à l'action des objets. Un cheval, par exemple, qui traîne un poids, s'il ne recevoit l'action des ſes muſcles que par la réflexion de celle des objets, & que cette action ne fût qu'ainſi réfléchie, comme on le prétend, les conducteurs uſeroient leur fouet ſans fruit, & le cheval ne bougeroit de la place : l'impreſſion du fouet même ne pourroit ſervir de ſupplément : la ſeule intelligence ou l'appréhenſion de la douleur qu'occaſionnent les coups redoublés le font avancer, parce qu'il a un ame active qui commande à ſes mouvemens & dirige vers les muſcles convenables les forces dont elle eſt maîtreſſe. Une plante, au contraire, bien différente d'un être vivant, d'où tireroit-elle ſes forces ? de ſon ame végétale ! Seroit-ce par des mouvemens propres & ſpontanés qu'elle impulſeroit ſes fluides actifs ? qu'il faudroit qu'elle eût, ſi elle vivoit par elle-même ſi elle agiſſoit comme les animaux, qui croiſſent parce qu'ils ont des nerfs & des vaiſſeaux ſanguins, mis continuellement en action par la vie, c'eſt-à-dire, par l'activité qui leur eſt propre, ſans dépendre aucunement de la Terre, phénomene que nous voyons à tout inſtant, ce que nous ne faiſons que ſuppoſer mal-à-propos dans les plantes, qu'il faut attacher à la Terre pour les faire végéter.

La Terre anime donc les plantes, & c'eſt dans ſon ſein que leur ſemence commence à végéter ; il eſt vrai que l'action du Globe s'élévant juſqu'à la hauteur de l'athmoſphère, les oignons végétent ſans être enfouis : mais il faut obſerver qu'ils touchent à la terre par leurs ſupports, & qu'ils végétent dans la ſaiſon tempérée juſqu'à leurs fleurs, mais cette foible végétation ne va pas juſqu'à la maturité du fruit ni juſqu'à leur graine complette par conſéquent, & n'eſt qu'une végétation imparfaite nourrie de la pâte, ou pour mieux dire, de la ſubſtance de l'oignon, dans laquelle eſt implanté le germe, comme s'il étoit dans une portion de terre.

On ne s'eſt pas contenté de donner une ame végétale aux plantes, on a voulu les faire participer du regne animal ſous le nom de *Zoophites.* " Ces ſubſtances organiſées, dit-on, „ ont exercé de tout temps la ſagacité des plus habiles Na- „ turaliſtes : placées ſur les limites des deux regnes, elles ſem- „ blent les réunir, &c. „ Mais les faits démentent toutes ces prétendues obſervations : car le corail, ſur lequel on fonde de grandes conjectures, n'eſt qu'une plante marine attachée par ſes racines ſur les roches, & les inſectes qui l'habitent, & qui en font leur pâturage, la pénétrent dans l'intérieur de ſes branches, comme les vers qui ſont ſur terre dans les fruits, & même dans les bois des végétaux. Souvent les vers ou les polypes, attachés à d'autres productions, ont été regardés comme la partie animale de la plante.

La Terre, par ſon électricité, anime les plantes, mais elle ne produit pas leurs ſemences, elle ne fait végéter que celles que Dieu a dépoſées dans ſon ſein ; elle ne ſauroit, par exemple, former une amande ſans amandier ; c'eſt pourtant de l'amande ſeule qu'a été produit le premier amandier, & ainſi de toutes les plantes & de tous les arbres qui multiplient par graines ſur ſa ſurface. Les champignons qui naiſſent avec des formes régulieres, mais ſans organe, & dont quelques Auteurs diſent avoir obſervé les graines ſans fleurs & ſans utérus, & les étamines ſemblables à la pouſſiere, ne ſont que des végétations tirées des racines des végétaux ordinaires, comme les biſſus, dont les filets imperceptibles tiennent à celle des arbres ou à celle des plantes ; & ces végétations ſe forment par la force active de la terre qui les dirige ſelon les corps qui ſervent à leur production.

Ces végétations ne portent aucune graine : on a confondu peut-être avec les graines ordinaires, certaines parties globuleuſes que l'on voit au microſcope ou à la loupe, diſperſées dans la ſubſtance du champignon, & des gouttes inſenſibles de roſée ſur les petits filamens des biſſus, qui peuvent auſſi être des gommes légeres & en petites larmes arrondies.

Les germes de la génération dans tous les individus du regne végétal, ont des parties ſéparées dans la plante où ils ſe forment, & s'attachent par le moyen de diverſes organes, & ne ſont jamais confondus avec ſa ſubſtance entiere, comme on le prétend dans les champignons, ni ſemés ſur la ſurface des corps, comme on veut le faire accroire dans les biſſus.

On fait auſſi naître les champignons ſur des couches de fumier de cheval, où les parties végétales ne ſont pas entierement digérées, & qui, par ce moyen, ſervent d'organes à leurs productions ; leur prétendue graine n'a jamais exiſté : en les faiſant tremper dans l'eau pour les ramollir & en extraire les graines, comme pluſieurs perſonnes ont eſſayé, en arroſant enſuite les couches de cette eau : on n'a pas plus augmenté leur végétation qu'en les arroſant avec de l'eau toute pure.

Les mouſſes qui naiſſent ſur terre ſont différentes entre elles ; les unes ne ſont que de l'eſpece des champignons, & ſont plattes & de pluſieurs couleurs : elles ſont ſans organes & ſortent des vieux bois, ſur des murs, ſur des roches & des pierres humides, mais à l'ombre : elles croiſſent ſur la terre & ſur les corps qui en dépendent par l'action électrique de notre globe, comme les cheveux viennent aux hommes, les poils aux animaux, & les plumes aux oiſeaux. Mais celles qui ont des tiges, des racines & des feuilles, ont leurs graines imperceptibles à l'œil nud, & qu'on obſerve au microſcope, qui voltigent après leur maturité & ſe repandent en divers lieux. Elles génerent comme les plantes ordinaires, & entrent dans leurs claſſes. M. *Adanſon* en admet dans ſa cinquante-huitiéme famille des plantes, treize ſortes, dont il nous donne un très-grand détail. Ces plantes ne ſont chez nous, preſque d'aucun uſage ; mais en Laponie, où la terre ne produit ni fruit ni arbres, elles ſervent de pâturages aux Rennes, qui forment les ſeuls troupeaux & les ſeules bêtes de ſomme de ce pays ; & ces peuples malheureux, qui ne jouiſſent que de la plus petite portion des biens de ce monde, n'ont pas d'autre feu que celui qu'ils tirent de ces plantes, qu'ils font ſécher ſoigneuſement, & dont ils font leur proviſion avant d'être enfermés par les neiges dans les priſons auxquelles la nature les condamne, pendant ſix mois de l'année.

Les truffes d'Afrique, *terfez Africanorum*, ſont auſſi des plantes comme les mouſſes dont nous venons de parler, qui ſervent à leur tour d'aliment dans les lieux brûlés par l'ardeur du ſoleil, où rien ne végéte hors de la terre. Elles croiſſent dans les déſerts de Numidie, au milieu des ſables ; elles ont une écorce qui porte leur graine, auſſi difficile à appercevoir que celle des mouſſes ; elles multiplient dans ces lieux en abondance, ſont d'un goût excellent, fortifient l'eſtomac, & réparent les forces abattues, ce qui arrive ſouvent par les exceſſives chaleurs de ce pays. Nos truffes forment de même leurs graines dans les tubercules de leur peaux. On en fait uſage dans leur entiere maturité ſi on veut les multiplier. Voyez le *Journal Œconomique d'Août* 1765, & le *Dictionnaire de Lemery.*

Les végétations pierreuſes & les ruches marines qui viennent ſur des rochers au bord des écueils, au milieu des mers & à leurs rivages, ne ſont pas des plantes ; ces dernieres que l'on voit dans les cabinets des amateurs, ne ſont que des nids d'inſectes marins, comme nos ruches d'abeilles maſſones, formés en éventails, en gâteau ou en cônes ; les autres ſont des particules de diverſes matieres impulſées & accumulées par l'électricité & la force active de la terre, comme celles qui vont former les cornes des cerfs, par le ſecours de l'impulſion de leur ſang & de leurs eſprits. Ces impulſions font végéter, & arboriſent des parties tendres & fluides, qui deviennent enſuite ſolides ſur le crâne des taureaux, des beliers, &c. De même l'impulſion, dont nous venons de parler, fait croître ſur des rochers de ces ſortes de végétations. La terre ne manque d'aucun ſel ; les eaux lui fourniſſent les parties fluides qui les lient, ſur-tout celles de la mer qui la pénétrent dans les endroits que nous venons d'indiquer. Ces végétations ſont autant de preuves de l'activité de la terre, que je démontre aujourd'hui. On peut comparer ſon action à celle du feu des Chymiſtes, qui par ſon activité & le ſecours du mercure, fait végéter les métaux qui s'arboriſent alors de la même façon que les parties pierreuſes, & forment des branches, des eſpéces de feuilles, & des fruits fort imparfaits.

La ſuite dans la Table ſuivante.


La Fleur a Crapauds